Supplément «Livres-Idées »

e Monde



BOURSE

VENDREDI 28 FÉVRIER 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LÉSOURNE

Un pas décisif en Irlande?

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14845 - 8 F

A très catholique Républi-que d'Irlande a peut-être franchi une étape décisive, mer-credi 28 février, dans l'évolution s mœurs de sa propra société. En décidant de casser l'arrêt de la Haute Cour qui sveit interdit à une addiescente de quatorze ens. victime d'un viol, de se rendre en Grande-Bretagne pour y subir un avortement, la Cour suprême de Dublin a d'abord statué eur un principe élémentaire des droits de l'homme, dont on pouvait penser qu'il allait de soi dans un pays de la Communauté : la liberté pour chaque individu de

La plus haute juridiction irlandaise avait sans doute aussi le souci de dépassionner une affaire qui, en moins de deux semaines. a pris les dimensions d'une polé-mique nationale, devenant de facto une váritable bombe politique pour le gouvernement. Le visible satisfaction affichée par M. Albert Reynolds à l'annonce de l'arrêt de la Cour donne une idée de l'emburras dans lequel le premier ministre était plongé, quinze jours seulement après

FROM ENG

SUR le fond, c'est-à-dire sur la question de le légalisa-tion de l'avortement, rien n'est pourtant réglé : l'errêt se borne è îrmer la grande hypocriale de la législation actuelle. L'avorte-ment est interdit sur tout le terri-toire de la République, mais aucune loi n'empêche les Irlan-daisse de se rendre dans les cilniques de Londres ou de Cardiff pour y subir une telle interven-tion. Elles sont plus de quatre mille à faire ce voyage chaque

Cette singularité irlandaise — un archaïsme dans le contexte de l'Europe — s'explique par la tradition d'une société très en retard en ce qui concerne l'évolution des mœurs. Toute-puissante pendant de nombreuses généra-tions, l'Eglise catholique a vu son autorité battus en briche per une timide (Ibéralisation du divorce qui reste cependant interdit - et. la mise en vente libre de contraifirmé que le « droit de vivre de l'enfant à neître » est constitutionnel, mais ce vote avait été acquis dans des circonstances politiques très particulières.

AUJOURD'HUI, selon un Asondage, 86 % des Irlan-dais sont favorables à la suppression de cette disposition. Il y a au moins une autre raison qui justifierait une évolution rapide de la législation : comme les eutres paye de la Communauté, l'irlande doit ratifier avant la fin de l'année le traité européen de Maastricht, lequel prévoit une clause spécifique pour tenir compte de l'hostilité de Dublin à la légalisation de l'avortement. Le débat, que n'éteindra pas l'arrêt de la Cour suprême, risque fort de transformer la référendum sur la retification en consultation nationale aur l'avortement. En cas de « non », on imagine les conséquences pour l'ensemble de la Communauté!

1. 19 1. 28

3

En attendant une nouvelle étape décisive vers la légalisation de l'interruption de gros verdict des juges de Dublin, qui fera forcément jurisprudence, légalise per avance le « fillère » britannique des voyages de l'avortement. Qui sait : cette adolescente aura peut-être besu-coup fait pour l'évolution de son

Lire page 4 l'article de LAURENT ZECCHINI-



Après une recrudescence des combats

Les initiatives de paix se multiplient au Karabakh

La prise de l'aéroport de Stepanakert, mercredi 26 février, pourrait donner aux Arméniens la possibilité de ravitailler autrement que par hélicoptères l'enclave du Haut-Karabakh, située en territoire azerbaidjanais. Cette avancée des Arméniens a colncidé avec un regain d'activités diplomatiques. L'Iran semble, pour le moment, avoir pris de vitesse les autres candidats aux bons offices, parmi lesquels la France, en étant à l'origine des négociations sur un cessez-le-fau.

Selon l'agence Tass, les armes jan une tournée des Républiques se sont tues jeudi matin dans l'enclave du Haut-Karabakh où credi également, la France a Arméniens et Azerbaïdjanais observeraient un cessez-le-feu de soixante-douze heures conclu sous le patronage du ministre ira-nien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, Mais un premier cessez-le-feu, non effectif, avait déjà été annoncé la veille à Téhéran. Le fait que les forces sur le terrain, au Caucase, soient difficilement contrôlables rend ces accords aléatoires.

Néanmoins, selon des sources azéries, des négociations entre policiers des deux camps se scraiente déjà engagées pour un échange d'otages. Le bénéfice en scrait attribué à l'iran, dont l'en-voyé a précédé à Bakou le minis-tre turc des affaires étrangères, M. Hillmet Cetin qui dessit M. Hikmet Cetin, qui devait entamer mercredi par l'Azerbaïdcredi également, la France a rendu public son propre plan de «sauvegarde des populations» du Haut-Karabakh

Alors que la CSCE devait examiner jeudi, à Prague, les conclu-sions de sa mission d'enquête, Washington s'est déclaré mercredi « profondément inquiet » de la recrudescence des violences. Le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher, a appelé Bakou et Erevan à soutenir les efforts de médiation entrepris, le 20 février, sous l'égide du ministère des affaires étrangères de la Russie qui, selon lui, « offre les meilleurs espoirs pour de réelles négociations »,

Lire page 3 les articles de SOPHIE SHIHAB Le report de 8,4 milliards de francs de créances

Les banques allègent la dette de l'Algérie

Les banques créancières de l'Algérie, le Crédit lyonnais en tête, ont achevé mercredi 26 février la mise au point d'un crédit de 1,5 milliard de dollars (8,4 milliards de francs). Cet accord permettra d'alléger le remboursement de la dette algé-rienne en 1992, qui s'élève à 9 milliards de dollars (50 milliards de francs). Sa signature doit aussi permettre le débiocage de crédits consentis par la Communauté européenne, le Fonds

de notre correspondant

L'accord dit de « reprofilage de la dette» algérienne est en passe d'être conclu, a annoncé mer-credi 26 février le Crédit lyonnais, tête de file des deux cent quarante banques commerciales, françaises et étrangères, parties prenantes des négociations, L'accord permettra à l'Aigérie de reporter le paiement de créances d'un montant de 1,5 milliard de dollars (8,4 milliards de francs), et soulagera d'autant le service de sa dette estimée, pour 1992, à 9 milliards de dollars, soit 50,4 milliards de francs (le Monde du 22 février).

L'accord de reprofilage, qui devrait être formellement signé le 4 mars à Paris, est une excellente et JOSÉ-ALAIN FRALON | nouvelle pour l'Algérie. Forte-

monétaire international et la Banque mondiale.

ment endetté à court et à moyen terme, le pays a un besoin urgent d'argent frais pour financer sa

relance économique, condition nécessaire, quoique non suffi-sante, de sa stabilité politique. Cet accord était bloqué depuis olusieurs mois par le refus d'une banque américaine, la Banker's Trust, détentrice de quelque 60 millions de dollars (336 millions de francs) de créances, d'ac-cepter le report des échéances. Plusieurs banques italiennes et japonaises faisaient, pour leur part, dépendre leur attitude de la

réponse américaine. L'unanimité des creanciers, condition quas obligatoire pour une négociation de ce type, risquait de se lézar-der, entraînant de nouvelles défections qui pouvaient conduire à l'échec.

GEORGES MARION Lire la suite page 16

La «police éternelle »

Quatre préfets jouent un rôle grandissant au cœur d'un pouvoir affaibli

par Edwy Plenel

Le fantême de Joseph Fou-ché reviendrait-il hanter la République? Inoubliable ministre de la police de la remise en ordre post-révolutionnaire, le duc d'Otrante nommait chaute police » l'infatigable quête de secrets d'Etat, d'affaires et d'alcôve qui fera sa carrière et sa puis-sance. En suivent l'itinéraire de quelques hauts personnages d'un pouvoir affaibli, en auscultant un ministère de l'intérieur déstabilisé par les difficultés de son ministre, en débusquant quelques règle-ments de comptes au détour de l'affaire Habache, on se demande soudain : cette heute police ferait-elle aujourd'hui la politique de la France? A la faveur du désarroi socialiste, ella semble bien s'être subrepticement glissée au cœur du

Dane un mélange des genres inédit, le président en exercice d'Interpol, véritable internationale de la coopération policière, est aujourd'hul du premier ministre.

Lire la suite page 8

Le Japon après la «bulle»

La fin de l'euphorie boursière et immobilière n'a pas provoqué de drame. Le système financier est seulement fragilisé

TOKYO

de notre envoyé spécial

immeubles du Kabuto-cho, le quartier de la Bourse de Tokyo, règne comme un sentiment de vide, d'absence... Petits épargnants et gros investisseurs ont déserté les lieux. Après l'effondrement des cours des actions (une chute de 47 % depuis le pic du 5 janvier 1990) et les scandales financiers en série, les brokers désœuvrés des grandes maisons de titres, Nomura et autres Yamaīchi, depriment. Les faillites de spéculateurs immobiliers nés de l'euphorie de la deuxième moitié des années 80 alimentent les conversations. Rien à voir

pourtant avec Wall Street et premier dureissement de la poliaprès-krach de 1987.

banques en faillite. Circonscrite, la crise financière ne menace pas l'ensemble de l'économie « réelle » japonaise. L'archipel sort au contraire de cette période avec une industrie plus forte et, à terme, une finance plus efficace et plus raisonnable. Reste le risque d'un accident toujours possi-

Avec l'argent facile, la spirale spéculative – boursière d'immo-bilière – des années 1986-1989 a en fait permis an Japon une véritable cure de musculation. Jusqu'à présent, la sortie de la bulle, amorcée en mai 1989 avec un

tique monétaire, a été remarqualei, point de charrettes de blement menée par le ministère Banque du Japon. L'un et l'autre ont encore quelques craintes quant à l'état de santé du système financier. Les rencontres qu'a eues à Washington M. Yasushi Mieno, le gouverneur de la Banque du Japon, avec son homologue américain, M. Alan Greenspan, président de la FED, les 19 et 20 février, s'inscrivent dans ce cadre. Pour Tokyo, l'accident pourrait en effet provenir des Etats-Unis, où la finance japonaise avait beaucoup investi. ERIK IZRAELEWICZ

Le travail de nuit des femmes sera autorisé



La France dénonce la convention de l'Organisation internationale Lire page 15 l'article de JEAN-MICHEL NORMAND

Les mille fronts de l'Afghanistan Milices de Kaboul contre moudjahidins.

page 5 L'aéronautique

française en quête de marchés en Asie Les industriels sont venus en force au Salon international de Singapour.

Bataille autour du satellite Télécom 2 A

Canal Plus contre les industriels européens de l'électronique. page 15

Lire la suite page 17 TAHAR BEN JELLOUN L'Ange aveugle Editions du Seuil

LIVRES & DEES

Retours à la philosophie politique

Le déclin de la théorie marxiste, le relatif retrait des sciences sociales, mais aussi la revendication croissante des droits de l'homme à travers le monde semblent favoriser un retour de la philosophie politique. En France, le phénomène est manifesta : nouvelles collec-tions, nouvelles revues... Avec les professeurs Barnard Bourgeois et Charles Larmore, «le Monde des livres» fait le point.

■ Tang Zhen, un Chinois des Lumières. R Suicide, mode d'écrire. . Le feuilleton de grand-père ».

《Histoires littéraires ». par Francois Bott : « Cher abbé de mon cœur ». m « D'autres mondes », par Nicole Zand : «Etre ou ne pas être serbo-croate».

par Claude Heurteux

UJOURD'HUI, il n'existe plus de politique cohérente d'aménagement du terri-

Les discours officiels dénoncent le déséquilibre croissant entre l'He-de-France et le reste du pays.

Bien. Mais les investissements de l'Etat depuis ces dix dernières années ont été plus concentrés en lle-de-France que dans n'importe quelle autre région. Quand Universités 2000 décide la création de sept nouvelles universités, il en localise quatre en lle-de-France.

Les pouvoirs publics parlent du nécessaire rééquilibrage de l'Est par rapport à l'Ouest en Ile-de-France. Pourquoi pas? c'est pourtant le moment où le gouvernement décide l'extension de la Défense avec la construction de 600 000 mètres carrés de burcaux en dix ans.

Enfin, on ne peut concevoir une politique d'aménagement du terri-toire sans volonté affirmée d'attirer les entreprises étrangères. Encore faut-il se présenter sous le meilleur jour. Or la France apparaît trop technocratique : réglementations instables, procédures désuètes, interventionnisme étatique. Elle s'enfonce encore plus dans des contrôles tatillons et abusifs.

Par ailleurs, les crédits consacrés à l'aménagement du territoire dans le projet de loi de finances 1992 sont en diminution de 18 % par rapport à 1991. Ils représenteront moins de 0,2 % du budget national. Ils seront sept fois moins élevés que le budget alloué à la culture.

Déjà en 1988, rapportées à la population, les aides à la localisa-tion se montaient à 20 francs par habitant en France, soit cinq fois moins qu'en Grande-Bretagne et en Allemagne, huit fois moins qu'en Belgique et vingt-cinq fois moins qu'en Italie.

Une autre

Lieu de frictions entre les pouvoirs publics et les entreprises, la DATAR a été considérée comme un outil dirigiste d'une politique centralisatrice d'amenagement du territoire. Aujourd'hui, elle se doit d'acquérir une vocation autre : l'harmonisation des différentes politiques régionales. Emanation du ministère de l'aménagment du terri-toire, lui-même rattaché à un grand ministère de l'économie, elle deviendrait:

1) Un « club » où se rencontreraient administration, décideurs régionaux, élus, acteurs économiques et chefs d'entreprise, lieu d'échanges et de concertation.

2) Le « poil à gratter » des nutres ministères et des instances de la CEE. Les principaux projets législatifs ou réglementaires devraient faire l'objet d'une analyse comparative avec ce qui existe dans des pays concurrents. La fiscalité en serait le domaine privilégié. Sait-on, par exemple, que la faible présence de quartiers généraux dans notre pays s'explique par une fiscalité française défavorable par rapport à celle de la Belgique ou de la Grande-Bestages

3) Un « centre d'informations » des acteurs économiques. Et ce, dans divers domaines. Parle-t-on

Aucun inventaire exhaustif n'existe. Parle-t-on de penurie ou de plé-thore des produits immobiliers? Les statistiques sont insuffisantes pour connaître précisément les volumes de permis de construire demandés, obtenus ou en cours de réalisation.

4) Un « centre de formation » des élus. La décentralisation a des elus, La décentratisation à transféré aux collectivités territoriales des pouvoirs considérables. Certaines d'entre elles les maîtrisent avec peine. Cette structure aurait pour rôle de former, d'informer, de conseiller et d'accompagner les élus dans leurs décisions quotidiennes.

5) Un représentant de la France à l'étranger. Que d'initiatives iso-lées, concurrentes sont prises par les collectivités territoriales pour séduire les entreprises étrangères. Initiatives donnant de la France une image brouillonne. L'efficacité d'un réseau international pour vendre la France à l'étranger suppose des hommes : ils existent. Elle suppose aussi des moyens financiers : ils sont faibles. Surtout par comparaison avec les autres pays euro-

Dernière originalité : cette struc-ture devrait être à la disposition des entreprises et non le contraire.

Primes ou défiscalisation ?

En étroite liaison avec les régions, il appartient à l'Etat de fixer le cadre général d'une politique d'harmonisation du territoire face à celle de pays concurrents. Aux clus à le prendre en compte dans leur stratégie. Aux entreprises à agir. L'administration n'a pas à empêcher les entreprises de s'im-planter là où elles le projettent. mais elle doit pouvoir les attirer à certains endroits plutôt qu'à d'au-tres. Notamment au moyen d'inci-

ou défiscalisations? A quoi bon se prononcer contre les primes aussi longtemps que la CEE ne pourra mettre bon ordre aux folles surenchères entre nations, régions et villes. Les collectivités qui ne lergient pas miroiter ces aides se trouveraient en état d'infériorité. Même si leur montant, pour de simples raisons budgétaires, se révèle en réalité très inférieur à celui affiché, voire promis. Préférables sont les régimes de défiscalisa-tion. L'efficacité économique et sociale des zones d'entreprises en est la meilleure illustration. Expérience qui mériterait d'être étendue au niveau européen, là où ces zones scraient les plus utiles.

Ces exonérations fiscales, par tielles ou totales, bénéficieraient à l'entreprise et aux personnes physi-ques. Voici deux exemples. L'entre-prise d'abord. Les plus-values immobilières seraient exonèrées des lors que celles-ci seraient réinvesties. La France est le seul pays occi-dental à ne pas utiliser ce mécanisme. Et. pourtant, celui-ci offre plusieurs avantages. Il assure une plus grande mobilité des entre-prises, libère des terrains urbains et aide a la modernisation de l'appa-reil productii. En reprenant, partiellement, cette proposition, le projet de loi de finances pour 1992 la déforme au point de la pervertir. appauvrissement de matière grise. Les chiffres sont éloquents : l'Île-de-France concentre plus de 40 % des cadres supérieurs. Et en période de chômage, les salariés préférent res-ter là où le marché de l'emploi est le plus important. C'est-à-dire en lle-de-France, Ils savent pouvoit trouver plus facilement un emploi ici qu'ailleurs. Il existe bien, depuis l'année dernière, une prime de 60 000 francs maximum versée par l'Etat au salarié qui suit son entre-prise en province. Première diffi-culté : les crédits débloqués (100 millions de francs cette année) devant concerner 3 000 transferts, comment cette aide pourra-t-elle atteindre 60 000 francs? Deuxième difficulté : cette disposition n'attirera pas « les cerveaux » dont les régions ont besoin. Il eût été préfé-rable de prévoir une exonération siscale partielle sur l'impôt sur le revenu et durant un certain nombr d'années. A l'image de ce qu'a fait le Texas pour attirer chercheurs, ingénieurs et autres spécialistes.

Resterait à en convaincre Bruxelles. Enfin, tout dispositif d'aménagement du territoire doit se révéler simple, clair et automatique. Sans autorisation préalable mais avec un contrôle a posteriori. Pour être à 'abri de contentieux administratifs, l'entreprise doit pouvoir connaître la position des pouvoirs publics dans certains cas limites. Pour ce faire, il existe la « procédure du ruling » qui conduit l'administration à prendre position sur les questions qui lui sont soumises. Cette procedure est largement appliquée dans les pays anglo-saxons. Pas en France. Une économie moderne suppose une administration

moderne. Sur ce point, les pouvoirs nublics devront s'adapter.

Toute politique d'aménagement du territoire repose sur la création et l'amélioration permanente des infrastructures. Les entreprises s'implantent et se développent là où elles bénéficient d'un environne-ment favorable. Les maîtres-mots en la matière sont : communications, télécommunications, logo-ments, universités, lieux de culture et d'échanges. Lorsque la SNCF, service public, décide d'arrêter le TGV-Ouest à Rennes, c'est Brest qu'elle condamne. Lorsque le gouvernement reprend le schéma directeur routier national élaboré en 1988 mais le réalisera sur une plus longue période que prévu, c'est tout un développement économique qui est remis en cause.

Substituer au terme d'aménage ment du territoire celui d'harmoni-sation ne répond pas à une préoc-cupation sémantique. Cette substitution est l'expression d'une différence fondamentale entre diri-gistes et libéraux. Les premiers veu-lent faire de l'aménagement en contraignant le vivant. Les seconds imaginent l'harmonisation du territoire en le respectant. Ce constat explique le relatif échec de la poli-tique menée depuis plusieurs années en ce domaine et donne l'espoir de réussir une politique nou-velle orientée vers le développement économique, social et culturel de chaque région.

> Claude Heurteux est prési-dent du groupe Auguste-

Grands travaux

Toujours la Bibliothèque

par Georges Le Rider

A lettre ouverte du 20 soût dernier, appuyée par près de 750 signataires (1), avait amené le président de la République à désigner, au début de novembre, un groupe de travail composé de cinq personnes et animé par M. Pierre Jolis, qui étudierait le dossier de la Bibliothèque de France, procéderait à des auditions et remettrait un rapport. Cette mission fut remplie, et l'Elysée recut le 20 janvier 1992 le rapport attendu. Trois semaines plus tard, le 11 février, les décisions du président étaient rendues publiques. Les conclusions du groupe de

travail, en ce qui concerne le bâtiment et ses techniques (2), m'avaient paru extrêmement pertinentes. Les rapporteurs se déclaraient préoccupés par le manque de compacité de l'édifice et par le stockage des livres dans les tours. Ils recommandaient de mailler l'immense cour centrale de façon à permettre, dans l'avenir, la construction de nouveaux magasins. Ils demandaient de minimiser, voire de supprimer, le magasinage dans les tours. Ils souhaitaient, de plus, qu'on limitat l'utilisation des hautes technologies, toujours fragiles et génératrices de difficultés

Je ne pouvais que souscrire à ces observations. J'ai suffisamment souligné dans mes écrits antérieurs les dangers et les inconvénients des tours-magasins (je rappelle que la future bibliothèque nationale allemande stockera 18 millions de volumes sur trois niveaux). J'ai montré aussi que la cavité centrale devait rester constructible : sinon, la Bibliothèque de France serait saturée dans vingt ans et il faudrait dans dix ans commencer à faire les plans d'une autre bibliothèque! La plantation annoncée d'une forêt au centre de l'édifice était donc à éviter, pour ne pas rendre ensuite pro-bablement impossible la transformation de la cour en magasins.

da

1

1 2 mg

" SEL

人では後輩

SIN

le traité

American amazes 100

Wiest gertie ein gemit

Total a prior page

tracers on the Hami

Statute Alektronett

Wer Toreston Comment

Proprie Tette week

Bedeine Deutembet g

Parator our embre fi

4) 4 3.5 2000/ds 4

105 et 2 0 5 2000

THE STREET & SPORTS

Service Services matries

1000 (國

* ,

700

100

TOTAL TOTAL

1-20.66

11 71 gest

- 11

. _____

1 1 2

- - -

n nes

1.45 --

The state of the same

4 1 and 434

- Jan 3

To the est

541 x 251

1 ... E.

TIME

E 12 0

7.9

Supple 1

45 (1.74 Mg)

The second second

4

74

12. - 11. - 14

10 87 1 38

Les recommandations du groupe de travail eussent-elles été retenues, que j'aurais donné sans réserve mon approbation au projet. Je fais remarquer que la mise en œuvre de ces recommandations pouvait être faite sans toucher à l'architecture (que du reste M. Emile Biasini. secrétaire d'Etat aux grands travaux, avait invité le groupe de travail à ne pas remettre en cause). Il suffisait de remodeler l'organisation des espaces sous le socie-espla-nade et d'envisager dans les tours un autre type d'occupation.

Danger des tours

La lettre de M. François Mitterrand du 10 février ne fait état que d'un aspect du problème : celui de la compacité. On mettra un peu plus de livres en bas, chaque tour aura deux étages de moins. Il n'est absolument pas question du mail-lage de la cour, qui, d'après les indications du ministère, serait confiée à un paysagiste pour être plantée d'arbres et de taillis.

Selon la même source d'informations, les livres seraient maintenant à peu près également répartis entre les tours et le sous-sol. Il y en avait auparavant 7 millions en haut, militons en bas. Il resterait doni encore quelque 5,5 millions de volumes dans les tours. Le souhait du groupe de travail, selon lequel il convenait de minimiser, voire de supprimer le magasinage en hau-

teur, n'a donc pas été exaucé. Tenant compte cependant du danger que représentent les toursmagasins, la lettre présidentielle donne comme instructions de conserver les livres les plus précieux sous le socle et de mettre en haut les livres les plus usuels. Cette décision plongera certainement dans le plus grand embarras les responsables de la bibliothèque, qui avaient toujours proclame au'ils logeraient dans les tours les ouvrages les moins demandés et placeraient à proximité de la salle de lecture, c'est-à-dire au niveau le plus bas du sous-sol, les volumes

souvent consultés. Il semble, d'autre part, que la structure des tours soit aujourd'hui prévue de la façon suivante : de l'intérieur vers l'extérieur, il y aurait d'abord une paroi en béton, puis de la laine de verre, puis une épaisseur de bois, puis une peau de verce; enfin, à une certaine dis-

tance, le vitrage extérieur. Les écarts considérables de températures que cet agencement pro-voquera à l'intérieur des tours devront être corrigés par un système très élaboré d'air conditionné, ce qui va à nouveau contre le vœu du groupe de travail, qui voulait limiter l'emploi de technologies

Ajoutons que le transport, qui deviendra désormais incessant, des livres d'usage courant depuis le haut des tours jusqu'au bas du sous-sol exigera lui aussi l'utilisation permanente d'installations compliquées, peu favorables au bon fonctionnement de la biblio thèque.

Nous possédons un rapport demandé par le chef de l'Etat et établi par des personnalités dont la compétence et la sûreté de jugement ne sont contestées par personne. Ce rapport indique les remèdes nécessaires à la réussite du projet. Leur application aurait fait taire les critiques et aurait rallié toutes les énergies. Comment se fait-il qu'une si belle occasion ait été à ce point manquée ?

(1) Le Monde du 25 septembre. (2) Je ne traite ici que des questions ques, non des problèmes administratifs qui sont évoqués dans la seconde partie du rapport.

Georges Le Rider est membre de l'Institut, ancien administra-teur général de la BN, profes-seur à l'université Paris-Sor-bonne (Paris-IV), directeur d'études à l'Ecole pratique des heutes études (IV- section).

COURRIER

«Œil pour œil...»

« Œil pour œil (...) les négociations israélo-arabes (...) n'ont pas retiré sa validite à la vietlle loi biblique. " Les termes de votre éditorial du Monde du 18 février, font frémir : est-il possible que le plus sérieux des quotidiens français manipule encore, trente ans après Vatican II, des concepts qui ont nourri durant des siècles l'antiju-daïsme chrétien? Car c'est bien l'enseignement du mépris » dont pariait Jules Isaac qui a présidé à l'invention et à la perpétuation de ce mythe de la loi du talion. contraire pourtant à la vraie tradition juive.

Le judaîsme se caractérise en effet par une défiance absolue envers le sens littéral, superficiel des Ecritures, qui sont en revanche le lieu d'une constante interprétation - des commentaires dont le Talmud est dépositaire et qui souignent tous l'interdiction de la vengeance brutale. Faut-il rappeler qu'en droit hébraïque, par exemple, la peine de mort, qui n'est pas prohibée, est rendue cependant... quasi inapplicable? Faut-il préciser qu'arracher une partie du corps (un wil, une dent, un membre...) est strictement interdit, qu'aucun tribunal se réclamant du judaïsme, de quelque tendance que ce soit, ne pourrait prononcer une telle sen-

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde

Comité de direction :

Comité de Grecount :
Jacques Lesourne, gérant
directeur de la publication
Bruno Frappet
directeur de la rédaction
Jacques Guiu
directeur de la gestion
Manuel Lucbart
socrétaire général

Rédacteurs en chef

Jean-Marie Colombani Robert Solë

dicents au directour de la rédaction

Yves Agnes Jacques Amalric

Thomas Ferenczi Philippe Harreman

Daniel Vernot

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
1-1-11 40-55-25-25
Telecopurur 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT BEUVE-MÊRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tel [1] 40-65-25-25 Telécopeur 49-60-30-10

tence? Est-il nécessaire d'aiouter et de répéter une fois encore, que la formule hébraïque « tu aimeras ton prochain comme toi-même » a été prononcée et abondamment commentée par des générations de sages et de prophètes juifs, bien avant la naissance d'un autre Juif nommé Jésus?

C'est pourquoi laisser entendre (consciemment ou inconsciemment) que l'attitude du gouvernement israélien est dictée peu ou prou par cette prétendue loi du talion ne peut que heurter, me semble-t-il. la sensibilité de tous ceux pour qui le judaïsme ne se réduit pas à quelques poncifs. Mais les mythes, c'est bien connu, ont la vie dure...

OLIVIER GULAND

Terrorisme en Irlande

cesse la lutte armée et que tout rentre dans l'ordre.

C'est exactement l'argumentation retrait des troupes britanniques et le combat cessera. Singulière manière de mettre fin au terrorisme en demandant aux gouvernements de lui accorder une victoire politique.

La seule manière de mettre fin aux activités criminelles, à la tuerie sans procès, sans défenseur, sans garantie, à cette confiscation de la vie politique qui est le propre des putschistes, qu'ils soient d'Etat ou paramilitaires, c'est de les isoler politiquement. Denis Langlois leur donne un peu d'air pour respirer. C'est son droit le plus strict. Mais alors, son article aurait dû s'intituler : « Pour que le terrorisme continue ».

> MAURICE GOLDRING professeur d'études irlandaises à l'université Paris-VIII

Denis Langlois, dont l'objectif est de mettre fin au terrorisme, le présente, dans le Monde du 15 février, comme une lutte de gens brimés, frustrés, humiliés, dont les droits sont bafoués et les revendications d'autodétermination niées. Il suffirait que les gouvernements entendent enfin leurs revendications et acceptent de discuter avec leurs représentants pour que

de l'IRA en Irlande du Nord : discutez avec nous d'un calendrier du

Mais l'IRA n'est pas une « mino rité majoritaire », et elle ne lutte pour l'autodétermination d'aucun peuple. Elle mène le combat aristocratique d'une avant-garde autodésignée et quand le peuple a tort, on le persuade qu'il a tort à coups de mitraillettes et de bombes.

(Saint-Denis)

César Rambo par Bemard Pivot

ils ont dû faire une drôle de têta, tous les officiers dans l'or-

dre des Arts et Lettres, en apprenant que M. Sylvester Stallone devenait I'un d'entre Peut-être, indulgents, ont-ils pensé que, si Rambo n'avait pas manacé la France de ses armes et Rocky M. Jack Lang de ses

poings, jamais le ministre de la culture ne se serait donné le ridicula de la décorar en personne Peut-être ont-ils trouvé normal

que, bel athlète, M. Sylvester Stellone saute à pieds joints le grade de chevalier?

On peut s'étonner quand même qu'avec un peu plus d'humour l'Etat français n'ait pas songé à décemer à Rambo, plutôt que des Arts et Lettres incongrus, la Légion d'honneur. A titre militaire, évidemment.

On ne s'étonnera pas, en revanche, dans la confusion des valeurs et d'une soirée, qu'on sit demandé au public des Césars de se lever pour faire un triomphe (en anglais : standing ovation) à M. Sylvester Stallone. Là, ce n'est pas l'Etat, mais les invités qui ont manqué d'humour. Ils auraient dû, debout, face à Rambo-Rocky, lever les deux bras. Pour dire qu'ils se randaient. Devant la bâtise.

La situation des juifs de Syrie

En réaction à un article de notre En reaction a un articie de notre collaboratrice Françoise Chipaux sur la situation des juifs de Syrie, M. Roger Pinto, président de la commission Communautés juives en péril du CRIF, nous a adressé en la commission de la commi une lettre dont voici les principaux extraits: Je prends acte que M= Chipaux

a constaté que la carte d'identité porte pour les seuls juifs la men-tion de leur religion, ce qui est révélateur de la sourde méliance qu'ils suscitent, ajoutant que « dans un pays où les services de renseigne-ment sont omniprésents, il est bien évident qu'ils font l'objet d'une sur veillance particulière.

M= Chipaux reconnaît que le vrai problème pour les juis de Syrie est l'impossibilité d'émigrer : restriction inadmissible. Nous voilà au œur du problème. La réalité, l'est que le situation de la réalité. c'est que la situation des juis de Syrie demeure sigée dans toute sa dimension dramatique; les juis de Syrie restent des otages pour les-quels nous continuerons à lutter afin qu'ils obtiennent le libre droit à l'émigration.

d'aides financières? Aucun repertoire général ne les décrit précisé-ment. Parle-t-on de sites d'accueil? Les personnes physiques ensuite. Les régions souffrent d'un grave THE P Le Monde DOCUMENTS SPECIAL AGRICULTURE Premier dossier les agriculteurs en France Deuxième dossier

Trento ans de politique agricole commune

Troisième dossier

Agriculture et tiers-monde

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Toujours la Bibliothèque La France et l'Iran proposent leurs bons offices dans le conflit du Haut-Karabakh

Les combats ont redoublé de violence, mercredi 26 février. dans le Haut-Karabakh, avec la prise par les combattants arméniens de la localité de Khodjaly et de son aéroport, le seul qui se trouve dans l'enclave à popualation arménienne située en Azerbaidjan. La France et l'Iran ont proposé leurs bons offices dans ce conflit.

Les combats, très meurtriers selon Bakou, ont empêché le minis-tre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, de se ren-dre comme prévu dans la zone de conflit, alors qu'il a entamé mardi à Bakou une tentative de média-tion et devait se rendre jeudi à

L'annonce à Téhéran d'un pre-mier accord de cessez-le-feu mercredi a été démentie dans les faits, mais un deuxième cessez-le-feu de soixante-douze heures serait entré en vigueur jeudi matin à 9 heures locales, après un compromis élaboré la veille au téléphone avec l'aide de M. Velayati, selon l'agence Tass. De source azerbaïdjanaise, on précise que des pour-parlers sur des échanges d'otages se sont déjà engagés sur place.

Selon un bilan, démenti par les autorités arméniennes, du minis-tère azerbaidjanais de l'intérieur, la prise de Khodjaly aurait fait plus de 100 tués, 200 blessés et 300 disparus côté azéri. Erevan affirme de son côté que Khodjaly est tombée pratiquement sans résistance, les combattants ne trouvant sur place

1000

4 7

Meskhets, réfugiés d'Ouzbékistan. Les forces azerbaïdjanaises se sont repliées vers Agdam, où se trou-vent la plupart des quelque 15 000 réfugiés azéris des combats de ces dernières semaines, durant lesquels les Arméniens ont pu nettement reprendre l'offensive et desserrer l'étau autour de leur enclave. En contrepartie, ces derniers doivent contrepartie, ces derniers doivent subir des bombardements visant notamment leur chef-lieu Stepana-kert, pratiquement privé d'eau et

Les Azéris démentent utiliser des Les Azeris démentent utiliser des batteries de missiles multiples Grad, qui, seion les Arméniens, ont causé presque chaque jour dix morts ou plus dans la ville depuis plus d'une semaine. Ces tirs sur Stepanakert proviennent en particulier de Choucha, au sud-ouest de Stepanakert, dernière localité azérie dans le Haut-Karabakh depuis la chute de Khodiala et qui ce la chute de Khodjaly et qui se trouve pratiquement encerclée par les combattants arméniens et, elle aussi, régulièrement bombardée

Plans de paix

Si les Arméniens parviennent à consolider leurs positions, la prise de l'aéroport de Khodjaly, tenu depuis un an par les unités spéciales azerbaïdjanaises, serait une victoire stratégique importante qui leur permettrait de rompre l'isolement de l'accère unicument de l'accère de l'accère les de l'accère ment de l'enclave, uniquement accessible par hélicoptères. Mais l'Azerbaïdjan, qui tente de constituer sa propre armée avec l'accord - forcé - du commandement des Forces unifiées de la Communauté, pourrait à terme disposer de batteries antigériennes et

C'est pourquoi le président trménien Levon Ter Petrossian a rendu public, mercredi, son propre plan de paix : il demande que la communauté internationale empêche l'Azerbaïdjan d'obtenir l'armement de l'ex-armée soviétique stationnée sur son territoire et que sationnee sur son territoire et crée un mécanisme d'interposition. Il se déclare prêt à user de son influence sur les dirigeants arméniens du Haut-Karabakh – qui ont proclamé leur République indépendante – pour qu'ils acceptent un cessez-le-leu.

Des observateurs internationaux pourraient alors venir et des négo-ciations s'engager entre Bakou et les Arméniens du Haut-Karabakh. L'Azerbaïdjan de son côté refuse de reconnaître les autorités armé-niennes du Haut-Karabakh. niennes du Haut Karabakh et affirme qu'Erevan dirigie en sous-main les combats. Il affirme cepen-dant vouloir accorder aux Armé-niens du Haut-Karabakh une autonomie culturelle et un droit à l'autogestion « en accord avec les principes reconnus du droit interna-tional». Bakou affirme en outre que le régiment de l'armée ex-so-viétique basé à Stepanakert participe aux combats aux côtés des Arméniens, ce que le commande-ment de l'armée dément.

Alors que la médiation iranienne semblait commencer à porter ses fruits, un plan français prévoyant des pressions internationales en faveur de la paix a été rendu public mercredi à Paris. Le «plan de sauvegarde des populations du Nagorny-Karabakh» présenté par M. Roland Dumas au cours du

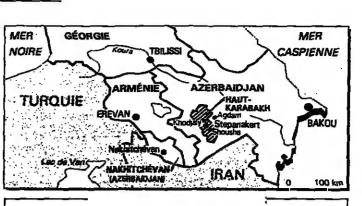
conseil des ministres, a pour objectifs essentiels la cessation des combats, la démilitarisation de la région et l'accès aux blessés et aux populations les plus affectées par les combats. M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, se rendra ainsi du 3 au 6 mars dans le Haut-Karabakh pour la mise en place de corridors humanitaires, en liaison éventuelle avec des responsables de l'UNI-CEF (nos dernières éditions du

27 février).

La France souhaite que toutes les instances internationales concernées agissent pour faire res-pecter un cessez-le-feu. La Communauté européenne, pourrait envoyer sur place une mission d'observateurs de manière à créer une présence permanente susceptible de dissuader toute attaque massive. Lors de l'admission de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan à l'ONU, le mars prochain, Paris pourrait faire connaître sa « très vive prèoccupation » et appeler au respect des principes de la charte des Nations unies. La CSCE pourrait selon le plan français, mettre en route des mécanismes de bons offices et demander la réunion du Comité consultatif du Centre de prévention des conflits.

La France n'exclut pas une intervention au sein du Conseil de sécu-rité de l'ONU pour envisager l'envoi éventuel de « casques bieus » dans la région ou encore une participation des forces de la CEI au

SOPHIE SHIHAB



Andréi et Igor ne veulent pas se battre

de notre envoyé spécial

Pauvres gosses i Que penser d'autre en voyant Andrét Kosty-rev et Igor Yourkov, 20 ans chacun, raconter leur fuite de Stepa-nakert, le chef-lieu du Haut-Karabakh, vers Bakou, la capitale azerbaidjanaise? Epuisés, les mains couvertes d'engelures, emmitouflés dans leurs capes trop grandes, ils n'ont qu'une envie : rentrer chez eux. Au Kazakhstan, pour Andret, à Moscou, pour igor. Russes tous les deux, ils font partie du bataillon de l'ex-armée soviétique basé à Stepanakert, là où Azéris et Arméniens se livrent un combat sans merci. «Nous faisions notre service militaire dans le Nakhitchevan, raconte Andrét, lorsque, début février, on nous a emmenés dans le Haut-Karabekh. Nous avions pensé, à ce moment, que c'était uniquement pour une mission. Non, c'était pour y finir

A l'image d'une ex-armée soviétique en plein désarroi, Andréi et lgor se demandent ce

ou'ils font dans cette querre qu'ils ne comprennent pas, lis n'ont qu'ur : seule hantise : être obligés de se pattre. Aussi, lundi demier, ils s'effraient lorsque leur commandant leur demande de «se préparer pour une sortie de nuit». « Nous avions peur que ce soit pour participer à des combats», disent Andréi et Igor, qui décident, alors, de faire la belle. A deux heures du matin, ils quittent la caseme. Il leur faudra vingt-quatre heures pour gagner un village azéri, situé à quelques kilomètres. Recueillis par les milices azéries, ils sont emmenés à Bakou.

Que veulent-ils faire maintenant? «Surtout ne pas retourner dans le Haut-Karabakh, Nous pourrions être enrôlés de force par les Arméniens. » Les deux spetits soldats a souhaitent retrouver un régiment, ailleurs. «Nous ne sommes pas des déserteurs, s'insurgent-ils, d'ailleurs sur les mille soldats de la garnison, plus de trois cents sont déja partis. Le KGB nous orientera vers de nouvelles unités.»

JOSÉ-ALAIN FRALON

TCHÉCOSLOVAQUIE: ne réglant pas la question des Sudètes

Le traité d'amitié avec l'Allemagne laisse entier le contentieux historique

Le chancelier allemand Heimut Kohl est arrivé, jeudi 27 février, à Prague, pour aigner avec le président Vaclay Havei un traité d'amitié, controversé aussi bien en Tchécoslovaquie qu'en Allemagne. Cette visite devait permettre d'enterrer le contentieux historique entre les deux pays, lié aux accords de Munich (1938) et à la question au contraire, relancer la polémi-

PRAGUE

correspondance

Le document établi par les deux ministres des Affaires étrangères ne pose en soi aucune difficulté : il rappelle la volonté de coopération cultu-relle et économique des deux pays et confirme le sontien de l'Allemagne pour l'intégration de la Tchécolovaquie dans la CEE. Les divisions entre Allemands et Tchécoslovaques viennent de ce que le Traité «d'amitié et de coopération » ne contient pas : aucune mention ne concerne la ques-tion du territoire des Sudètes, qui

empoisonne pourtant les relations émigré en Bavière où, constitués en

Près de sept mille personnes ont manifesté contre le trainé, hadi dernier à Prague, craignant des concessions tchécoslovaques sur la question de l'indemnisation des Allemands des Sudètes et dénonçant la nouvelle «bégémonie» allemande, économique, sur le pays. Une nouvelle mani-festation était prévue, jeudi, devant le château où les deux présidents devaient signer le traité. Certains par-tis d'opposition ont déjà fait savoir qu'il s'opposeraient à la ratification du traité. Après de longues tractations, les deux parties ont décidé de ne pas évoquer dans le Traité les demandes de réparation des popula-

Cette région du nord-ouest de la Boheme, a forte population allemande, revendiquée par l'Allemagne dès 1935, devait être annexée par Hitler après les accords de Munich en 1938. En 1945, conformément aux accords de paix de Potsdam, le territoire était rendu à la Tchécoslo-peurle qui sur le décret de son précivaquie qui, sur le décret de son prési-dent, Edvard Benes, décidait d'expuiser les quelque 2,5 millions d'Allemands des Sudètes.

La majeure partie d'entre eux ont

bilatérales depuis plus de quarante un puissant groupe de pression soutenu par l'Union sociale chrétienne par l'Union sociale chrétienne (CSU), ils demandent aujourd'hui à récupérer leurs anciennes propriétés, au même titre que les Tchécoslova-ques sont autorisés à recouvrer les biens spoliés par le Parti communiste après février 1948. Une revendica-tion d'autant plus vive que les citoyens tchécoslovaques de nationa-lité hongroise ou allemande, injustement expropriés par le Parlement slo-vaque entre 1945 et 1946 (et reconnus non coupables de crimes contre la Tchécoslovaquie) sont, eux, autorisés à reprendre possession de

> Il n'est pas question pour Prague d'étendre cet amendement aux popu-lations des Sudètes : cela reviendrait en effet à considérer l'expulsion des Allemands des Sudètes comme illépale et à reconnaître implicitement l'annexion bitlérienne. Il est cependant évident que le chef du gouvernement allemand n'apportera pas lui non plus de modifications au traité : les intérêts économiques allemands trop importants pour qu'il se per-mette d'envenimer ses relations avec

CATHERINE MONROY

La plupart des russophones seront privés du droit de vote lors des prochaines élections législatives

ESTONIE: après l'adoption de la loi sur la citoyenneté

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial

La nouvelle loi sur la citoyenneté adoptée à une courte majorité, mercredi 26 février, par le Parlement d'Estonie aura des conséquences directes sur les prochaines élections législatives qui doivent avoir lieu ce printemps.

Applicable à compter du 30 mars, plupart des russophones qui forment plus du tiers de la population actuelle de la petite République balte (1,6 million d'habitants). La loi donne automatiquement la nationalité esto-nienne à ceux qui la possédaient en 1940 ainsi qu'à tous leurs descendants, qu'ils résident en Estonie ou en dehors de ses frontières, Les étrangers qui y vivaient à cette époque depuis plus de deux ans, soit près de 8 % de la population, en hénéficierant épalement bénéficieront également.

En revanche, les centaines de milliers de Russes, Biélorusses et Ukrai-niens qui ont immigré en Estonie pendant la période de russification et d'occupation soviétique - environ 37 % de la population actuelle -devront remplir certaines conditions pour obtenir la nationalité esto-

mai de deux ans dans la République et une connaissance «acceptable» de la langue estonienne. Et, outre un casier judiciaire vierge et l'assurance qu'ils n'ont pas travaillé dans le KGB ou comme permanents dans les organisations de l'armée d'occupation, ils devotont aussi prêter serment la fiddité à l'Etre estories indées de fidélité à l'Etat estonien indépen-

> Le résultat d'un compromis

Si de nombreux Russes peuvent ainsi opter pour la citoyenneté esto-nienne, le Parlement de Tallinn a décrété qu'ils devront attendre un an, le temps d'examiner attentivement les dossiers. Ce qui revient à écarter les russophones des élections législatives prévues en mai prochain. Cette loi, qui est le résultat d'un compro-mis, a été votée par les social-démocrates, les groupes contristes et modé-rés et la minorité russophone qui dispose de 25 sièges sur 103 au Parlement. Les conservateurs et les mou-vements plus nationalistes penchaient pour un délai d'un an et demi ou de deux ans.

Bien qu'ils veuillent se débarrasser au plus vite des troupes de l'ex-

nées sur leur territoire (environ 25 000 hommes, dont plus de 10 000 officiers et leurs familles, selon un responsable estonien) et que des négociations doivent s'engager prochainement avec Moscou sur leur évacuation, les Estoniens semblent donc avoir choisi la voie de la modération dans leurs rapports avec une minorité russe et biélorusse pourtant

47 % des Russes vivant en Estonie sont favorables à l'indépendance de la République balte et qu'ils souhaiteraient rester dans le pays bien que, souvent, ils n'aient jamais daigné en apprendre la langue. Pour beaucoup, et surtout pour les militaires, les conditions de vie y sont moins désas-treuses que dans la CEI.

En dépit des graves pénuries que l'Estonie connaît cet hiver, les officiers et leurs familles n'ont donc aucune envie d'être rapatriés. Mais cette présence, dénoncée mercredi par le ministère suédois des affaires étrangères, préoccupe les gouverne-ments de Tallian, Riga et Vilnius. qui y voient une menace pesant sur leur indépendance,

ALAIN DEBOVE

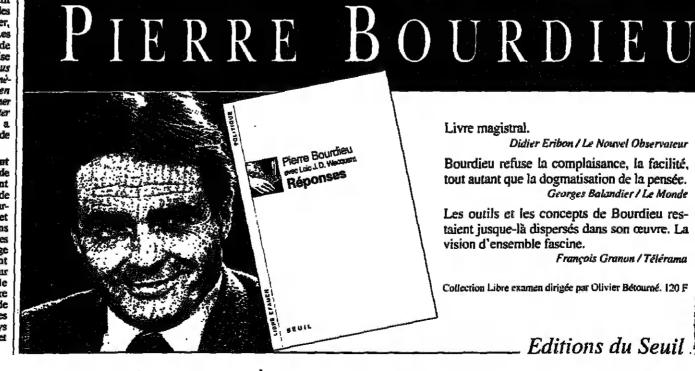
□ ALLEMAGNE : nouvelle information judiciaire contre M. Erich Honecker. – Le parquet de Berlin a annoncé, mercredi 26 février, l'ouverture d'une nouvelle information judi-ciaire, pour prévarication, contre M. Erich Honecker. L'ex-numéro un est-allemand, hospitalisé depuis landi à Moscou, est déjà sous le coup d'un mandat d'arrêt pour sa responsabilité dans la mort de quelque 200 Alle-mands de l'Est, tués lors de leur tentative de fuite à l'Ouest. - (AFP,

 CEI : cinq Etats out signé l'accord sur la CSCE. - Les présidents de cinq anciennes Républiques soviétiques – la Moldavie, la Biélorussie, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan et l'Ukraine – ont signé, mercredi 26 février, l'acte final de 1975 de la conférence d'Helsinki (Conférence sur la sécurité et la copération en Europe). Tous les dirigeauts des Europe). Tons les dirigeants des Républiques de l'ancienne URSS, à l'exception de la Géorgie, avaient été invités à signer l'acte, mais la moitié d'entre eux ont répondu qu'ils ne pouvaient faire le déplacement en raison de la situation intérieure dans

O Entretiens anglo-friandais à Lon-dres. - Les premiers ministres bri-

tannique et irlandais, MM. John Major et Albert Reynolds, out en des entretiens sur la question de l'Uister, mercredi 26 février à Londres, Les deux gouvernements ont décidé de faire de la question nord-irlandaise une priorité. « Nous sommes tous deux déterminés à poursuivre et amé-liorer la coopération existante en matière de sécurité (...) et à examiner tous les mayens légitimes pour tenter de mettre un terme à ce carnage», a déclaré M. John Major à l'issue de cette rencontre. - (AFP. Reuter.)

D OTAN: les Etats-Unis veulent faire partager le coût de la défense de l'Europe. - Les Etats-Unis ont demandé à leurs alliés européens de POTAN de payer désormais une partie des frais de fonctionnement et d'entretien de certaines installations militaires américaines en Europe. Ces frais sont actuellement à la charge des Etats-Unis. Ceux-ci demandent qu'ils soient dorénavant financés sur le budget d'infrastructures de l'OTAN afin de mieux répartir entre les alliés le coût de la défense de l'Europe. Les installations concernées sont réparties dans plusieurs pays européens de l'Alliance, Allemagne et Norvège notamment. - (AFP.)



Livre magistral.

Didier Eribon / Le Nouvel Observateur

Bourdieu refuse la complaisance, la facilité, tout autant que la dogmatisation de la pensée. Georges Balandier / Le Monde

Les outils et les concepts de Bourdieu restaient jusque-là dispersés dans son œuvre. La vision d'ensemble fascine.

François Granon / Télérama

Collection Libre examen dirigée par Olivier Bétourné. 120 F

Editions du Seuil



Deux personnes ont trouvé la mort lors de nouvelles émeutes de la faim

peri suffoquées et plusieurs autres ont été blessées, mardi 25 février, à Pogradec, au sud-est de Tirana, lors d'un nouvel assaut de milliers d'Albanais affamés contre des entrepôts de vivres. Les policiers ont d'abord tenté de disperser la foule en tirant en l'air, mais ont été contraints de se replier. La municipalité a annoncé qu'elle avait fait appel à des renforts

La télévision albanaise a fait état de scènes de pillage à Louchnje, au sud de Tirana. Des entrepots de vivres ont été pillés et d'autres incen-diés. Plus de quarante personnes raient une majorité confortable,

Deux personnes, au moins, ont avaient trouvé la mort dans des émeutes de la faim, en novembre et décembre derniers. Trente-cinq d'elles elles avaient été brûlées vives dans l'incendie d'un entrepôt.

> Alors que l'Albanie se prépare à de nouvelles élections législatives, le 22 mars, la violence à caractère politique fait, elle aussi, son apparition. Des jeunes gens ont ainsi attaqué des rassemblements de socialistes (excommunistes) à Tropoje, Berat et Louchnie. Lors du premier scrutin, il y a un an. les démocrates avaient remporté moins du tiers des sièges

IRLANDE

La Cour suprême autorise l'adolescente violée à avorter en Grande-Bretagne

Au terme de trois jours de débats à huis clos, la Cour suprême d'irlande a cassé, mercredi 26 février, un arrêt controversé de la Haute Cour de Dublin interdisant à une adolescente de quatorze ans, anceinte à la suite d'un viol, de se faire avorter en Grande-Bretagne. La cour n'a pas précisé pour le moment sur quels fondements juridiques s'appuyait sa décision dans ce dossier. Confrontées à une législation extrêmement stricte dans leur pays, les irlandaises se rendent depuis des années à Londres, où l'interruption volontaire de grossesse est parfaitement légale. La classe politique irlandaise est tout entière mobilisée sur la guestion de la légalisation ou non de l'avortement. Celle-ci menace même de remettre en cause la ratification du traité européen de Maastricht par Dublin.

Chaque année, des milliers...

LONDRES

de notre correspondant

Les Irlandaises ont recours depuis de nombreuses années, mais de manière clandestine, à la «filière britannique». Même si les publications relatives à ce sujet sont interdites en Irlande, l'information circule cependant sur les possibilités d'avortement en Grande-Bretagne.

Il existe une information anonyme, sous la forme de numéros de téléphone de cliniques et de groupes d'entraide, griffonnés sur les murs des toilettes publiques. De façon plus fiable, des adresses de médocins prèts à donner des conseils sont échangées de bouche à oreille. Entin, il y a le réseau des bénévoles qui, de leur domicile, répondent par téléphone aux demandes d'aide, Les candidates au voyage ont affaire à des organisations plus ou moins sérieuses et le cout d'une interruption voluntaire de grossesse s'en ressent. L'IVG, qui coûte en principe environ 250 livres (2 500 francs), peut dépasser largement ce montant en fonction de la elimina abatist en fonction de la clinique choisic et du terme de la grossesse. En outre, avec le prix du voyage et les frais annexes, dépense totale peut varier entre 500 et 1 000 livres. (5 000 a 10 000 francs).

Officiellement, 4 064 Irlandaises ant subi une interruption de grossesse en Angleterre et au pays de Galles en 1990, mais, selon la plupart des estimations, le chiffre le plus réaliste est de l'ordre de 7 000 par sent chaque semaine à un organisme britannique chargé de conseiller les femmes enceintes, le British Pregnancy Advisory Service (BPAS). Dans te meilleur des cas, les candidates arrivent le vendredi à Londres, subissent une interruption de grossesse le lendemain et repartent le dimanche pour l'Irlande. Parfois, les choses vont beaucoup plus vite.

Les Irlandaises de la province de l'Ulster, qui fait partie du Royaume-Uni mais où les interdits religieux restent très forts, entreprennent également ce voyage (environ 1 850 cas par an), ainsi que les habitantes de l'île de Man et des îles Anglo-Normandes. D'autre part, sur les quelque 186 912 avortements opérés en 1990 en Grande-Bretagne, 13 012 ont été pratiques sur des femmes résidant dans d'autres pays. Parmi elles, 2 787 Françaises qui éprouvent bien des difficultés à se faire avorter en France au-delà de douze semaines de grossesse.

LAURENT ZECCHINI

MALTE: la victoire des nationalistes aux élections législatives

Le chef du gouvernement affirme que l'adhésion à la CEE sera son «premier engagement»

Le premier ministre de Malte, M. Eddie Fenech Adami, reconduit dans ses fonctions pour cinq ans après la victoire aux élections législatives anticipées du 22 février (le Monde du 26 février) du Parti nationaliste, au pouvoir depuis 1987, a affirmé mardi que « le premier engagement» de son gouvernement « était d'être de ceux qui entreront dans la CEE lors du prochain élargissement ».

Avec 51,8 % des suffrages, le Parti nationaliste, de tendance libérale et proche du courant démocrate-chrétien, disposera désormais d'une majorité de trois sieges au Parlement. Lors de la précédente legislature, il ne disposait que d'un siège d'avance, obtenu avec 50.9 % des suffrages (soit un écart de 4 794 voix) dans des élections très disputées, après seize années de gouvernement travailliste.

Le principal enjeu du scrutin de samedi était l'adhésion à la Communauté européenne de ce petit archipel de la Mediterranée, à 93 km au sud de la Sicile, indépendant depuis 1964. M. Fencch Adami, pro-europeen convaincu qui s'est appuvé, pendant la campagne sur la forte croissance enre-gistrée par le pays depuis qu'il y pays ... - (AFP, Reuter.)

applique une politique économique libérale – a déposé une demande d'adhesion a la CEE en 1990. « Nous ne pouvons nous permettre de rester à l'extérieur de la CEE et de nous isoler », a-t-il déclaré avant les élections. Près de 75 % du commerce extérieur maltais se fait avec les Douze, qui lui apportent, en outre, la plupart de ses touristes.

Pour le dirigeant du Parti travailliste, M. Carmelo Mifsud Bonnici, premier ministre de 1984 à 1987, l'Europe, au contraire, étoufferait ce petit pays de 316 km2 et les entreprises locales seraient incapables de supporter la concurrence.

En ce qui concerne la Libye, si les deux partis s'opposent a toute sanction internationale contre ce pays, accusé par les États-Unis d'implication dans les attentats de Lockerbie et du DC-10 d'UTA, les observateurs estiment qu'une victoire des travaillistes aurait resserré les liens de Malte avec ce voisin proche. M. Fenech Adami s'est prononcé, mardi, pour la poursuite des relations avec Tripoli, traditionnellement partenaire commercial important de son pays, tout en ajoutant : « Mais - et ceci ne s'applique pas seulement a la Libye Malte, en politique etrangère, n'accepte pas qu'on lui impose ses vues, mais reconnaît le respect mutuel dans ses relations avec les autres

le 19 février, qu'elle cessait de soute-nir la livre libanaise, celle-ci a perdu depuis, à la date du 26 février, 27,99 % de sa valeur : le cours moyen du dollar est passé à 1 112 livres libanaises mercredi, contre 879 depuis le 1st décembre. Au plus hant, le dollar avait atteint sur le marché de Beyrouth 1 200 livres (contre

2.5 livres avant les seize années de

Le gouvernement

Les Libanais se retrouvent confrontés au « problème du dol-lar », désignation courante à Beyrouth d'un mal endémique, bien qu'impropre en réalité puisqu'il s'agit d'une nouvelle vague de dévalorisation de la monnaie nationale, la livre, face à toutes les devises étrangères. Problème qui fut leur cauchemar entre 1985 et le début de 1991, au point que l'on a pu dire qu'ils vivaient plus durant ces années tragi-ques au rythme du cours du dollar qu'à celui des obus, qui tombaient dru pourtant à l'époque. Depuis un an cependant la livre s'était stabilisée et les affres des fluctuations de change s'étaient estompées.

Après la décision de la ban-

que centrale du Liban. le

19 février, de ne plus soutenir la

monnale nationale, la livre liba-

naise a accentué sa chute,

avant perdu à la date du

27 février 27,99 % de sa valeur.

BEYROUTH

de notre correspondant

inconsidérément prodigue Mais la pacification, accompagnée

PROCHE-ORIENT

LIBAN: la banque centrale ayant cessé de soutenir la monnaie

d'un relatif retour des capitaux, qui s'est traduit par une balance des liard de dollars en 1991, et d'une politique sage et ferme, avait permis de ramener le cours à 879 livres libanaises, et des livres supplémen-taires. Un peu trop l Depuis trois mois, ce cours n'a plus bougé d'un iota, malgré les errements du dollar sur le marché international. Cours fétiche en quelque sorte, qui en deve-nait artificiel aux yeux des Libanais d'instinct, comme d'expérience, rompus aux pratiques du change sur les

dont même les plus modestes sont

Tout le monde - banque centrale, banques commerciales et particuliers - s'étant montré prudent et avisé, pourquoi ce brusque renversement de tendance? Le gouvernement a été inconsidérément prodigue, quelle qu'en ait été la nécessité. Sur le plan social, ce fut une revalorisation des social, ce fut une revalorisation des traitements du secteur public qui, de surenchère en démagogie – et il faut le dire pour être juste, contre l'avis du président de la République, M. Firaoui, et du chef du gouvernement, M. Karamé, – culmina dans certains cas à 300 %, surtout au bénéfice de l'armée et des forces de sécurité intérieure, et déséquilibra tout l'édifice monétaire encore fratout l'édifice monétaire, encore fra-

Il apparut bien vite, et pas aux seuls économistes mais à tout un chacun, que le gouvernement n'avait plus qu'un moyen de réduire, ou tout au moins d'enrayer, la progression de la dette publique intérieure mais phé-noménale évaluée à 2 500 milliards

La livre a perdu en une semaine plus de 27 % de sa valeur de livres : laisser remonter le dollar Après un combat d'arrière-garde qui dura deux mois, la Banque du Liban, dont les réserves en devises patienment reconstituées et qui atteignaient de nouveau 1,3 milliard de dollars, s'épuisaient (elles étaient retombées à 800 millions), se résigna à cesser de soutenir la livre. Ce fut alors la rechute de lundi dernier.

Certes la hausse des traitements des fonctionnaires dans une administration qui est, par sa corruption et son impéritie, le point le plus noir du régime actuel, fut le principal facteur de la décote de la livre libanaise, mais ce ne fut pas le seul : la modicité de l'aide arabe et étrangère pour la reconstruction du Liban, le peu d'investissements des Libanais euxmêmes, notamment des Libanais de l'étranger, l'environnement régional et mondial récessionniste, enfin la résurgence de troubles graves au Liban sud contribuèrent à saper la stabilité monétaire un moment retrouvée sur le marché de Beyrouth.

LUCIEN GEORGE

L'enquête sur les attentats contre les avions de la PanAm et de l'UTA

M. Moubarak a plaidé à Paris pour une solution au conflit avec la Libye

Après avoir été reçu à l'Elysée, le président égyptien Hosni Mouba-rak a déclaré, mercredi 26 février, qu'il n'avait « pas fait de proposi-tion » à M. François Mitterraud concernant la Libye et l'affaire de l'avion d'UTA détruit en vol audessus du Niger en 1989. De son côté, le chef de l'Etat français a réaffirmé la volonté de Paris de s'en tenir au processus engagé dans le cadre des Nations unies,

Interrogé au terme d'un entretien terrand, M. Moubarak a fait valoir qu'il « ne lui avait pas demande de l'aider en intervenant dans les *affaires de la tustice française* » qui enquête sur l'attentat contre le DC10 d'UTA. « La justice est indépendante en France, aux Etats-Unis et en Egypte », a-t-il remarqué.

« J'ai discuté de ces affaires d'attentats contre l'avion américain de la PanAm et français d'UTA avec le président Mitterrand mais ce n'est pas une médiation », a ajouté le président égyptien qui a cependant concédé qu'il accomplissait « des démarches avec le souci de parvenir à une solution juste et positive qui serait la bienvenue», «La Libye a été accusée dans les affaires de l'avion français et de l'avion américain. Nous ne défendons pas le ternous le condamnons:

a-t-il dit. Le raîs a assuré qu'il avait évoqué bien d'autres sujets avec son homologue français, citant notamment la situation au Proche-Orient. au Maghreb et dans les pays diBurope de l'Est et d'Asie centrale.

Au troisième jour des négociations de Washington

Le désaccord demeure total entre Israéliens et Palestiniens

Les pourpariers israélo-arabes de Washington sont pratiquement au point mort, mais les délégués sem-blent décidés à poursuivre leurs discussions maigré le manque de pro-grès depuis quatre mois. Mercredi 26 février, au troisième jour de cette nouvelle série de négociations, les Palestiniens se sont plaints auprès des Etats-Unis du manque de sérieux, selon eux, des propositions israéliennes sur l'autonomie des territoires occupés.

De leur côté, les Israéliens ont accusé les Palestiniens de pervertir l'esprit des négociations en présen-tant en fait un projet d'État palesti-nien dans les terrinoires. Selon eux, le statut définitif de la Cisjordanie, de Jérusalem et de la bande de Gaza doit être fixé lors de négociations

ultérieures, qui s'ouvriront dans la troisième année suivant l'introduction du statut provisoire d'autono-

« Nous mettons sur la table des négociations des idées sérieuses et généreuses sur les arrangements provisoires», a déclaré le porte-parok de la délégation israélienne, M. Yossi Gal. Il a précisé que les Israéliens étaient prêts à laisser les Palestiniens des territoires gérer la plupart des domaines de la vie contrôle de la sécurité et des ressources naturelles stratégiques, notamment de l'eau.

Un document en douze points

En fait, le document de travail en douze points présenté par lara?l aux Palestiniens propose un transfert de pouvoirs administratifs dans les territoires occupés, mais ne prévoit pas de retrait militaire. Il contient douze de pouvoir par de la contrait douze de la contrait de la contrait douze de la contrait de la contr chapitres sur la santé, l'éducation, les impôts, l'agriculture, l'industrie, le commerce, les affaires religieuses et municipales, les transports, la sécurité locale et le tourisme. Les Palestiniens demandent beaucoup plus : le retrait des soldats israéliens, l'élection d'une Assemblée dans les territoires, un pouvoir exécutif et judicisire indépendant et le contrôle sur la terre et sur l'eau.

La porte-parole de la délégation palestinienne, M. Hanane Achraoui, a estimé que les Israéliens cherchaient uniquement à légitimer leur occupation des territoires en refusant d'accorder leurs droits nationaux aux Arabes qui y vivent. Le document de travail israélien, a-t-elle assuré, contient des « positions définitions définitives prévoyant la poursuite de la colonisation et le maintien de la la colonisation et le maintien de la terre, du pouvoir législatif, de la sécu-rité et de l'armée sous le contrôle d'Israël ».

a Ce document, a-t-elle poursuivi, nous accorde, par exemple, le droit de former une police municipale et une police pour les affaires crimi-nelles. Dans ces conditions, il vise à nous transformer en fonctionnaire de l'occupation. » – (Reuter, AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

CAMBODGE

Des Khmers rouges ont ouvert le feu sur un hélicoptère de l'ONU

L'hélicoptère français de la Mission préparatoire des Nations unies pour le Cambodge (MIPRE-NUC) a été touché par des tirs alors qu'il survolait, mercredi 26 février, une zone contrôlée par des Khmers rouges au nord de la ville de Kompong-Thom, a-t-on appris de sources de l'ONU à Phnom-Penh. Le numéro deux de la MIPRENUC, le lieutenant-colonel australien Russell Stuart, a été blessé à la jambe et au bras.

Le chef de la mission, le général français Michel Loridon, a déclaré ignorer s'il s'agissait d'a un inci-dent impliquant des soldats qui ne distinguent pas un canard d'un hélicoptère de l'ONU, ou s'il s'agit de quelqu'un qui a délibérément ouvert le feu sur notre hélicoptère ». Le secrétaire général de l'ONU a ordonné une enquête sur cette attaque, qui est survenue à la veille de la naissance officielle de l'Autorité provisoire de l'ONU (APRONUC), chargée de surveiller le processus de paix au Cambodge et d'y organiser des élections

CROATIE

libres. - (AFP, Reuter.)

Zagreb démobilise 20 000 réservistes

Le président de la Croatie, M. Franjo Tudjman, a ordonné, mercredi 26 février, la démobilisation de vingt mille réservistes de l'armée croate, a annoncé la télévision de Zagreb, précisant que cette mesure était applicable immédiatement. En novembre dernier, l'agence de Belgrade Tanjug avait estimé à deux cent mille hommes environ les forces

Par ailleurs, un émissaire du président Tudiman a rencontré mercredi deux dirigeants de la communauté serbe de Bosnie-Her-zégovine, MM. Radovan Karadzic et Nitzda Koljevic, Organise dans le plus grand secret à Graz (Autriche), cet entretien, rapporte notre correspondante en Yougoslavie Florence Hartmann, inquiète les Musulmans et fait monter la tension dans cette République à

haut risque de conflit. Un référendum sur l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine, décidé par le gouvernement de Sarajevo - dominé par les Musulmans, ou Slaves islamisés, dont la communauté représente près de 44 % de la population – doit avoir lieu samedi et dimanche prochains. Les Musulmans pronent l'indépendance, tandis que les Serbes (33 %) et de nombreux Croates (17 %) militent en faveur d'un par-tage de la République sur une base

INDONÉSIE

Plusieurs militaires dont deux généraux ont été sanctionnés

Le chef d'état-major de l'armée indonésienne, le général Adi Sudradjat, a annoncé, jeudi 27 février, que la culpabilité de six militaires - dont deux généraux avait été reconnue dans le massacre, le 12 novembre dernier, de dizaines de civils à Dili, capitale de Timor-oriental. « Des mesures ont été prises contre les six hommes. Ce n'est pas beaucoup. Cela nous a donné une leçon. Nous avons renforcé la discipline et les traditions de l'armée », a-t-il ajouté, se refusant à fournir des noms. Sur les six, trois ont été révoqués, deux ont été exclus du service actif mais peuvent conserver leur uniforme, et le demier a été mis à pied. Les deux généraux sanctionnés sont l'ancien commandant militaire à Timor-oriental et le commandant militaire régional. Huit autres militaires seront traduits devant un tribunal militaire. - (Reu-

ÉTATS-UNIS

M. Reagan dément avoir critiqué M. Bush

L'ancien président Ronald Rea-gan a démenti, mércredi 26 février, avoir reproché à George Bush de « manquer de conviction s pour sa campagna électorale, lors d'une conversation avec des amis avant les primeires du New Hampshire. Le Washington Post, citant une source proche de l'ancien président, avait écrit dans son ádition de mardi que M. Reagan avait expliqué à des amis que les difficultés que rencontre le président Bush pour sa réélection semblaient provenir d'un manque de conviction ».

«La citation qui m'a été attribuée par le Washington Post est incorrecte. Tous ceux qui me sont proches savent que je n'ai jamais dit cela et que je ne tiendrai jamais de tels proposa, a déclaré M. Rea-gan, ajoutant qu'il aveit eu une excellente conversation a avec M. Bush lors de leur rencontre mardi à Los Angeles. ~ (AFP.)

KAZAKHSTAN

Trois militaires ont péri dans un incendie

Trois militaires sont morta carbonisés, dimenche 23 février, dans l'incendie volontaire de trois beraquements sur la base d'envoi d'engins spatiaux de Balkonour, dans le nord du Kazakhstan. Les soldats entendaient, en provoquant cet incendie, protester contre leurs conditions de vie déplorables et la mauvaise qualité de leurs rations alimentaires, ils se sont également plaints d'avoir subi des humiliations de la part des officiers. Selon un responsable de la base, ces incidents ne sont pas de nature è remettre en cause la préparation du vol du vaisseau Soyouz TM-14 qui doit emmener un cosmoneute allemand dans l'espace la 17 mars. - (AFP.)

L'Avenir de la Science

Académie des Sciences.

Sous la direction de Jean Hamburger avec Jean Aubouin

Alain Connes, François Jacob, Jacques-Louis Lions, Guy Ourisson, et 27 membres associés.

Bibliothèque GAUTHIER-VILLARS

DUNOD

grand the May

夏季至安全时间, 4 /2

ces gamins baissent leurs armes et esquissent un geste amical, plus naturei à un Afghan. Parfois, ils demandent une cigarette pour réchauffer leurs doigts gourds. La nait est aussi le moment des arrestations, qui se poursuivent à un rythme raienti, comme nous l'indique M. Mohammed Asghar: ce noble septuagénaire, qui fut ministre de la justice sous l'ex-roi Zaher 200 Shah, est aujourd'hui président de la Société du salut national, un des

10 mg 20 Mg

monvements d'opposition acceptés par Kaboul.

La ceinture

pashtoun du Sud

KABOUL

de notre envoyé spécial

tenu par la Sécurité d'Etat (Wad, toujours connue sous son ancien nom de « Khad »), dont le président Najibullah a été, cinq années durant, le terrible patron. Le deuxième mêle un policier et un soldat. Le troisième est composé de sepahian, miliciens qui doivent chaque mois consacrer quelques mois chaque de surveillance.

nuits à des tâches de surveillance pour obtenir une entrée au parti qui leur vaut des avantages tels que la distribution de bons de ravi-taillement.

taillement.

La plupart de ces sentinelles portent le pirhan (longue chemise) passée par-dessus le tanban (pantalon flottant). Pour lutter contre le froid, ils ont enroulé autour de leur tête le traditionnel patou (châle). Une fois reconnu le caractère pacifique des notambules imprudents, ces caractères bestierent leure avecet et

Si la capitale est, ainsi, «tenue» par M. Najibuliah, que dire du reste du pays? Qu'il soit tout entier en armes n'est pas une nouentier en armes n'est pas une nouveauté dans cette contrée tumultueuse. Mais la sophistication des
armements y est extravagante —
d'autant plus notable que, depuis
la fin de 1991, les pourvoyeurs des
camps en lutte (Moscou pour
Kaboul, et Washington pour les
islamistes) ont cessé leurs livraisons. Mais il n'est pas si simple de
faire rentrer les diables dans la
boîte! C'est ainsi que le directeur boîte! C'est ainsi que le directeur d'Aeroflot s'inquiète devant nous que des moudjahidin puissent à nouveau tirer leurs Stingers contre un de ses avions reliant Kaboul à Tachkent. Washington, dit-on ici, a vainement tenté de récupérer ces armes auprès de ses anciens protégié du Norbe de ses anciens protégies de ses anciens p

gés du Hezb et autres fondamenta-listes. Kaboul paie les soldes de cent soixante mille hommes. Mais ses adversaires? Les spécialistes admettent que les mondjahidin, à travers le pays, répondent à six cents « commandants », dont cinquante sculement auraient plus de mille combattants. De quoi entretenir longtemps celte « guerre de basse intensité»...

La zone la pius homogène d'Afghanistan est sans doute le pays des Pashtouns. Les quelque 7 millions de représentants de cette ethnie (sur 16 millions d'Afghans) vivent pour l'essentiel au sud d'une ligne Hérat-Kaboul. Tous ne combattent pas le régime, loin de là. Dans la acciminte pashtoune », oni Dans la «ceinture pashtoune», qui s'étend de l'Iran à la vallée de la Kunar, à l'est, en passant par Kan-dahar, maintes tribus ont conclu un accord avec M. Najibullah dans le cadre de la politique de « récon-ciliation nationale » lancée par ce dernier dès 1986. Moyennant cer-tains avantages (l'autonomie, par exemple), les chefs acceptent de contrôler les passages de moudjahi-

ASIE

Les mille fronts de l'Afghanistan

Corps armés et milices de Kaboul contre moudjahidins : un prototype de « guerre de basse intensité »

dina – ce qui ne les empèche d'ailleurs pas, fort souvent, de s'entendre avec lesdits rebelles, moyennant rétribution, pour leur laisser
une discrète latitude d'action. Si
cette configuration n'exclut pas
l'activité de guérilleros, à tout le
moins le Sud n'est-il pas, dans l'ensemble, une zone de danger pressant pour le régime – lui-même
dominé par des Pachtouns.

Deux résions, dans cet Afshanis. de notre envoyé spécial

"Deresh!" Lancé en pashtoun,
le cri de la sentinelle n'en est pas
moins explicite: le jeune homme
pointe en effet son arme vers le
pare-brise du véhicule qui contrevient au couvre-feu en vigueur
depuis 22 h 30. Ceux qui veillent
ainsi sur les nuits de Kaboul
engourdies par la neige appartiennent à l'un des nombreux corps
armés qu'entretient le régime. Des
trois postes qu'il faut franchir pour
regagner le German Club (le seul
hôtel chauffé dans cette capitale de
toutes les pénuries), le premier est
tenu par la Sécurité d'Etat (Wad,
toujours connue sous son ancien

dominé par des Pachtouns.

Deux régions, dans cet Afghanistan méridional, peuvent préoccuper M. Najibullah. La première est un territoire grand comme la Belgique, situé pour l'essentiel au nord de Girisk, et contrôlé par un chef de guerre, Mollah Rasul, qui a mis les immenses ressources nées de l'abondante production locale d'opium au service de la djihad

Kandahar depuis Hérat, Le seg-ment Ghazni-Kandahar n'est plus, hui, pratiqué par les gouvernemen-taux. Enfin, des convois relient Kaboul à Djalalabad, ralentis tou-tefois par l'état lamentable d'une route par l'état lamentable d'une route aux bas-côtés parsemés de carcasses de chars et de camions.

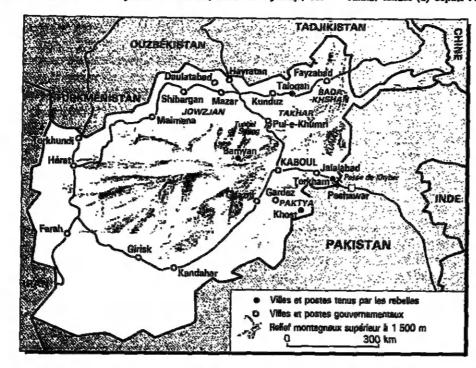
carcasses de chars et de camions.

Le centre du pays, quant à lui

une zone montagneuse couvrant
la moitié du pays – n'a plus vu un
représentant de Kaboul depuis l'entrée des rebelles à Bamyan en
1988. Les populations, peu denses,
composées de pauvres paysans, ne
répondent plus qu'aux islamistes :
répondent plus qu'aux islamistes :
chez les Hazaras, aux chittes de la
mouvance de Téhéran (Wahdat-eIslami) ou à leurs ennemis du
Harakat, basés à Peshawar; et, plus
à l'ouest, chez les Aymaqs, sun-

Kaboul, lorsque a filtré la nouvelle d'une insubordination des jowaja-nis. Ceux-ci ont en effet refusé de marcher contre un officier tadjik, le général Momin. Commandant la place d'Hayratan - à la frontière de l'ex-URSS, là où aboutit la route du Salang – celui-ci était lui-même en rébellion virtuelle contre Kaboul. En liaison avec les Ismai-liens du commandant Sayed Man-sur, ces miliciens ont bloqué la route reliant Mazar à l'Ouzbékis-

Dans ce Nord bouleversé, un pôle tente de se constituer, sous l'autorité du commandant Massoud. Le «lion du Panshir» a désormais élargi son aire aux provinces du Badakhshan et du Takhar tenus (2) denuis l'été des Takhar tenues (2) depuis l'été der-



(guerre sainte). Il a. en particulier, entrepris de construire une des seules véritables armées islamistes du pays, avec, peut-être, 5 000

Kaboul, dans le Sud, est l'extrémité orientale du pays, du Paktya à la Kunar. Là, appuyés sur une base territoriale étroite – mais adossés aux ezones tribales», elles aussi pashtounes, d'un Pakistan long-temps inconditionnel, et proches de Peshawar, la capitale des opposants au régime communiste, - des moudjahidins souvent membres de la branche dissidente du Hezb tail-lent des croupières à M. Najibul-lah.

Le plus célèbre d'entre eux est choura (conseil) des commandants rebelles. M. Haqqani a remporté, en mars demier, la seule vraie victoire des moudjahidins, ces dernières années, dans le Sud : la prise de Khost. C'est également cette nébuleuse qui exerce une constante nébuleuse qui exerce une constante pression sur la route conduisant de Kaboul au Pakistan, via Djalalabad – ville par deux fois aprement défendue par Kaboul, – et le poste de Torkham, à l'entrée de la fameuse passe de Khyber, tenue par les rebelles. Ce sont eux aussi qui encerclent la capitale, tel, par exemple, le commandant Abdul Hao: et ce sont eux aus justfois. Haq; et ce sont eux qui, parfois, envoient sur elle de meurtrières salves de roquettes.

Villes du régime et montagnes islamistes

Dans cet Afghanistan méridio-nal, le régime contrôle les grandes villes – outre Kaboul, Hérat, Kan-dahar et Djalalabad (1). Il tient aussi de plus modestes cités (Farah, Girisk, Ghazni, Gardez...), ainsi que les postes à la frontière de l'Iran – soit une vingtaine d'im-plantations. La route du Sud est emprantée une fois par mois par un convoi militaire qui ravitaille

sentés à peu près tous les partis de Peshawar et de Téhéran : Jamiat, Harakat, Hezb, Wahdat, etc. Face

Harakat, Hezb, Wahdat, etc. Face à eux se dressent des milices payées par le gouvernement. C'est là le phénomène le plus perceptible de cette phase de la guerre civile. Constituées d'abord pour défendre une localité, ou une minorité ethnico-religieuse (tels les Ismailiens, au nord du Salang), certaines milices sont devenues des unités offensives et mobiles, utilisées par le régime dans ses plus dures batailles (Djalalabad, Gardez, Taloqan, etc.). Nombre d'entre elles n'hésitent pas à se payer sur l'habitant – pillant des villages, rançonnant des voyageurs. Que leurs méthodes soient brutales est attesté par le surnom que s'est gagné un de leurs chefs. Abdur Rasul: Bikhoda («le Sans-Dieu»). Avec Le Monde sur Minitel Le plus célèbre de ces miliciens est Rashid Dostom. Ce géant turkmène aux énormes moustaches noires est originaire de Shibargan, capitale de la province du Jowajan

> d'hui les hommes peut-être les mieux payés d'Afghanistan : leur solde représente dix fois le traitement d'un directeur de ministère Aussi a-t-on vu des visages offi-ciels fort soucieux, en janvier, à

tant y règne l'insécurité.

Le Nord entre

miliciens et rebelles

nites, au Hezb, apparemment peu actif.

Les contreforts septentrionaux de l'Hindou Kouch, et surtout. l'immense steppe du Nord, de la frontière iranienne aux abords du Pamir, sont, quant à eux, le théâtre repute « couvrir » les traite pro-Les contresorts septentrionaux de l'Mindou Kouch, et surtout l'immense steppe du Nord, de la frontière iranienne aux abords du Pamir, sont, quant à eux, le théâtre d'une âpre lutte entre groupes islamistes et gouvernementaux, miliciens pour l'essentiel. A la distrence du Sud, structuré par le tribalisme, le Nord, ethniquement bariolé (Turkmènes, Tadjiks, Ouzbeks, Pashtouns...), est en situation de quasi-anarchie. Kaboul n'y tjent plus qu'une vingtaine de villes (Maimana, Daulatabad, Ankhui, Shibargan, Balkh, Kunduz...), dont, bien sur, Mazar-e-Sharif, sa «capitale-bis». Il est également maître des deux grandes routes conduisant vers l'ex-URSS: celle de Hérat à Torkhundi, et l'axe vital de Kaboul vinces septentrionales; en réalité des revers subis par des sympathi-sants de Massoud ces dernières

années (3) ont brisé l'amorce de continuum tadjiko-Jamiat qui se dessinait, et seuls des groupes épars dans la steppe se réclament désor-mais de la Shoura-e-Nazar, Il reste que ce francophone est, dans le Nord, le seul commandant qui ait entrepris d'organiser une véritable «zone libérée». De sa capitale, Talogan, il constitue une armée - de cinq mille à dix mille hommes, croit-on - avec ses uni-Torkhundi, et l'axe vital de Kaboul à Termez, via la passe du Salang. L'ancienne « route du Nord », de formes, ses grades, ses fonctions définies. Des « comités », amorces de ministères, prennent en charge la justice, l'éducation, la santé, etc. Mazar à Hérat, n'est plus ouverte qu'à une circulation locale, tant elle est dans un état misérable, et Un recensement des populations a été entrepris. Respecté jusqu'à Kaboul, Ahmed Shah Massoud est.

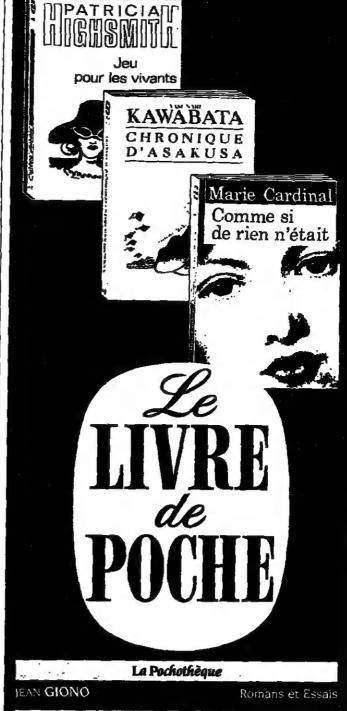
> ment incontournable de l'avenir de l'Afghanistan. JEAN-PIERRE CLERC

(1) La zone contrôlée par le gouver-nement autour des villes varie de 10 kilomètres (Kandahar) à 40 (Kabout). Le Nord est, pour l'essentiel, le domaine de petits commandants moudjahidins, parfois en lutte les uns contre les autres. Sont repré-(2) A l'exception de la capitale du Badakhshan, Fayzabad. (3) La mort, en 1985, du commandant Zabiutlah près de Mazar; la défaite, en 1991, d'Ismail Khan près de Hérat.

de toute évidence, devenu un élé-

a CORÉE DU NORD : la bombe stomique « d'ici quelques mois » ? ~ La Corée du Nord pourrait disposer d'une arme nucléaire « d'ici quelques mois ou au plus tard dans les deux ans à venir», a déclaré devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants américaine le direc-teur de la CIA, M. Robert Gates. D'autre part, afin de faire pression sur Pyongyang, Séoul a annoncé, mardi 25 février, la suspension de l'autorisation donnée au groupe Daewoo de réaliser le premier investissement direct sud-coréen au Nord (le Monde du 25 février). Séoul envisage de geler les échanges commerciaux avec Pyong-yang tant que celle-ci ne se sera pas engagée de manière concrète à laisser inspecter ses sites nucléaires. — (Corresp.)

a RECTIFICATIF: l'article de Philippe Pons sur les yakuza et la criminalité au Japon (le Monde du 26 février) comportait une erreur : M. Takaji Kunimatsu n'est pas directeur général de la police mais directeur général du bureau d'investigation criminelle de la police



Littérature générale MARIE CARDINAL Comme si de rien n'était FRANÇOISE CHANDERNAGOR L'enfant aux loups DANIELLE STEEL JEAN COLOMBIER Les frères Romance MARINA VLADY Le Collectionneur de Venise PIERRE REY CIZIA ZYKE Buffet campagnard ARTHUR HAILEY CATHERINE **DAVID** PATRICIA HIGHSMITH

GERALD MESSADIE Matthias et le diable ÉRIC NEUHOFF Les Hanches de Lætitia HERVÉ CLAUDE Conduite à gauche Classiques Anthologie de la littérature latine

MARCEL PROUST Du côté de chez Swann Classiques de la philosophie

JEAN-JACQUES ROUSSEAU Ecrits politiques Les Cyniques grees - Fragments et témoignages

Lettres gothiques CHRETIEN DE TROYES Le Chevalier de la Charrette Biblio/romans

Farces du Grand Siècle

HERMANN HESSE Le Poète chinois YASUNARI KAWABATA Chronique d'Asakusa Biblio/essais

THOMAS S. KUHN La Révolution copernicienne MICHEL ONFRAY Thrillers

ROBERT DALEY L'Homme au revolver LAWRENCE SANDERS Les Jeux de Timothy

Science-fiction FRANCK ET BRIAN HERBERT L'Homme de deux mondes

Les langues modernes

ROALD DAHL

Mr. Botibol (anglais)

LES GÉNIES DU - de sorte que ses hommes sont connus, et redoutes, dans tout le pays comme les jowajanis. Ces trois mille merceasires sont aujourde la collection

GAGNEZ 100 CD

EDITIONS ATLAS

36.15 LE MONDE

Tapez JEUX

La Chine tente de mettre à profit les changements en cours après la dislocation de l'empire soviétique pour renforcer sa position dans un certain nombre de différends territoriaux l'opposant à ses volsins et accroître son influence régionale en Asie centrale. En même temps, Pékin durcit son attitude sur les différands frontaliers avec ses autres voisins. Un durcissement qui paraît causé par la crise de succession à la tête du régime, aucune faction ne voulant paraître trop laxiste sur la délicate question de l'intégrité territoriale du pays.

PĖKIN

de notre correspondant

Les querelles de factions ont égacord frontalier auquel étaient par-venus, l'an dernier, Pékin et la désormais défunte Union soviétique, et que la Russie avait accepté de reprendre à son compte. L'accord porte sur la partie orientale de la frontière, séparant l'Extrême-Orient sibérien et la Mandchourie.

Signé par M. Jiang Zemin à Moscou l'an dernier, il avait été ratifié en janvier par le Parlement russe. Mais lors des délibérations du comité permanent de l'Assemblée chinoise, les diplomates de Pékin se sont vu reprocher d'avoir concédé à la Russie des territoires, notamment dans les zones d'accès fluviaux à la mer, dont Lénine avait reconnu qu'ils appartenaient à la Chine et sur lesquels Staline avait fait main basse. L'accord a ment chinois le 25 février, apparemment sans changement.

L'effort de percée diplomatique de Pékin en Asie centrale a été illustré par le traitement de marque accordé au premier ministre du Kazakhstan, M. Boris Terechtchenko, en visite en Chine depuis le 24 février. Le chef du

Plus de dix mille personnes

ont manifesté contre l'insécurité à Rio

RIQ-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Plus de 10 000 personnes ont manifesté mercredi 26 février dans

les rues de Rio pour protester contre l'insécurité. Dans les commissariats

de la ville, l'humeur est à la grogne, et les policiers envisagent de défiler eux aussi, en plein carnaval, pour

dénoncer leurs trop bas salaires. Les

pompiers feront, cux, une grève du

zéle... L'ambiance n'était guère à la fête à quelques jours de l'ouverture, samedi, du traditionnel carnaval de

Rio. La manifestation de mercredi, qui avait pour slogan: «L'insécurité est la plus grande des violences», a

accueilli un peu moins de 800 000 touristes en 1991 à Rio-de-Janeiro,

contre 1,9 million en 1987, et cette

chide impressionnante devrait encore

se poursuivre cette année», a indiqué

le président de l'association des hôtels de tourisme, M. Phillip Car-

Les organisateurs de la manifesta-tion ont décidé de faire des proposi-

tions concrètes aux autorités de l'Etat. Ils suggèrent la création d'un

corps spécial de police, composé d'un millier d'hommes, pour la protection des touristes dans les lieux les plus

fréquentés (plages du sud, attractions

et monuments de Rio). Ce nouveau dispositif, qui s'ajouterait à celui de la police fédérale, militaire, civile ainsi qu'aux multiples milices pri-

vécs, serait placé sous l'autorité du secrétaire d'Etat à la justice et à la police de l'Etat de Rio, M. Nilo Batista. La plupart des responsables du secteur touristique soulignent l'ur-

gence d'une action d'envergure, avant la conférence mondiale sur l'environ-

gouvernement de ce nouvel Etat frontalier de l'extrème Ouest chi nois a rencontré tous les hauts diri-geants actifs de Pékin. I a quitté la capitale chinoise mercredi, après avoir signé pas moins de neuf accords de coopération, les pre miers conclus par la Chine avec une des Républiques asiatiques de l'ex-URSS, qu'elle a toutes recon-

Les deux pays se sont engagés développer leurs relations économi ques, En province, M. Tere-chtchenko devait visiter notamment la ville de Dalian, cité à l'architecture coloniale nippo-rus qui est l'une des rares en Chine à possèder une avenue Staline et une place Karl-Marx, avent de se rendre au Xinjiang, où la frontière avec le Kazakhstan, longue de 700 kilomètres, est par endroits l'objet de contestations

Pékin cherche, par cette stratégie, à contrebalancer le poids, dans la Communauté des Etats indépendants, de la Russie, avec laquelle que courtoises. Le chef d'état-major des forces armées de la CIS, le général Victor Samsonov, a entamé, mercredi, une visite en Chine répondant à celle de son homologue chinois, le général Chi Haotian, en URSS juste avant le coup d'Etat d'août dernier. Il doit tout particulièrement s'intéresser aux domaines industriels, dans lesquels l'armée chinoise s'est reconvertie à la production civile afin de pallier l'insuffisance du budget

FRANCIS DERON

D Protestation japonaise. - Le ministère japonais des affaires étrangères a déploré l'autorisation donnée par la Russie aux pêcheurs sud-coreens d'opérer au large des îles Kouriles du Sud, objet d'un différend frontalier nippo-russe. Il a qualifié ce geste d' « extrêmement regrettable», et la presse nippone a indiqué, jeudi 27 février, que Tokyo allait protester auprès de

AMÉRIQUES

AFRIQUE DU SUD : le référendum du 17 mars

L'ANC appelle les électeurs blancs à soutenir M. De Klerk

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Le secrétaire général du Congrès national africain (ANC), M. Cyril Ramaphosa, a appelé, mercredi 26 février, les Sud-Africains blancs à voter en faveur du président De Klerk, lors du référendum du 17 mars, afin d'empêcher l'extrême droite de saboter la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA). « Une victoire du Parti conservateur pourrait conduire à la guerre civile», a prévenu M. Ramaphosa, au cours d'une interview radiodiffusée. « L'ANC était sermement opposé à tout plébiscite au sein de la seule commu-nauté blanche, mais les menaces de l'extrême droite nous contraignent à soutenir le président De Klerk dans ce référendum», a-t-il expliqué.

Mercredi soir, dans un commu-nique commun, l'ANC, le Parti communiste (SACP) et le Congrès des syndicats sud-africains (COSATU), tout en dénonçant le caractère « ruciste » du référendum, réservé aux seuls Blancs, ont demandé à ceux qui considèrent « les négociations comme le seu moyen de nous faire entrer dans un futur de paix » de faire « tout ce qui est en leur pouvoir pour défendre le processus de réformes ». Ces trois organisations font remarquer que la question qui sera soumise au vote attribue la paternité des réformes au président De Klerk, alors qu'en réalité « le Parti national a été trainé à la table des négociations ».

Un fonds spécial alimenté par le secteur privé pour soutenir la campagne en faveur du « oui », a d'ores et déjà réuni, en deux jours, ! million de rands (2 millions de francs). Le ministre de l'intérieur, M. Louw, a indiqué au Parlement que l'organisation du référendum coûterait 12,3 millions de rands (24.6 millions de francs).

FRÉDÉRIC FRITSCHER

AFRIQUE

MAURITANIE: arrivés du Mali voisin

Des milliers de Touaregs sont menacés de famine

Les réfugiés sont en train de mourir, non par centaines, mais par milliers. Si l'on veut pouvoir parler encore du peuple touareg l'an pro-chain, il faut agir très vite. C'est une question d'heures!»: Le direc-teur de Caritas-Mauritanie, le Père François Lefort, entouré des res-ponsables de Médecins du monde (MDM) et du Secours catholique, n'a pas mâché ses mots pour dénoncer, lors d'une conférence de presse, lundi 24 février, à Paris, le drame que connaissent, depuis plu-sieurs semaines, quelque 30 000 à 35 000 réfugiés maliens, d'origine maure mais surtout touareg, dans la pointe est de la Mauritanie.

Fuyant la sécheresse autant que l'insécurité qui règnent depuis plu-sieurs mois dans le nord du Mali, ces populations civiles s'étaient réfugiées en Mauritanie, des la fin mai 1991. Leur situation, déjà précaire, s'est rapidement dégradée à l'arrivée de la saison sèche.

Dans le camp de Bassi-Kounou, où sont installées quelque deux cents familles (soit environ dix mille personnes), « plus de mille

TCHAD

personnes sont mortes, depuis le 23 mai », affirme le Père Lefort. Même chose parmi les réfugiés du camp de Fassala-Néré, où environ deux cents autres familles sont regroupées : « Huit cent quarante trois personnes sant mortes depuis mai, dont 213 entre décem-bre 1991 et février 1992 ». Quant au troisième camp, celui d'Aghor, où se trouvent près de sept cent cinquante familles, le bilan y « dépasse les quaire cents morts ».

Au manque de nourriture et au Au manque de nourrante et au fléau des épidémies - la rougeole et la coqueluche emportent quelque trente vies par jour, selon le docteur François Morin, membre de MDM s'ajoute celui des pénuries d'eau. Ainsi, les dix mille réfugies de Fessels, Néré na disponent ils de Fassala-Néré ne disposent-ils, pour survivre, que de deux puits. Or ceux-ci risquent fort, saison sèche oblige, d'être complètement taris « d'ici le mois d'avril », estime le médecin français.

La situation présente, déjà « catastrophique », selon le Père Lefort, ne relève pourtant pas de la fatalité. « L'argent est là, les vivres

sont là l'e, affirme le directeur de Caritas-Mauritanie, qui dénonce la pesanteur bureaucratique des organismes internationaux « L'acheminement des stocks, entreposés à Nouakchott, dépend de quelques signatures. Mais la personne qui doit signer est actuellement... en congé de maternité! », précise-t-il, avec un sourire amer.

Les programmes d'urgence sont a des opérations lourdes, qui ne peu-« aes operations touraes, qui ne peu-vent être gérées efficacement que par les Etats et les organisations internationales», souligne le secré-taire général du Secours catholique, M. Denis Vienot. Dans le cas mauritanien, la carence des uns et des antres semble patente. Jusqu'à présent, les ONG en sont donc réduites à parer au plus pressé : tirer la sonnette d'alarme et « jouer aux ambulanciers ». Une équipe de MDM devrait se rendre sur le terrain, dès cette semaine, le Haut-Commissariat chargé des réfugiés (HCR) mettant à sa disposition hicules et médicaments.

\$ - 30

福福 编算证金

19 - ALT 07

Frank House

A freehouse

- 14

2.7

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

1.68

4. P. C. C.

中國 汗电子说

क्षमान स्वाप्त

100

200

100 (4-15 - 15)

को पुष्पारक स्टब्स्ट १५५ छ।

Land State Land

المستعرق أمانة الر

SE CLO

N 45 8

and the second

A Comment

-Chipmon. A 4

La France condamne les « exactions sanglantes »

Paris, des éléments de la garde présidentielle tchadienne ont procedé, il y a quelques jours, à une cinquantaine d'exécutions sommaires. dans un camp militaire situé près de N'Djamena, au sud du pont de Chagoua. Ces mêmes sources ont indiqué, mercredi 26 février, que des civils se trouvant dans ce camp ont également été massacrés.

La présidence tchadienne a vivement démenti ces informations. qualifiées d'« exagérées ou déformées », et dénoncé ce qu'elle considère comme une «campagne de dénigrement ». Cela n'a pourtant pas empêché le ministère français des affaires étrangères de « condamner, de la manière la plus ferme, les exactions sanglantes qui ont été perpêtrées ». La France demande « que les responsables et les coupables de ces exactions soient arrêtés et soumis à la justice tchadienne pour y être jugés », a précisé, mercredi, le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard. - (AFP, Reuter.)

CORRESPONDANCE

Algérie : le FFS et le remaniement ministériel

correspondant à Alger, George Marion, consacré au remaniement ministériel en Algérie lie Monde du 25 février) nous avons recu le lettre suivante de M. Hocine Alt Ahmed, président du parti d'opposition Front des Forces socialistes (FFS).

L'article affirme que l'un des nouveaux ministres, Hachemi Naît Djoudi, étnit « jusqu'à l'année der-nière secrétaire général du FFS». Le poste de secrétaire général n'a jamais existé avant le congrès de notre parti qui s'est tenu à Alger les 13, 14, 15 et 16 mars 1991. Il a été créé seulement à l'issue de ces assises qui m'ont élu à cette fonction. Quant à M. Naît Djoudi, il a été esuspendu de toute activité au nom du parti» sur recommandation de notre conseil national.

Par ailleurs, l'entrée de celui-ci dans le nouveau gouvernement devrait, selon le Monde, « susciter une vive réaction de la part de M. All Ahmed». Jusqu'à présent ni le FFS numeration de le faire. La réaction du locale que le peuple algérien ». La réaction du locale que le peuple algérien ». La réaction du locale que le peuple algérien ». La réaction du FFS confirme, à notre svis, l'atticondité exécutif national du FFS confirme du publiée lundi soir à Alger porte exclusivement sur le remaniement

A la suite de l'article de notre ministériel et en aucun cas sur la nomination de M. Naît Djoudi.

«Tournant le dos à son propre discours sur le «changement radical»
des institutions et des hommes, indique notamment le communiqué du
USE la manuel vient de reconduire que noramment le communique du FFS, le pouvoir vient de reconduire les principaux responsables du régime. Il va ainsi à l'encontre des aspirations des populations qui réclament une nupture sans complaisance. (...).»

[Le dossier de déclaration constitutive du FFS, déposé le 24 septembre 1989, au ménioètre de l'intérieur, en vue de l'obtention de l'agrément légal, est signé de trois membres fondateurs du parti, parril lesquels « M. Hacheni Nall-Djondi, aé le 7 octobre 1946, à Mekka, Tral-Ouxon; profession : chirurgien; fonction : secrétaire général ». Jusqu'un congrès de mars 1991, à l'issue daquel M. Nall-Djondi a été écarté de ses responsabilités et remplacé par M. Alt Ahmed are lequel il était en désaccord, la presse algérieune a tonjours désigné M. Nall-Djondi comme le secrétaire général, et parfois le coordinateur, du FFS. Januis jusqu'à sujour-d'hul, M. Alt Ahmed n'avait cantesté cette appellation.

Dans son communiqué de 24 février, le

Dans son communiqué de 24 février, le FFS, faisant clairement allusion à la acquination des ministres provenunt de la montance infamique et du FFS, a découcé de fausses ouvertures qui sont en réalité autout de manisulations (et mil) pe sont

G. M.

Le sommet anti-drogue de San-Antonio

BRÉSIL : avant l'ouverture du carnaval

M. Bush n'accroîtra pas l'aide aux pays latino-américains

La réunion interaméricaine de San-Antonio (Texas), consacrée à la lutte contre la drogue (le Monde du 25 février) devait s'achever jeudi par une déclaration commune des six dirigeants latino-américains présents et du président Bush. SAN-ANTONIO

de notre envoyé spécial

Pas de chèque en blanc pour les pays latino-américains qui sollici-tent une aide accrue des Etats-Unis pour la lutte contre la drogue. C'est la position très ferrae de M. Bush, qui devait signer jeudi une décla-ration commune avec les dirigeants des six pays présents à ce sommet (Mexique, Colombie, Pérou, Boli-vie, Equateur et Vanezula) dans vie, Equateur et Venezuela) dans un cadre original, le Musée d'art McNay, qui possède une remarqua-ble collection de tableaux de Gauguin, Van Gogh et Picasso.

M. Bush souhaite, et il le dit, que les crédits d'aide aux pays andins, prévue à la conférence de Carthagène en février 1990, soient n mieux utilisés n. En septembre 1989, il affirmait que la drogue neure que devait affronter la nation »; aujourd'hui, il dit simplement que c'est un problème « toujours aussi essentiel ». Nuance.

Mercredi, peu après son arrivée, M. Bush a reçu successivement à son hôtel les présidents du Pérou, Alberto Fujimori; de Colombie. Cesar Gaviria; de Bolivie, Jaime Par et d'Evusteur Rodries Boire. Paz, et d'Equateur, Rodrigo Borja. Quarante-cinq minutes chacun, c'est peu, compte tenu de l'am-pieur des problèmes. Il a réservé un traitement de faveur au président mexicain Carlos Salinas de Gortari, convié jeudi matin à un petit déjeuner de travail. Le Mexi-que est déjà, il est vrai, un parte-naire virtuel du futur marché comnement organisée, en juin prochain à Rio-de-Janeiro par l'Organisation des mun nord-américain. Le s unies.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

Note that the second of th

M. Duran, a évidemment un profil bas, en raison de l'absence de Carlos Andres Perez, retenu à Caracas par la crise politique née de la tentative de coup d'État du 4 février.

Les dirigeants américains parais-sent plutôt satisfaits des résultats obtenus en Bolivie par le gouverne ment de Jaime Paz, qui répète dans les couloirs qu'il «ne réclame pas d'aide financière des Etats-Unis » mais une politique d'encouragement aux investissements chez lui du secteur privé. Washington semble également bien disposé à l'égard de la Colombie de M. Gavi-ria, mais c'est le Pérou qui joue le rôle du mouton noir dans cette

En privé encore, M. Bush a manifesté à plusieurs reprises son irritation et sa préoccupation particulière pour la situation péru-vienne, il est vrai que le rôle joué par la subversion – et particulière-ment le Sentier lumineux associé aux trafiquants et « protecteur » des quelque 250 000 petits agricul-teurs producteurs de coca – complique singulièrement un tableau déjà dramatique.

M. Fujimori est passé à la contre-attaque et assez brutalement. Prenant le contrepied de la thèse américaine, il a affirmé que «le americaine, il a affirme que « le trafic de drogue n'est pas le pro-blème péruvien » et que « l'aide financière n'était pas pour [son] pays mais dans l'intèrêt de toute l'humanité ». Il s'est plaint de la réduction sévère de l'aide militaire américaine. « Nous n'avons pas recu les avions d'abservation am cains demandés et nous avons du acheter avec nos maigres ressources une dizaine d'appareils équivalents au Brésil. Et il a mis les points sur les «i»: le Pérou n'acceptera aucune intervention militaire américaine. La répression, dit-il encore, ne peut conduire au Pérou qu'à la guerre civile. Il préconise, une nou-velle fois, une autre stratégie d'aide économique, permettant aux pay-sans péruviens de survivre en culti-vant autre chose que de la coca.

MARCEL NIEDERGANG

CÔTE-D'IVOIRE

L'archevêque d'Abidjan dénonce les violations des droits de l'homme

L'archevêque d'Abidjan, le cardinal Bernard Yago, a affirmé, mercredi 26 février, dans une lettre ouverte publiée par la presse locale, que les droits de l'homme avaient été « ouvertement violés ». le 18 février dernier, lors de la manifestation de l'opposition, violemment réprimée par les forces de l'ordre. « Des femmes, des enfants ont été arrêtés chez eux, sans raison apparente, et brutalisés sauvagement », écrit le cardinal, qui dénonce ces « sévices indignes, exercés sur des innocents ».

Mgr Yago s'interroge également sur les actes de vandalisme qui ont marqué le déroulement de la manifestation. « Quels sons les véritables organisateurs de ces destructions? Quelles sont leurs véritables intentions?», demande-t-il, faisant ainsi écho aux accusations de l'opposition, persuadée que ces destructions ont été commises par des « casseurs » à la solde du pouvoir, L'archevêque a assisté, mardi, à la première comparution devant un tribunal du dirigeant du Front populaire ivoirien (FPI), M. Laurent Ghagho, et du président de la Ligue ivoirienne des droits de l'homme (LIDHO), le professeur René Degny Segui, dont le procès devait s'ouvrir jeudi, - (AFP.)

Le Monde

EN BREF

pays. - (AFP.)

travail a repris, mercredi 26 février, à Port-Gentil; mais la grève se poursuit à la compagnie pétrolière Elf-Gabon, principal employeur de la ville, les discussions entre direction et grévistes n'ayant pas abouti. Cet « arrêt de travail illicite », selon la direction, a entraîné, depuis la semaine dernière, l'interruption de la production, qui représente les deux tiers de la production pétrolière du

□ GUINÉE : gráce présidentielle. - 475 détenus de droit commun out été graciés, fundi 24 février, par le président Lansana Conté, à l'issue de la visite du pape Jean-Paul II. Le chef de l'Etat avait affirmé, à plusieurs reprises, qu'il n'y avait pas de prisonniers politiques en Guinée. - (AFP.)

D MAROC: l'écrivain Abdelkader Chaosi n'a pas été autorisé à quitter le pays. - L'ancien prisonnier politique Abdelkader Chaoui, journaliste et écrivain, n'a pas été autorisé à se rendre en Jordanie et en Irak, bien qu'il soit détenteur d'un passeport en cours de validité et muni des visas nécessaires, a indi-qué, mercredi 26 février, le quoti-dien El Ittihad-El Ichtiraki. M. Chaoui avait été gracié, en mai 1989, après avoir purgé douze ans de prison; il avait été accusé de complot contre la monarchie. -(Reuter.)

u Un avocat des frères Bourequat prend à partie M. Roland Dumes. -Me Mourad Oussedik, un des avocats des trois frères Bourequat (le Monde du 27 février), a estimé, mercredi 26 février, à Paris, que le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, en visite

 GABON: reprise du travail à officielle à Rabat, devait demander Port-Gentil, sant à Elf-Gabon. - Le des réparations en faveur de ces des réparations en faveur de ces trois ressortissants français. «Je ne comprends pas qu'un confrère comme Roland Dumas, ultra-sensibilisé par les atteintes aux droits de l'homme, n'ait pas réagi dans cette affaire », a souligné M. Oussedik.

D MALI : résultats du premier tour des élections législatives. -Quinze députés, sur les cent vingtneuf que doit compter le futur Parlement, ont été élus à l'issue du premier tour des législatives, a annoncé, mercredi 26 février, le ministère de l'administration territoriale. L'Alliance pour la démo-cratie au Mali (ADEMA) a obtenu dix sièges. Le second tour est prévu le 8 mars. - (Reuter.)

D ZAMBIE : expulsions massives d'immigrés. - Le gouvernement a annoncé, mercredi 26 février, qu'il continuerait d'expulser les immigres clandestins, « encore nombreux dans le pays ». Plusieurs centaines d'étrangers, sénégalais notamment, ont déjà été expulsés ou sont en instance de l'être. Quelque six cents d'entre eux, accusés de se livrer à la contrebande, ont été emprisonnés avant d'être renvoyés, manu militari, vers leur pays d'origine. - (AFP.)

ci Erratam. - C'est par erreur que nous avons écrit dans la notice nécrologique de Mohamed Leb-jaoui (le Monde du 27 février) que l'ancien dirigeant du FLN algérien avait été arrêté en même temps que M. Ahmed Ben Bella lors de l'arraisonnement de l'avion qui transportait celui-ci du Maroc en Tunisie, en 1956. En fait, Mohamed Lebjaoui a été arrêté en 1957, alors qu'il était i la tête de la fédé-ration de France du FLN.

La préparation des élections régionales

Les secrétaires fédéraux socialistes de la Côte-d'Or et des Hautes-Alpes sont «suspendus»

Le bureau exécutif du Parti socialiste, réuni mercredi 26 février, a longuement discuté des sanctions qu'il convenait d'appliquer aux différents cas d'indiscipline constatés dans la préparation des élections régionales. Les «infractions» aux règles internes du PS vont du dépôt de listes non conformes aux décisions des instances nationales, à la présence de candidats socialistes sur des listes autres que celles du parti, en passant par la constitution de listes « dissidentes ».

Le bureau exécutif a confirmé l'investiture du PS aux listes conduites par M. Maurice Janetti (poperéniste) dans le Var. M. Hervé Vouillot (mauroyiste) en Côte-d'Or et M. Robert de Caumont (rocardien) dans les Hautes-Alpes. « Seules ces listes pourront utiliser la référence du Parti socialiste dans la campagne électorale», a déclaré le porte-pa-role du PS, M. Jean-Jack Queyranne, qui rendait compte de la réunion. Dans ces trois départe-ments (Var, Côte d'Or, Hautes-Alpes), l'examen de la situation des socialistes se trouvant sur une liste n'ayant pas l'investiture PS est transmise à la commission des conflits a pour instruction et proposition de sanctions ». La décision sera arrêtée lors de la prochaine réunion du comité directeur, fixée au 11 avril, soit trois semaines après les élections

A STATE OF THE STA

Britan 1 2 mg

THE REPORT OF THE PARTY OF

1 APR - 12 APR

A 15 8 25 2 4

ला गाउँ करण होता है। जन्म

25 12 1

service of the servic

100 at 10

*** A - 正 新聞(名称)

27 ·

المشودين الما

Une sanction immédiate a été décidée, en revanche, à l'encontre de deux premiers secrétaires sédéraux présents sur des listes dissidentes : MM. Michel Etiévant en Côte-d'Or et Christian Graglia dans les Hautes-Alpes,

tous deux membres du courant Socialisme et République de M. Jean-Pierre Chevènement. Ils sont a suspendus de leurs respon-sabilités et ne sont plus habilités à représenter le PS ni à s'exprimer en son nom », a indiqué M. Queyranne. Cette décision a été prise à l'unanimité, mais M. Chevènement avait quitté la M. Chevenement avait quitte la réunion au moment du vote. L'ancien ministre de la défense a fait savoir qu' « en aucun cas, il ne cautionne les sanctions à plusieure de la marchi dene cautionne les sanctions à plu-sieurs vitesses et le mépris des règles du parti ». Selon lui, M. Laurent Fabius « a eu la volonté de ne pas trouver un accord en Côte-d'Or », où M. Roland Carraz, député, conduit une liste concurrente de celle qui a l'investiture du PS.

M. Fabius : « Tout le monde sur le pont!»

Le cas de la Haute-Loire a été transmis à la commission des conflits. Dans ce département, deux listes ont été déposées, l'une conduite par M. Louis Eyraud, choisi par le bureau exé-cutif, l'autre par M. André Chapaveire, soutenu par la fédéra-tion. Enfin, le bureau exécutif a confirmé que les socialistes présents, dans d'autres départe-ments, sur des listes n'ayant pas l'investiture, « se trouvent placés d'eux-mêmes hors du parti et réputés exclus». Cette mesure vise les dissidences collectives (cas de la Charente et du Jura) et les dissidences individuelles (dans l'Aude, le Gard, la Loire, 'Isère, la Gironde, la Seine-et-Marne, le Lot-et-Garonne, le Rhône, la Drôme, la Savoie et les Alpes-Maritimes).

Dans l'après-midi, les têtes de liste du PS s'étaient réunies à Paris autour de M. Fabius, qui a incité les socialistes à mener une

« campagne de terrain ». « Tout le monde sur le pont ! », a lancé le premier secrétaire, en insistant sur l'importance que revêtira le « second tour » des élections régionales, c'est-à-dire la désignation de leur président et de leur bureau par les assemblées élues le 22 mars. « Les nouveaux élus aurant à faire un choix », a-t-il souligné, entre les « forces de progrès » et la droite. Ce propos visait implicitement les Verts, au lendemain de l'entretien que M. Fabius a eu avec M. Antoine Waechter, chef de file de cette

La réunion du bureau politique de l'UDF, mercredi 26 février, a fait annaraître le retour d'une certaine tension à l'égard du RPR. L'envoi de M. Chirac dans les sondages - celui de BVA publié mercredi dans Paris-Match prouvant encore qu'en cas d'élections législatives le RPR surpasserait de 16 % l'UDF - commence, comme le relevait un participant, à « aga-

> Il n'est pas le seul. Les diri-geants de l'UDF semblent en effet retrouver leurs vieux réflexes anti-RPR, avec d'autant plus d'acrimonie que, détenteurs de la majorité des présidences de conseil régional et général, ils ont la perception d'une certaine injus-

cer . M. Giscard d'Estaing.

tice. Le contrat de confiance entre les deux formations de l'opposition est aujourd'hui à la merci du premier dérapage. « On a le senti-ment, résumait M. Jacques Barrot, que le RPR cherche à pousser son avantage le plus loin possible sans aller jusqu'à la rupture. Cela ne peut qu'engendrer de la

La popularité du président du RPR

trouble M. Giscard d'Estaing et les dirigeants de l'UDF

Le climat est tel que consigne a notamment été passée au cours de ce bureau politique d'exercer la plus grande vigilance au lendemain des élections pour éviter que le RPR ne trabisse les accords conclus, en tentant comme il a été expliqué avec un certain sens de la litote - « de déstabiliser les positions de l'UDF

en tête des régions et des départe-

Enfin, M. Giscard d'Estaing a vivement reproché à M. Chirac lancé dans un nouveau tour de France, d'utiliser ces élections régionales «à d'autres fins». Il a également dénoncé « le caractère unilatéral » des prises de position de M. Chirac et de ses amis, que ce soit sur le mode de scrutin, la cohabitation ou l'Europe. Plu-sieurs des participants ont estimé qu'évoquer ces questions aujour-d'hui constituait une « faute politique. » Les Français, a encore fait valoir M. Giscard d'Estaing, veuleat qu'on leur parle aujourd'hui de leurs problèmes.

D. C.

PROPOS ET DEBATS

M. Chirac stigmatise l'abstentionnisme et les «petites listes»

NIORT

de notre correspondant

M. Jacques Chirac a rassemblé. M. Jacques Chirac a rassemblé, mercredi soir 26 février, plus de huit cents personnes à Saint-Maixent, où il était venu soutenir la liste UPF aux élections régionales conduite, dans les Deux-Sèvres, par M. André Dulait (UDF), président du conseil général. Le président du RPR a, une aouvelle fois, affirmé que le Front pational est « né de l'encouragement socialiste aut a libéré le démon ». socialiste qui a libéré le démon».

Après avoir évoqué la colère pay-sanne, le chômage, l'insécurité, le « traumatisme excessif de l'immigra-tion», les inégalités, qui expliquent, selon lui, « la morosité et la contes-

phénomènes inquiètants pour la démocratie : l'absentéisme et la multiplication des listes de candidats inaptes à gouverner». Il a, toutefois, distingué entre les listes « dange-reuses» du PCF et du Front national, «qui se fondent sur l'autorité et l'exclusion», et les listes anodines et sympathiques des chasseurs et des écologistes. «Mais pourquoi pas une liste de footballeurs?», a ironisé l'an-cien premier ministre pour qui «la défense d'intérêts catégoriels est une perversion de la démocratie». « Ceux qui votent pour ces listes, a-t-il affirmé, affaiblissent les seules qui ont une capacité de gouvernement, celles de la gauche socialiste et de

M. Tapie: l'« émotion » et les «excuses»

Dans un entretien à Libération publié jeudi 27 février, M. Bernard Tapie, tête de la liste Energie Sud (majorité présidentielle) dans les Bouches-du-Rhône aux éléctions régionales, s'explique sur l'usage du mot «salaud» qu'il a utilisé à propos des électeurs de M. Jean-Marie Le Pen. «Je venais de vivre un moment insupportable, dit-il. Le maire de Jérusalem nous avait emmenės, ma semme et moi, au mémorial de Yad Vachem. Un lieu sinistre, froid, entièrement noir où seules un million cinq cent mille bougies brûlent nuit et jour en mèmoire des un million cinq cent mille enfants sacrifies (...) J'ai affirmé publiquement que celul qui pense, celul qui affirme que ce n'est qu'un «détail», est un saldud. Pris par ma passion et l'émotion, j'ai dit

également que ceux qui peuvent

donner leurs voix à un tel individu le sont aussi. Mais quand un militant du Front national m'a dit ne pas se reconnaître personnellement dans l'affirmation du « détail», je lui ai fait publiquement mes excuses. » Au journal télévisé de TF1, mercredi soir 26 février, au cours duquel il était interrogé, en même temps que MM. Jean-Claude Gaudin et Jean-Marie Le Pen, le député des Bouches-du-Rhône a indiqué qu'il aurait été prêt à faire des « excuses publi-ques » si le président du Front national n'avait pas renoncé au débat qui devait les opposer.

D'autre part, dans son entretien à Libération, M. Tapie affirme sa aconviction que M. Le Pen est, par toutes ses prises de position, son comportement, son parcours, un

la femme d'à

Depuis un an, M Michèle Barzach vit à côté de la politique. L'ancien ministre de la santé de M. Jacques Chirac, après sa défaite à Paris lors de l'élection législative partielle de lanvier 1991, a repris sa vie professionnelle. Elle a tenté, en vain, de trouver une place sur la liste présentée par l'UDF et le RPR aux élections régionales dans le Loiret (le Monde daté 19-20 janvier), mais elle reste persuadée que, demain, les électeurs lui donneront raison.

Elle était vraiment insupportable l Femme dans un monde de emachosa, bavarde quand on ne lui demandait que de paraître, se fiant à la carte de son cœur plutôt qu'à celle de son parti, il fallait bien que Michèle Barzach honorât comptant le solde de tant de hardiesses. Lui avait-on jamais demandé d'avoir des idées? En l'appelant, en 1986, au ministère de la santé. Jacques Chirac pensait qu'elle égaierait le décor de la cohabitation. Il la fit même monter dans la hiérarchie du RPR pour attendrir l'image des compagnons. Aux élections européennes de 1989, Valéry Giscard d'Estaino aussi la réclame sur sa liste d'union pour l'étouffer sous des brassées de fleurs.

Dame alibi était trouvée, ce qui n'empêchait point les courageux de gloser sur la qualité de ses tailleurs, la solidité de son intellect et son obsession des médias. «Elle a pris un coup de caméra sur la tête», avait fini par trouver Jacques Chirac. « Elle n'est pas politique», arguaient les plus conciliants. « Elle est nuile», ajoutaient les plus méchants. Jusqu'au jour où, pour tenter de la mettre définitivement à la casse, les plus perspicaces jugèrent qu'e elle roulait pour la

«J'en ai vraiment pris plein la gueules, se souvient-elle simplement, refusant d'aller plus avant dans la complainte. Deux ans pour approcher des sommets, autant pour mordre la poussière. Ministre, numéro deux du RPR, député, en 1988, du quinzième arrondissement de Paris, elle n'est plus à présent qu'une

tée - pour que l'affront soit complet – de toutes ses délégations. Barzach Michèle, accusée de fronde rénovatrice, de complicité noirista et de crime de lèse-chire-

17 février 1990 : «Virée», dans les lermes, de la direction du RPR. 27 janvier 1991 : touchée, en pleine guerre du Golfe, avoir osé, dans le sillage de Michel Noir, déclencher, dans la capitale, les hostilités d'une législative partielle. Elle revendiquait qui propose ». Elle prétendait secouer les partis politiques « transformés an machines à broyer les idées, à sciéroser les hommes et à perdre les présidentielles ». Elle voulait donner l'exemple, acceptant, elle, par ce «banco», da remettra sur le tapis toute sa mise.

«J'étais devenue un véritable zombie»

Un an s'est passé depuis ce cruel pilonnage. Le temps de retrouver les traces de la vraie via et le sillon des devoirs essentials. Elle ne regrette rien. « Checun ses comportements dans la vie. On est fait comme on est fait. Moi, j'ai besoin de me respecter et de respecter les autres. » En un en, Michèle Barzach a eu le temps de se replonger dans une vie professionne qui lui a permis, dit-elle, « de créer l'interface entre son passé technique de médecin et son regard politique d'ancien ministre». Consultante en stratégie de santé internationale, elle voyage beaucoup, approche quantité de gouvernements étrangers, fait un travail de terrain qu'elle juge exceptionnel.

«On ne se rend pas compte, dit-elle, des dommages causés à ce pays per le professionnalisme de nos hommes politiques. Il faut organiser cette vie politique autrement. Forcer les élus à aller voir ailleurs, à voyager, à replonger dans la via professionnelle. Interdire le cumul des mandats. J'en parle d'expérience : conseiller régional, député, ministre, adjoint au maire de Paris, j'étais devenue un véritable zombie. Vous n'êtes plus jamais entièreplus le temps d'écouter. C'est hallucinent. Elle ne regrette rien non plus

parce qu'elle prétend encore que cette année passée aura confirmé la justesse de ses combats. «Je regarde tout ce qui passe avec amusement mais aussi avec amertume, dit-elle, et je me dis qu'en politique il est toujours ant) d'avoir raison tron tôr ». Son «angoisse de fond» vis-à-vis du Front national ne s'est point dissipée, bien au contraire. « Cela devient très préoccupant, observe-t-elle. Je regarde avec effroi ce qui se passe en Algérie. Les arguments qui ont servi à expliquer la venue du FIS, usure du pouvoir, problème de société, abstention, peuvent être décal-qués pour justifier la montée de l'extrême droite. Il n'est pas possible que Le Pen soit le premie de la droite. Même à l'étranger, ce phénomène marque les esprits. > Elle met en cause la e responsabilité collective » de toute la classe politique. « Nous avons tous péché par faiblesse, affirme-t-elle. Nous aurions do interdire le Front national. Mais quand, avec Michal Noir et d'autres, nous tentions de faire passer ce discours dans nos ranos. on nous répétait : allons les

« Moa moteur,

ce n'est pas le pouvoir» Pas plus qu'hier, Michèle Barzach ne croit à un changement d'attitude de l'opposition : «Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Michel Ponistowski dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Moi, j'attends le lendemain matin des élections régionales. On verra alors ce qui se cache derrière tous les beaux discours que nous entendons depuis quel-

ques semaines, a Bien-fondé aussi de son combat pour la place des femmes en politique. « Même si je ne suis pas certaine qu'Edith Cresson aura servi la causa des femmes. note-t-elle, l'achamement contre elle est méprisable. A compétence égale, jamais aucun homme n'en aurait autant subi. » Elle dit avoir été sensible à l'esprit de sacrifice de Georgina Dufoix.

ment quelque part. Vous n'avez envers qui alla n'avait jamais caché sa sympathie. « Dans l'affaire Habache, elle aura étonnamment écopé pour tout le monde. Elle a fait preuve d'une grande

La faillite du printemps des rénovateurs de 1989, le refus, l'année suivante, de François Léotard et Michel Noir de faire de Force unie un véritable parti qui retour d'une cinquantaine de parlementaires devant les urnes voilà, en réalité, ses seuls regrets. r Tant que l'opposition n'aura pas réussi à sauter une gánération, elle ne s'en sortira pas, soutient-elle. La candidature Chaban pour l'élection au perchoir de l'Assemblée nationale était grotesque. Ceux qu'on appelle les jeunes ont presque tous la cinquantaine. C'est encore le seul métier où l'on vous dit d'aller à cet âge stêter votre mère. C'est lamentable. A l'aube, elle aussi, de la cinquantaine, Michèle Barzech

compte bien ne pas prolonger trop longtemps sa mise en quarantaine. On l'avait annoncée pour les élections régionales dans le Nord-Pas-de-Calais, dans les Yvelines, puis plus sérieusement dans le Loiret, où elle possède une maison de campagne. François Léotard et la direction du PR se sont beaucoup activés pour favoriser sur place son accueil. Jacques Chirac était prêt à fermer les yeux. Mais la fédéraion locale de l'UDF a bloqué. Michèle Barzach a accepté sans broncher le verdict et ratenu la leçon. Elle s'est promis de revenir par la grande porte, en visant, pour les élections législatives, une circonscription dans le même convient dans les états-majors parisiens, se trouve fort démunie.

On pourra s'étonner de cette obstination à se replonger dans un milieu qui ne l'a point ménagée. « Mon moteur, ce n'est pas le pouvoir, assure-t-elle, mais la conviction que, lorsque votre pays se trouve à un tournant, on ne peut rester en dehors, » « Et puis, concède-t-elle, sans doute faut-il être aussi un peu maso.» L'ancienne «psy» sait mieux que quiconque de quoi alla parle.

DANIEL CARTON

M. Poperen: «Le Front national est dans la continuation de la filiation fasciste»

Radio-Shalom, mercredi 26 février, M. Jean Poperen, ministre des tre l'extrême droite. « Nous arrirelations avec le Parlement, a estimé que « depuis quelques question se pose avec force, a-t-il semaine. Bernard Tapie commet des faux pas » et exprimé l'espoir d'être inefficaces si dans le même affirmé, d'autre part, que «le Front national est bien dans la continuation de la filiation fasciste» et « plonge ses racines dans le mouvement de complicité avec le fascisme européen et le nazisme pendant la seconde guerre mondiale». Le ministre des relations avec le Parlement a ajouté que la «légalité

D. M. Delors: la question de la cau-didature à l'Elysée « ne se pose pas ». — Interrogé mercredi soir 26 février, au cours de l'émission « La Marche du siècles de FR3, sur son éventuelle candidature à la présidence de la République, M. Jacques Delors a indiqué: «Je ne sais pas. La question ne se pose pas. On pourra me la poser dans deux ans avec une chance d'avoir un oui ou un non.» Le président de la Commission européenne a dent de la Commission europeoure a également précisé qu'il ne pensait pes au poste de premier ministre. « Il faut être attaché à ce que l'on fait et ne pas être obsédé par la suite», a-t-il dit.

a M. Léotard : «L'opposition républi-caine est le seul adversaire crédible du caine est le seul adversaire crédible du Front national.» – Dans un entretien à l'hebdomadaire VSD, M. François Léotard estime que «l'opposition répu-blicaine est le seul adversaire crédible et responsable» du Front national et qu'elle doit «faire exactement le contraire de ce qu'a fait François Mit-terrand avec le Parti communiste». « Nous devons dénoncer les positions ou les allusions de ceux que l'on nous prête comme alliés potentiels, précise le président d'honneur du PR, nous affranchir de tout calcul électoral et agranens ae tout exicut électoral et retrouver ainsi quelques-uns des fonde-ments les plus dignes du combat politique (...). Notre refus du Front national n'est pas du domaine de la sensiblerie, de l'émotion ou du calcut. Il doit reposer sur une analyse claire, froide, documentée, rationnelle des thèmes et des passions qui agitent aujourd'hui l'extrême droite française».

Invité du « Grand Débat » de républicaine » donne à la démocratie les moyens de se défendre convons aujourd'hui au point où cette poursuit et ne se développe pas. » Enfin, si M. Le Pen arrive en tête devant MM. Gaudin et Tapie à l'issue des élections régionales en Provence-Alpes-Côte d'Azur. « Il n'est pas imaginable, a déclaré M. Poperen, que nous contribuions à livrer cette région au chef de

l'extrême droite ».

Front national, conduite par M. Mégret, devancerait dans les Bouches-du-Rhône, avec 26 % d'in-tentions de vote, celles de M. Gaudin (24 %) et de M. Tapie (21 %). En revanche, dans les Alpes-Maritimes, avec 30 % des intentions de vote, la liste de M. Le Pen serait devancée par celle de l'UPF, conduite par M™ Sauvaigo (31 %); M. Schwartzen-berg, chef de file de la majorité présidentielle, n'obtenant que 16 %. Dans le Var, l'UPF recueille 43 % des intentions de vote, devant le PS (9 %) et la liste de M. Hechter, soutenue par M. Tapie (8 %). Ces enquêtes ont été réalisées du 19 au 22 février auprès de 1800 personnes.

a Légère hansse des cotes de pop tarité de M. François Mitterrand et de Mª Edith Cresson. - Selon un sondage de BVA publié dans Paris-Match du 27 février, les cotes de popularité pour le mois de février, de M. Francois Mitterrand et de Mª Edith Cresson progressent d'un point par rapport au mois précédent. Le prési de la République recueille 35 % de bonnes opinions et son premier ministre 25 %. Selon la même enquête, en cas d'élections législatives anticipées, le PS et le MRG recueilleraient 17,5 % des suffrages, le PC 8 %, FUPF 40 % (12 % pour l'UDF, 28 % pour le RPR) et le FN 15,5 % Les écologistes recueilleraient 17 % des voix (9 % pour les Verts et 8 % pour Génération-Ecologie). L'enquête □ Provence-Alpes-Côte d'Azar: la fité effectuée auprès de 984 per-Front national en tête des intentions de vote dans les Bouches-du-Rhône. — Scion un sondage de la SOFRES pour TF1, RMC et Nice-Matin, la liste du 5 février, puis du 14 au 19 février.

DAME SPONDAY OF Algerie : le FIX et le remaniement misse

America de la companya de la company

M. François Mitterrand cherche.
Il n'a pas encore trouvé «le plus» - selon sa propre expression - qui pourrait lui permettre de recréer. comme en 1986-1988, une dynamique politique en sa faveur. Il à sa façon, c'est-à-dire sans chercher vraiment, pour laisser sa part à l'improvisation. Comme d'habitude en pareille circonstance, il questionne, écoute, mais se livre peu devant les amis, les ministres ou les parlementaires qu'il reçoit, en privé, à l'Elysée, ou qu'il rencontre au hasard de ses obligations quotidiennes. Il cultive délibérément le flou, au contraire, pour mieux examiner les diverses hypothèses et ménager tous les scénarios pour l'après-22 mars.

Pour l'instant, en tout cas, le président de la République ne semble pas du tout enclin à transformer le scrutin régional en échéance nationale majeure. Les analyses selon lesquelles la chute annoncée du Parti socialiste affecterait sa propre légitimité provo-quent chez lui, si l'on en croit son entourage, le plus vif agacement : «C'est absurde, ça n'a rien à voir, disait-il récemment à quelques visiteurs. Ma légitimité n'est ni dans les sondages ni dans les résultats d'élections régionales. »

«Je ferai campagne »

il apparaît même que plus l'op-position brode sur le thème de son départ anticipé de l'Elysée, plus il pousse ses amis à en découdre avec elle, surtout lorsque les banderilles qui le visent viennent des rangs du RPR dont les objurgations ont le don de l'horripiler. En relevant avec ironie que le fait de lier le résultat des élections régionales à la durée du mandat présidential constituerait une singulière « novation constitutionnelle », le ministre délégué au bud-M. Michel Charasse, exprimait, lundi 24 février, au «Club de la presse » d'Europe 1, le sentiment présidential, tout comme le président de l'Assemblée nationale, M. Henri Emmanuelli, lorsqu'il déplorait, dimanche, au « Grand Jury RTL-le Monde», qu'« on » ne sache « plus très bien ce qu'est, en démocratie, la légitiCe n'est pas l'issue des élec-tions régionales qui sera détermi-nante sur l'avenir personnel de M. Mitterrand mais le débat national qui suivra ce scrutin, celui sur la ratification des accords de Maastricht et les réformes constitutionnelles que ces accords exigent. M. Mitterrand ne s'en cache pas : « Je ferai campagne. » Il l'a répété à M. Jacques Delors qu'il a recu à nouveau, vendredi

Ayant engagé la parole de la France auprès des autres mem-bres de la Communauté européenne depuis qu'il a conclu ces accords, le chef de l'Etat fait de leur ratification un impératif natio-nal. Il ne laissera à personne d'autre le soin de s'en expliquer devant le pays, à partir du mois d'avril, même s'il court alors le risque de transformer l'enieu européen en bataille franco-française de politique inténeure. Il en a pris son parti en sachant que, de toute façon, quelle que soit son attitude, l'opposition s'emploiera à détourner l'objet du débat pour tenter de le mettre en minorité en usant à son endroit des armes qu'il employait lui-même, naguère, con-tre Charles de Gaulle et Georges Pompidou quand il s'agissait de réviser la Constitution ou de faire trancher les questions européennes par référendum.

La question de savoir si la nomi-nation de M. Jacques Delors à la tête du gouvernement ne fournirait pas à M. Mitterrand, justement, après le 22 mars, ce «plus» qu'il recherche, suscite, à l'Elysée, des moues dubitatives. On y fait remarquer que le rôle fondamental tenu par M. Delors à la présidence de la Commission européenne peut se révéler, cette année, à la veille de l'échéance du marché unique de 1993, encore plus important que par la passé pour la France. On y ajoute que l'arrivée précipitée de M. Delors à l'hôtel Matignon pourrait être à double tranchant pour M. Mitterrand puisqu'elle pourrait accréditer l'idée que les considérations de politique intérieure prévalent dans le débat sur la construction européenne, alors que le président de la Rénublique veut tout faire, au contraire, pour mettre la question européenne à l'abri de cas considéra-

demeurant, l'avis de M. Delors si l'on en juge par l'insistance que celui-ci met à souligner, comme il l'a fait vendredi, en sortant de l'Elysée, que « chaque pays est devant un choix important en ce qui concerne la conception qu'il a de la nation et de son rayonnementa, que «le ravonnement de la France passe par la construction de l'Europe » et qu'il serait «bon pour la démocratie » que la débat soit, en France, «à la hauteur de ce que l'on voit dans d'autres

« Quatorze autres hypothèses...»

Chaque fois qu'an l'interroge sur destin de M. Delors, M. Mitterrand réaffirme l'estime qu'il porte à l'ancien ministre de l'économie et des finances, devenu en effet, avec M. Michel Rocard, I'un des deux principaux atouts du Parti socialiste pour les prochaines compétitions présidentielles. Mais il revendique sa cliberté de mouvement» en assurant que, lorsque le moment viendra, fatalement, de remplacer Mª Edith Cresson, il ne sera pas en manque de solutions : «Je peux imaginer quatorze autres hypothèses... » En attendant, il ne cesse de répéter qu'il ne fera «rien qui puisse gêner» Mª Cresson dans son travail de fourmi contre le chômage parce qu'il «espère» craigne que sa majorité relative manque de temps pour se rattraper». Plus on lui «suggérera», íci ou là, de changer de premier ministre, plus M. Mitterrand, fidèle

à ses habitudes, n'en fera rien... Selon l'Elysée, de toute façon, l'ávolution de la situation politique nose moins la question d'un changement de couvernement à la fin du mois de mars 1992 que celle de la construction d'une majorité parlementaire capable, en 1993, de prendre le relais de la majorité relative élue en 1988. M. Mitterrand ne précisera pas ses intentions avant d'avoir étudié les marges de manœuvres qui lui seront fournies par les résultats des régionales. Elles ne seront pas nulles, même si le PS recule beaucoup, dans la mesure où les forces centrifuges mais diverde l'extrême droite mettent jus-qu'à présent la droite libérale dans l'impossibilité de tirer seule profit de la déconfiture des socialis L'éventualité d'une réforme du mode de scrutin pour les législetives, évoquée dans le Point par M- Cresson, s'inscrit naturelle ment dans cette réflexion, et. sur ce chapitre, M. Mitterrand n'a pas changé d'avis : «La loi municipale [scrutin majoritaire mâtiné de pro-portionnelle] est le bon exemple.»

Les quelques confidences recuailles à l'Elysée donnent ainsi à penser que, de l'avis du prési-dent de la République, les dirigeants et les militants socialistes, qui ne peuvent plus espérer rassembler autour du PS, seraient aujourd'hui mieux inspirés de travailler à l'élaboration d'une stretégie d'alliances avec les autres forces de gauche et avec les écologistes - dont certains se situent déjà dans la majorité, autour du ministre de l'environnement, M. Brice Lalonde, et de Génération Écologie - plutôt que de miser simplement sur un changement de premier ministre qui les exonérenait de leurs propres responsabilités dans cette recherche d'une planche de salut. Le concept de coalition gouvernementale», longtemps proscrit sous la V. République, refait surface.

Reste à savoir, en revanche, s'il convient de tirer quelque conclusion politique que ca soit de l'indication salon laquelle M. Mitterrand aurait provisoirement délaissé la lecture d'une Histoire de la Restauration très instructive, paraît-il, sur le comportement humain dans les temps de fin de règne, pour se replonger dans les œuvres de Descartes dont la méthode, on le sait, s'efforcait de concilier intuition et déduction. Il se dit même que le président de la République prend raconte - il l'a fait plusieurs fois, ces demiers jours - comment le célèbre philosophe, « bretteur, buyeur, viveur, homme complet. amsteur de femmes», mourut d'un vulgaire refroidissement contracté à la cour suédoise de la reine

ALAIN ROLLAT

L'immigration et les « odeurs »

Le MRAP est débouté de son action contre M. Chirac

La première chembre du tribunai civil de Paris a rejeté, mercredi 26 février, les demandes du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) visant à obtenir la condamnation de M. Jacques Chirac à 300 000 F de dommages et intérêts pour des propos concernant les immigrés tenus le 19 juin 1991 à Orléans, lors d'un diner-débat.

« Notre problème, ce n'est pas les étrangers, c'est qu'il y a aujourd'hul overdose, c'est ça le problème.» La tribunal, présidé per M= Jacqueline Cochard, estime que ces propos «ne constituent que des attaques vagues et générales, insuffisantes pour caractèri-ser la diffamation ». Les juges évoquent ensuite un autre extrait en constatant que M. Chirac « décrit des relations de voisinage qui pourraient s'instaurer dans un quartier de Paris qui héberge une forte proportion d'immigrès. Le premier logement est

occupé par un couple de « Français », (...) l'autre héberge, entassée, une famille (...) composée, outre du mari, de trois ou quatre femmes et d'une vingtaine de gosses, vivant exclusive ment de prestations sociales considérables et occasionnant des troubles de voisinage: bruits et odeurs».

Selon les juges, ces propos ne sont pas une provocation à la haine ou à la violence raciale.

Si les juges admettent que « certains termes peuvent être ressentis durement », comme l'allusion aux odeurs, le tribunal ajoute : «Il faut en rechercher le sens et la portée au delà de la lecture des journaux qui les transcrivent et de leur retransmis-sion par les radios et les télévisions -dans le cadre d'un banquet de quelque mille trois cents militants et sympa-thisants et les intégrer dans le dessein de l'orateur visant à mieux assurer le statut et la dignité des étrangers parti-cipant au bien-être de ce pays.»

Dans un communiqué, le MRAP a aussitôt indiqué son intention de faire appel de ce jugement en parlant de «décision ubuesque».

MAURICE PEYROT

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres a décidé, mercredi 26 février, sur proposition de M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, le mouvement préfec tocal suivant:

ALPES-MARITIMES:

M. Jean-Louis Destandess

M. Jean-Louis Destandeau, préfet du Val-d'Oise, est nommé préfet des Alpes-Maritimes, en remplacement de M. Yvon Ollivier, nommé préfet de la région Midi-Pyrénées le 5

[Né le 30 novembre 1938 à Paris, iplômé de l'Institut d'études politiques e Paris, licencié en droit, Jean-Louis Destandeau a été administrateur, puls directeur dans un bureau d'études d'urdirecteur dans un bureau d'études d'ur-banisme et d'aménagement du territoire. En 1979, il est appeté par M. Pierre Joxe, président du conseil régional de Bourgome, pour diriger son cabinet. Pré-fet des Landes en 1982, préfet d'Eure-es-Loir en 1985, puis directeur du cabinet du préfet de la région lle-de-France en janvier 1989. M. Destandeau avait été nommé préfet du Val-d'Oise le 19 juillet 1989.] VAL-D'OISE:

M. Jean-Jacques Pascal M. Jean-Jacques Pascal, préfet hors cadre, directeur central des Renseignements généraux, est nommé préfet du Val-d'Oise, en remplace-ment de M. Jean-Louis Destandeau, nommé préfet des Alpes-Maritimes.

(Né le 25 mars 1943 à Limages (Haute-Vienne), diplômé en 1969 de 'Ecole nationale d'administration, M. Jean-Jacques Pascal a tont d'abord dé affocté au ministère de l'intérieur. Il est ensuite devenu directeur de cabinet du préfet de la Lozère, de 1969 à 1972, puis secrétaire général du Territoire-de-Bolfort, de 1972 à 1974. Chargé de mission auprès du préfet des Aipes-Maritimes de 1974 à 1979 equa-préfet times, de 1974 à 1979, sous-préfet d'Aries en 1979, sous-préfet de Béthune, en 1981, il a été sommé directeur de programa de la police participale en mai en 1981, il a été somme directeur du personnel de la police nationale en mai 1984, puis directeur du personnel de la police nationale et de la formation en octobre 1985. Préfet du Gers ea avril 1986, puis préfet hors cadre en novem-bre 1987, préfet de la Manche en 1987, il avait été nommé directeur central des

La «police éternelle »

Bien que simple chargé de mission pour la sécurité, M. Ivan Barbot trône en première place de l'or-ganigramme officiel de l'hôtel Matignon, au-dessus du conseiller spécial de M^m Edith Cresson, M. Abel Farnoux. La fidélité politique n'explique pas cette promo-tion. Classé à droite par les habitués de la place Beauvau, M. Barbot fut notamment le directeur général de la police nationale nommé en 1987 par... M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur du gouvernement Chirac, après une longue guérilla pour obtenir le départ de ce poste de M. Pierre Verbrugghe, resté fidèle à M. Mit-

Directeur de la surveillance du territoire après avoir été à la tête des renseignements généraux, M. Jacques Fournet est en revanche connu pour son engagement socialiste - il fut même elu municipal à la fin des années 70. Mais, depuis son arrivée au minis-tère de l'intérieur en 1988, il est surtout devenu un homme du « renseignement » qui s'est rendu indispensable par la qualité de ses informations confidentielles auprès de l'Elysée et de son ami Michel Charasse, le ministre délégué au budget ne faisant pas mystère de son envie d'occuper un jour le fauteuil du ministre de l'intérieur.

On dit que M. Fournet se voit, lui, en directeur du cabinet du pré-sident de la République. Une candidature avancée avec empressement depuis que l'actuel titulaire du poste, M. Gilles Ménage, est sur le départ. M. François Mitterrand s'est enfin converti à cette idée, et, d'ici un mois, si le président ne change pas d'avis, M. Ménage devrait rejoindre une grande société nationale, après onze ans de loyaux services élyséens durant lesquels il garda un œil vigilant sur les affaires policières.

MM. Barbot et Fournet... Deux exemples d'un climat général : le

hommes d'ordre. Derrière l'écran officiel se profile la montée en ouissance d'hommes de l'ombre. détenteurs de secrets politiques et habiles manœuvriers de l'outil polinaties manusuvires de l'outil pon-cier. A mesure que se développe un climat délétère s'imposent ceux qui « savent » : ceux qui, en cette période d'affaires à répétition, peuvent les prévenir ou y parer parce qu'ils connaissent le dessous des cartes: ceux qui, devant l'embarras de ministres peu ou prou paralysés, ont appris à tenir la barque à flot, sans quete réformatrice, mais avec le souci prioritaire de la durée.

En cette passe difficile du mitterrandisme reviennent donc en force des responsables – préfets le plus souvent – placés à la lisière du politique et du policier. Non pas des policiers, mais des hauts fonc-tionnaires qui, par devoir ou par plaisir, ont fait profession de les fréquenter et de les diriger. Cette lente évolution s'est brusquement révélée lors du psychodrame gou-vernemental provoqué par le séjour à Paris de Georges Habache, Durant quarante-huit heures, jusqu'à son dénouement, le pouvoir d'agir sur l'événement fut incarné par les quatre hommes déjà cités : MM. Fournet, Ménage, Barbot et Verbrugghe, ce dernier étant revenu sur le devant de la scène policière, après la réélection de M. Mitte-rand en 1988, au poste de préfet de police de Paris.

Le pouvoir grandissant

de M. Barbot C'est M. Fournet qui provoque l'émoi présidentiel en faisant parvenir à M. Ménage, qui accompa-gnait M. Mitterrand dans le sultanat d'Oman, l'information selon laquelle le juge Bruguière s'apprête placer le chef du FPLP en garde à vue. Ce sont ensuite MM. Ménage et Barbot qui gèrent «en direct» la suite des événements. C'est enfin M. Verbrugghe que l'on fait revenir de province exemples d'un climat général : le pour régler le scénario du départ désordre politique profite aux de M. Georges Habache, tandis que M. Barbot s'installe à ses côtés, dans son bureau de préfet de

C'est, de plus, dans ce contexte, que M. Barbot forcera son avantage en exigeant auprès de M∞ Cresson, qui transmettra le message à M. Philippe Marchand, le départ du ministère de l'intérieur d'hommes connus pour leurs convictions socialistes, ayant appartenu à l'entourage proche de M. Pierre Joxe, auprès duquel l'actuel conseiller du premier ministre ne fut jamais en cour. Il en sera ainsi de M. Christian Vigouroux – directeur du cabinet de M. Mar-

ses deux passages à sa tête. Le corps préfectoral retrouve - ou est en passe de retrouver - sa place dominante dans l'architecture administrative, récupérant des postes ou des directions hier confiées à des magistrats de la Cour des comptes, à des conseillers d'Etat ou encore à des inspecteurs généraux de l'administration. a Pour conduire un Boeing, mieux raut un pilote qu'un marin au long cours», résume l'un des préfets concernés. D'autres n'hésitent pas à qualifier M. Barbot de « ministre bis » de l'intérieur, sans que l'on sache si le propos se veut flatteur ou désobligeant.



chand après avoir été celui de M. Joxe, - pour lequel le prétexte de l'«affaire Habache» sera invoqué puisqu'il avait été mis dans la confidence par le Quai d'Orsay. Mais ce sera aussi le sort de M. Patrice Bergougnoux, syndicaliste policier devenu préfet, conseil-ier de M. Joxe puis de M. Marchand pour les affaires de police, qui, lui, n'avait rien à voir avec ladite «affaire». Dans le petit monde de la place Beauvau, la résistance têtue opposée par MM. Vigouroux et Bergougnoux au pouvoir grandissant de M. Barbot était un secret de polichinelle.

Depuis, le ministère de l'intérieur reprend insensiblement le chemin d'une tradition quelque peu bousculée par M. Joxe lors de

Le conseiller de Ma Cresson est,

en tout cas, fort actif. Fait sans précédent dans l'histoire de l'hôtel Matignon, il s'est entouré d'une équipe opérationnelle composée de policiers, où l'on trouve notam-ment l'ancien chef adjoint de l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste (UCLAT), le commissaire divisionnaire Jean-Louis Ottavi. Les témoignages ne manquent l'« interventionnisme » de M. Bar-

bot, qui n'hésite pas à passer par-dessus les cabinets ministériels pour joindre tel ou tel haut fonctionnaire, préfet, directeur d'administration centrale, procureur de la République, voire commissaire de

Cette situation n'est pas nouvelle : quand le ministre de l'inté-rieur est affaibli, la sécurité devient l'affaire de plusieurs centres de pouvoir. Ce fut le cas, an début du premier septennat de M. Mitterrand, quand Gaston Defferre se retrouva flanqué d'un secrétaire d'Etat à la sécurité publique, tandis qu'à l'Elysée la cellule antiterroriste de M. Christian Prouteau jouait les francs-tireurs. Nouveau venu dans cet univers, M. Bernard Grasset, nommé directeur général de la police nationale en juillet 1991, tente de limiter les tensions. Mais qu'on n'attende pas delui des criti-ques contre la toute-puissance de M. Barbot : il entretient des relations amicales avec le président d'Interpol depuis une trentaine

La réforme passée de mode

Curieuse ambiance que celle-ci, dans laquelle M. Grasset doit gérer une réforme à contretemps, cette unification, au sein d'une même direction territoriale, des polices urbaines, des renseignements géné-raux et de la police de l'air et des frontières (le Monde du 25 février). Tardive, cette rationalisation quel-que peu bricolée semble une buttetémoin d'élans réformateurs aujourd'hui passés de mode. Long-temps promise, la loi sur la sécurité intérieure est toujours en attente. Tout comme ce « conseil supérieur des activités policières » qui permettrait d'instaurer enfin un regard extérieur sur une institu-tion où les pratiques ne de certains ne sont pas toujours transparentes

- un euphémisme si l'on se souvient de la ténébreuse affaire Doucé ou si l'on pense aux activi-tés lucratives du brigadier-chef

En l'occurrence, la promesse, réitérée d'un ministre socialiste à l'autre, remonte à 1982, à ce «prérapport» sur les réformes de la police du député Jean-Michel Belorgey, réédité récemment par son auteur sous la forme d'un ironique monument funéraire (1). « Les rapports, écrit ce socialiste désabusé, ont; en matière de police. pour principale vocation d'aider, non à la décision, mais à l'obsence de décision, tandis que, moins qu'en d'autres domaines encore, les crises ne suffisent à faire -:-::: l'innon-tion. » La parenthèse semble aujourd'hui bel et bien refermée. Retour à l'ordinaire policier,

« Les gouvernements passent, les sociétés passent, la police est éter-nelle», écrivait Balzac. La rôférence n'est pas innocente tant le tableau pourrait être complété par quelques touches fort balzaciennes. Ainsi, par exemple, de l'influence des fiets provinciaux sur la distinc-tion des hommes de confiance. MM. Verbrugghe et Fournet ont tous deux été remarqués par M. Mitterrand dans la Nièvre, où le premier fut secrétaire général de la préfecture à la fin des années 60 et le second préfet au milieu des numées 20 années 80.

M. Grasset fut apprécié de M. Marchand comme préfet de son département, la Charente-Maritime. Avant de rejoindre Mati-gnon, M. Barbot était préfet de la région Poitou-Charentes et de la Vienne, le département où se situe Châtelierault, la ville de M™ Cresson. On pourrait ajouter aussi l'influence des réseaux amicaux.

M. Ménage, qui ne venait pas du sérail socialiste, fut soutenu par M. André Rousselet, indéfectible ami du président. Et M. Barbot aut faire oublier sa nomination par M. Pasqua en étant chaleureusement recommandé à M. Mitterrand par un autre ami du prési-

Ces hommes, qui sont parfois rivaux, voire adversaires, ne sont évidemment pas tous logés à même enseigne. Quoi de commun entre la passion policière de M. Fournet au service de ses convictions socia-listes, la fidélité républicaine mâti-née d'indépendance blasée de M. Verbrugghe et la cohabitation amicale de M. Barbot avec un pre-mier ministre dont le parti n'em-porte guère son adhésion? Reste u'un pragmatisme certain les unit. Sans doute cette vision leur paraîtra-t-elle réductrice, mais c'est l'indice d'un air du temps, la marque de la fin d'une époque, celle où avait germé l'espoir d'une dissociation rigoureuse de la haute poli-tique et de la haute police.

EDWY PLENEL

(1) Jean-Michel Belorgey, la Police au

- -

Property.

k fichier

au Méme

4 5 July - 4 5 200 etc. Spender of the de

ា វាធា

AL Transport of the San The second second Street of the 1 See the first the first of Marie 201 All (1) (1) 12/21/24

beginning the same Person at pos The same of the sa Total - In Me Marie San Sec. dernier rais Parie 1 1 1 1 page Cons. derriers une se Perit et at in S chambre L gay SCHE DIST A (22) & Service John Contract

Statest Care : de Justin 5 00 1 200 125 FREE The property of CO35- 135 M

Men de la CNIL Diction As France (a pen desart pe

et les la la la gioit sizes as da gene Danc may ak le responsent d JUSTICE

En raison de « faits nouveaux » sur la Milice

Le rapport Rémond sur Paul Touvier est versé aux débats de la chambre d'accusation de Paris

C'est une première. Sous la forme d'un rapport, les travaux de huit historiens sont versés aux débats d'une juridiction. Mercredi débats d'une juridiction. Mercredi décision inéluctable de la décision inéluctab 26 février, la chambre d'accusation de Paris, présidée par M. Jean-Pierre Henne, a fait droit à la requête de M= Joe Nordmann et Alain Lévy, conseils de treize parties civiles, qui demandent à pou-voir présenter aux juges les «faits nouveaux» sur la Milice, révélés par le rapport de la commission Rémond sur « Paul Touvier et l'Eglise ». Les débats de la chambre d'accusation de Paris concernant l'ancien milicien Paul Touvier, inculpé de crimes contre l'humanité, seront donc rouverts le 19 mars prochain pour une journée (nos dernières éditions du 27 février).

A l'issue de l'audience tenue mercredi à huis clos, Me Jacques Trémolet de Villers, avocat de l'ancien milicien, s'est déclaré surpris de la demande de ses confrères : «Le rapport de la commission Remond n'apporte rien, nous a-t-il déclaré. Mais dans ce dossier tous

non-lieu, faute de charges.»

Pour leur part, Mª Nordmann et Lévy ont au contraîre relevé que lerapport de la commission Rémondi a apporte des éléments nouveaux de la chambre d'accusation n'est

mières plaintes contre Paul Touvier en 1973. « La culpabilité de Touvier est amplement établie par l'instruction et le réquisitoire, déclare-t-il. Il n'y a rien de dilatoire dans notre démarche. Nous voulons simplement apporter à la chambre d'accusation des éclaircissements

Au terme de son audience du 19 mars, la chambre d'accusation fixera la date à laquelle elle rendra

HISTOIRE

Après la recommandation de la CNIL

Le fichier de 1940 serait exposé au Mémorial du martyr juif

ment, mercredi 26 février, que le rédigé par M. Henri Caillavet sera fichier des juis exhumé l'automne prochainement publié par la Docudernier star Ms Serge Klarsfeld dans les archives du secrétarist d'Etat aux anciens combattants soit immédiatement versé aux Archives: nationales, ainsi que les fichiers; des internés juifs des camps de Drancy, Pithiviers et Beaune-la-Ro-

La CNIL demande aussi que ces fichiers a soient l'objet, en tous lieux et toutes circonstances, d'une protection particulièrement attentive assurant leur sécurité physique, la garantie de leur confidentialité et l'impossibilité de tout détourne-

Dans la mesure où le fichier de la préfecture de police, remis en 1948 au ministère des anciens combattants, a fait l'objet depuis le début des années 70 d'un étonnant silence, puis d'une dissimulation de la part des autorités chargées de sa conservation, la CNIL insiste auprès du gouvernement pour que le secrétariat d'Etat aux anciens combattants dresse une liste exhaustive des différents fichiers faisant apparaître les origines raciales on les opinions politiques, syndicales, philosophiques ou relirieuses des personnes. De même. ance t-elle un appel aux administrations et aux organismes, ainsi qu'aux particuliers, pour qu'ils se manifestent directement auprès d'elle s'ils possédaient de tels

délibération, la CNIL recommande que l'original du fichier des juifs de la préfecture de police - plusieurs dizaines de milliers de fiches - soit confié e au Mémorial du martyr juif inconnu, dès lors qu'il s'agirait d'un dépôt révocable non contraire à la loi sur les archives» (nos dernières éditions du 27 février). Les responsables du Mémorial envisagent d'exposer le fichier derrière une vitre «blindée», à l'entrée de la crypte en forme de chambre à gaz. Du coup, la CNIL prévoit que les Archives nationales et le Centre de documentation juive contemporaine disposeraient d'une copie du fichier des juifs.

Au cours d'une conférence de presse, M. Jacques Fauvet a indiqué que le gouvernement a d'ores et déjà donné son accord aux demandes de la CNIL. « Je pense qu'il est désireux d'aller assez vite», a-t-il précisé, M. Henri Caillavet a, pour sa part, déclaré que les per-sonnes et les familles fichées pourront avoir accès au duplicata de leur fiche. D'une manière plus générale, le rapporteur de la CNIL.

«Je souhaite maintenant que la control de la control de

sur l'action de la Milice en 1944 qui fragilisent le système de défense de l'inculpé ». Les deux avocats considèrent, dans ces conditions, que l'arrêt particulièrement attendu pas à une vingtaine de jours près.

Me Nordmann a déposé ses pre-. complèmentaires, y

Dans une délibération adoptée à a estimé que l'on n'avait pas l'unanimité, la Commission natio- « moralement le droit de détruire

nale informatique et des libertés ces documents, ces témoignages qui (CNIL), présidée par M. Jacques altestent de la réalité du nazisme et Fauvet, a demandé au gouvernementation française.

L'émission d'Antenne 2 est maintenue

L'émission « Envoyé spécial », consacrée à Paul Touvier, devait être diffusée normalement sur Antenne 2, jeudi 27 février à 20 h 50, malgré la demande d'in-terdiction formée devant le juge des référés par l'ancien chef du service de renseignements de la milice de Lyon. Me Jacques Trémolet de Villers, défenseur de Paul Touvier, soutenait que le document, produit par LMK-Images, contenait des propos ou des images portant atteinte au secret de l'instruction, avec la participation d'une partie civile, d'un témoin et de M. Claude Grellier, l'un des juges ayant instruit l'affaire.

Dans un premier temps, M. Jean-Marie Coulon, juge des référés, avait ordonné que l'enregistrement de l'émission soit fourn afin d'être diffusé à l'audience. Antenne 2 a fait appel de cette décision qui a été infirmée mercredi 26 février par la première chambre de la cour d'appel qui déclare : « Aucune disposition légale ne donne aux juges un pouvoir général de contrôle préalable des publications. » La cour, présidée par M. Pierre Ancel, a également répondu à la demande d'interdiction en constatant que le secret de l'instruction ne s'impose pas à la partie civile et aux témoins.

Enfin, les magistrats estiment «qu'il n'est apporté aucun élément duquet il pourrait ête déduit que l'émission présente manifestement Paul Touvier comme coupable, en violation de la présomption d'innocence dont, comme tout inculpé, il bénéficie ».

La fin du procès des fausses factures de la région parisienne

Un double leurre

Le procès dit de la Cogedim s'est terminé, mercredi 26 février, devant la trente et unième chembre du tribunal correctionnel de Paris avec les plaidoiries de M= Jean-Michel Darrois et Laurent d'Hervé. Cet interminable marathon iudiciaire a permis l'examen de quelque 660 factures litigieuses d'un montant global de 165 millions de françs. Jugement le 21 avril.

La justica et les « affaires » font rarement bon ménage. Quoi de commun entre le jansénisme de l'une et les turpitudes des autres? Durant près de trois mois, la soixantaine d'inculpés et le tribunal se sont néanmoins jaugés et jugés, tout ce petit monde sachant bien que le dernier mot revient de droit aux

Etrange rencontre qu'une seule réplique suffit à dépeindre. Au milieu d'une audience où les mitions de francs volzient bas, un inculpé, soudain agacé par les questions précises de la présidente, soupira : « Vous savez, je ne sais pas si ces histoires de centimes intéressent beaucoup..., ≥. « Des centimes... Où donc est passé cet argent?», rétorqua M- Claude Nocquet. Ce jour-là, tout fut dit sur ce choc frontal entre la justice et ces caffaires a dont la France s'enivre et se dégoûte périodique-

Ca long, trop long procès, aura d'abord montré l'abime qui sépare la France des entrepreneurs, qui brassent millions et milliards, et celle des juges, sans fortune, assurés que leur mission n'est pas un vain mot duand tout - valeurs, repères, esprit civique - se déglingue. A ce titre, cette représentation judiciaire aura fait l'opinion, les démêlés des prota-gonistes de la Garantie foncière avec la justice dans les années 70, où l'on vit un député UDR Rives-Henry « sacrifié », ou encore le scandale des fausses factures de Marseille, au début

des années 80, comme relevant

de la préhistoire.

A force d'étouffer sous les ≰ affaires » et de s'en repeltre, on risque d'oublier que l'escroquerie et l'abus de biens sociaux sont maiheureusement de toutes les époques. D'où l'inquiétude des avocats de la défense, notam-ment exprimée par M- Darrois lorsqu'il demanda que les préve-

Un bonnet d'Ane

pas les conséquences d'un

nus de la Cogedim ne « subis

contexte délétère ».

Or rarement la justice aura donné autant l'impression (mal-gré elle?) de soupconner, au-delà de la quarantaine d'entreprises poursuivies, un secteur tout entier : celui du bâtiment. Au point que le chaf d'inculpation de corruption, qui n'était pourtant pas ratenu dans la procédure, réapparut presque naturallement dans les propos du substitut du procureur de la République Alain Blanchot et des avocats de la défense. Au point que M- Lev Forster fit mine de s'interroger : e Na dit-on pas que quand le bâtiment va, tout va? Veut-on que tout aille mal?»

Mais, bien plus que la justice. c'est ici la politique qui est en cause. Sa «griffe» a vició des l'origine ce procès. Ce fut son handicap et son bonnet d'âne. En laissant clairement entendre un mercredi après-midi à l'Assemblée nationale que cette stfaire allait desservir l'opposi-tion, M. Georges Kiejman, alors ministre délégué à la justice, pada trop vite, en quête d'un gain trop rapide. Du coup, il ne fut nullement question d'élus corrompus dans ce procès, on ne vit pas trace du moindre homme politique... Mais chaque observateur savait que, dans ce même Palais de justice, ce dossier, ou son jumeau, continuait d'être instruit par la chambre d'accusation avec de fortes probabilitás de mettre en cause des élus locaux de tout bord.

double leurre : non seulement la politique en a été soigneusement chassée mais il n'a arboré durant de longs mois la bannière de la Cogedim que par usurpation. Si I'on s'en tient aux chiffres, il est reproché au troisième groupe de promotion immobilière français dix-neuf factures litigieuses pour un montant de 25 millions de francs alors que l'ensemble des sommes détournées s'élèverait à 165 millions de francs. Tout le monde attendait pourtant la Cogedim, plat de choix. Et M- Jean-Denis Bredin, avocat de son PDG, eut sans doute raison de noter qu'il fallait moins redouter «le politique per ce qu'il fait que par les réactions qu'il provoque ».

Enfin ce procès aura été profondément marqué par la lutte, toute en sourires et coups de daques entre la tribunal et une défense sans concessions. Critique en règle contre l'instruction, remarques acerbes contre l'accusation, pointes contre les juges : les avocats ont montré à l'envi qu'ils suspectaient la justice de s'être laissée aller à l'extrême limite de sa nature inquisitoriale. Et le tribunal, devant ses assauts, a trop souvent balancé entre la ratenue de l'arbitre et la pugnacité du juge enquêteur.

LAURENT GREILSAMER

MÉDECINE

Le décret d'application de la loi du 31 décembre 1991

L'indemnisation des victimes du sang contaminé débutera le 2 mars

M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, a rendu publiques, jeudi 27 février, les bre 1991 d'indemnisation des personnes, hémophiles ou non, ayant été contaminées par le virus du sida après transfusion. Les dossiers seront disponibles dès le 2 mars, plusieurs mesures d'accompagnement étant pré-vues pour faciliter l'accès des victimes ou de leurs ayants droit aux dossiers médicaux.

On situe généralement autour de cinq mille le nombre des personnes ayant en France, depuis le début des années 80, été contaminées par le virus du sida à partir, soit de l'usage de produits anti-hémophili-ques, soit de l'usage thérapeutique du sang ou de produits sanguins infectés. Au terme d'une longue controverse et d'un conflit entre le gouvernement et les compagnies d'assurances, une loi d'indemnisa-tion avait été votée à la fin de du 31 décembre 1991 prévoit la

Le professeur André Delaude a

été élu, mercredi 26 février, prési-

dent de la Croix-Rouge française.

Agé de soixante-dix ans, ce profes-

seur de médecine succède à M= Georgina Dufoix, qui avait démissionné, le 7 février, à la suite

tion, à l'hôpital Henry-Dunant, du

leader palestinien Georges Habache. Président du conseil départemental

de la Croix-Rouge de Haute-Ga-ronne, le professeur Delaude était

administrateur de la Croix-Rouge

depuis 1975 et vice-président depuis 1981. Il a été élu par 33 voix sur

42 votants.

des remous causés par l'hospita

publiquement regretté mercredi 26 février par M. Jean-Louis Bianco sur France-Inter, les dispoprincipales dispositions de mise sitions pratiques de cette indemniuvre de la loi du 31 décem- sation sont publices, jeudi 27 février, au Journal officiel, sous la forme d'un décret et de plusieurs

> Dès le 2 mars, les dossiers pourront être demandés, par lettre recommandée, au Fonds d'indemnisation (1). Des mesures d'accompagnement sont prises pour aider à la constitution rapide de ces dossiers. C'est ainsi qu'une circulaire adressée, via les préfets, aux direc-teurs d'hôpitaux devrait «faciliter l'accès des victimes à leur dossier médical et notamment aux pièces permettant d'attester l'existence de transfusion ou d'injection, ainsi que la séropositivité et la date probable de séroconversion». Une lettre sera adressée aux responsables du conseil de l'ordre des médecins pour que les praticiens libéraux facilitent, de la même manière, l'ouverture des dossiers.

déclaré le professeur Delaude, qui a

souhaité que les adhérents ayant

renvoyé leur carte, à la suite de l'af-

faire Habache, reviennent sur leur

décision. Elu pour trois ans, le pro-

fesseur Delaude devra sans tarder

rasséréner son organisation et confir-

mer l'assainissement financier

entamé par M™ Dufoix. Il aura éga-

lement pour tâche d'entamer une

réflexion sur les missions de la

[Né le 21 avril 1921 à Bédarieux

(Hérault), André Delaude est nommé professeur agrègé de médetine générale en 1958. Il devient professeur de pneu-

Croix-Rouge,

Après la démission de M™ Georgina Dufoix

Le professeur André Delaude

élu président de la Croix-Rouge

d'indemnisation présidée par M. Yves Jouhaud, président de la doute quant à l'origine exacte de la contamination par le virus du sida. de cassation (le Monde du composée de M. Jacques Arrighi de Casanova, maître des requêtes au Conseil d'Etat, de M. Jacques Revol (de l'Inspection générale des affaires sociales), du professeur Jean-Louis Vilde (membre du Conseil national du sida) ainsi que de M. Jacques Guillot. M. Pierre Cordier, conseiller à la Cour de cassation, a été nommé suppléant du président du Fonds d'indemnisation. Les suppléants des mem-bres de la commission d'indemnisation sont MML François Loloum, Serge Tricoire, Eric Schmieder, et le professeur Alain Sobel.

Le décret prévoit, par ailleurs, la création d'une commission chargée de conseiller le président du Fonds, notamment pour les modalités d'indemnisation des dommages et de réparation du préjudice. Cette commission sera notamment composée des représentants des trois associations de victimes (Association des polytransfusés, Association de défense des transfusés et Asso-ciation française des hémophiles) et de trois ministères (économie,

Compte tenu de la jurisprudence et des récentes déclarations gouvernementales sur le niveau des indemnisations, on peut situer à plus de 10 milliards de francs les sommes qui devront être trouvées. Celles-ci devraient provenir pour l'essentiel du budget de l'Etat, la contribution «exceptionnelle» des compagnies d'assurances étant, elle, fixée à 1,2 milliard de francs. Il est toutefois prévu que le Fonds pourra se retourner contre des tiers (établissements bospitaliers, centres de transfusion, etc.) des lors qu'il estimera que la contamination est la conséquence d'une faute, les sommes pouvant résulter de ces actions venant alimenter les recettes du Fonds.

Il est prévu enfin que « les proches et, en cas de décès, les ayants droits » des victimes pourcont bénéficier des indemnisations

le Fonds d'indemnisation en cas de ainsi que pour les contaminations d'origine sexpelle qui ne sont en définitive que la conséquence indirecte d'une contamination post-

> **JEAN-YVES NAU** et FRANCK NOUCH!

(1) Les demandes d'indemnisation devront être adressées : BP 115 94303 Vincennes Cedex (tel. : 43-98-78-78). Les renseignements pourront être obtenus auprès de Sida info service : 05-36-66-36

EN BREF

Catastrophe ferroviaire d'Ay: deux cheminots condamnés à deux mois de prison avec sursis. - Le tribunal correctionnel de Reims e condamné, mercredi 26 février, à deux mois d'emprisonnement avec sursis deux cheminots reconnus coupables d'homicides et blessures involontaires à la suite de la catastrophe ferroviaire d'Ay (Marne), qui avait fait neuf morts en 1988. Un troisième cheminot, cadre au service de l'équipement SNCF de

| Anne Sinclair obtient 160 000 F de dommages et intérêts dans son procès contre le magazine Lui. - La ir chambre du tribunal de grande instance de Paris a condamné. mercredi 26 février, Les Editions des savanes, éditrices du magazine Lui, à verser à Anne Sinclair 160 000 F de dommages et intérêts pour l'avoir dessinée à demi nue dans un numéro de juin 1991.

Mac Douglas

27, RUE DE PASSY 75016 PARIS TEL: 42 88 96 02 155, FG ST HONORE 75008 PARIS TEL: 45 61 19 71 11, RUE AUBER 75009 PARIS TEL: 47 42 01 95

LIQUIDATION TOTALE

DE TOUT LE STOCK-**DE VETEMENTS DE CUIR ET PEAUX LAINEES**

pour hommes, femmes, enfants.

DES PRIX SACRIFIES

Par arrêté Préfectural (Selon la loi du 30 décembre 1906)

Ouvert le Dimanche 1 Mars

1.5

Mouvement préfére

The second of

and the second

Bright Committee to

Près de 30 % des recours au médiateur concernent le domaine social

Le médiateur de la République, M. Paul Legatte, a rendu public, mercredi 26 février, son rapport 1991. Ce rapport est le dernier pour M. Legatte, dont le mandat, non renouvelable, expire le 4 mars.

Une constatation s'impose : les Français en butte à l'intransigeance administrative portent un intérêt croissant aux services du médiateur et de ses délégués. Alors qu'en 1986 4 008 requêtes lui avaient été adressées et 7 952 à ses délégues, ces chiffres sont respectivement en 1991 de 30 000 pour le médiateur et de 24 000 pour les délégués.

La majorité des litiges concernent des citoyens victimes d'une

La procédure à suivre

Le médiateur est nommé pour six ans (non renouvelables), par le président de la République. Il doit être contacté, au choix du citoyen, par l'intermédiaire d'un député ou d'un sénateur. Auparavant, il est recommandé de prendre rendez-vous avec un des délégués départementaux du médiateur de la République qui siègent à la préfecture.

Les délégués étudient les dossiers et, deux fois sur trois, trouvent eux-mêmes une solution rapide. Si l'affaire est compliquée ou n'entre pas dans le champ de leurs compétences, ils aident le citoyen à transmis au médiateur, à Paris, par l'intermédiaire d'un parle-

➤ Médiateur de la République, 53, svenue d'iéna. 75116 Paris. Tél. : (1) 45-01-86-56. erreur administrative. Mais, de plus en plus souvent, le médiateur doit intervenir pour faire respecter un « principe d'équité ». Ce principe est invoqué par le médiateur pour trouver un compromis avec une administration qui, forte de son droit, refuse de remettre en cause une mesure dont pourtant les conséquences sont injustes pour un

En 1991, 30 % des dossiers transmis au médiateur concernaient le secteur social (Sécurité sociale, travail, santé publique); 21 % le secteur fiscal; 19 % l'administration générale: 16 % des agents publics et les pensions: 9 % l'urbanisme: 5 % la justice. Le médiateur constate la croissance des litiges liés à la défense des droits de l'homme et des contentieux sur les emplois publics ou la protection sociale. Il note par ailleurs que nombre de contestations dans le domaine de l'urbanisme sont des conséquences de la décentralisation qui a donné des respon-sabilités et des droits nouveaux aux maires sans que ceux-ci y soient forcement préparés.

La plupart des litiges ont été résolus, certains ont trouvé un compromis. Une minorité n'a cependant pas trouvé d'aboutissement heureux. Si le médiateur peut rétablir un dialogue entre les parties, il ne peut pas se substituer à des décisions de justice. Il peut, en revanche, proposer des réformes de textes législatifs ou réglementaires : trente-quatre sont actuellement en cours d'instruction (indemnisation du risque thérapeutique, possibilité de rembourser les soins sur production du duplicata de la feuille de maladie, etc.). Onze ont été acceptées en 1991, parmi lesquelles l'assouplissement des modalités d'attribution de l'aide aux demandeurs d'emploi qui créent ou reprennent une entreprise, et la modification des obligations impo-sées par les ASSEDIC aux employeurs d'assistantes mater-

CHRISTIANE CHOMBEAU

Le Monde Editions

Où va l'État?

La souveraineté économique et politique en question

Sous la direction de René Lenoir et Jacques Lesoume

L'État n'est plus adapté à son environnement. Les meilleurs spécialistes, hommes politiques, entrepreneurs, juristes, économistes, s'interrogent sur la nécessaire mutation, dans un contexte de guerre économique terrible.

Les paradoxes de la pauvreté Reportages

Préface de René Dumont

Dans les pays pauvres, l'opulence s'étale, dans les pays riches, la misère s'étend. Des portraits saisissants, des situations surprenantes qui, dans un monde pacifié par la détente, sont lourdes de menaces.

Drogues, politique et société Europe, États-Unis, Japon

Sous la direction de Alain Ehrenberg et Patrick Mignon

Fruit des valeurs individualistes des sociétés occidentales, les drogues en radicalisent les tensions. Études de terrain et enquétes socio-historiques, montrent que si nous sommes condamnés à vivre avec les drogues, nous ne sommes pas démunis pour en contrôler l'usage.

EN VENTE EN LIBRAIRIE : *

ESPACE

Avec le lancement réussi de deux satellites

Ariane redore son blason auprès des Japonais

Lancée jeudi 27 février à 0 h 58 (heure française), depuis le centre spatial de Kourou (Guyane), la fusée Ariane a. pour son quarante-neuvième tir, mis sur orbite deux satellites de télécommunications : Superbird B-1, pour la compagnie privée japonaise Space Communications Corp., et Arabsat 1-C, pour l'organisation de la Ligue arabe Arabsat.

KOURQU

de notre envoyé spécial

n Nous voici de retour deux ans après, presque jour pour jour. Super-bird va renaître, tel le phènix»: l'op-timisme un peu forcé, affiché quelques heures avant le vol d'Ariane par le président de la firme japo-naise Space Communications Corp., fit naître quelques sourires crispés parmi les responsables du centre spatial guyanais. M. Hiromune Minagawa était en effet le premier, parmi les officiels, à oser évoquer publiquement l'explosion en plein vol du trente-sixième exemplaire d'Ariane qui, le 23 février 1990, avait entraîné la perte de deux satellites japonais, dont un jumeau de Superbird B-1 (1).

Certes, avec cinq échecs pour quarante-neuf tirs, dont un seuler pour les dix-neuf Ariane 4 (le modèle actuellement en exploitation) lancés, la fusée européenne reste l'une des plus sûres du marché. Mais la modestie doit rester de

PATRIMOINE

mise, comme le prouvent les diffi-cultés rencontrées par les Japonais dans la mise au point de leur nou-veau lanceur fourd H-2, futur concurrent d'Ariane, qui ne sont peut-être pas étrangères au contrat de confiance que M. Minagawa a bien youlu accordes au lanceur eurobien voulu accorder au lanceur euro-péen pour la mise en orbite, à la fin de cette année, d'un nouveau Super-

Tout a donc été fait à Kourou pour effacer l'ombre de cette tenta-tive ratée de 1990. Arianespace a donné la priorité à Space Commu nications Corp. pour un lancement dans les meilleurs délais. De son côté, M. Jungi Inoué, chef du projet Superbird, a insisté pour travailler avec l'équipe d'Arianespace qui avait connu l'échec en février 1990 et avec celle qui avait savouré le succès avec la mise en orbite de Superbird A, le 5 juin 1989. Et c'est fort de ces précautions que le lan-ceur européen, dans sa version la plus puissante (Ariane 44-L), a rem-pli sa mission et déposé les deux satellites sur une orbite en tous points conforme à celle qui était

L'offre chinoise

Avec ce premier succès pour 1992, «Arianespace a rempli ses engagements vis-à-vis de deux clients importants, dont le rôle respectif en Asie et au Moyen-Orient montre la place prépondérante prise par le lan-ceur européen dans le transport spa-tial mondial », s'est félicité M. Roland Deschamps, secrétaire des embuscades ». – (AFP.)

général d'Arianespace, après le lancement. Plus encore que les futurs clients japonais et asiatiques, le message visait probablement les pays de la Ligue arabe, dont six ministres avaient fait le déplacement à Kourou. En effet, aux termes d'un contrat signé en 1990 avec Pékin,

L'ancien administrateur de la NASA demande l'arrêt des « coups bas »

Deux semaines après avoir été invité à démissionner par la Maison Blanche, l'ancien administrateur de la NASA, M. Richard Truly, a critiqué, mercredi 26 février, le rôle de l'administration américaine et de certains politiques, dont «les coups bas doivent cesser. » Nommé en 1986 après la catastrophe de Challenger, M. Truly déclare qu'il n'a pas cessé d'être tracassé par des fonctionnaires tatillons et de prétendus experts.

A cette époque, a-t-il précisé, « je pensais que mon travail consistait à restaurer la sécurité et la confiance et à envoyer des navettes dans l'espace pour des vols surs. Mais nous n'étions plus le parangon de l'excellence. J'ai vite découvert que j'étais embrouillé par la politique, les budgets et un réexamen critique de la NASA, le tout au milieu d'un 200 médiatique ». M. Truly estime qu'il faut que « toutes les parties arrêtent de se tenArabsat 1-C, qu'Ariane vient aussi de mettre en orbite, aurait du être lancé par une fusée chinoise.

«Sur le plan financier, l'offre chi-noise était sans conteste la meilleure, affirme M. Abdelkader Baïri, directeur général d'Arabsat. Malheureusement, nous n'avons pas pu obtenir l'autorisation d'exportation du satel-lite en Chine de la part des Améri-cains (2). » L'accord arabo-chinois résilié, Arianespace a donc enlevé le contrat, en mai 1991, pour un prix de 100 millions de dollars, très supérieur à celui demandé par Pékin.

Que réserve l'avenir? Les deux satellites de la Ligue arabe, Arabsat 1-A (lancé en février 1985 par Ariane) et 1-B (mis en orbite par la navette américaine en juin 1985), arrivent en fin de vie. Arabsat vient de lancer un appel d'offres auquel a répondu l'Aérospatiale pour des satellites de nouvelle génération. Tous seront a compatibles avec l'ensemble des lanceurs présents sur le marché », a averti M. Abdelkader Baīri. Arianespace est prévenue. L'affaire ne sera pas facile.

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Le second était un satellite de télévision directe BS-2X de la chaîne NHK. Depuis, is fusée japonaise H-1 a lancé un satellite de remplacement, le 28 août 1990. Mais un second a été perdu dans l'explosion en voi d'une fusée américaine Atlas, le 19 avril 1991.

(2) Les Américains refusent parfois la présence, sur les territoires de l'ex-URSS et de la Chine, de satellites dans lesquels sont installés des équipements de leur

Au ministère de l'intérieur

Pour protester contre la politique du ministère de la culture

Un tiers des membres du Conseil supérieur de la recherche archéologique ont démissionné

Quatorza des trente-neuf membres du Conseil supérieur de la recherche archéologique (CSRA) - dont le vice-président. M. Jean-Marie Pesez et son adjointe, M∞ Françoise Audouze - ont démissionné à la chaîne au cours des quinze derniers jours (1) pour protester contre la politique actuelle des autorités de tutelle.

Parmi les griefs exposés par les membres démissionnaires au cours d'une conférence de presse, jeudi 27 février dans la matinée, il y a le fait que le CSRA n'est pas tenu informé de la majeure partie des opérations d'archéologie de sauvetage se déroulant sur le territoire national: ses membres, pour la plupart, ont ainsi appris par la télévision la découverte des pirogues néolithiques sur le site de Bercy... De même, le CSRA n'est pas

EDUCATION

Au CNESER

consulté pour l'élaboration des

La réforme universitaire réexaminée le 2 mars

Le ministère de l'éducation nationale a. à nouveau, inscril'examen du projet d'arrêté général sur les premiers cycles universitaires, ainsi que les textes sur les deuxièmes cycles, à l'ordre du jour de la réunion de lundi 2 mars du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche

Cette instance consultative serat-elle appelée à se prononcer par un vote, ce qui accélèrerait le processus de publication de ces textes? (le Monde du 27 février). La question ne semble pas encore tranchée au ministère : faire voter le CNESER pourrait bien être ressenti comme une volonté de passer en force, pendant les vacances scolaires. Mais attendre la prochaine réunion du CNESER, prévue le 16 mars, trois jours avant la manifestation prévue par les étudiants, n'est guere plus satisfaisant. Au-dela, le calendrier devient aléa-

Dès à présent, le SGEN-CFDT a fait savoir qu'ayant engagé une consultation de ses adhérents sur le projet ministériel de « rénovation pedagogique», il ne participerait pas à un vote éventuel du CNE-SER le 2 mars. réformes récentes (tel le remplacement des directeurs régionaux des Antiquités par des conservateurs régionaux de l'archéologie) ni pour l'élaboration des réformes en cours (par exemple la refonte de la loi de 1941 sur l'archéologie et les fouilles, ou celle de l'Association pour les fouilles archéologiques nationales créée pour distribuer les crédits destinés aux fouilles de sauvetage avec une souplesse dont manque cruellement l'administra-

tion publique). La recherche scientifique archéologique semble avoir disparu des préoccupations de ses autorités de tutelle accusées de revenir à la conception du dix-neuvième siècle selon laquelle seuls comptent les «objets». Certes, la découverte de beaux objets est appréciée par les archéologues. Mais depuis plusieurs décennies le fondement de la recherche est la compréhension des emps anciens dans leurs modes de vie, leurs techniques, leur organisation sociale. Cela oblige à des fouilles méticuleuses faites niveau après niveau, scule méthode qui permette de retrouver tous les vestiges, du plus spectaculaire au plus humble, et de remettre ceux-ci dans leur contexte chronologique.

Une répartition éloquente

La répartition du budget du ministère de la culture (hors grands travaux») publiée dans le upplément à la lettre d'information du 24 fevrier 1992 (du ministère) est éloquente. Sur 12,9 milliards de francs, 28,97 % vont au théatre et à la musique, 21,11 % au patrimoine muséographique et plastique, 17,16 % au patrimoine monumental, 10,44 % au patrimoine écrit, 10,23 % au développement culturel, 7,77 % aux moyens généraux, 4,31 % au cinéma et à l'audiovisuel. Où est, dans ces grands chapitres, la place de l'archéologie? Mystère.

Autre reproche des membres démissionnaires : la réalisation de la carte archéologique, qui devrait servir de guide préalable à tous les travaux d'aménagement en prévenant les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre du «risque archéologique» existant dans les zones des futurs travaux. Certes. 17 millions de francs ont été attribués à cette réalisation. Mais on peut craindre que certains responsables se contentent de pointer sur une carte les sites déjà connus et

donc d' «oublier» les sites prehistoriques que rien ne trahit-en surface. Ils redoutent aussi la nouvelle organisation de l'archéologie qui met les conservateurs des Antiquités sous l'autorité des directions régionales des affaires culturelles. donc des préfets et des conseils généraux ou régionaux. Ce qui risque d'ouvrir la porte à l'influence éventuelle de groupes de pression locaux et même de donner le pouvoir effectif sur la recherche archéologique aux entreprises réalisant les aménagements et payant souvent avec moins de pingrerie que le ministère, il faut le reconnaître - en partie les fouilles. De même, depuis les lois de décentralisation, les crédits donnés par le ministère de la culture pour la recherche archéologique transitent par les trésoriers-payeurs régionaux qui, bien souvent, retardent ou oublient les versements des sommes allouées aux responsables des fouilles.

On peut se demander pourquoi les rapports demandés en 1988 à M. Bruno Martin-Laprade (à l'époque maître des requêtes au Conseil d'Etat), puis en 1990 à M. Christian Goudineau (professeur au Collège de France et spécialiste renommé de la civilisation gallo-romaine) - qui ont été remis et qui contenzient des propositions très indicieuses sur l'organisation de l'archéologie française - n'ont pas été pris en compte,

YVONNE REBEYROL

(1) Le CSRA compte vingt membres de droit on nommés par le ministre de la culture et dix-neuf membres élus. Parmi les démissionnaires, il y a huit nommés et six élus. La présidence du CSRA est assurée par le ministre de la culture ou son representant

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes.

départements et régions

M. Jean-Pierre Lacroix est nommé directeur central de la police territoriale M. Jean-Pierre Lacroix a été conseil des ministres, directeur cen-tral de la police férmioriale su minis-tère de l'intérieur, une nouvelle direction regroupant les services des

polices urbaines, des renseign

POLICE

généraux et de la police de l'air et des frontières (le Monde du 25 février). M. Jean-Jacques Pascal, directeur central des renseigne généraux, dont la fonction disparaît, a été nommé préfet du Val-d'Oise. Directeur central des polices urbaines, une fonction également supprimée, M. Robert Broussard est en attente d'une nouvelle affectation. En attente d'une nouveile arreçaulou.

[Né le 30 juin 1942 à Avignon (Vaucluse), M. Lacroix est ancien élève de l'ENA (promotion « Charles de Gaulle»).

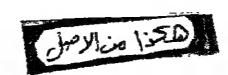
Affecté au ministère de la défense comme administrateur civil en 1972, il est nouvné directeur du cabinet du préfet du HautRhin en 1974 avant de devenir secrétaire Rhin en 1974 avant de devenir secrétaire général du Lot en 1976. Sous-préfet de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) en 1978, il est ensuite secrétaire général de l'Eure (1980) avant d'être appelé, en 1981, par M. Maurice Faure au ministère de la justice pour être son chef de cabinet. Noramé acerétaire général pour les affaires régionales d'Auvergne en 1982, il devient secrétaire général du Pas-de-Calais en 1984. Titularisé préfet en 1988, il est noramé préfet de la région Guyane puis directeur des affaires politiques, administratives et financières au ministère des DOM-TOM en 1990. En janvier 1991, il est noramé directeur du cabinet de M. Le Pensee, ministre des DOM-TOM.]

ENVIRONNEMENT M. Jacques Varet directeur de l'IFEN

Par décret paru au Journal officiel du 26 février, M. Jacques Varet, chef de département au ministère de la recherche, a été nommé directeur de l'Institut français de l'environnement

[Né le 20 mars 1944 à Lyon, M. Jacques Varet est docteur ès sciences. Après avoir été assistant à la faculté d'Orsay, puis maître de conférences à l'université Paris-Sud, il est entré, en 1976, au Bureau de recherche géologique et minière (BRGM), où il a pris, en 1985, la direction de la division énergic. Conseiller scientifique à l'ambassade de la direction de la division energic. Conseiller scientifique à l'ambassade de France en Chine de 1986 à 1989, M. Varet a été chargé de mission au ministère de la recherche avant d'y prendre, en 1990, la tête du département énergie. M. Varet est l'auteur de deux ouvrages sur la géothermie.]

De Pollution de la Marne : Air France suspend les lavages d'avions à Roissy. - Après la pollution de la Marne par les effluents de la station de lavage d'Air France à Roissy, la compagnie nationale annonce qu'elle suspend ces opérations - dénoncées par M. Didier Julia, député RPR de Seine-et-Marne (le Monde du 26 février) jusqu'à réparation du dysfonctionnement constaté.



La SNCF a gagné son pari, rendre les J.O. accessibles à tous.



Plus de 250 000 voyageurs transportés.

L'important c'était de vous faire participer.

SNCF, transporteur national officiel des Jeux Olympiques d'Albertville.



SNCF, le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

VILLE A VENDRE de Jean-Pierre Mocky

«S'il = qu'un seul travail-leur, je serai celui-là », assène un compère, aux premières images du film. S'il qu'un au imprécateur loufoque rendant les honneurs à la série B dans le cinéma français, Mocky sera celui-là. Ville rendre est un témoignage de la plus belle cau trouble.

On retrouve marques fabrique.

d'abord une farandole de comedien. mention spé-ciale Michel Serrault dans numero grimaces hallucinant (il parvient même à imiter Raymond Barre dessiné par Plantu), un régal de Darry Cowl en cocker malheu-reux. Daniel Prevost capitaine de gendarmerie héroïnomane travaillé par la bagatelle. En vrac 🖷 📟 pleine forme, Philippe Léotard III Jacqueline Maillan anthologiques, encore Bohringer, Eddy Mitchell, Dominique Lavanant oublier Mocky soi-même, 📖 🚃 d'opérette.

It into the matter d'une bourgade vautrée III la veulerie III rapacité un carnaval du vice, qui rappelle les affreux in Dick Tracy. Li ici leurs visages e leurs mimiques mill tiennent lieu 🛬 masques - du port géné-ralisé du catogan des baskets par médecins, pharmaciens (Mocky carabinophobe, digne potache de la classe Molière) M and député-

Dans univers de comédie à la française s'introduit un cousin_des personnages de schan and Das-hiell Hammett, justicier solitaire (impeccablement dessiné par Tom Novembre) dans la ville pourrie. Il s'appelle Orphèc, c'est, semblant : il repartira en plantant la mu Eurydice (Valerie Mairesse avoir rétabli l'ombre d'un bon droit au en de descente aux

Aucune importance. plus que le suspense, occis avec le première victime puisque ■ crapulerie géné-ralisée ■ affichée ■ l'entrée de ■ jeu de Et puis tout cela se passe dans une région où la sidérurgie e été anéantie, dans un pays in on gave impopulation. essentiellement composée de chômeurs, de subsides e de drogues de jouvence. C'est-à-dire nulle



Jean-Pierre Mocky

Australia Story

STORMBOY ce Henn Salron

Comme celles du Seigneur, les voies de la distribution de films sont impénétrables. Celui-ci date de 1976. Son réalisateur, d'origine française, travaillait I la télévision australienne. Stormboy, son premier long metrage, eut une petite sortie commerciale française en octobre 1981. Nouvelle sortie aujourd'hui. Pas

Stormboy est le d'un JEAN-MICHEL FRODON II vit avec père, pêcheur

exactement une reprise, mais

marginal qui refuse 🛍 l'envoyer Il l'école, au bord d'une plage déserte. Stormboy dresse un pélican, devient l'ami d'un aborigène rejeté par sa tribu, découvre 💵 cruauté des chasseurs.

Par le regard de cet enfant sensible (Greg Rowe), on perçoit un univers traversé d'orages I d'incidents nocturnes, les vols d'oiseaux, les chasses dans les marais. La beauté, la réalité 🔤 🖺 nature semblent avoir été filmées par un disciple de Robert Flaherty. En somme, un Louisiana Story australien.

Nouveau lieu pour une nouvelle collection

La Caisse des dépôts et consignations accroche

collection d'art contemporain

Et voguent les Verts

VOYAGE A MELONIA de Per Ahlin

La Tempète III l'œuvre III Shakespeare qui, au cinéma n plus l'imagination de qu'elle est la dernière, qu'elle réunit li plu-part de obsessions l'auteur. Surtout parce qu'elle in mystéricuse, totalement onirique – pour intrigue simple in fuyante intrigue simple dans les contes de fées. Donc, croit-on, on peut en faire

l'on vent. Ce n'est per si sûr. Le Suédois Per Ahlin a mail pièce en animé, qui per-met la la fantaisies. L'idée plutôt bonne, puisque l'histoire par un naufrage – mor-la bravonre exercice de style – et que un personnages mai magiciens, esprits aériens, un pauvres humains envoûtés. Mail l'adapter pour l'éducation des préadolescents, c'est hii ôter magie. En faire une hair opposant les habitants d'une île enchantée ~ ente de paradis écologique — aux exploiteurs d'un pur surindustria-lisé et pollué, c'est carrémen tenir très loin de la Tempète.

Le film, il un vrai, s'appelle Voyage il Melonia. Pourquoi il in avoir donné im personnages les noms de Prospero, Caliban, Ariel Miranda, m risque de ma la confusion? D'autant me le film n'a pas besoin we références pour intéresser et seduire.

Les abîmes de la mauvaise conscience

En réponse au malaise américain, un film ambitieux

GRAND CANYON de Lawrence Kasdan

Grand Canyon III le la vanités : un Blanc en la nuit ball are Tom will Kasdan, il y a un continent, géographique métaphorique. Pour la romancier, in inhibite de la la première d'une aux enfers new-yorkais. In soleil californien, voit pre-mière manifestation de la rédemp-

L'égaré (Kevin Kline) La agressé par Noirs I un dépanneur noir (Danny I un dépanneur noir (Danny I un de meilleur ami de l'égaré, un producteur II films III (Steve Martin, I contre-emploi), III tirer dessus vite Rolex. La l'égaré (Mary McDonnell) Le dépanneur et pris dans La transversale ville

perdition el d'une précision exaspérée, hypertendue, line Law-positions, remarquables séche-d'acuité, film chronique soap Kevin Kline lui ghetto. It see pro-

la fille de un enfant abandonné. La personnages, un tant définis un détail cruel. un une trouvaille d'acteur, redeviennent aussitôt Ma archétypes, leurs aventures, il concentrés de problèmes sociaux. Fédérés par l'abitraire du récit, ils la sont aussi par leur desir e voir Grand Canyon, symbole options multiples: fracture sociale. permanence 📰 la terre, beauté 🖮 I'occasion d'un finale carte postale.

. k =

in the second

4. 64.

গ্ৰাহাট্টাৰ্ডেইন্

2. 大学·克尔·克尔·克尔

10 30 30 30

11. 34 92

a (Electrica)

 $\chi^{2} \in [1, 1, 1] \subseteq \mathbb{N} \setminus \underline{S} \subseteq \mathbb{N}$

(Na.4C)

 $-1 \cdot 1 \cdot 1 \cdot 1 \cdot 1 \cdot 1$

إسمارتك وا

- Full-

 $\varphi_{\alpha}^{*} \underline{\omega}^{*} \underline{\omega}^{*} \underline{\omega}^{*} \varphi_{\alpha}^{*} (\zeta, \underline{\omega}, \underline{\omega}_{\zeta})$

To land E and the

1 miles

Section 1

-

(本)

be charge that the

松小更行

The State of the S

4 - Garage

建设 (最终多点

Tariva-

中一日 1000年

建设计划对

A Comment

美国海洋海流流

南内 (1)

Andrew Zer

建装料。- A.

To come a fill a . 2番 カアなる 1

5 m

Ces procédés dramatiques. naïveté sophistiquée ceux des La longueur meme du film (deux heures vingt). l'impression et revenir et vacances et de regarder bout à bout les épi-sodes d'un feuilleton haut de

Enfin, Grand Canyon apparait comme me réponse moyenne blanche I la de « films noirs » déclenchée par Spike Lee. L'interventionnisme du de Kevin mais aussi eux affirmations d'autonomie de Boyz'n'the Mes ou III The Right Thing malgré la cfforts de politique fournit den, le antiques finissent par remonter à la surface : les Noirs Blancs, mais l'inverse 🎮 pas vrai ; 🛮 force 🖿 volonté, les sortir. Many par in tradem

THOMAS SOTINEL

La belle et les oiseaux

L'AFFOT de Yannick Bellan

Après dix aus wie difficile. Isabelle (Dominique Blanc) revient son village de M Dombes pour exploiter un élevage 📠 faisans avec un de 🚃 îrères. Elle a 🚥 petit elle eté séparée. départ avec lui. Guy (Patrick Bouchitey), le cafetier veuf, a pour Isaun petit sentiment ne demandant qu'à grandir. Mais Isabelle s'est éprise 🔳 Jean, l'instituteur (Tcheky Karyo), qui veut établir

chasseur comme on respire. meilleurs films - Yannick prennent more motif dominant THE Semme 12 CH I CHARLES AND les circonstances socio-sentimentales, la marie auxquelles doit faire face. Ainsi la cristallise-t-elle plusieurs conflits s'enchaînant 🔄 uns 📭 🚛 📗 lui faut lutter et trouver elle-même les solutions. Dominique Blanc, qui, cinq ans, s'est imposée comme une de jeunes comédiennes in plus originales et les plus rimin du mana français, est très simplement en en en sanne frottée aux galères de la vie urbaine, en mère

(illanti min lesses celle im Constamment, la part d'elle 📰 📱 revient.

Yannick Bellon su eviter in i'écologie et bienfaits i'écologie et chas-seurs. Et si Tcheky Karyo compose un mantatal un per trop édifiant, et prend des allures de prince Muychkine des oiseaux, une évolution psychologique remit le personnage d'aptomb. La meilleure défense de la nature, ici; est dans l'art du chef-opérateur Pierre-William Glenn, qui transmet, par ses images, la réalité profonde de la Dombes, sa lumière, etangs,

Le livre de la jungle

EN LIBERTÉ DANS LES CHAMPS DU SEIGNEUR

JACQUES SICLIER

9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. 148 00 20 20 - Télex 1 DROUOT 642 260

tout de même...

Informations téléphoniques permanentes un français et anglais au : II 00 20 17

perticulières, expositions lieu des de 11 h à 18 h. Exposition le matin de la vente.

O.S.P., Souther, 75008

SAMEDI 29 FÉVRIER

S. 8 - Héraldique. ARCOLE (M- OGER, DUMONT).

LUNDI 2 MARIE

S. 1 - 14 h 15. Afrique - Océanie. - M. ADER, TAJAN.

S. 3 - 14 M Objets witcine, bijoux, orfeverie. - Me Antoinette TRIPIER, VIII M Sietten, experts. S. 5 - Livres. - Mes LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

15 h. Anciens tapis in la Perse, du Caucase in du Turkestan. — BOSCHER, STUDER,

S. 7 - Fourtures = bijoux. - Mr CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE. Tel.: 45-22-30-13. Dessins and, affiches, art russe, mob. - M- PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 14 - 14 h 15. I meubles. Objets mobiliers dont mobilier de Jardin. - Ma ADER, TAJAN. (Sans catalogue).

MERCREDI 4 MAII

S. 1 - Bibelots, meubles. - Mr LAURIN, GUILLOUX. BUFFETAUD,

S. 7 - 14 h 15. Dessins. Tableaux modernes. Bronzes. - Mª ADER, TAJAN. MM. A. III A. de Louvencourt, experts. Veuillez contacter François Tajan ou Christine Dayonnet au (1) 42-61-80-07 poste 426. (Catalogue: É. 469.)

S. 10 - Marie d'art. - Ma MILLON, MINEST S. 11 - Succession L., MI LANGLADE S. 13 - Ouvrages at objets may be Premier Empire. Tableaux, membles et objets d'art. - Ma LENORMAND, DAYEN.

VENDREDI 6 MANIE

S. 1 - Haute ARCOLE, (Mª OGER, DUMONT).

S. 14 - Livres, linge, tableaux, porcelaines, bronzes, mobilier style. - Ma CARDINET-KALCK.

meub. - III BONDU.

ADER, TAJAN, 12. Favart (75002), 42-61-80-07.

TRIPIER, 8. Drouot (75009), 47-70-95-36.

BOISGIRARD, 2. rue Provence (75009), 47-70-81-36.

D. BONDU, 17, rue (75009), 47-70-36-16.

BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002).

CARDINET-KALCK, 17, rue Le Peletier (75009), 48-24-06-11. CARDINET-KALCK, 17, rue Le Peletter (75009), 48-24-05-11.
LANGLADE, 12, rue 1-(75017), 42-27-20-91.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
MILLON, ROBERT, 19, de la Trange-B. (75009), 48-00-99-44.
OGER, DUMONT, 22, rue 75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADÍN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38. **ARTS**

Etats de la gravure

une réserve naturelle pour les oiseaux. Or, dans la région, on

Une exposition à Ivry pour suggérer qu'en gravure aussi les modes passent

m liberté. Discrètement, des artistes tenir pour simple technique de diffusion. Une exposition, discrète il se doit, mais très utile, rend compte illi milli évolution, qui 🔳 liée au mouvement général des arts - comme on disait iadis.

Il y a vingt ans, Picasso et Miro pratiquaient l'eau-forte et l'aquatinte en virtuoses du dessin. Une seule feuille de Picasso suffit à le rappeler en introduction : la gravure est affaire d'incision ■ d'acuité, de trait d'ombre. Elle ne supporte ni l'in-

Peaufinant son image d'entreprise mécène, la Caisse des dépôts et

consignations a commence, en 1989, une collection d'art contemporain.

ter, et commission d'experts (dont Suzanne Pagé, Jean-Hubert

Martin | François Barré) invitée à

donner les meilleurs conseils, Avec

un budget de 3 millions et francs in

deux premières années, puis, 🖿

temps étant devenus plus durs, de

1,5 million de francs, quarante-six

artistes, ou leur marchand atti-

tré. ■ question, est-il précisé, d'en-tretenir la spéculation et ■ second

Quant I l'objectif visé au travers

de acquisitions, il n'est de

constituer un patrimoine qui resiciait bloqué dans les immeubles de grande maison, mais de soutenir la

création et de participer à l'ouverture de l'art d'aujourd'hui m grand

public, en faisant circuler la collec-tion, en la le plus possible.

Par exemple en ouvrant un espace

d'exposition rue Jacob, à Paris, dans

Discrètement, la gravure reprend décis, ni l'approximatif, il m grands déconcertante - et vaine - virtuosité effets théâtraux, étant faite par aire Malin in près per il autorn qui prennent leur temps - I les cux-mèmes. Ces commandements am été par-

oubliés. On voit mal ce que la technique du cuivre et il l'acide a appris I Sol LeWitt, à Il Francis ou à Brice Marden, qui la traitent comme un succédané de peinture sans s'interroger sur sa spécificité. 🕰 en autant de Tapiès, in Twom-bly et de leurs béritiers, Manuel Mini ou James Brown, servis, trop servis, pur des praticions d'une

plusieurs services a la Caisse. 300

Et premier accrochage, u

choix d'œuvres tout ce qu'il y a de bien, de Boltanski II Vilmouth, en

passant Tosani. Trop bien?

collection, füt-elle an imm gout.

Le principal enseignement de l'expo-sition n'est pas de ces rappels mélancoliques dans la reliance de quelques œuvres qui témoignent l rinverse d'un regain de goût

rinverse d'un regain de goût

noir de blanc : graphismes

Au
figurent Philippe Favier, naturellement, représenté par une pointe

naive, et pointe Garouste, au caux-fortes subtileprésente « simili-gravure » nu » épure la la la la la l'aquades aus monumentaux. Mais plus singulier et le sculpteur britan-Barry Flanagan. Son l'un devoque un age et l'on croyait disparu retour, du du daprès modèle, et le moins inactuelles, Georges — et Otto Dix.

Le CREDAC présente récents de la ligne par infographie. La conleur et le en la bannis es seul le tremblement de la ligne mètres carrés donc que sur la ruc. Un (par le l'entre Maxime Ketoff, à qui l'on humanise II pa a qui, doit aussi la réalisation du fonds national d'art contemporain un systématique.

PHILIPPE DAGEN

CREDAC, 93 marin Georges-Gosnat, 94200, ivry; tél.; 49-60-25-06. Jusqu'au 29 mili

passant Tosani. Trop bien? Lun trop clean? Toujours est-il qu'il fait 56, rue Jacob, entre le réfrigérateur Lavier, Locia Loci Clisabeth Portes, FICOM. - Filenérale du l'out général (International Council of Museums, ICOM). Elle première limital I occuper m poste depuis la création 🕍 📨 organisation, I L'ICOM, qui dépend le l'UNESCO, compte dix mille membres. La maneil secréattentivement l'évolution du patri-56, rue Jacob, 71-711 Paris; tél.: 40-49-94-63. Jusqu'au 30 mai. mondial. Dans = cadre, organise en III III d'ex-

de Hector Bohenco Adapté d'un écrit par Peter Mathiessen les années 60. En les champs du Seigneur un film

(trois heures a demie), imposant et décevant. Dans injungle amazonienne un misesperent évangéliser une tribu indienne avant militaires ne se décident la militaires ne se décident la militaires aventurier d'origine cheyenne (Tom Berenger) se range aux mole des Indiens.

Babenco déroule son film comme une thèse, argument après argument, dessinant poppositions (nature/civilisation, catholicisme/protestantisme. de pouvoir) en suppri-mant les zones d'ombre. Malgré la majesté de l'environnement avec dignité compétence aux de l'écologie. deux exceptions près : Tom Berenger, qui n'echsppe au ridicule que conferent une ruque inspirée de Mireille Mathieu (même au Indiens d'Amazonie

O Menier, Ellis E Dubuffet à l'inventaire. - Le moulin bydropneumatique construit sur Marne, à Noisiel, par Jules Saulpier pour le chocolatier Menier monument historique. Il s'agit d'un édifice pursual - l'un des premetallique porune - d'une mu élégance. La Tour ligures de Jean Dubuf-fet, a Issy-les-Moulineaux, la maison de Céline, à Meudon, inscrites a l'inventaire supplé-Monuments histori-

ablemes de la matrialis

e et les oiseaux

e Henry

ه الب المؤلفيين وا W

en 🛲 📆 14.6 開門 25 開業

ARCHITECTURE

Alibis urbains

CULTURE

Une exposition et un livre servent de piédestal à l'architecte italien Massimiliano Fuksas

mode, Massimiliano Fuksas, architecte de quarante-huit ans, suscite des passions et des exaspérations.

Mais avant d'être une mode, Fuksas est sans doute un être humain, M pour s'en warm on meani pouvoir lire les mouvements 🖺 📼 🏣 derrière séduction voyou romain. Las, tout son œuvre réalisée on projetée frompe-l'œil, faux semblants, de pistes brouillées, de brouillors politées de dessins miendidae et projets cés, de dessins splendides et prometd'avenir, mais qui, dans la réa-lité, ressemblent à s'y méprendre aux produits de bonnes idées.

Fuksas fait l'objet de la bien-veillante et enthousiaste attention al l'Institut français d'architecture (IFA), qui lui consacre une municion baignée de lumière noire, et des editions Pandora, qui, le titre somptueusement imagée II enfant qui se voudrait terrible. Comme certains de confrères, Fuksas s'efforce d'échapper à la ce qui pourrait relever d'un style, d'une écriture, d'une logique repérable. engendre une pratique du rupture avec u qui m considéré comme de simples de la simple ville et de l'architecture.

repère bien que con intellec-tuel, avide de savoir, grappille un peu partout des «solutions» à ce qui chez lui impossi-ble personnalisation l'œuvre : bâtiments éclatés, ou me traviole, ou transparents, marqués par la bande dessinée (école « Zorglub »). Mais on mesure and combien l'inculture pressée la commande publique doit aimer prendre la commande public publi petit jeu, qui, offrant sous un fatras philosophique séduisant urbains, permet de sacrifier à la rapidi 📫 l'ima 🖫 longévité de la

Est-ce à dire qu'il se contrefiche de la ville? Dans la mesure où il est attentif aux quartiers, aux ruptures, significations perdues, dans la mesure où il comprend principale justement les désastres, ou bien friches léguées pri l'Histoire, il certainement à l'aise, il rien pous certainement à l'aise, rien nous autorise à c'est par négligence, légèreté ou imbécillité qu'un jury lui a permis de par exemple l'opération Berges Seine, Clichy. Fuksas bu qu'une opération d'urbanisme fonsur une infinité de dialogues, dont l'aboutissement parfois de ruptures qu'il possible, d'exalter, là nier quelobjet séduisant, provoquant.

essaimer a cinquante kilomètres de

🖳 près 🌆 Gap, où quelques reli-

sieuses viennent in prendre purelles

vont peu i retaper : il n'y a plus place à Jouques pour accueillir les nouvelles vocations

prétendantes Illes II monde

entier. Il ne serait, de Maille les

façons, souhaitable il contraire aux règles édictées par saint la la communanté grandisse trop.

La 21, La et 23 février, les deux

artistes russes sont donc venus

donner i leur façon un un de

main aux bénédictines, lorsque l'on les doigts écorchés, rougis, les par les engelures le celles-ci,

lorsqu'on il sail attraper i cinq

ou six le grand piano pour le male ver au terre, le male d'un ma

de la chapelle I un autre, MIII

action prend tout son sens. Pour

Mais qui sait si Prokofiev et Benja-

min Britten, deux des compositeurs

joues avec Haydn, Saint-Saëns et

Jean-Sébastien Bach, se seraient

associés | cet | de générosité?

Ils ment morts et SACEM pro-

Comment, dans un contexte si

particulier, faire la critique a ces concerts? Peut-être suffit-il de reproduire il mémoire ce que

le pianiste a écrit dans 🕍 livre d'or

religieuses : «J'ai trouvé icl 💷

ordre 📶 une sérénité qui correspon-

Un disque compact, enregis-

Dun disque compact, enregiaIn Jouques, 1990 1
Philadelphie 1970, par Sviapublié 303,
In par Musique).
Au programme, KV
457, deux cadences pour le
Concerto pour piano. KV 482
composées dédiées à Sviapar Benjamin Brit-

MUSIQUES DU MONDE

pour la 1ª fois en France

SAMEDI 7 IMMII 18H

CHIKUZAN

TAKAHASHI

le maître

du tsugaru shamisen

LOC. 74 22 77

2 PL. CHATELET PARIS 4º

18⁴

tège leurs ayants-droit.

🚟 🖁 🐃 être intime. 🛊

en voudrait presque à d'avoir envoyé ses

dialogue devenir la la ville celui qui a été choisi pour être concepteur. Or, là, il faut se méfier me bavards. Les plus brillants bavards, lorsqu'ils n'ecoutent ni leurs interlocu-voués la brutalité la stérilité. C'est un risque pour Fukc'en est un im pour les quartiers qu'on lui confie, même s'il a en main outils intellectuels, pour analyser au plus juste les pro-blèmes rencontrés.

Fuksas est plus sensible qu'imaginatif, plus pictural qu'architecton que, plus doué que génial. Cela impliquerait une carrière faite d'attention besogneuse et de modestie. Il préfère être il la cohorte de ceux dont parle, moins en France. Dommage pour lui, doute

FRÉDÉRIC EDELMANN

« Massimiliano Fuksas. Tournon (6). Jusqu'au 26 avril. Catalogue direction Patrice Goulet, coéd. par l'IFA Carta Segrete (Rome), IIII F. ▶ Jeanne-Marie ■ et Hubert Tonka, Massimiliano Fuksas, ■ Photos Doriana Mandrelli. Pandora Editions, F.

MUSIQUES

Les bâtisseurs

De grands interprètes apportent leur avocaves à la fondation d'un monastère

de munu envoyé spécial

Vue du ciel, l'assemblée réunie

dans la minuscule chapelle mi l'abbaye bénédictine Notre-Dame-de-la Jouques, dans la Bouches-du-Rhône, dessine, en une croix délimitée l'eutel, un grand piano à queue et étroite allée qui la en deux. Autrefois, les hommes auraient pris place à droite, les femmes se seraient assises à gauche. Autoriois, les religieuses seraient restées invisibles à notre regard. L'époque a changé. 🔚 cinquante-quatre 💵 🕨 de Jouques restent certes mitrées dans le périmètre délimité la clòture, mais il ont les yeux grand ouverts sur le monde, a «grille» qui les sépare du public, venu écouter Natalia Gutman et Sviatoslav Richter, n'a rien des barreaux d'une prison : lorsque la violoncelliste = le pianiste = le clinent devant elles, ils peuvent, comme le public, le voir dans leurs stalles, regroupées IIII III III ia mère

Quatre Mis par an, elles accueillent des musiciens. Sviatoslav Richter Matalia Gutman sont venus jouer gratuitement pour elles. Yamaha a prêté plus beau piano il concert, dépêché M. Osato, son meilleur technicien. Tout pour me l'abbaye

Natalie Cole triomphe au Grammys Awards

La Matalie Cole, fille de Nat King Cole, remporté six Grammys, les récompenses attribuces pr l'industrie musicale amésée mardi soir au Halla City Music Hall k New-York.

Natalie Cole a, mirra autres, remporté le Grammy de l'année (pour Unjorgettable, qui réunit compositions l'inference de l'année, qui réunit compositions l'inference de l'année, qui allé la composité d'irving qui adonné son titre l'album. Unjorgettable, la gramme de l'album. Unjorgettable, la gramme de l'album.

Après l'épisode malheureux de Milli Vanilli le des des moses récompenses avant l'on ne s'aperçoive que savaient pas chanter), le de la lle cadem of Recording Arts and privilégié valeurs la blues-Orammys aux quatre déjà obtenus en 1990, le groupe EM, qui emporté truis récompenses, dont celle de groupe de l'année, et Michael Bolton, qui a triomphé grâce I une reprise M When a Man Loves a Woman, Is vieux classique de Percy Sledge. Le prix de la révélation masculine III l'année a la attribué I lun Cohn, auteur-compositeur-interprète de Walking in Memphis.

Changement à vue

ALAIN PLANÈS

au Théâtre du Musée Grévin

Alein Florida 🚃 un planiste qu'on a trop ITATE l'occasion de l'écouter. en que son attitude profesmarge in ses confrères français. La musique mu chambre MM son jardin secret. Il a sa don peu pertagé de mi jamais tirer la couverture à lui, il préférer le dialogue au combat, Haydn, Mozart et Debusay aux de beau piano.

La récital qu'il a mand le du Talania du Musée Grévin, I une acoustique and qu'un qu'un de trique, un petit Steinway à 🖿 mécanique inégale, 🗎 la claquame " l'aigu, comme l'un rovvorus NAVA de na Milita d'année. 🗸 l'invitation des Concerts rares de IIIIIII Fleury et Philippe Maillard, War Planès svait centré son programme mx Dabusay et le debussysme (Florent Schmitt, Emmanuel Chabrier, John Ireland, Leos Janacek). Des manus dont on m 🔄 qu'il vaut mieux les découvrir ouées par une 📠 pointure : il 💶 fort probable, 🖦 effet, que 🗎 Tristesse de Pan de Schmitt Decorations de John Ireland on s'inscrivent lamais au répertoire. Elles anni trop épigonales.

Ni humarani ni péremptoire

Marie Argerich a dit un jour Ma Callina was same jeu changealt 🕯 vue 🕍 qu'il touchait Liszta. Cette remarque vaut pour Malle II Debussy. Lorsque la pianiste reme mains sur son instrument pour jouer quelques préludes ou l'Isle ioveuse. M sonorité, pourtant douce, sam poids, envahit d'un coup la la la n'est ni évanescent, comme l'ancienne école 🍱 recommandait, ni péremptoire, comme certains ces confrères l'ont III IIII années M m m pour monur combien III musique III moderne, il ne timbre supérieures accords pour leur donner une valeur mélodique. Il joue 🌃 ~ rude tâche i Aux aguets, il écoute, partition sur | pupitre. Comme s'il souhaitait qu'on l'oublie. Qui croira, 🚃 effet, qu'il ne connaît pas son Debussy par cœur? Il is joue, l'enseigne 💶 l'enregistre depuis vingt-cing

ALAIN LOMPECH



Colloque International 20 at 29 février 1992 Palais M Chaillot 1 place du Trocadéro Paris-16ª

Vendredi **l**évrier/matin.

Les nouvelles fractures du continent à l'éra du post-communisme.

■ 45. Ouverture : présentation des deux journées III diffusion d'une vidéo de 5' animation cartographique: Le temps will l'Europe, par Michel Foucher.

Table 1. Majorités, minorités, frontières : Im nouvelles Imminime politiques du

De 9h à 11 h, Robert Badinter, Minhea Berindei, Freimut Duve, Smaranda Enache, Rudas Erno, François Fejtő, Pierre Hassner, Gyorgy Konrad, White Magris, Thadden, Peter Schneider.

Table 2. Religions ■ politiques : fractures et dialogues.

De 11 h 15 1 12 h 45. Mol Copin, Min Girard, Marek Halter, Henri Madelin, Krzysztot Pomian, Maurice Rieutord, Andrzej Szczypiorski, Emmanuel Weintraub.

Vendredi 28 février/après-midi.

Table 3. L'Europe an en crises an succession d'Etals an Europe centrale at

De 14 h № 16 h 30. Jean-François Deniau, Rada ivekovic, Drago Jancar, Ladislav Kovac, Mirko Kovac, Miroslav Kusy, Gabriel Liiceanu, Antonin Liehm, Predrag Matvejevitch, Gilles Martinet, Slobodan Novak, Jaroslav Sedivy, Mihail Sturdza, Veno Taufer, Alain Touraine.

Table 4. Faut-it regretter l'Union Soviétique?

De 16 li 👊 à 18 h 30. Alexandre Adler, Youri Afanassiev, Vladimir Federovski, Friedrich Gorenstein, Andrei Gratchev, Bernard Guetta, Alexandre lakoviev, Otar Iosselani, Alexandre Kabakov, Len Karpinski, Vladimir Kolossov, Claude Lanzmann, Bernard Henri-Lévy, Emmanuelis Zingueris.

Sermal 29 février.

L'évolution 🖦 concepts de Nation, d'État-nation 🖬 l'organisation

Table 5. Repenser la Nation, l'Etat-nation, 🕷 Nation-communauté. 📭 9 h 🐧 11 h. Ivan Djuric, Ernst Gellner, Mulani Ignatielf, Pierre Kende, Adam Michnik, Edgar Morin, John Roberts, Paul Thibaud, Marina Warner, Gerd Weiskirchen, Adam Zamoyski.

Table 6. La culture contre Ma populisme.

📭 11 h 15 à 13 h. Georges-Marc Benamou, Hans Christof Buch, Axel Corti, Peter Fleischmann, Peter Handke, Alexandre Guerman, Pavel Lounguine, Rachid Mirnouni, Danielle Sallenave, Fernando Savater, Jorge Semprun, Théodore Zeidin,

Table 7. Europe IIII Iribus IIII Europe IIIII citoyens? Continent fragmenté ou continent organisé? Ce qu'il m permis d'espérer.

Séance 🗯 synthèse 🕍 14 h 🖭 🐧 17 h 30. Antony Barnett, Jean Daniel, Jacques Delors, Jean-François Deniau, Marion Donhoff, Alain Finkielkraut, Michel Foucher. Bronislaw Geremek, Julia Kristeva, Bernard-Henri Lévy, Erik Orsenna.

ma d'organisation Georges-Marc Benamou Liément ... Michal Foucher

Total State of State of

Sir Isaiah Berlin Andrei Hilov Jacques In 1 14 Vladimir Fedorovsk François Feilo AND DECEMBER 1 Peter Handke American lakoviev Gyorgy Konrad Bernard-Henri Lévy Antonin Liehm Maoris Erik Orsenna DENNIS FOR The State of the last Jorge Semprun Rudolf von Thadden Mario Vargas-Liosa



Entrée libre

Centre

FRANCOIS-MARIE BANNIER. Photographies. Galerie du forum, rez-de-chaussée. Jusqu'au 2 LECON GISCHIA ET LE THÉATRE. François Morellet. 1947-1961. Cabinet d'art graphique 4 étage. Jusqu'au REGARD MULTIPLE. Acquisitions de des du contempo-

raines. Jusqu'au 12 avril. GEORGES ROUAULT. Première période 1903-1920. Grande galerie Entrée : III F. Du 27 février III 4 mai. CLAUDE RUTAULT. Galeries poraines. Entrée : 16 F. Jusqu'au 12 avni.

Musée d'Orsay

Quai Anatole-France (40-49-48-14). ., ven., sam., mar. 10 h 18 h, jeu. h 21 h h. Fermé le lundi. ARCHITECTURES DE SPECTACLE. Exposition-dossier. Jusqu'au 31 mai. ARTS INCOHÉRENTS, ACADÉMIE DU DÉRISOIRE (1882-1893). Exposi-tion-dossier, Entrée : 27 F (billet d'acmusée), Jusqu'au 31 mai. LE CABARET DU CHAT NOIR. Expo-Jusqu'au 24 mai. PHOTOGRAPHIES DE LOIE FULLER. Exposition-dossier. Espace cinématographe. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 31 mai. UN DE TOULOUSE-LAUTREC dossier. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 24 mai.

Palais du Louvre Porte Jaujard - côté jardin des Tutleries (40-20-51-51), T.i.j. af mar. - 9 h = SOUVENIRS DE VOYAGES : AUTO-

GRAPHES ET THE IN FRAN DU XIXE. Pavillon de Flore. Entrée 31 F (prix d'entrés du musée). Du M février su III mai.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.I.J. III lun. de 10 h II 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. ATELIERS 92. ALBERTO GIACOMETTI. Entrée :

F. Jusqu'au 22 mars **Grand Palai**

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. 47° SALON DE MAI. Nef (42-88-44-01), 7.1.) 11 h 1 19 h, ven. 16 h 2 1 h. Vernissage au public ven. de 16 h à 21 h. Entrée : MF, Du 28 février au 1-JACQUES-HENRI LARTIGUE A L'ÉCOLE DU JEU, 1902-1913. Rivages. (44-13-17-17). T.L., il mar. il mer. ill 12 h il 19 h. Entrée : 13 F. Jus-

qu'su 14 septembre.
TOULOUSE-LAUTREC. Galeries nationales (44-13-17-17). T.i.i. sf mar. de 10 h à 20 h, mm jusqu'à 22 h. Réserv. billets au 48.04.38.86. (de 11 h à 111 h). par minitel 3615 Lautrec et Fnac. Entrée : IIII F. Jusqu'au 1- juin.

Galerie nationale du

Jeu de paume Place de la Concorde (42-60-69-69). T.l.j. sf iun. 12 h à 19 h, sam., dim. 10 h à 19 h, mm jusqu'à 21 h 30. Filma de Jef Comelis, Broodthaers 11 MARCEL BROODTHAERS. Galeries

nationales du Jeu de paume. Entrée . 30 F Jusqu'au 1- mars Musées

300 MINI-ALMANACHS REFLETS DE LA SOCIÉTÉ. De la mode du du graphisme de la Musée de la Poste, salle 15, 34, bd de Vaugnard (43-20-15-30). T.i.; sf dem de 11 h à 18 h. Jusqu'au 15 avni. L'ART DE L'AFFICHE. Musée Carnavallet. 24 table 23 avni.

let, 2. étage, 23, mm de Sévigné (42-72-21-13), T.i. st tun, m têtes de 10 h ll 17 h 40. Entrée . Il F (couplé mm Mozart Il Pans). Jusqu'au 15 mars. CARTE BLANCHE II TOUPET. MARIE-LUCIE TRINQUANT. Halle Saint-Pierre, musée en Herbe, 2. Ronsard (42-58-74-12), T.I._{I.} sf kin. 10 h # 18 h Du 3 mars au 2 mars LES CONCOURS D'AFFICHES VERS 1900. Synth, l'affiche imaginaire. Musée Publicité Sans Aris décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14), Til, si lun mar de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h

GEORGES FRANJU, CINEASTE, Marson de La Villette, 30. ■ Corentin-Ca-riou (42-40-27-28). T.t.j. sf lun de 13 h

🕎 🍱 🖫 li 🌃 h, entrée libre. Jusqu'au GIVENCHY, MI AME MI CRÉATION.

Jusqu'au 15 mars.
PAUL GRIMAULT. Palais Tokyo. 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I., sf mar. de il h 45 à 17 h. Projection il films jusqu'au 15 mars sf lun. III mar. Entrée : 35 F. Jus-

HARCOURT OBLIGE. Mission patri-HARCOURT OBLIGE. Mission ... petr-moine photographique, ... Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf ... de III h l 17 h. Entrée : III F (entrèe du musée).

Jusqu'au 1º mars. HOMMAGE IL VERONIQUE WITHIN

4 mai.
ANDRÉ JUILLARD, UNE BD, IIII
MONUMENTS. Caisse nationale des
historiques, Sully 62, Saimt-Antoine (44-61-20-00).
T.I.j. sf lun. 11 h 11 h. Entrée :
F. Jusqu'au 8 mars.
PASCAL KERN. Centre national la

photographie, Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. sf mar. # 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au

LES LAUTREC DE LAUTREC. Biblio-

thèque nationale, galeries Mansart et Mazarine, 1, rue Vivienne (47-03-81-10), T.I.j. 10 h à 20 h. Entrée : 30 F. F pour les porteurs d'un Grand Palais. Jusqu'eu

31 mai. LA MARCHE A L'ÉTOILE. Musée des arts décoratifs, galarie d'actualité. 107, and de Rivok (42-60-32-14). T.l.j. # fun, # mar. de 12 | 30 à 18 h, # de 12 h à | h. | 10 F. Jusqu'au 24 mai. MODIGLIANI ET LES ATELIERS DE

MONTMARTRE. Musée Montmartre, 12, Cortot (46-06-61-11). T.I.j. sf lun, du 11 h li 18 h. Entrée : 20 F Jusqu'au 20 avril. PAQUEBOTS DE LÉGENDE. Musée de

la Marine, pala:s Chailiot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.I.j. mar. ■ 10 h à 18 h. Entrée : 40 F. Jusqu'au 29 mars. PHOTOGRAPHIE ET SCULPTURE.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 🗎 17 h. Entrée : 25 F (entrée 🔤 MINIMUM DE COUR, Conservatoire

national des et métiers, bibliothèque, 292, et saint-Martin (40-27-23-67). T.I.j. de 13 h il 19 h, dim. de 12 h il 17 h. Entrée : ID F. Jusqu'au 30 avril. LOGEMENT SOCIAL ; LE 141, AV. DE CLICHY. Pavilon | I'Arsenal, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.l.j. sf lun, | 10 h 30 à 18 h 30, dm. | 11 h

I 19 h, Jusqu'au 8 mars. LES SEUILS DE LA VILLE, FIAM III. THE SEUILS DE LA VILLE, THE SE

LE SPORT ET LINE LINEAUNE ILLUS-THIS HAR LES JOUETS, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.J. sf lun, et mar. 12 h 30 à 18 h, dim. M# 12 h ll 18 h. TURKESTAN CHINOIS, OASIS INTERDITE. Photographies III. Maillart (1935) Kevin Kling (1985). Musée national des mis asatiques - Gui-met, 6, pl. d'léna (47-23-61-65), T.I.i., sf mar, de li h 45 a 17 li 15. Entrée : 25 F.

Du 28 levrier au 16 mars, Centres culturels

MARINA ABROMOVIC. PIERRE MATTHEY DE L'ÉTANG, CLAUDE VISEUX. Ecole nationale supéneure des beaux-arts. 17. quai Malaquais (42-60-34-57) Till sf mar. de 13 h ii (#Z-50-34-57) T I.j. sf mar. de 13 h ii 19 h Jusqu'au 22 mars. GHADA AMER. THOMAS HIR-iii. Hōpital Ephémère, 2. rue Carpeaux (46-27-82-82) T.I.j. sf lun et mar de 14 h à 19 h Du 1 mars au III avol.

ARTISTES DE LA GALERIE ANTON MEUR, GENEVE. Centre culturel suisse. 38, mm des Francs-Bourgeois (42-71-44-50) T tj. sf lun. m mar de 14 h ii 19 h Jusqu'au 22 mars AUTRES FRONTIÈRES. Service culturel de l'arribassade du Canada, 5, rue de

Constantine (45-51-35-73). Tij sf dim. de 10 h it 19 h. Jusqu'au 4 avril CHEFS-D'ŒUVRE DE GOODWOOD 18 h. Projection de metrages. COLLECTIONS DU DUC DE Présentation visage le RICHMOND, DUC D'AUBIGNY. Fon-

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la la des expo-Galliera, 10, av. Pierre-le-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.j. I lun. I jours 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. de mercredi. Une sélection figure in notre supplément Arts I Spectacles du na de (daté jeudi).

dation Mona Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.1.j. II dim. ta 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 21 mars. ARRY List Espace photographique de Paris, nouveau Forum Listales, place Carrée, 4 à 8, Grande Galerie (40-26-87-12). T.I.j. sf km. de 13 h à III h, sam., IIII, jusqu'à 19 h, Entrée : 10 F. Jusqu'au 22 mars.

COLLECTION CAISSE DES DÉPOTS 1 accrochage : une acquisitions 1989-1990. Caisse dépôts et consignations, 56.

Jacob (40-49-94-63). T.L.; a sam, dim. Jacob (40-49-94-63). 1.1. sam., om. et lun. de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 mei. Lui DE ARMAS. Lainas. Il l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain (42-22-97-60). T.i.j. sf sam. et dim. de 10 h à 22 h. happing 25 mess.

Jusqu'au 25 mars. HUSERT MINNET ALAIN SÉCHAS. arts, 11, rue Berryer (42-56-71-71). T.I.J. M mar. M 11 h 8 18 h. Entrée :

121, rue M Lille (47-05-85-99). T.I.j. sf lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 29 mars. MAUTE TENSION, MASSIMILIANO Institut français d'architecture, 6 bis, rue Tournon (46-33-90-36). T.I.j. Iun., mer. Il 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 26 avril.

Jean-Goujon (42-25-10-57), Lun. mar., jeu., ven. de 12 h à 18 h, mer. de 12 h à III h. Du 3 mars uu 17 mars. LE MYTHIN DE LA PERIPHERIE. Kuutti Lavonen. Risto Suomi, Jen Kenneth a. Hannu Vaisanen. finlandais, rue des Ecoles (40-51-89-09). Mar. et jeu. de 15 h ll 20 h, mer., ven. de 15 h ll 19 h, sam. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 29 mars.

GÖSTA EHREN-BERG. Centre Suddois, hötel de Marle - 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.i.j. I km. de 12 h à 18 h. Jusqu'au

MALES ET DÉSERTS. MANNE monde arabe, 1, rue Mai Fossés-Saint-13 h à 20 h. . 15 F. Jusqu'au ORLANDO PELAYO. Couvent ilmi cor-

15, rue i l'Ecole-de-Médecine (43-29-45-73). T.I.j. de 10 h i 18 h. Jusqu'au mars.
BERNARD QUESNIAUX. REVAY, GUY LE MEAUX. Hôtel de

Ville, salle Saint-Jean, rue Lobau, porche côté Seine. T.I.j. sf lun. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 29 mars. RÉTROSPECTIVE EDQUARD PIGNON. Le Monde de l'art. 18, rue in (42-46-43-44). T.I.j. sf dim. in 13 h à III h 30, lun. de 14 h à 19 h.

lusqu'au 20 avril. ROPS ET LA MODERNITÉ. Centre Wellonie-Bruxelles à Paris, Besunord. 127-129, ma Saint-Martin (42-71-26-16). 7.1.j. sf lun. m jours in de la 11 h | 18 h. Entrée : 20 F.

ROBERT RYMAN. Renn Espace d'art contemporain, 7, rue de Lille (42-80-22-99), T.I.j. sf dim., lun., mar. de 12 h à 17 h, sam. III 11 h à 18 h.

Jusqu'au 30 juin. #1171111 UNGER. Paris Art Center. 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.I.j. si dim., lun. et jours fénés de 14 h il 19 h. Jusqu'au 28 mars.

Expositions

JOHN ARMLEDER, SYLVIE FLEURY, OLIVIER MOSSET. Galene Gilbert Brownstone et Cie, 9 et 15, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 15 Bucher, 53, rue III Seine (43-26-22-32). Jusqu'au 28 mars. GEORG BASELITZ. Galerie Laage-Salo-

57, rue (M. Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 14 mars. Galerie Coard 12, rue Jacques-Callot (43-26-99-73). Jusqu'au III avni.

pulsations. Galerie, 8 bis, Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'au MARK Galerie Michel Vidal, 56. Tull du Faubourg-Saint-Antoine (43-42-22-71). Jusqu'au El mars.

25, rue Michel-le-Comte (42-72-21-27), Jusqu'au Ⅲ mars. Galeric J. et J. Donguy, 57. Ja Roquette (47-00-10-94). MICHELE BURLES. Galerie Caroline

Corre. 14, Guénégaud (43-54-57-67). Jusqu'au 21 mars. POL 1111. Galéne Maeght, 42, rue 11 Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 7 mars. CHO IJIL HO. Pierre Lescot. 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'au 28

Galerie Urbi et Orbi. 48, rue de Turenne, 2-étage, escalier B (42-74-56-36). Jusqu'au 7 mars. HENRI CUECO. Galene Louis Carré, 10, av. de Messine (45-62-57-07). Jusqu'au 📶 février. DEBLE. Galerie Area, 10, rue

de Picardie (42-72-68-66). IIII 27 février DELFINO, Galerie Darthea Speyer 6. rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jușqu'au 27

HÉLÈNE MALUMAT Galerie Maeght Le Rebours, 12, rue Saint-Merri (42-78-43-44). Jusqu'au 3 13, rue (45-63-13-19). Jus-

qu'au 14 mars. HELMUT DORNER. Saouma, 16, rue Coutures-Saint-Gervais (42-78-40-44). Jusqu'au

PETER DOWNSBROUGH. Galerie Anne de Villepoix, 11, rue Tour-

nelles (42-78-32-24). Jusqu'au 14 J. et J. Donguy, 57, rue La Roquette (47-00-10-84). Jusqu'au 7

J DOG II Salate Daniel Grève, 5, mil Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 30 mars.

PIECES PAR DAN FRIED25, (42-78-98-87). Jusqu'au 31 mars. STATISMAN HAN, Geliebe Leiter Margaret.

17, Grands-Augustins (46-33-29-30). Grands-Augustins 28 mars. HOMMAGE II III RICHIER. Faubourg-Saint-Honoré (42-66-92-58). Du 28 au 18 avril.

PING. Galerie Putman, 33, rum Charlot (42-76-03-50). Jusqu'au 26 mars. BORO IVANDIC. d'art lional, 12, Jean-Ferrandi (45-48-84-28), Jusqu'au li lional. JEAN-PIERRE RAYNAUD. Galerie Templon, 4, The Marceau (47-20-15-02). Jusqu'au 14 Marceau (57-20-15-02). Jusqu'au 14 Marceau (58-37-51). Jusqu'au 43-26-37-51). Jusqu'au 443-26-37-51). Jusqu'au 143-26-37-51). Jusqu'au 143-26-37-51).

Qu'au 31 man. KIM EN TRAVAL CANAL Fanny CANAL Laffaille, 4, (46-83-52-00). Jusqu'au 18 mars. JIRI MAIN ULTA Isy Brachot, 35, rus Guénégaud (43-54-22-40), Jusqu'au 11 avril.

WILLI EUT GALL Jennifer Flay, 7, rue Debelleyme (48-87-40-02). Jusqu'au Timuta Doria,

4, Bourbon-le-Château (40-46-00-00). Jusqu'au B LAPTAK LUI. Galerie du Haut-Pavé, 3, quai Montebello (43-54-58-79). Du 3 mars III 14 III LARRIVAZ, MONVERT, THADEN.
Galerie 7 me Pecquay
(40-27-84-14). Juaqu'eu 14 mars. MAURICE LEMATTRE. Paris, 6, rue Pont-de-Lodi (43-25-42-83). Jusqu'au 14 mars.

LUIS LEMOS. Vidal - Saint-10, rue Trésor (42-76-06-06).

22 mars. MATTA. Gelerie Artcurial, 9, Matignon (42-99-16-16). Du 3

LIWATA Galerie Anne-Ma 50, rue de l'Hôtel-de-Ville (42-77-83-44). Jusqu'au 21 PEPE NEBOT. Man Krief, 50, rue

Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au 18 WHITE PIZZI CANNELLA, TIRELLI. Galerie Li Meo, 5, rue des Beaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au 14 mans YVES OPPENHEIM. Durand-

Dessert, 28, 11 Lappe (48-06-92-23). Du 29 Lappe au li svril. MIN NEW OSSORIO (1916-1990). Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoi (42-72-35-47). Jusqu'au 11 avril, Arts (43-25-99-01). Du 2 mars au

PARIS 1991, Galarie Theridasus Ronac 7, rue Debelleyma (42-72-99-00). Jus-qu'au 21 mms. PEINTURES DE L'ÉCOLE DE PARIS

Galerie Colette Dubois, 420, rue Saint-(42-80-13-44). Jusqu'au il evril. Bongard, 4, (42-78-13-44). Jusqu'au 28 LOULOU PICASSO. Le malentendu.

HERNANDEZ PIJUAN, MANA Renos Xippas, 108, rue Vieille-du-Temple (40-27-05-55). Jusqu'au 11 avril.
LAUREN PIPERNO. Dance.
LAUREN PIPERNO. Dance.
Louis-Philippe (42-77-38-24), Jusqu'au

VERS

SANS ETAT

21 mars.
ARNULF ILLINUS Galerie IIIIII Ropac. 7. Debelleyme (42-72-99-00). Jusqu'au II mai.
REINHOUD. IIIII Ariel, 140, bd

(45-62-13-09), Jusqu'au ANTOINE REVAY, Liming Visille-du-ANTUINE REVAY, Vieille-du-Temple, 23, Vieille-du-Temple (40-29-97-52), Jusqu'au 21 mars.

ROMBERG. Montaigne, 36, Montaigne (47-23-32-35), Jusqu'au 14

RUTJER RUHLE. Stadler, 51, m. (43-26-91-10), Jusqu'au 28

ou'au 28 JAN Thieny 6, D (45-62-36-59). Jusqu'au 27

Crousel-Robe-Iln Bama, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au TOMASZ Philippe Gand, (48-04-90-71), Jusqu'au 14 mars.

iusi, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'eu 13 EMILIO TADINI. 5, rue Pierre-au-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au 4 avril.

au III avrii.

QU'au II SYM.

DANIEL TREMBLAY.

Cadot, 77, III Archivea
(42-78-08-36), Jusqu'eu

MICHEL TYSZBLAT. Ferry, 57, qual Grands-Augustina (46-33-52-45), Jusqu'au II UNE RENCONTRE HANS HARTUNG UNE RENCONTRE HANS HARTUNG
ET JULIO GONZALEZ, 1 19 Ver(42-74-38-00), Jusqu'su 14 mars.
HAARDT, JEAN
JAPPÉ. Véronique
Smagghe, 24, rue Charlot
(42-72-93-40), Jusqu'su 1 svrii.

JAN Leiong, 13, Leiong, 14, Le

DANIEL Burns, 16, ne L. Lappe (43-55-36-90). Jusqu'eu 14 ZAO WOU-KI. Galerie Marwan Hoes, ZAU WOU-KI. Gelerie Marwan Hoss,
12, rue d'Alger (42-96-37-96), Jusqu'au
17 m.l. Arteuriel,
(42-99-16-16), Jusqu'au 28 mars,
2USH. peintures. A,
Galeries, 24, rue Esiler
(48-06-90-90). Du février au
29

Périphérie

AUBERVILLIERS. Glenni Lassi Art'O, 9, rue de la (48-34-85-07). Juequ'eu 27 mars. LE BLANC-MESNIL. Hervé L Case d'esu, 2, a la la Division-Leciero (45-91-70-92). T.I.J. dim., lun. de 9 h à 12 h et de 14 h l 18 h. Jus-

qu'au mers. BOULOGNE-BILLANCOURT. La Croisière jaune. Centre culturel de Bou-togne-Billancourt; 22, rue de la

Fauille (47-12-77-95). T.l.j. de 9 h ll 21 h, ll 10 h à 12 h. Jusqu'au

CLAMART. & Fernandez.
Culturel Jean-Arp, 22, Paul-Veillent-Countrier (46-45-11-87). Ven,
dim, 14 h | 18 h. Jusqu'au

riale

下中 斜

2 1 pieces

1.000

Control Sugar

TO PERSONAL PROPERTY.

....

· (基础)

1-Anna Balling

- 10 M.

e parezinis

Landet i

コルルル 身

... y "TO DE

COLUMN THE THE

1 12 att

· "edutation

A PARTY

JAN 18 C

400 seeing

44 C 300

454,158

To 240

n ng 🕬 💗

* TOP SHAPE

and the same

S-17274

241

5- 🐞

35 84/49

12.00

- 1000 **200**0

e 's planting

* Allen

**1.4.34.45

1. U.S. 1998

ni Kara

- 4 Fr (30)

Come Street

250 J. May

A Section of the e

Service adding

The same and

Ser Souling of Contrast streets

The second secon

STATE OF STATE OF

of the last problems

10 miles 1 mil The state of the s

The second second

To trouse pour Fee Part of the Distance Car Company The same of

Solve to the same

The same of the same

A College Harm on

MOLELANI ALES

All the second

Cash in Mary

Mary 20

1 2141 at 140 In Na State

the feet parts do The

19 Burgaran Sierk

Block of the State of State of

TO A MANAGEMENT

1170,4805-0

or of the second

中海流

OF WARRISON

ANNE KAN

· V Care

111.00

-. 1. 20t 00.

130

2000

70.

200

F 151.5

7.0

That _ -

S25. . .

 $\mathbb{P}_{2^{n},2^{n},2^{n},2^{n}}$

Alton,

1135

 T_{i+1}

Adding the

 $v_{\mathcal{F},\mathcal{A},\mathcal{A}},$

 $\gamma_{G,g,m}$

 $<_{1,2,\ldots,n}$

 $\sigma_{\mathcal{O}(\gamma_{2})}$

75000

2 ...

State of

Mary J.

9,789

S 12 16 8

- 300,734

CORBEIL-ESSONNES. Mugot Centre d'Art contemporain, 15. Feray (60-88-01-52). T.I.j. Inn. III. CRÉTEIL Jean
Créteil, place Salvador-Allende
(49-80-90-50), T.Lj. sf lun. 12 h
h, dim. 14 h 18 h, les jours de représentation. Jusqu'au 31 mars.

LA DÉFENSE, La Lumière m la Ville. de lumière d'un Espace art Défense - Art 4, 15, place de Le Défense (49-00-15-96). Jusqu'au

EVRY. Fotopovers. II and I'Agore, Aire libra, 110, Grand-Piace (64-97-30-31). T.I.J. dim. w lun. iii 10 h à 18 h 30, sem. iii 14 h à 18 h.

Jusqu'au TVRY-SUR-SEINE. Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Gosnat (49-60-25-06), T.I.j. III lunt et jours fériés de 13 h à 10 h, dim de 11 h à 17 h. Jusqu'au 8 mars.

Jouy, Marin III Mémoire fiorsie La Jouy, Marin III Jouy, Marin III Glantine, 54, am Charles-14 h à 17 h, mar. de 10 h à Li h, jeu. 10 h à 17 h, Jusqu'au 10 mars.

MEAUX, Michel Canteloup, Musés Bossuet, paleis épiscopal (64-34-84-45). T.I.J. all mar. et jours 10 h D à 12 h et 11 14 h à 18 h. Jusqu'eu 11 mal.

PONTOISE. Camille Pissarro (1830-1903). Pissarro Pontoise, 17, du Château (30-38-02-40). T.J., lun. at mar. Pablo M. Lavet-Delacour. 4, lun. Tavet-Delacour. 4, lun. Lemercier (34-43-34-43). T.I.J. af et jours férids de 10 h à 12 h et lu 14 h lu 18 h. Jusqu'au II svril.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. 🕍 🌬 Stuart à Saint-Germain-en-Laye au temps de Louis XIV. Antiquités nationales, III Saint-Germein (34-51-53-55). T.J.), af 9 h à 17 h 15. ks 20, 21 et 22 I Visites-conf. sur rendez-vous, tél. : 34,51,63.65. Entrée : III F. Jusqu'au

SAINT-MAUR. Bernardini, 1" mera au 31 mars.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 28 FÉVRIER

cLes pessages merchands dix-une promenade hors du 10 h 30, 19, rue Jean-Jacques Roman seau Paul autrefois).

«La peinture italienne de Léonard de Vinci au Caravage». In 30, In du Louvre, Jaujard (P.-Y. Jeslet).

« L'Opéra Gemier», 14 heures, hall d'entrée (M.-C . Lasnier).

«L'Opéra, chef-d'œuvre pour Napoléon III », 14 heures, hall d'entrée, à l'art), (Approche la l'art), r Eglises et la du faubourg Poissonnière », 14 h métro Pois-sonnière (Paris pittorasque et Inso-

«Les delèbres chefs-d'œuvre du Louvre», 14 h 30, plece du Palais-Royal, devant im grilles du Conseil d'Etat (Arts ma caetera).

«Les passages (second parcours), dépaysement assurés », 14 40, 33, Strasbourg (Paris autrefois). « Saint-Germain-des-Prés. L'église quinze d'histoire.

L., caves La Musée Delacroix », 11 heures, métro Germain-des-Prés, sortie église (M. Brumfeld).

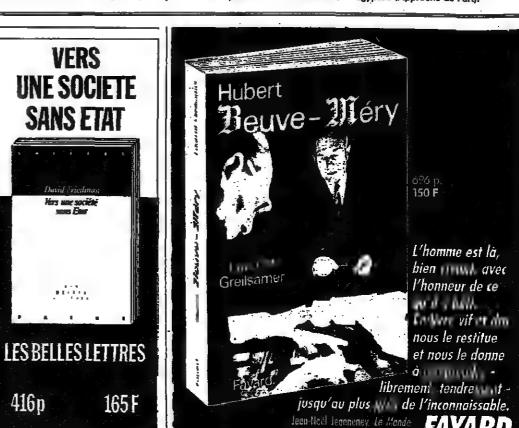
ele la la religion orthodoxe », 11 heures, 12, 12 (P.-Y. Jasiet). « Salons, grand amphithéatre et chapelle S Sorbonne », 12 heuras, 47, 55 (D. Bouchard).

c Le slège du communiste, construction d'Oscar Niemeyers, 15 heures, 2, plus du histoire). « Promenade Saint-Roch au palais Tuileries », 15 heures, métro Pyramides (Lutèce-visites). « Fabuleux Notre-Dame de Paris. camées. la Confrérie orfèvres », heures, sortie métro (i. Hauller).

Michel Gouery s, Manufactures, Musée national d'art moderne (Centré Georges-Pompidou).

CONFÉRENCES

Foyer UCJF, 22, Naples, 15 heurs: «La quotidi en Egypte» (Approche de l'art).





BILLET

Volvo dans le collimateur

La Commission européenne a mercredi 26 février, d'ouvrir une enquête sur la vente par l'Etat néerlandais d'une partie de sa participation dans Volvo Car BV (appelée maintenant NedCar) aux constructeurs suédois Volvo et japonais Mitsubishi.

Cette vente était intervenue en août 1991 : l'Etat néerlar en août 1991 : l'Etat néerlandais avait alors ramené sa participation dans Volvo Car BV de 🎹 📙 🛭 33,3 % au profit de Volvo (dont la participation passait de 30 à 33,3 m) et surtout de rettacteur de 33,3 m qui est entré il hauteur de 33,3 m dens le capital de la firme néerlandaise. Le prix de vente s'est fait sur la base d'une 33,3 m et surtout de Mitsubishi. estimation de la société faite e 1991, prix qui est aujourd'hui estimation de la société faite en contesté par la Commission. En 1998, l'Etat néerlandais doit vendre le reste de sa participation aux deux autres actionnaires, toujours sur la base de l'estimation faite en 1991, Si ce prix n'a pas été rendu public, on sait en revanche que les trois actionnaires se sont engagés à réaliser chacun un investissement de 700 millions de florins (anviron 2,1 milliards de francs) pour permettre à l'usine néerlandaise de fabriquer un nouveau modèle de Volvo destiné ■ remplacer la série 400, voiture de catégorie moyenne, fabriquée dans l'usine de Volvo Car BV. D'autre part, les résultats de la société n'étaient guère florissants puisqu'elle avait enregiatré une perte m 75 millions de florins 1226 millions de france) pour un chiffre d'affaires de 3,1 milliards de florins (9,4 millards de francs) en 1990.

Comment of the last of the las

La Commission estime néanmoins que la manière dont l'Etat néerlandais s'est défait de sa participation peut être assimilée à une aide d'Etat déguisée, contrake aux règles de la concurrence de la CEE. Parce que «l'Etat néeriandais ne ve tirer aucun bénéfice de son investissement en cédant se participation à un prix de vente étabil sur la base d'une estimation de la valeur de la société en 1991», a souligné le porte-parole de la Commission. Et ne sera en outre pas responsable des pertes enregistrées sur la production de séries 400, qui resteront à la charge des deux autres actionnaires », a-t-il ajouté, En ouvrant cette enquête, les apôtres du fibéralisme vont sans doute à leur corps défendant - apporter de l'eau au moufin de leurs habituels adversaires. pertisans d'une politique plus dirigists, qui voyaient dans cet accord un moyen pour le toup japonais Mitsubishi d'entrer dans la bergerie européenne des constructeurs automobiles. ANNIE KAHN

> Z Les transporteurs numm mettent Ila 🖿 des ports 🗎 l'île. -Les transporteurs qui lysaient depuis quators jours 🖃 ports de l'île (le la du 25 mars), ont de mettre fin à leur mercredi soir 26 février à de plus de six heures de négociations avec les pouvoirs publics. Cette décision a été prise à l'unanimité après qu'un accord eut été trouvé pour l'écheent des dettes des transporteurs à l'égard des compagnies maritimes. Ils avaient décidé leur mouvement pour protester grèves répétées de dockers qui mettent,

La France dénonce la convention de l'OIT

ECONOMIE

Le travail de nuit des femmes dans l'industrie va être autorisé

M- Martine Aubry, ministre du travail, a annoncé, mercredi 26 février, que « la France » de dénoncer la mount tion numéro 89 de l'Organisation internationale du real qui interdit 🖺 travail 🚂 nuit 🤲 femmes dans l'industrie». Condamnée en juillet 1021 par la Cour 🖆 justice des Communautés européennes la revoir 💷 législation, 🖫 France devait 📟 prononcer le 27 février. cette décision prendra effet dans un an, M= Aubry II précisé qu'un projet de 🕍 페 préparation.

Juridiquement, M dénonciation des dispositions adoptées par l'Organinternationale du travail (OIT) mettre en marge du traité 📥 Rome, France pouvait que tirer conséquences de l'arrêt rendu le 25 juillet 1991 par la Cour in justice de Luxembourg, Saisie par un indus-triel poursuivi justice pour avoir négocié en III introduisant travail quit chargées de manage assettes, min juridiction avait considéré que l'interdiction de principe imposée la la française a n'apparaît plus jondée». En décembre 1991, la Commission Bruxelles avait une en demeure au gouvernement français, lui enjoignant de Masser la convention de l'Off.

le fond, la disse promise Mrs Aubry apparaît mark in fait. Paradoxalement, France dénonce aujourd'hui im principes que l'OlT elle-même a fortement adoptant is convention numéro 171 qui, in juin 1990, ouvrait nom de l'égalité profes-sionnelle la possibilité in au au cas où un accord prévoyant des contreparties serait négocié pul les partenaires sociaux paé par les pouvoirs publica. Hormis la CGT, les syndicalistes présents n'avaient pas élevé de protestation de de cette décision qui formait i facto la convention 39 en coquille

part, le tabou le travail le nuit des femmes ces dernières années, été sérieusement le le brèche à la suite de la loi le 1987 sur l'aménagement du temps de travail. A la suite d'un de branche, d'un d'entreprise introduisant le des contreparties ont été conclus en 1988 m l'électronique (notamdans l'electronique (uotamment l'usine Bull d'Angers). Pour les entreprises, contraintes d'accroître la d'utilisation linvestissements, li s'agit là, d'un discontrainte de l'unité d'unité d' d'améliorer leur productivité.

nombre il salariées pratiquent tranombre de salariées pratiquent traditionnellement leur métier
minuit et 5 heures du matin, qu'il
s'agisse des infirmières, des fonctionde celles travaillant dans le
secteur de la presse. En 1990, selon
l'INSEE, 750 000 personnes, soit 4
de la population active,
habituellement d' nuit. Parmi elles,
le de la population active,
la propulation active,
la propulation active,
le de la population de la presse. 1,7 million de la qui « occasionnellement » activité professionnelle nocturne, 96 d'en-

Ténèbres » capitulation »

En dépit de l'obsolescence de plus marquée du principe interdile travail de nuit le femmes Findustrie, la plupart des orgain syndicales françaises in mat pris la annoncée mercredi Mª Aubry. La CFTC acapitulation sans la exigences La exigences la corporatie bruvelloise un la section de la corporatie de la corporation de la co technocratie bruxelloisen, « Les ténèbres reprennent le dessus 🗯 h volonte du patronat 🖬 🖮 son auxillaire gouvernementale, s'indigne M. Alain Deleu, and général de la centrale chrétienne, adoptant un ne que ne renierait per la CGT, qui,
côté, s'en prend le décision scandaleuse et s'attend le man surexploitation des ouvrières». FO regrette pour part que l'un « passe à des des part blance à fait des des « colère».

En revanche, M= Notat. numéro deux de la CFDT, avance autre lecture. Selon elle, dénonciation de la convention porter, pour les et l'occasion d'apporter, pour les et les jemmes, des garde-fous à une extension du travail de nuit». A la CFDT,

a toujours estimé que am interdiction est de nature à pénaliser les femmes et termes d'accès l' certaines qualifications le problème principal n'est celui d'une protecspécifique femmes mais celui la réglementation travail de nuit pour l'ensemble 🔤 salariés et "l'attribution contreparties

Au made du travail, on admet que l'extension E l'activité professionnelle nocturne est souvent dommageable sur le plan de la vie fami-liale mais on insiste sur la d'introduire en contreparties. Une concertation avec les partenaires sociaux s'engager prochainement pour déterminer un apoint d'équilibre». Le projet de loi qui déposé la printemps prévoira des contreparties sous forme réduction 🚣 horaires ou d'avantage

JEAN-MICHEL NORMAND

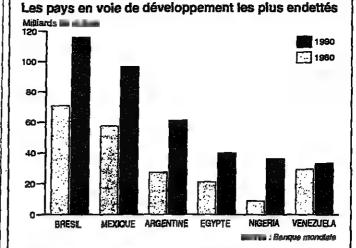
Le SMIC est relevé de 1 % au 1ª mars

All care de um point ils prose. Jeudi 27 février, 🖢 ministre 📠 l'économie 🔳 🚺 finances, M. Pierre Bérégovoy, a annoncé le relèvement de 2 % de SMIC porte donc le MAN II 1 100 en lass horaire, custim 32,66 francs). Cette manue al la consémerve mécanique le la litter de prix I la consommation, la loi prévoyant que chaque fois que la 2 % par rapport i is précédente auementation is salaire minimum. le SMIC e revalorisé. La lenne le SMIC un revalorise. La janvier, a prix a atteint 0,3 % in janvier, a sanoncé l'INSEE jeudi 27 février. En glissement depuis janvier 1991, in des prix de détail s'élève 2,9 %, un résultat meilleur celui le l'en-

En janvier, M prix alimentaires augmenté de 0,2 %, ceux des produits manufacturés sont stables, Mail que ceux des servien ont progressé de 0,7 % .

semble 🛤 l'année 1991 (+ 3,1 % 🛤

glissement) .



Ce graphique présente les principaux de la ayant problèmes de remboursement de dette Physical Etats – Chine, Inde, Indonésie, Algérie – aussi très endettés, mais n'ont pas procédé de la rééchelonnements de leur dette. L'endettement de la Pologne et celui de l'ex-URSS atteignent aussi de l'ex-URSS atteignent aussi

Avec un rééchelonnement des remboursements

Le Brésil conclut un accord avec le Club de Paris sur ma dette extérieure

sont parvenus, tard dans la nuit du mercredi M février, I signer un accord de rééchelonnement leur dette avec le Club de Paris.

l'accord signé, mercredi M février, avec le Club le Paris, remboursement le de par ie hamil i une vingtaine d'Etats étrangers um l'aid un nue période M quatorze ans, après um «période prace» de trois . Le Club Le Paris a ainsi consenti Brasilia des conditions plus were qu'à l'ordinaire, when whe land plus longue, m étalant li remboursement de déjà rééchelonnées de

La délégation brésilienne avait entamé, lundi 🍱 février, ses négociations parisiennes, certaine qu'un accord serait bouclé rapidement. Après plusieurs années de relationa très difficiles créditeurs (un moratoire avait de l'Abai en 1989), le nouveau gouvernement . Brasi-lia a repris l'an dernier une partie de ses aux banques, présenté un due ceux années précédentes. En janvier, le malle

négociateurs brésillens du l'économie, M. HIMMIM Marques Moreira, a la confirmation d'un prêt de 2,1 milliards de dollars consenti pur le Fonds monétaire international. En fait, im négociations and duré trois journées entières, achoppant principalement la somme payer pour l'ac-lement, devra d'ici 13,5 milliards de dollars, sur 13,5 milliards aminatha nes demières impies

> Les limite contractées à l'égard Etats étrangers m représentent qu'un quart environ 🚍 l'endettede dollars) qui principalement appel in banques privées in années i et 80. Les négocia-tions doivent maintenant se poursui-III les la communauté bançaire internationale, 🚾 une réduction 🞩 dette bancaire, du type de l'accord Brady négocié en 1989 par le Mexique, pourrait intervenir au cours prochains mois. D'ores et déjà, un regain il confiance internationale à l'égard de la situation financière du intil – comme celles du Mexique, du Venezuela, de l'Argentige – a été observé l'estate de l'argentige d de l'Argentine - a été observé l'addrnier sur les manuel de capitaux.

Bras de fer entre Canal Plus et les industriels européens de l'électronique

Le premier ministre doit décider de la norme

Le premier ministre, Mr Edith Cresson, doit prochainement décider dans quelle norme de - D2 Mac w SECAM - mplicitement, avec quel mode de codage - Eurocrypt ou Syster - diffusera le satellite public Télécom 2A. Une décision importante, puisqu'elle conditionne durablement in 👚 bilité économique 🖿 📶 de la nouvelle norme D2 LLc mise point par les deux grands groupes européens d'électronique grand public, Philips 🕪

Tous 🖿 coups sont permis. Et tous les arguments employés, publiquement u en coulisse, pour convaincre gouvernement d'adopter la «bonne» norme de diffusion du satellite français Télécom-2A, qui vient de brillamment réussir son premier examen de passage en assurant, avec succès, la retransmission Jeux olympiques d'Albertville en HD Mac, la norme européenne de haute définition (le Monde du T février). Sept chaînes thématiques (cinéma, sport, enfants...) n'attendent plus en effet que la mise en service commerciale de ce satellite pour conquerir la bonne moitié du public français qui

payantes: elles seront donc cryptées comme Canal Finan nécessiteront. comme elle; l'emploi d'un manant.

mars, gouvernement devrait adopter un ministerminis-Mac, qui rappelant le cinémascope - 16/9 -, la multiplicité de la contrat de la contra meilleure qualité d'image? Une norme sul doit préparer l'avenament du HD Mac large. Ou bien s'agira-t-il du la vieux SECAM «quatre tiers», m usage depuis plu-sieurs décennies dans les foyers français, associé pour l'occasion au systeme de codage Syster mis au par

Choisir le D2 Mac 16/9, c'est parier sur l'avenir et l'adoptim par le public e nouvelle technologie qui implique, l'instant, l'at d'un téléviseur cotteux – plus 20 000 actuellement. Choisir le SECAM, c'est — moins un premier temps — privilégier la présent et faciliter la réception, donc le développement, des chaînes par satellite. Deux stratégies opposées, aux enjeux la conséquences pour les illespectateurs, la industriels la la conséquence de la conséquence pour les illespectateurs, la industriels la conséquence de la consequence de l tronique et 🖿 télévisions. Deux stratégies de la militent activement dans la militent et les couloirs gouvern

bant im tensions. Le président de Canal Plus, M. André Rousselet, menace aujourd'hui 🛍 👪 🎮 faire sa sur Télécom-2A, «ni probablement les autres chaînes thématiques Mac est choisi. «Je doute qu'il y ait beaucoup d'autres candidats», ajoute le PDG & Canal refus. A Rousselet, qui fut longtemps un ardent promoteur 🚞 la nouvelle norme européenne, se at the revirement. N'affirmait-il per de le Marall du 11 Marall III sa fu den le D2 Me 154 mais... m d'autres lites : E TDF1-TDF2, au succès incertain et auxquels doivent succéder les Europesat comme en projet?

Pour le président de Canal Mar le quasi-absence - il le prix - il lui viseurs il format il impose. l'immédiat, un allus monat 4/3. Et des raisons commerciales excluent is mélange sur seule chaîne. Dans conditions, M. Rousselet, l'igation la nouvelle Télécom-2A constituerait plus un handicap qu'un avantage : elle exigerait des décodeurs plus coûteux, sans faire vendre un téléviseur de plus. Ni le grand public, ni les industriels, n'y trouveraient leurs comptes. Vive le SECAM, donc. Et puisqu'il s'agit de chaînes payantes, vive le Syster.

Face à lui, industriels font une analyse opposée. Non seulement, assurent-ils, 🖥 D2 🍱 associé au de cryptage Eurocrypt, norma-lisé event à les opérateurs, est déjà une en Europe en les 200 00 du marché scandinave, mais l'existence veaux téléviseurs moins 15 000 francs espoirs. Loin couper le marché français de l'Europe, son adoption sur Télécom-2A lui donnerait avantage Et conforterait la stratégie de groupes industriels qui prévoient d'investir, dans la main du programme euro-péen Eurèka, 20 milliards de francs dans la mise au point de la télévision haute définition.

«Le monopole de M. Rousselet»

« Adopter : revanche le SECAM, un industriel qui préfère resanonyme, ce la pousser 3 puis 5 millions de foyers français la s'équi-per du décodeur Sys développé Canal qui demeure sa proprièté. Ce serait conforter définitive-le monopole de M. Rousselet : II n'y awalt plus de viabilité économi que pour de chaine payante France. La question donc savoir s'il est possible au pouvoir poli-tique de mettre fin il cette situation. Il serait scandaleux qu'une société puisse détenir parcelle domaine public pour s'arroger manopole privé.

Le syndicat il l'industrie électronique SIMAVELEC parle de necessité impérieuse » la «liberté de pour les produits payante». Quant patron de la compagnie française Philips, M. Pierre Steenbrink, il emploie de monopole déclare en la politique industrielle la rance une historique à prendre».

Aussi, industriels font-ils clai-📰 🖿 la décision sur Télécom-2A un de la volonté pernementale. Au nom de la politique constamment suivie par pouvoirs publics et par l'Europe deouis W. Au nom des milliards dépensés en crédits publics. Ils conséquences en chaîne d'un éventuel láchage :

Mac en France, pas de D2 Mac en Europe, pas de HD Mac I terme et capitulation

Japon aux III qui défendent propres definition.

Pour preuve = volonté, Canal Fragment d'ouvrir Syster quisonque voudrait wer une payante; 🍱 participer 🛦 🗺 programmes spécifiques au final 16/9, illust parallèlement aux chaines thématiques; et, liberar-ment, la changer la liberary fu ets de qui voudraient adopter le D2 Me Elle respecterait ainsi l'esprit de la directive européenne en station (le l'ame du 21 décembre 1991). Cette directive minimale» prévoit d'obligation de diffusion ■ D2 Mie qu'à pertir de List

Dans ce contexte, final Plus ne and pas we voir imposer a unit une more qui n'est pau merce maronéenne. La sécurité de la chara et the same in the same of D2 Mac, menacé s'il with trop par les progrès du PAL ma aliemand ou nar norme numérique qui 🚾 🖛 définie 🔳 1993. C'est considérer que mai miser sur la 💌 🗺 🖼 une erreur du même ordre construction d'une «ligne Maginot» industrielle.

C'est peut-être sussai de sette notion = risque que peut [] un compromis === === positions, qui ne conduise un au la en 16/9, prise charge in eventue décodeurs, récipro-ques sur la continuité de filières satellites. Matignon a manage in ministères concernés in consigner positions par écrit. Vu leurs positions passées, on voit mal l'un d'eux le le le Mais chacun prend de ne répondre que son es Au premier ministre, qui a montré son goût pour m questions industrielles, d'arbitrer.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA PIERRE-ANGEL GAY

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Ouvert le samedi. Toujours son bon rapport qualité-25, rue Frédéric-Sauton,5° F. dim. Park. prix, dont le menn à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année.

Soixante entreprises françaises de l'aéronautique sont venues en force au Salon de Singapour

Le vice-premier ministre de Singapour, M. Lee Hsieu Loong, a înauguré, mardi 🌆 février, le sixième Salon de l'aéronautique al de l'espace, qui durera jusqu'au 1º mars w l'aéroport de Changi, à Singapour. Plus 💵 mille exposants and d'une quarantaine i ont apporté leurs matériels civils III militaires, parmi lesquels une soixantaine d'avions ul d'hélicoptères.

SINGAPOUR

envoyé spécial

Tout ce que la France compte de présidents 🎩 sociétés aéronautiques s'est donné Singapour. La présence, pour vingtquare heures, du ministre français de la défense, M. Pierre Joxe, Il l'oude un responsables industriels.

Troisième de m catégorie com le monde après celles du Bourget et de Famborough (Grande-Bretagne), l'exposition de Singapour consacrée l'aéronautique, l'armement deveduipements aéroportuaires en deveduipement de la consecució de la consec nue un a must », pour reprendre l'ex-pression 🗷 🔣 Henri Martre, présidu Groupement in industries françaises aéronautiques 🗖 spatiales (GIFAS) 41 en même temps d'Aérospatiale. On se 🔤 d'être pré en un un qui au une plate-

forme financière, commerciale et industrielle pour pénétrer l'Asie-Paci-fique. Pas india d'une soixantaine d'entreprises il toutes il le pavillon français. C'est l'équivalent de participation britannique, loin derrière Etats-Unis, qui continuent de m parer, la Singapour, de leurs succès militaires de la guerre du Golfe. Mai c'est in devant les pays étrangers, à commen-cer par la Communauté des États indépendants (CEI), qui modestement envoyé une demi-douzaine d'avions — comme le Sukkhoi 27 – sous les couleurs de la société de Aviaexport,

Les espoirs décus de Dassault

En compagnie le consortiums européens, Airbus Industrie et Avion de transport régional (ATR), l'Aéros-patiale à voulu le que tion II force. Ainsi, pur la circons-tance, le premier prototype du quadriréacteur intercontinental Air-bus A-340, qui le le premier et cotobre 1991, a serie le surprise. Il a rallié Toulouse à l'aéroport de Changi après 12 [88] kilomètres de trajet sans escale pour être présenté à la compagnie Singapore Airlines, qui, déjà proprie dix-neuf Airbus A-310 de quinze lui ont livrés, a commandé, a août demier, vingt A-340 équipés réacteurs CFM-56 de ECMA française.

Les prese Matra e Thomson-CSF ne pas real fait made à Singapour. Le premier considère que la clientèle de région

de plus en plus prépondérante : en 1991, l'Asie a représenté 40 missiles l'expor-tation. De leur côté, avant le regroupement we CEA Industrie. Thomson Consumer Electronics SGS-Thomson n'ont oublié qu'ils environ 10 000 salariés, le second employeur Me Singapour même, le le français fabrique des composants vidéo, audiovisuels et electroniques,

En revanche, Dassault s'est y a deux be purp avait débarqué avec ses Mirage 2000, ses Alpha-I et l'avion i surveillance mari-time Atlantique-2. Depuis, espoirs dans la région Asie-Pacifique. Le F-26 américain a triomphé de Mirage Thailande, en Indoet I Singapour même, L'Orion américain a battu l'Atlantique-2 en Thailande, en Corée du Sud 🔳 💵 Japon. Desal escompte distribution de la marcha della mar au Pakistan = son Alpha-Jet m lide.

I lui industriels français avec autant d'énergie, c'est que la zone Asie-Pacilique représente le marché qu'il ne faut perdre, après celui du Proche-Orient devenu la chasse gardée de Etats-Unis depuis le commercial de budgets de la Confe. Dans moregion le l'Asie du Sud, les budgets de la Continuent de grimper. Le trafic aérien commercial augmente encore de 10 % à 12 % par an avions régionaux. Les économies locales - même dans des my

manne Singapour qui atteint leur vitesse de croisière - laissent prévoir de croissance 5 5 % 6 % par an long terme en dépit incertitudes sur la reprise aux Etats-Unis.

Outre leurs trente-huit avions de transport régional ATR, la France et placé dans la zone 221 Airbus tous confondus. Le consortium Eurocopter, qui réunit la France et l'Allemagne, a vendu 1 350 hélicopde Les responsables la délégation générale l'armement, qui relève du ministre français de la défense, s'estiment im placés pour proposer hélicoptères de combat, Etats qui veulent diversifier fournisseurs dui maria un début 💵 réduction globale 👪 l'eneagement militaire américain.

a Nous a captiqué M. Martro, des représentants d'une Europe-forteresse, mais una d'une Europe unit la coopération des pays dans in legion qui vou-dront in nos partenaires à part égale un des programmes bien précis. C'est justement le de Singapour, qui, après avoir française vingt-deux bélicoptères Super-Puma, and lance dans un projet la long terme avec la France et la Chine populaire pour la conception en commun d'un hélicoptère léger monoturbine, le P-120, dont le wir (essenticliement civil) à deux mille exemplaires.

JACQUES INFIMIT

Alors que le groupe néerlandais renoue avec le bénéfices

Philips lance l'opération Centurion

INDICATEURS

commandes de biens durables : + 1,5 en jarvier. Les augmenté : 1,5 en jarvier. Les augmente : 1,5 en décembre, le annoncé mercredi : février le départem du commerce. Le commandes : Les transports (aéronautique, automobile...) Le progressé : 1,2 en jarvier : Les commandes : Les prises, ont progressé : 4,3 en jarvier : Les prises, ont progressé : 4,3 en jarvier : Les prises : Les prises

Mises en chantier: + 29,6 % en jarwier. -- Les mises en chantier de logements naufs en France ont atteint 30 200, en jarvier 122 contre 23 300 en jarvier 1991, en progression de 29,6 %, selon les statistiques publiées par le ministère de l'équipement. En rythme annuel, catte armélioration n'est que de 1,2 % par rapportier.

fin décembre 1991. Le chiffres constituent une aberration inhabi-raison d'un statistique opéré par la Haute-Ga-ronne sur la commune de Toulouse.

• Production industrielle:-0,8 en janvier. – La production industrielle du Japon a reculé de 0,8 en janvier par rapport mois précédent et de 4 par rapport janvier 1991. D'autre part, 32 d'antique d'entreprise de l'archipel

enquête manufacture mercredi 26 février.

Le groupe me d'électronique Philips a annoncé, jeudi 17 février, un benefin de 1.2 milliard in florins [1] milliards de france) - produit de désinvestissement compris contre une perus 📥 4,2 milllards 🗪 1990. Le chiffre d'affaires a stagné 🛮 67 milliards de florins (+ 2,1 %). 🖿 filiale francommence l'ai dans l'Hexagone de l'opération ser le personnel du groupe 🎏 Monde du 25 février).

EINDHOVEN

III notre envoyé spécial

A la veille du lancement de l'opération « Centurion » en France, M Pierre Steenbrink, PDG la Compagnie française Philips (CFP), a pour in première in levé un coin du voile un ma déroulement. = Nous allés plus loin que n'importe quelle M. Steenbrink, m insistant sur w fait moyens supérieurs français de Philips avaient signé un « engagement per-sonnel » d'amélioration leurs prestations individuelles.

Renouvelable limit in ans, at contrat limit in objectifs dont in respect est sanctionné par un

ETATS-UNIS

«bonus» de rémunération. «La partie sure du salaire n'exprime qu'une potentialité, 🍱 partie éventuelle indique le mérite», a précisé M. Steenbrink, qui a signé un iel engagement vis-åvis M. Jan Timmer. FDO du ground et à ce il participe les quatre de à des « sessions il recadrage » dans un manu de conférences près d'Eindhoven. studieuse, l'encadrement du manus a passe en revue trois jours durant les divisions To produits, les plans stratégiques, les méthodes de management ». M. Jan Timmer participe | ces séances de rééducation qui font partie de m stratégie m revitalisation. Une fois reendoctrines, see portent la bonne parole à leurs subalternes, qui en font leur tour autant : M. Pierre Steenbrink

sciences in La Villette. Interrogé aux l'impact psychologique de ce chambardement qui fra mail make par la suppression de plusieurs dizaines de milliers d'emplois dans le monde, M. Steenbrink a estimé que « les esprits aujourd'hui sont orientés dans 💹 même direction, (...) Mais de III i redevenir uni grande familie... c'est trop tôt. Il y a trop 🖢 cicatrices : um salarie 🗪 cinq a quitté l'entreprise », relève-t-il.

a déjà réuni plusieurs fois 페

cadres . CNIT = 1 la Cité des

CHRISTIAN CHARTIER

DÉVELOPPEMENT

La fin de la huitième session de Carthagène

Le libéralisme sauve la CNUCED

rence des Nations unies sur le commmerce et le développement) west achieve mardi 25 février - Carthagène (Colombie). Elle a entrepris une inframme de ses structures et obtenu un consensus libéral fortement imprégné des positions

CARTHAGÈNE

de notre envoyé apécial

qu'elle avait beaucoun à se mondiste, ses had life -CNUCTO - voulu terminer en Si le nouveau partenariat pour le développement n'est pas « is had-nant historique » complaisamment salué par la la sul politique finale, CNUCED, un instant menacée de disparition, a préservé son avenir, and sans concessions taille. Avec l'appui de Latino-Américains, les Faut de la prévaloir leurs sur l'organisme et la sur l'institution tenant assez peu compte positions européennes. La CNUCED trouve confortée (sussi confinée) d'analyse et de réflexion sur le dévelop-

Jamais mémoire in participant à la la diversión n'avait vu un général naître ur la questions économiques d' fond. La Asiatiques, Langues Chinois, ont seulement grimacé l'évocation les lime Lu le déve-loppement le démocratie, une idée : aux Français, qui a disparu du communiqué de Carthagène. A croire que la CNUCED, longtemps engagée : débatcombat Nord-Sud, a fin de la neutralité son : l'absence : l'absence 🏜 📹 nouveau penchant : l'absence im propositions concrètes en matière d'allègement de la rie . Le texte initial parlait, au large, de « renforcer la internatio-nale de la dette». Les Etats-Unis ont préféré l'expression « faire évo-luer plus avant » un question... Les Américains in nettement marqué leur volonté in voir les institutions M Bretton-Woods m le GATT 🜃 🚾 🌃 🚾 ces sujets. Enfin, 📓 CNUCED ne sera plus, a priori, un lieu megociations.

Ce retour au réalisme de la CNUCED devrait lui permettre gagner en suiets anciens et nouveaux dont elle se réserve une certaine primeur. L'étude précise in liens entre développement l'environnement devrait lumière le rôle joué pauvreté la la la de dres écologiques. Une nouvelle

La huitlème CNUCED (Confépauvreté » pourrait remain les l'aide, L'adoption d'un texte sur la nécessité l'amb bonne male renyoje, sans le dire. que la ______ internaexercer sur les politiques intérieures. «L'institution s'est adaptée pour è 💶 💶 li 🚾 de dėbais 📦 ie dialogue 🖼 🗎 a la fina en maintenu », déclarait M. Yves Berthelot, secrétaire général adjoint in la CNUCED, peu per le président, le ministre mani-bien du manuel extérieur, M. Manuel String & Avec in fin in frolde, précisait celui-ci, du tlers-monde ont l'occasion d'apparalire plus développement il luis

Les historiens in CNUCED retiendront sans qu'à qu'à en gene l'institution qu'à en le pour ne pas être emportée par le vent in illement soufflant aux Nations unies. L'alignement «latinos» sur Washington aidant, on a senti aussi s'établir a la CNU-CED un ordre américain peu contrarié, imprégné jusque le moindre amendement par cette conviction simple qu'on n'a rien inventé de marché. Ce n'est pas un hasard si le seul projet ayant fait l'unanimité s'appelle
l'onsiste simplifier, aux techniques 📥 l'informatique et 🏜 l'information. Mala M procédures de pour économiser quelque 75 milliards dollars par Un symposium w thème fermie m limie en 1994, rincomet privés et publics,

ÉRIC FOTTORINO

ÉTRANGER

Pour lutter contre la récession

Le gouvernement canadien présente un budget minimaliste

Le huitième budget de M. Brian Mukroney, prémardi 25 février, 📺 fait de riqueur prudente, pour tenter i réduire le déficit budgétaire relever impôts et sans trop sabrer dans les dépenses. Assez bien accueilli par Im milieux d'affaires, il 💷 📹 en bloc par les syndicats.

MONTRÉAL

de notre correspondante

Coincé entre une récession qui s'éternise et une dette cumulée déjà estimée à 420 milliards de dollars canadiens (1 982 milliards de francs) le gouvernement canadien a présente mardi 25 février un projet de budget minimaliste pour l'année 1992-1993, qui débute le 1^e avril. Combinées à la baisse des taux d'intérêt, quelques pour les ter les consomnateurs à relancer suf-fisamment l'économie pour que le déficit budgétaire diminue, sans qu'il soit nécessaire de relever les taux d'imposition directe ou indirecte, ni de trop sabrer dans les dépenses. Ce budget a été assez bien accueilli par les milieux qui la confiance», mais franchement mal par les syndicats et par l'opposition libérale et néo-démocrate qui lui reprochent de une rien faire pour le million et demi

Un plan quinquennal

A ces derniers, Ottawa prêche en effet la patience: less documents budgétaires recomaissent que le Canada, entré en récession en avril 1990, connaît sa plus faible reprise économique depuis la seconde guerre mondiale. Le ministre des finances, M. Don Mazzankowski, table sur une progression de 2,7 % du PIB (produit intérieur brut) en 1992, après un recul de 1,1 % en 1991. Mais le chômage, qui atteignait 10,4 % de la population active en janvier, devrait se maintenir en moyenne à 10,3 % cette année.

Après avoir de miliards de l'objectif de miliards de l'illands de délicit qu'il

pour qui s'achève, in gouvernement compte ramener le déficit 27,5 milliards de dollars 3,8 % PIB, 4,6 % l'année précédépenses passeront de 153,5 milliards en 1991/1992, à 159,6 milliards en 1992/1993. la reprise de l'activité devrait parallèlement accroître de 8 milliards les recettes fiscales à 132,1 milliards.

American Application (

AND THE PROPERTY.

An Adams in

A WARE

g erske ji .

a de la composição de la La composição de la compo

ing and the light training of

4 - 125/14/14/13

 $\frac{1}{2}\int_{\mathbb{R}^{N}} g_{n} g_{n} \left(\frac{1}{N} \frac{1}{N} \frac{1}{N} \right) dx$

1. 2.41

Bearing in

"我知识

Street Water

22500 3 - -

· 电电影 2000

不够被的不

- cantouries

Trailer in

¥ .

May Herman

THE RESERVE

[編 新心版心

14 7 35 30

mright gerinn

2

Mark Street

Le gouvernement compte aussi sur une baisse des taux d'intérêt (de son sommet de 14,75 % en avril 1990, le prime rate bancaire est tombé à 7,5 % actuellement) pour alimenter la croissance et réduire le service de la dette fédérale de 1,3 milliard en 1992-1993. Il prévoit que l'inflation (qui a atteint en janvier son plus bas niveau depuis mars 1971 avec un rythme annuel de 1,6 %) sera de 2,7 % à la fin 1992 et de 2,2 % à la fin de 1993.

Côté dépenses, Ottawa lance un plan quinquennal de réduction qui vise à économiser au total 7,3 milliards, dont 2.2 milliards dans la défense. La première année, la dimi-nution 1 1 milliard, compressions les plus douloureuses n'inqu'après les élections fédérales Avant d'immiet épineuses négociations avec les provinces sur la réforme constitutionnelle, Ottawa évite de les irriter et renonce cette année à toucher aux transferts d'argent fédéral qui les aide à financer la santé et l'enseignement

Dans l'immédiat la hache budgétaire s'abat plus volontiers sur quel-ques symboles de nature à satisfaire l'aile droite du Parti conservateur. M. Mulroney, tombé à 11 % de popularité dans les récents soudages, est en effet talonné sur sa droite par le Reform Party, qui monts en puissance dans l'ouest du pays. Ainsi un edégraissage» de l'appareil fédéral, det l'appareil fédéral, dont l'aspect le plus spectaculaire est la formeture de vingt et un organismes paragouvernementaux, devrait faire économiser annuellement 22 millions. On vendra anssi le Centre culturel du Canada à Paris. Et M. Mulroney et son ministre paient de leur personne en subissant une baisse de salaire de 5 % ...

CATHERINE LECONTE

Les banques allègent la dette de l'Algérie

Les banques récalcitrantes ont finalement révisé leur position, sans que l'econnaisse encore les contreparties qui leur ont été accordées. L'arrivée l'esprésent le Banker's Trust est imminente. Ils illuvition illiofficiellement connaître leur réponse positive.

Aux irring de l'accord, les créances reportées seront payées ur cinq au pour les mills d'une durée initiale inférieure à deux ans; ceux d'une supérieure deux boursés en huit ans. L'accord l'Algérie d'alléger, en 1992, le sa sa sa sa son millions de dollars. en se résultat, le le le gouvernement, M. Sid Ahmed Ghozali, a qu'il ne à lui seul, régler le problème des algériennes, rembourser Main plus de il milliards de dol-lus de il marco (44,8 milliards de francs).

Il n'en constitue moins un opportun ballon l'oxygène . L'ac-en concilités concilités possibilités dont l'Algérie a un urgent de m signature, reportée

a plusieurs reprises, bloquait le versement de prêts consentis a Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale et la CEE. L'échec des négoclations aurait cu le plus, une le défave le sur les discussions en cours avec plusieurs établis-sement des internationaux

On estime ainsi qu'il aurait privé l'Algérie de quelque 4 milliards de dollars (22,4 milliards de francs) crédits nouveaux, alors le faire qui, pour se nouvir et pour faire tourner dépend presque entièrement importations, 75 % du produit de exportations règli

1

Avec cet accord, qui constitue sans doute la première bonne non-depuis longtemps, l'Algérie peut désormais prétendre bénédes milieux financiers internationaux, ce qui ne sera pas sans conséquences sur le plan politique national et international. Il pourrait man faciliter in discussions en cours avec les pétro-lières étrangères invitées investir relancer une production qui saulte l'unique ressource du pays.

GEORGES MARION

FINANCES

Après la décision de la cour d'appel de Paris

Exor va devoir aussi déposer une OPA sur Perrier

rythme toujours and soutenu. confusion va bientôt Mill son comd'appel de Paris ■ refusé 26 février d'accorder à Exor, la addit mère de Perrier, un l'obligation de déposer une publique and (OPA) or Perrier. Un jugement qui reco Exor, land par le groupe Agnelli et la Mentzelopoulos, I lancer une

La la la OFA en also ar tal le Perrier. Elle en possède déjà l'action (2 % de plus que l'offre pré-Exor Perrier se poursuit à un 35,5 %. Le Conseil des Bourses de valeurs a fixé au mercredi 4 mars la date limite pour le dépôt du projet ble. Dernier épisode en date, la cour d'offre publique. D'autre part, cotation des actions Perrier et Exor va reprendre 28 février. Voilà qui ne va pas vraiment simplifier une situation de plus en plus kafkalenne. Il va y avoir au total quatre OPA sur le groupe Manie minérales et sa société mère. Sur Per-OPA sur au a 66,66 % du capi- le 4 mars, à au moins 1 505 francs

cédente) et celle lancée le 20 janvier par Nestlé et Indosuez au prix de 1 475 francs, Sur Exor : celle de l'IFINT, la holding la famille Agnelli, à 1 320 francs, et l'autre, la contre-offre de BSN, à 1 420 francs.

L'actionnaire de l'une ou l'autre de ces pourtant pas an bout de ses peines. Il reste encore en cours de nombreuses procédures rier : celle obligatoire de Exor avant judiciaires qui pourraient tout chan-

100

. 1

4 15

7 - 1

gasting of the state of the Supplied 1

· 44

g report and the - in-À**5*** # 4 14 15 ·

Le Japon après la bulle

M. Mieno éviter que la crise des bancaire et immobilier américains ne ses effets dans

le Pacifique.

A l'origine la bulle étaient la accords du Plaza. En septembre 1985, les grands pays industrialisés réunis du G7 demandaient au Japon – membre lui-même ce directoire informet de l'économie mondiale – de juit locomotive. Tout a démarré là Tokyo va obéir faire mieux qu'obéir. Hausse yeu et baisse des taux d'intérêt vont stimuler l'activité...

Une France en plus

Le Japon vit au cours des années 1986-1990, le « Hand boom », un miracle croissance annuelle « L'éconosance annuelle "L'économle japonaise rappo il y

a plus forte de l'équivalent
d'une produit
français!", d'une manière fort
M. Courtis, stratège de l'euclische Bank Tokyo. Ces
années aussi d'une flambée des cours de la Bourse et des
prix du mètre carré.

The state of the s

l'époque de l'argent facile : l'époque de l'argent facile :

inancements disponibles bon marché. Les entreprises pouvaient même. Certaines techniques, innancer des taux négatifs », rappelle un expert local. La Bourse atteint sommets. Les actions de valent jusqu'à l'imphorie boursière se diffuse l'immobilier. Face yen plus L'euphorie boursière se diffuse l'immobilier. Face yen plus cher - un élément du Plaza - yen plus cher - un élément du Plaza - yen plus cher - un élément du Plaza - yen plus cher - un élément du Plaza - yen profiter d'accroître leur compésitivité. Ils profiter pour investir pour investir pour investir production, dans mais l'étranger. L'effort massif. Le Japon en 1990 l'équivalent de 25,4 % de son PNB : le taux correspondant a été de 9,3 % pour les Allemands! En 1991, pour la quatrième année consécutive. Japon aum investi plus, en valeur absolue, que les l'étraphorie boursière et immobile.

L'euphorie boursière et immobi-lière a aussi des effets pervers. La finance les élites l'in-dustrie. Elle min de plus en plus les min éléments, mais aussi

UNE VOITURE ET JUSQU'A ■ PERSONNES

L'Angleterre n'a plus

le sens des valeurs!

MAN SIMPLE OU ALLER-RETOUR 72 H MAXI SUR PLACE 550 F

ALLER-RETOUR JOURS MAXI SUR THE F ALLER-RETOUR LONGUE DURÉE 1100

CALAIS-DOUVRES JUSQU'AU IIIIIIIII

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

jamais les traversées n'auront paro si crurtes.

SEALINK

The state of the s

les gangsters toute catégorie.
L'industrie se met l'faire l'a la
finance: le grandes corporations
emprunter des fonds à coût quasi-nul - pour replacer... rendements élevés. C'est l'époque du double ding (emprunter pour placer) et de
la zai-tech (le finance high tech»).
L'envolée des prix l'immobilier
de profondes inégalités
et exclut une population croissante
marché du logement. La
du Japon enfin le que l'inflation, jusqu'alors contenue aux
mobiliers immobiliers, n'éclate.

mobiliers immobiliers, n'éclate.

Banque du Japon, M. Mieno, sucde M. Sumita, décide de service de M. Sumita, décide de M. Sumita de M. Su de financement des entreprises d'une part, le mode développe-institutions financières

Les industriels revendent leurs portefeuilles

Pour l'industrie d'abord, l'apprèsbulle », c'est la fin du double trading. financements plus chers une nouvelle phase :

tion. Chez Mitsubishi, Hitachi et
Nissan, plus question l'aisser financiers i leur
coin l'argent, Finie la spéculation! Les revendent importefeuilles de titres l'remboursent leurs emprunts. Les profits
réalisés pendant cinq ères
années leur permettent largement
d'amortir en l'appress qu'ils subissent sur leurs ventes d'acqu'ils subissent sur leurs ventes d'ac-tions », estime M. Hirohiko Okumura, directeur de l'institut de recherche de Nomura. Avec le

Plus question ensuite pour les industriels japonais de financer leurs investissements la Bourse : in y a plus d'actionnaires demandeurs. Depuis deux ans, il n'y in protingement au sur la babase. pratiquement en sur Kabutocho d'augmentation capital. Les
entreprises à nouveau
aux marchés obligataires ou retourguichets des banques. L'argent y est naturellement plus cher : * Pran des financements | terme, elles pouvaient du 3 le il y deux ou trois ans, difficile aujourd'hui de trouver moins de 7 % ». explique un banquier français qui mi revenir avec quelque satisfaction dans bureau la argentiers Sony NTT... Reste que renchérissement des financements contribuer au ralentissement, prévu, il l'investissement. Certains experts escomptent même pour la première investissements

nice rellies

grammes d'investissement s'en-dettant ou en spéculant dans l'im-mobilier. Difficile aujourd'hui pour elles, alors l'activité économi-se ralentit, refinancer leurs besoins. Depuis l'été dernier, les faillites se multiplient à un rythme impressionnant poemi les PMI impressionnant parmi les PMI.

Mais c'est dans la finance que tional. Me n'est sans doute qu'un répit. A Tokyo, a nome ne croit un risque d'effondrement du système. On se prépare plutôt i profonde redistribution des rôles a une redéfinition des règles du jeu.

Nouveau coup dur pour les mai-

« Nos maisons traversent was crise

grands groupes donc presenter pour l'exercice qui s'achève le 31 mars de résultats qui s'annon-cent sinon négatifs (comme Sony) en tout cas en forte baisse. Une

par plus man qu'elles.

Redistribution

« Les keiretsus (ces grands groupes diversifiés aux liaisons financières complexes) sortent de cette transition renforcés »,
enfin M. Courtis, Les grandes
firmes ont utilisé le boom boursier
réduire leur endettement —
gonfier leur trésorerie : aujourd'hui, elles leurs leurs liquidités. Pour les petites et moyennes entreprises, situation plus difficile. Pendant la bulle, elles manuelles financé leurs pro-

l'après-buile a les conséquences les plus importantes. La chute de le Bourse et les scandales l'ont affaiblie, notamment 📦 niveau 🚞

Nouveau coup dur pour les maisons de titres [1]. I l'agence américaine Moody's vient d'annoncer une baisse de la note in a place. L'autre finance annoncé lundi 24 février la mise sous surveillance at la long Term Credit veillance II la Long Term Credit II Selon un grand quotidien economique, II hon II Shimbun, III banques commerciales

des douteuses en masse:
plus II milliards de francs à
l'étreuer, autant dans le pays pour
les et un plus grands établissements financières spél'isées dans l'immobilier (les nonbanks) enfin connaissent des difficultés plus grandes encore: l'une
après l'autre, elles des l'eure
sous porte. La crise affecte ainsi
macteurs le finance japonaise. IIII grâce au hasard guidé
par le MOF » (le ministère des
linances), devrait être
tée par chacun. bun, Im banques commerciales

d'identité, mais elles commencent déjà à se reconvertir », explique insi M. Taka Okada, de l'Association japonaise des dealers en actions. Effectivement, étranglées la forte contraction des la forte contraction des la forte contraction des la forte de la forte et ternies par la candales desnet la mainese de scandales récents, im maisons de titres traversent une période très dure. Si im quatre grandes seront bénéficiaires un l'exercice 1991-1992, leur ensemble, in cent vingt-cinq membres de la Bourse il quelques jours, perte globale. Triste pre-mière depuis 1965. Pas de panique pourtant. La restructuration de i profession en marche. Les jeunes ex-golden boys qui quittent leur maison m pas remplacés

PRIX, CHOIX, DÉLAIS! avant de commander votre PEUGEOT Plus vite, moins cher!

vend at Marie PEUGEOT

• 8, rue 11 75002 PARIS 242.61.15.68 • 179, bd. Haussmann 75008 PARIS 242.89.55.91 des Batignolles 75006 PARIS 242.93.59.52 • 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS

ralentissement de l'activité, les (dix mille environ depuis octobre, sur plus de cent soixante mille per-qui y travaillent), mais il n'y a pas 🔳 licenciement.

Les guichets de vente d'actions qui avaient été ouverts. I l'époque de l'euphorie, dans les grands maga-sins sont discrètement fermés im uns après les autres. Les réserves accumulées au temps de l'age d'or devraient permettre de financer la reconversion en cours. Très malades, certaines petites de titres comme un grand nombre de non-banks seront pourtant à fermer, etre absorbées

Dans cette redistribution des rôles, les assureurs pourraient d'ailleurs voir leur puissance s'accroître. La redéfinition des règles du jeu elle aussi, très progressive. « La libéralisation et la dérèglementation des marchés poursuivie », affirme-t-on MOF. Un projet de loi a marchés à Diète loi a little été déposé à la Diète.

Les petits porteurs (un mènage sur quatre possède directement des actions au Japon) ont été écreurés par les récents scandales et échau-dés par la chute des cours! Les responsables du Kabuto-cho propo-sent de réduire les quotités mini-mum d'achat, de diviser les actions mum d'achat, de diviser les actions et de diminuer les taxes sur les transactions. Ils suggèrent aussi de limiter l'expansion du marché des produits dérivés, la marché des produits dérivés, la marché de Tokyo actuellement. Les «zinzins» suggèrent les entreprises japonaises distribuent davantage de benéfices. Les étrangers enfin, qui ont pourtant beaucoup acheté l'Tokyo l'an dernier, souhaiteraient une plus grande transparence du marché.

Deuxième interrogation : comment les entreprises qui avaient émis de obligations convertibles en actions de la belle époque vont-elles pouvoir les refinancer? Beaucoup



contrôle du marché reste, par exem-ple, lié au ministère des finances. Compte tenu enfin la situation la Bourse, la libéralisation atten-due commissions de courtage gelée.

Si autorités monétaires ont donc jusqu'à présent réussi le éviter le crash-landing, l'inquiétude subsiste néanmoins autour de trois interrogations. Première question : redonner in la Bourse?

titres arrivent i maturité en 1992 (30 milliards i dollars), un pic en 1993 (70 milliards). Les montants question considévestissement productif de 1990,
un expert français sur place.

**Cela représente environ 25 % du marché liquide des actions », estime pour sa part M. Atsushi Nakajima, économe à **Banque industrielle du lance. du Japon.

Troisième : la pénurie :

crédit bancaire, « Pour l'instant, il n'y 🗖 aucun signe de pénurie 📖 matière de crédit bancuire », nous explique M. Toshihiko Fukui, directeur général de 🖩 Banque du Japon, approuvé en cela par la plupart des analystes locaux. Alors que la masse monétaire plafonne (une progres-sion annuelle ■ 1,8 % ■ la fin de janvier), la demande de la part de la contreprises reste faible.

Rechute du Nikkei ?

Il est vrai que, bien qu'en contraction, leur trésorerie confortable qu'après leurs investissements massifs de la période passée, elles soufflent un peu. Mais, en cas de reprise, les banques risquent, compte tenu | leur situation financière a ratios interna-tionaux de solvabilité (les ratios Cooke) trouver lineapacité de pouvoir satisfaire

Face iminconnues, quelques Cassandre une prochaine rechute dramatique du Nikkei, que provoquers nouvelle crise politique - déjà m gestation autour du premier ministre, M. Miyazawa. Mais d'autres, M. plus nombreux. estiment que M. Mieno, la banque centrale, tient bien manettes. Ce n'est seulement pour faire plaisir *** Américains que la Banque du Japon procède, depuis juillet 1991. Il un relachement de la politique monémire. Une nouvelle will du will l'escompte, déjà ramené de 🛮 🖿 1 4,5 %, m attendue.

Le Japon gère crises harmonie habituelle », commente, confiant, l'un meilleurs connaisseurs 👪 l'économie du pays, M. Mantoine, directeur général que fois nous rencontre des difficultés — les chocs pétrollers, le choc yen, bulle explosion aujourd'hui — su apprendre quelque chose », reconnaît M. Utsumi, conseiller spécial du maisteant de la conse cial du ministre 🍱 finances. Il ajoute : « C'est aussi mem cela l'on devient plus fort... "

ERIK IZRAELEWICZ

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 4" metall

MARAIS HOTEL DE 4 m s/plafond ev. mezzanine cuis. s. de-bna. tg 850 000 F - 48-04-35-35.

5° arrdt Prix: 2300000 F

8° arrdt

RUE LA BOETTE

28 Frant. closes,
P pures, kitch., a.d.b.,
Individual sleetrique. If enge,
asc., digloode, gard. Fabbus
cherges. Très bon fost.
Agento s'absteck.
Prix: 800 000 P.
Tel.; 111 48-83-49-13 Paris.
Tél.; 114-83-49-13 Paris.

11° arrdt) NATION (près), 100 2 PCES m conf., 100 Chautt. 100 gardien. 100 43-70-04-84.

AVENUE OF LA REPUBLIQUE Imm. p. de taile. Besu 5 P. 3º étg avec asc. 135 m² + service. Belles prestations. Tàl. NOTAIRE - 48-00-01-11. 12° errdt

MICHEL-BIZOT imm. piere tallia 2 P. tt oft 11 000 F LACUSE -

14° arrdt) Y. S. PARC MONTSOURIS

1. 9. I ARU MUNI JUNKS
2/3 pièces 58 m²
intribuble pierre de lattle ravaid
cheminée, ascenseur, cave
voie privée
emplecement privilégié
Prix : 1 650 000 F
Tét. matin ou soir
Paris : 45-89-28-76
Prov. : (18) 37-31-16-22.

ALÉSIA VILLA 300 m² + jard.

- maison 300 m² + jard.

- appt duplex de 140 m² s/pl. 7, ...

14 h-17 h -ANGLE R. ALESIA ST PLANTES BEAU 4 P s/rue et

18° arrdt

M" CHATEAU-ROUGE
EXCEPT, Bel imm, 2 P
35 m', cula w.-c. 2° dtg.
Phil: 104-88-35.

BUTTE MONTMARTRE BEAU II P. ouls. w.c. 2º étg sur III non interphone. Pelblas charges. III 000 I Crédit - 43-70-04-64.

Hauts-de-Seine

BOULDANE BOIS Exceptionnel DUPLEX 6 P. Récept. 85 m². PARIS. Construction Tél.

rés, stand, TT Appart, 75 m² place, Ts place, Ts oon! E/O's vis-à-vis Troon! I living 2 gr. ch Cus. S.-d.-b. nauvé(s) Porte Asc., Interph., parking couvert

4 P. duplex terrasse dernier étage, plein sud. cava et parking inclus. Livraison immédiare.

BREGUET 47-58-07-17

Province DEALVILLE
Dans IMMEUBLE résident.,
part. vd begu studio, prox.
Hôtel Royel, 150 m plage.
27 m² hab., 19 m² jard. priv.
Park., cave, tr. conf. État
impece. 43-59-69-74 matin.

A voir absolument Port-Camarque da résid. avec pisé. Marina. Duples type 2. Terr. Pig. Urgent. 500 000 F à débettre. 8. 11 67-45-30-76.

SETE (34) – Prein Sud Face à la mer et aux pieges Pieds dans l'eau au manne avec possibilité anneus. Sindo-callilitour confort. Terrasse couverts close par virands. Maublée par massif. Parlait átat. Prix: 265 000 F 16-(1) 46-44-30-61 (soir)

appartements

achats

un appt avec ou sans
Adresses-vous à
un professionnel FNAIM.
Immo-Marcadet 18°.
FAX:

locations non muliblées demandes

Couple retraité de province recherche pied-à-tarre à IIIIIS: 2 pces, cuts., vraie saile de beine. Ass. 3 400 F mêms., charges comprises. Tél. Paris: 42-48-59-00, Prov.: (15) 94-78-39-62.

pavillons MAROLLES-EN-BRIE

Val-de-Merne

NOGENT-SUR-MARNE
EXCEPTIONNEL

4 P. duplex terrasse dernier étage, piein sud.
cava et parking inclusioneres écoles, lycée, équip.

Trisin. Rez-de-ch.: ségour dible cathedrale, cheminée. 2 chbres. 5. de bns. cuit. équip. wc. buendarie.

1º ét.: 2 chbres. s. de bns. cuit. équip. wc. buendarie.

1º ét.: 2 chbres. s. de bns. cuit. équip. wc. buendarie.

1º ét.: 2 chbres. s. de bns. cuit. équip. wc. buendarie.

1º ét.: 2 chbres. s. de bns. cuit. équip. wc. buendarie.

1º ét.: 2 chbres. s. de bns. cuit. équip. wc. buendarie.

1º ét.: 2 chbres. s. de bns. cuit. équip. wc. buendarie. merces, écoles, lycée, équip, aportifs, golf, ternis, sentre équestre. Prix: 1 600 000 f Après 19 h : 45-98-12-78

automobiles

ventes moins de 5 CV)

CV. 12 000 F a littre. Tél. : de 5 à 7 CV

A SAISIR
REMAULT 11 SPRING 1.2 5 P
MAI 88. 57000 km. 6 CH
ALARME CORRA + AUTORAD.
PRIX TEL.: 48-62-74-18 - H.B. Collab. Peugeot vend 11 000 km SOUS GARANTE Prin: 81 000 F T. bur. 44-06-68-95 T. dom. 48-49-73-05 lep. 20 h). bureaux

Ventes CACHAN CENTRE

au 2" étage avec ascens Env. 220 m² + 4 park, ss-ac 2 778 000 F + droit arregis Tél. : 60-83-47-83 Locations

OTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

fonds de commerce

Ventes

MAROC

vendre in thé, pëtisserie i bet 425, av. Hassan-II. à côté Hôtel Darcir. au Marco ;
- Mouley (Fez)
233-14 ou 40 i-65
- M. I Bebet)
770-46-58.
- an Francis M. Farajalah
(répondeur).

OFFRES D'EMPLOIS

ÉDITEUR RESPONSABLE

Salaire annuel : 90 000 F. C.V. à :: 21-23, ::

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. sérieuse propose lecture àgées ou jeunes entants F/h. Tél. soir : 40-44-45-43. F. a. exp.
reception.
ment Word Libre
Tél.: 48-37-69-78.

DES ENTREPRISES

Première chaîne de bijouterie française

La coopérative Codhor n trouvé des repreneurs

Codhor, N coopérative qui s'était hissée en tête M distribu-tion de bijoux en france, a trouvé des repreneurs, sept mois après sa mise redressement judiciaire: il s'agit de MM. Maurice Friedrich, François Heilbronn et Henri Fiszer associés a 📓 compagnie d'investis-

sement Astorg (groupe Suez). M. Friedrich m directeur de li compagnie de Lubeck, spécialisée dans el restructurations stratégiet financières. M. Heilbronn au Boston Consulting
Group, spécialiste de la distribution in des biens de consommation. M. Fiszer 📦 directeur 🛮 la banque d'affaires Samuel Montagu M. Heilbronn présidera le

sera M. Alain Faust, auparavant directeur du développement chez Cartier.

Le plan de reprise accepté, mercredi 26 février, par la tribunal de commerce de Pontoise, permettra maintien de tous les emplois dans magasins (deux soixante au total) quarante sur cent au 📺

Le groupe Codhor, fondé en 1959, a des difficultés après le rachat, à la mi-1988, des boutiques Pierre Guerrault, l'un des grands noms de la distribution in bijoux in France pour lequel elle s'est trop fortement endettée. En 1990, elle comptait trois cent cin-quante adhérents représentant quagroupe, dont le directeur général tre cent cinquante points de vente,

soit un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de francs, 13.5 % de la profession. Un an après 🖩 décès, le 1" juillet 1990, a son patron et cofondateur, M. Claude Miette, la coopérative déposait me bilan, affichant 130 millions de francs de créances contractées entre l'automne et i mois de juillet

I'annonce de la reprise, l'association salariés annoncé qu'elle faisait appel jugement du tribunal de commerce. landis que III comités d'entreprise du groupe faisaient part de leur « surprise ».

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

CGEA: progression de 60 % du chiffre d'affaires. - La CGEA (filiale la Compagnie générale and matière la propreté urbaine la transport W voyageurs) a réalisé, en 1991, un chiffre d'affaires consolidé J 5,45 milliards de francs, en progression de 60 % par rapport li l'exer-cice précédent. Le secteur de la proprete urbaine a connu une progression considérable de 95 %, avec un chiffre d'affaires 3.16 milliards in francs. In sur côté, le transport de voyageurs, qui compte Il sociétés warm 45 en 1990. Il vu son chilfre d'affaires, III 2,3 milliards de francs, progresser de 27,8 %.

 SNCF: en les 1991. –

Avec un résultat en de l' millions de francs. l'équilibre financier de la SNCF atteint pour la troisième année consécutive en 1991, comme l'annonçait déjà l'entreprise nationale à la mi-janvier (le Monde du 18 jan-vier). Le chiffres d'affaires de la SNCF s'est élevé | 53.6 milliards de francs, en progression de 0.9 % par rapport à 1990. En revanche, le resultat d'exploitation, de 3,5 milliards de francs, s'est traduit par 🚥 diminution 🔛 0.9 🖷 compensée par « une amélioration du résultat finaneler et exceptionnel, due à des opérations de restructuration et tera ses positions Min 🔄 activités

SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tál. : (1) 40-85-25-25

1 206.806F

Edité 📰 🛭 SARL le Monde

Durée de la Imie :

cent ans il compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux estété :

Societé Mande

■ Association Hubert-Beuve-Méry

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

■ Jacques Lesoume, gérant.

Commission paritaire journaux publications, = 37 437 0395-2037

IN IN

Renseignements sur les index du Monde au (1) 40-65-29-33

TARIF

6 mois

3 mois

l an

Non:

Adresse :__

Localité : _

FRANCE

460 F

890 F

1 620 F

Durée choisie 1 🕽 mois 🛚

Imprimerie
du a Monde »
reil 12, r. M.-Gunsbourg
194852 | VRY Cedex

Le Monde

ABONNEMENTS

l, place Hubert-Boure-Méry, MILL IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tél. : (1)

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif un demande.

Pour vous abonner, renvoyez m bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

m par MINFTEL: 36-15 LEMONDE code d'accès AMO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuille: avoir l'abligeance d'ecrire une les noms propres en capitales d'imprimerie.

oa provisoires : abonnés sont invités

précise la SNCF.

□ Akzo: en balsse. - = 1991 n'a pus èté année faciles le chimiste néerlandais Akzo (onzième 1990), dont le chiffre a baissé de 2,3 % à 50,5 milliards de francs | le bénéfice net de 13 % l 1,75 milliard im francs. Les produits pharmaceutiques. notamment, qui représentent 18 % du chiffre d'affaires mais 45 % du resultat d'exploitation, ont musu une année faste permettant | Akzo | limiter son recul. Celui-ci a été particulièrement sensible des III (23 du chiffre d'affaires), dont le résultat d'exploitation a été amputé de plus III moitié. IIII produits chimiques II III revêtements ont aussi enregistre un résultats d'exploitation en baisse, respectivement il 13 % et 12 %. Le groupe nécriandais amplifiera unu année sa restructuration. Une analyse d'activité a montré 15 % des activités étaient structureikement déficientes. IIII certains textiles synthétiques mu les fibres pour tapis. File abandonnées ou cédées. Dans les activités convenables prometteuses (40 % du CA), Akzo procedera a des choix: renforcement, rapprochement ou cession. Entin le groupe contor-

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tal. : (1) #2-42-22

261.311F

Jacques Lesourne, président

Cros, directeur general

Philippe Dupuis, directeu

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15 Tél. : []] 46-62-72-72 Télex MONDPUB F

: 46-62-49-73. - ##### Eliale de la SARL la Abunde et de Middes et Régnes Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Reproduction interdite and article, sauf accord l'administration

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS

LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

572 F

1 123 F

2 086 F

osez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LEMONDE

790 F

1 560 F

2 960 F

6 mois 🗆 1 an 🗅

Prénom :

Code postal:

Pays:.

Monde

de crédit-bail - maiériel-roulant », fortes (45 % du chiffre d'affaires) tels le pharmaceutique, les pein-décoratives non-tissés, -(Corresp.)

SOCIAL

syndical an GAN. – La fédération CGT financiers syndicats CGT financiers syndicats CGT financiers mercredi M février leur 📠 l'accord sur le droit syndical (le Monde du 25 février) conclu par le Groupe des manuel nationales WMM M CFDT, la CFTC, la CFE-CGC III FO. La CGT précise toutefois qu'elle se se sent nullement engagée les objectifs politiques patronaux dans le préambule dans le préambule dans le préambule dans le préambule de les cord. Condamné par instances fédérales des employés a cadres Force ouvrière, celui-ci attribue notamment des moyens financiers non négligeables aux syndi-

ACCORD

□ Syseca (Thomson-CSF) ■ Elettronica ing. une joint-renture. -Les sociétés française II italienne de services informatiques Syseca (groupe Thomson-CSF) et Elettronica Inge-gnieria (EIS, Elettronica) passé un accord pour crées ensemble société «destinée exclu sivement au monde scientifique 🔳 technique visant principalement le marché de la défense « indique, service, Syseca dans un communiqué. La nouvelle société, baptisée Eisys, sera détenue à parts égales Syseca EIS, et dotée d'un capi-tal de 2,6 millions III francs (600 millions III lires). Eisys doit se voir ronfier la développement la logicies du programme FSAF (future surface-to-air family) réunissant la sociétés françaises Thomson-CSF et Aérospa-🖼 🗷 la société italienne Alenia pour la mise au point antiaériens antiaéries. ElS réalisé un chiffre d'affaires de 38 mil-liards de lires (environ 173 millions de francs) en 1990 avec 194 per-📺 selon Syseca. Les ventes de 📗 société de services française ont atteint 1,29 milliard de francs en 1991 pour un effectif de 2 400 per-

RACHAT

🖿 Sligos va acquérir 52 🐂 📺 la allemande Ikoss. – La société de services informatiques Sligos (groupe Crédit lyonnais) va racheter 52 % du capital de III société allemande Ikoss, spécialisée dans l'ingénierie informatique bancaire et industrielle, a indiqué mercredi 26 février Sligos dans en communiqué. Sligos a racheté les 33 % du capital que détenait dans lkoss le groupe allemand Thyssen, ainsi que quelques parts à Eucom (filiale commune de France Télécom Deutsche Tele-kom) et à Peter Beyer, directeur général de la société. Le prix de la transaction n'a de été révélé. Sligos indiquant simplement qu'il avait payé a moins d'un an de chiffre d'affaires » d'Ikoss, Ikoss, qui emploit l'O personnes, a réalisé un chiffn d'affaires de 81 millions de deutschemarks (275 millions de francs) en 1991, un bénéfice « très légère-binéficiaire ». La societé française, de côté, a réalisé en 1991 un chiffre d'affaires de 3,2 milliards

a l'I'l rachète l'hôtel Prince Galles à Marriott. - Sheraton tgroupe ITT) prépare a acquérir l'hôtel parisien Prince de Galles et sept hôtels américains à Mar-riott. Il annoncé récemment Sheraton. Le montant de la transaction n'a eté révélé. Il s'agit de « l'opération la plus importante de l'histoire du groupe ITT Sheraton, qui n'exploite plus d'hôtels à Paris depuis 1982 », précise le communiqué.

MANAGEMENT

n Paralle ne changera pas de pré-sident. - Le conseil d'administration du constructeur allemand d'automobiles de luxe Porsche a finalement decide M maintenir l'actuel président, III. Amo Bohn, à son poste.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 2

Nette reprise Après vive de veille (-1,16 %), jugé excessive par nomble boursiers. Il marché parisien a repris chemin hausse, mercrèd février. En progression 0,24 series mi-journée. En clôture, il principal mdicateur confirmant s'établissait 1981,31 points, une avance 1,42 % sur son précédent niveau.

La perspective d'une de de d'intérêt aux États Unis si l reprise économique « flanche », comme le M. Alan Ireenspan, président de II fédérale, a un Mairi défailant professionnels, cette reprise du marché obligataire du marché.

du marché.

La — somme Imitée —
de Wall Street Inveille, maigré
informations médiocres (baisse de
l'indice des
teurs), également ces dernières craignaient résction brutale de ce marché «deux fois
plus chers que Paris. La Bourse
yorkaise continué mercredi
intervenants,
ceux-ci guettant réaction face à la
publication la journée I
commandes pour le de janvier. Celui-ci, maileur pré permis place faire meilleure figure, antrainant une
sion.

Aux valeurs, Métrologle, qui

Aux valeurs, Métrologle, qui vivament derséances, reprenait po afficher le plus importante un gain de 20,6 le pour 3000 dres. Parmi significatives du marché, co relevait Hachette (+ 8,9 %, le utres), les spéculations anticipant son du capital La Cinq et Casino (+ 5,9 %, 246 le 1 titres), les investisseurs continuant programme restructuration désendettement du

NEW-YORK,

Nouveau record

record of février un nouveau record estàme en un experience per positives aur la reprise o marificaine. Après la velle, l'indice Dow Jones de la velle, l'indice Dow Jones de la velle de la regranda de regranda pour vedettes a regagné terrain pour clôturer à 3 283,32 en 25,49 points, un geh 0,78 Quelque 241 millions and eté échangés; 1142 ont progressé, 578 ont reculé 484 sont inchangés. inchangés.

inchangés.

les la de 1.5 % Les de parvier sux ÉtatsUnis, le par le département du commerce, il contribué à faire renaître les espois d'un redressement de l'économis parmi les détenteurs de capitaux. La netre balse des
roux d'intérêt a également souteru les
cours el la orande Bourse new-yorles Sur le cottignation de la reux
sur les bons du Trésor il 30 ans, principale référence, sont tombés mercred il
7,84 % contre 7,94 % mardi pale référence, sont tombés mero 7,84 % contre 7,94 % mardi

VALEURS .	Cours du 25 lév.	Cours du 26 lée.
Akor	68 1/4	69 1/8
ATT	37	37 1/8
Sorry	48 1/4	1 46 10 aug
Chase Markattan Bank	24	24 3/8
De Pant de Nemaurs	45 3/4	46 1/B 46 3/R
Eastman Kodak	67 1/4	87 E/8
Ford	25 5/9	38.38
General Boctons	79 7/9	70 3/9
General Motors	36 1/2	39 3/4
Goodyta'	62 1/B	đi 1/2
SM	81 18	88 1/4
iff	90	65
OI	62 1/4	
	74 1/4	76
Schlumberger	50	60 3/8
T69-300	59 1/8	.08
UAL Corp. ex-Allegie	149 3/4	107
Union Carbide	24 1/2 50 3/8	24 3/4
United Tech		20 1/2
Westinghouse	20 1/2	au 174

LONDRES,

La hausse reprend

Après avoir modestement progressó, au cours 📺 la journée, dans 🖿 sillaga du marché 🛙 terme, 📼 valeurs se em envoltes en 🖿 🛋 séance, mercredi 26 février, au Stock Exchange. A la clôture, l'in-dice Footsie des and grandes valeurs s'est apprécié 🚵 18,2 points, 📸 un gain 🛍 0,7 🛍 🗎 s'est ____ | 545.4 ____ _

TOKYO, 27 15----Repli

La Sourse 📺 Tokyo a clòturé 🖿 orientation. Nickei a 31,07 points, 0.15 21 333,70. Le
passé 200 millions à
220 millions. Poussé par la hausse de
Wall Smeet, le Kabuto-Cho a fait prauve
à l' quivarture (+ 11 %), mais
il perdre son étan
prises et la déception
entraînée déclarations
Banque Japon,
M. Yasushi selon lesquelles il,
n'envisageant pas uno minimento

VALEURS	Cours du 26 ker	Cours du 27 lév.
Aka	683	680
8ndgestone	1 070	1 100
Canon	. 1 370	1 370
Foot Barok	2 080	2 100
Honda Motors	I 510	1 500
Massishia Becano	1 340	1 340
Misubryin Heavy	635	631
Serry Corp	4 020	4 050
Toyote Motors	7 460	1 450

PARIS

5 (34)

打 分表示

ر ياليدان الاستان الم

 $\exp\left[\frac{\partial}{\partial x} (x) + (-x)^2 (x) \right] + 2 \ .$

وأنتيه يعطون معلاجات

€1. 4×1.4 4 4 1.45 4 7

基础。

學是是是法則是其正

Sales L.

100

1

美國和17.000

Was the W

Mary Company

والمرابع فيتناه والأستان

No. of the last

والأبية والمهاكرة المعالج

January - teache

Arm of the said

阿拉勒托 一个少

in a marine

The state of the

ingsaksi oʻranganda. Boʻsisi inggada. Misabisa oʻran

Marine Control

建种类的 (1)

44.

1.2. 21.

Second marché (offician)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
Alcatel Citoles Arnault Associes Bala C. Bique Varnes Boison (Lv) Boisset (Lyon) Cardi Cardi Cardi CEGEP CFPI CNIJM Conforama Delmachy Worms Cie Demachy Worms Cie Deventry De	4019 290 363 230 765 370 50 830 180 260 970 1050 222 90 301 1050 225 90 301 1050 227 90 301 1050 227 90 301 1050	3996 385 960 960	LP.R.M. Loca investas. Locame Metra Corner. Molex Publ Filipacch Razel Rhone-Alp.Ecu (Ly.) Serbo S.M.T. Goupi Sopre TF1 Thermador K. fl.y) Uning Viel et Cie Y. Sr-Leurent Groupe.	68 80 208 78 110 192 10 363 440 339 65 30 320 130 278 389 350 20 211 98	109 363 425 10 4		
Europ. Propulsion Finacor	108 30 350	110	LA BOURSE	SUR N	IINITEL		

MATIF

Nombre La maria : 115 900

COURS	ÉCHÉANCES					
COOKS	Mars 92 Juin 92		n 92	Sept. 92		
DernierPrécédent	167,96 107,66	10 10	9,38 9,10	109,44 109,04		
	Options	sur notions	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
RIX D'EXENCICE	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92		
108	0,10 1,60 0,19 0,34					

CAC40 A TERME

(MATIF)

Volume: 20 842

COURS	Février	Mars	Avril
DernierPrécédent	1 984	1 999	2 009
	1 953	1 968,50	1 995

CHANGES

905 196 98

1035

DoHar: 5,59 F ↓ Jeudi 27 février, le dollar

s'échangeait en léger recul sur les marchés des changes curopéens et japonais . Cependant les opérateurs prévoient une on de sa lorte avi niers jours. A Paris, il billet vert ouvert en baisse à 5,59 francs contre 5,6370 francs à la cotation

officielle de la veille. 1714 MIN 26 Rev. 27 fev. Dollar (cn DM) ... IIII ALC: U TOKYO 26 Gt. 27 Etv.

Dollar (en yeas)... (29,73 A. Phil MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (27 février)....... 1 3/4-9

110 4

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) 25 fev. 36 fev. Valeurs (rançaises ... Valeurs (trangères ... (SBF, base 100 : 31-12-81) général 32 524,50 (SBF, base 1 000 : 31-12-87)

Indice CAC 40 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 25 fev. 26 fev. ... 3 257,83 3 283,33 LONDRES findice « Financial Times »)
25 Rv. 26 Rv. 2546,80 2 565,00 1 989,90 2 129,80 88,31 FRANCFORT 25 Gev. .. 1 722,30 1 737,27 TOIMM 26 Ry. 27 fev.

Jones... 21 365 21 334

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	DMPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
{	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ecu Deutsche mark Franc suisse Lire italienne (1000) Livre sterling Pesein (100)	5,5870 4,3220 6,9547 3,3970 3,7445 4,5262 9,7930 5,4120	5,5998 4,3254 6,9613 3,4095 3,7480 4,5306 9,8840 5,4178	5,6665 4,3725 6,9586 3,3985 3,7648 4,5849 9,7857 5,3760	5,6725 4,3790 6,9620 3,4842 3,7708 4,5113 9,8831 5,3872

TAUX D'INTÉRÉT DES EUROMONNAIFS

1					101110	MAIN	-9
١		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
ı		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
	\$ E-U Yen (100) Ecx Deutsche mark Franc suisse Lire italienne (1000) Livre sterting Peseta (100) Franc français	4 1/8 5 7/16 9 7/8 9 1/2 7 11/16 11 15/16 10 5/16 12 1/4 9 13/16	4 1/4 5 9/16 10 9 5/8 7 13/16 12 3/16 10 7/16 12 1/2 9 15/16	4 L/8 5 1/16 9 7/8 9 7/16 7 5/8 11 11/16 10 3/16 12 L/4 9 13/16	4 1/4 5 3/16 10 9 9/16 7 3/4 11 15/16 10 5/16 12 1/2 9 15/16	4 1/4 4 7/8 9 7/8 9 7/16 7 7/16 11 5/8 10 1/16 12 1/4 9 3/4	4 3/8 5 10 9 9/16 7 9/16 11 7/8 10 3/16 12 1/2 9 7/8

Ces indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.



MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 27 FÉVRIER Cours relevés à 10 ft 12						
Company VALEURS Cours Pressier Detriler %				Compan	Cours relevés à 10 ft 12	
4300 C.N.E.3% 4350 4320 4320 - 0.89 C.	Cours Premier Dennier % Coun	eglement mens	E % Compen VALISIDE COM	88200	EURS précéd. coses cours + -	
1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1979 1977 1979	985	Comparison Com	- 0 58 545 Societé Géné 545 50 Societé Géné 68 144 Societoriji 68 30 50 50 78 Societoriji 147 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79	545 70 50 70 50 + 3 68 21 Harmony Headest 147 + 1 57 960 Headest Harmony Headest 1427 + 1 57 960 Headest Harmony Headest 1427 + 1 57 960 Headest Harmony Headest 1427 + 1 57 90 Headest Harmony Harmony	upol 33 50 33 20 58 0 57 80 57 80 -1 20 58 0 57 80 57 80 -1 20 58 0 -1 20 21 8	
1230 Compt Mod. 1230 1235 + 0 41 2340 1267 1277 1280 280 + 1 17 418 1297		Sign. 484	CICAV	444 20 444 20 - 125 1 67 Zeeds Co		
VALEURS du noon. soupon VALEURS Cours prèc.	VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours Dernier prés, cours	VALEURS Emission Rachet Prais Incl. net	VALSURS Emission Rachet Frais inst. net	VALEURS Emission Rechet Freis Incl. net	
Class	Paint Marmon. 840 180 Particularia. 248 50 248 50 248 50 248 50 248 50 248 50 248 50 248 50 248	A.E.G	Acation 217 88 724 784 Apagergree 819 23 784 Ample 23 784 Ample 259891 41 25	Francic Parm. 108 75 103 84	Proficion	
MARCHE OFFICIEL	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67 //arché libre de l'or ONNAIES COURS COURS préc. 27/2 //kilo en barrej	Bigne Hydro Energe. 318 30 20 20 20 25 00	Brash 260 26	12570 78 12570 78 12570 78 12570 78 12570 78 12570 78 12570 78 12570 78 1052 34 1026 67 1052 34 1026 67 1052 34 1026 67 1052 34 1026 67 1052 34 1056 68 120 33 1458 45 1458 15	Techso-Gan	



Le communiqué du conseil des ministres

De d'objectifs, conclus

branches professionnelles, détermi-

objectifs développe-ment de l'apprentissage l'al-

semble It partenaires. Pour l'Etat et la région pourront conclure pour mobiliser les moyens et la

ités 🚾 📆 iorma-

Certaines dépenses de formation

pourront être assimilées à des immobilisations incorporelles

entrant dans 🖃 calcul du résultat

sage-alternance» lim prévu illus la

projet le loi m finances pour 1993 pour manager les entreprises de

l'apprentissage seront simplifiées. L'accueil d'apprentis and le sec-

teur public era expérimenté dès la fin la l'année 1992.

3. - Les conditions forma-tion des jeunes améliorées.

le collège, l'information sur les métiers développée les professionnels y seront directement

associés. Les documents d'information d'orientation remis aux

élèves et aux familles présenteront les possibilités offertes l'ap-

La MA le contenu des for-

mations conduisant à un diplôme professionnel national pourront èt adaptés selon particularités chaque jeune, les pro-

pres à chaque métier et, pour les diplômes professionnels, selon les

La rémunération des apprentis

sera revalorisée et sisée avec celle des jeunes en contrat de

4. - L'appareil de formation

Déjà engagé sur succès pour les baccalaures professionnels, le

développement progressif de l'alter-nance sera favorisé dans le lycées

professionnels. Ceux-ci pourront intégrer dans leur projet d'établisintégrer dans leur poiet d'établisintégrer dans leur poiet d'établisintégrer dans leur poiet d'établisintégrer dans leur projet d'établisintégrer de leur projet de la parti-

entreprise. Pour permettre la parti-

cination de professionnels Il l'ensei-

gnement, un IIIII de professeur

associé mun prévu dans l'enseigne-ment technologique m profession-

La loi sera modifiée pour per-

lycées professionnels qui le souhai-

organismes de formation d'appren-

La conclusion de contrats entre les migran et les marine de forma-

prentissage | l'alternance.

locaux.

lification.

Un crédit d'impôt «apprentis-

fiscal Me l'entreprise.

T. PRINTED

réuni mercredi 26 Mar III palais de l'Elysée, - présidence de M. François Mitterrand. Au terme des Tomas un communiqué a III publié dont voici la principaux

 Réforme de la procédure pénale

(le Monde du 27 février.) L'apprentissage in l'alternance

- Le ministre d'Etat, ministre 🖶 l'éducation nationale présenté une communication un l'apprentiset Mill William

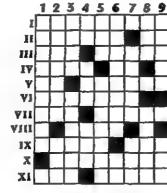
A l'occasion we conseil ministres du 25 septembre 1991, le principe d'un plan il développe-ment l'apprentissage de tor-mations malternance a la arrêté. L'objectif un d'accroître d'au moins in cinq le nom-bre de jeunes le formations en alternance. Des depuis d'urgence ont ell prises depuis date pour relancer apprentissage 🔳 🔤 formations 📟 alternance organisées par la éta-blissements scolaires. Les parte-naires sociaux an conclu il 8 janvier 1992 un accord sur l'apprentissage. Une ronde a rassem-

partenaires M l'apprentissage. Quatre orientations sont dans le plan un au point par le ministère l'éducation nationale

ministère du travail. Le développement de l'ap-prentissage et de l'alternance sera coordonné
 ■ l'échelle régionale.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N- 5725



TO SHEET WAS A SHEET TO

I. Lieu m recherches. - H. Varie selon le climat. S'installent pour longtemps. - III. Lettre grecque. Font l'ouvrage 🛔 plusieurs. IV. Expression commune. Qui beaucoup paraître. ~ V. Pronom. Portée portent qui se man VI. Règle peut-être ses comptes. -VII. I sur l'atmosphère. Met III l'eau son vin. - Vill. Qui ne se was bien. - IX. Telle une idée qui n'est **min** per lumineuse i Témoignage chrétien. – X. Quelqu'un qui i l'animation. - XI. N'alma guère recevoir lecon. africaine.

VERTICALEMENT

1. Prend régulièrement la mouche. - 2. Faire un éclat. renversé. - 3. Un homme oui multipliait les conquetes. Ecarté 🗯 l'emploi. - 4. Symbole. Fait bouger monde. Dans une certaine - 5. Peut faire partie du 4 charme ». Susceptible 🔳 faire claquer. - 6. Fait pointes. Est couché 🚃 le papier. - 7. C'est 🖩 voir. N'est pas toujours bon prendre. - 8. Peut diriger une étoile. I de famille. - 9. allemande. Remplissent des

du problème nº 131 Horizontalement

 Abondance. – II. Feu I Email. III. Favorite. - IV. Eté. Métro. -V. Rie. Ego. - VI. Toto. Es. -VII. Adulent. ~ VIII. Tiret. Iso. -IX. Ile. Odeur. - X. O. E. II. Née. -XI. Anesses

Verticalement

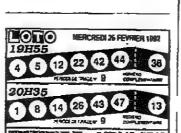
Affectation. - 2. Odile. 3. Ouverture. - 4. lole. in. -5. Derme. Etale. - 6. Amie. On. -7. Natte. Tiens. - II. Cierge. - II El. Oospores.

WIIV BROUTY

d'apprentis en encouragée pour améliorer l'organisation pédagosique des et la formation formateurs pour généraliser les méthodes de formation inno-Les manuel législatives néces-nite à la mise et œuvre de m plan arrivel soumises au Parlement dès la prochaine session. La définition précise des prevues feront l'objet d'une au sein des compé-

tentes fonctionnant auprès du du ministère du travail. Un comité de suivi, faisant suite la table ronde réunie en février 1992, veillera I mise cohérente du plan. Ce

comité mu composé de représen-



tants de chaque catégorie de par tenaires de la formation en alinance, en compte de la composition instances de concertation existantes.

Ulmanette

Sur mir base, il reviendra à par l'économique chaque conseil régional d'élaborer un projet régional d'élaborer de l'apprentissage de l'al-ternance, - M= Aubry, ministre in tra-vail de l'emploi et la li formation professionnelle, il présenté une communication sur l'insertion pur

Un nombre croissant de chômeurs devienment inaptes occuper un emploi vre une formation en raison de la qui 2. - Les entreprises de la inci-tal s'intéresser davantage à la formation professionnelle risquent de la exclure de la vie professionnelle m sociale.

La politique de l'emploi dell'inh à l'aministres du 3 juillet 1991 vise non seulement à développer le nombre des emplois disponibles et à renforcer les liens entre la formation et l'emploi, mais aussi à lutter contre l'exclusion in personnes in plus fra-

la entreprises et la associations d'insertion, qui aujourd'hui plus de 1 300, contribuent action. The offrent aux personnes exclues de monde un im al depuis plusieurs années un emploi, une formation individualisée et un accompagnement social. L'Etat contribue à l'équilibre financier de

Le nombre postes offerts doit être accru. Alors que le nombre des emplois offerts s'élevait auparavant à 10 000, 4 000 postes ont été il en 1991 et la création de 10 000 supplémentaires est déjà prévue pour 1992. Près de 400 000 personnes pourront ainsi exercer cette année une activité
les associations et les entreprises d'insertion.

De nouveaux partenaires doivent être trouvés. Déjà des entreprises créent elles-mêmes des entreprises d'insertion ou l'insertion des pur participer à les actions d'in sertion. Des clubs locaux de chefs d'entreprise et une nationale pour l'insertion, groupant des entreprises, ont été créés

Les administrations s'organiseront pour mieux contribuer aux actions d'insertion. Des plans locaux d'insertion permettront de mieux associer les collectivités à actions.

e Les résultats des Jeux olympiques

- M. Bredin, ministre de la jeu des sports, a présenté une nication sur XVI Jeux olympiques d'hiver.

Alors qu'elle Ma seizième au jeux de Calgary par le nombre médailles, France se situe aujourd'hui au septième magazi nations engagées. Avec neul médailles, elle retrouve eniveau atteint aux Jeux olympiques de Grenoble en IIII

Notre équipe nationale a brillé all et la artistique. taines dont nous étions absents auparavant, combine nordique. En patinage et ski alpin, les alli de obtenues récompensent athlètes confirmés. Des résultats prometteuts 🚾 été 🚃 gistrés un hockey sur glace, un mun à ski et en ski de fond. Les disciplines démonstration apporté aux Français deux vicoires et trois places d'honneur.

Le des Jeux a mi évidence nos capacités d'organi-sation, technologies l'effica-cité des moyens humains et maté-riels De très nombreux foactionaires l'Etat ont, sous l'autorité du préfet de Savoie, contribué avec rigueur discrétion au déroulement Jeux, aux des volontaires du Comité d'organisation ig jeux olympiques,

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du jeudi 27 février 1992 :

DES DECRETS - N 92-180 du 26 février relatif à l'exercice, par un contri-buable, des actions i justice appartenant I E commune;

- Nº 92-183 du 26 février [97] relatif au Imili d'indemnisation institué par l'article 47 la loi nº 91-1406 la 31 décembre 1991 portant diverses dispositions d'orMakmano

Johann, Opentin, L.
et TROUDE,

le 16 (Sinth) (1603)

16, rue du Regard. THE RESERVE

Dinne et Jenn-Michel III

1992.

166 June 63rd Stroot, New-York, NY 10021, USA.

<u>Mariages</u>

Helian TRIVOUSS WIDLOCHER

d'agnoncer les mariage

Décès

Me Henry Bujon of l'Estang, M. a. I. Joan-Paul in leurs enfants. M. et M= François Bujon = l'Estas

leurs enfants,
M. M M- Philippe
Et man in famille,
M douleur de man part du rappel il

M. Henry BUJON DE L'ESTANG, turveau le 26 février 1992, dans 🕳

religieuse lieu 📰 samedi 29 février, I I heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste Meuilly,

, rue de la Ferme, Nouilly-eur-Seine.

~ Tarars.

M= Edouard Crassard, M. et Mª Jean Bon Les familles Crassard, Clerc. ont is doubler de faire and de

M. Edenard Albert CRASSARD. le 25 février 1992, dans m quatre-vingt-onzième année

sard a filli don 🖆 🖦 🚐 🗎 la

- On nous prie d'annoncer la mort

Th. DIMARAS,

Paris II 17 Rivrier 1992.

- Brigitte : Corre, ont la douleur de faire part : décès d Jean-Pierre LE CORRE

à son domicile, 🖃 25 février 1991.

L'inhumation aura lieu in annual 29 février, II III devant la mairie de Trailles

(Loiret).

espérons.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Communicat. diverses 100 F

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C'e

43-20-74-52 MINITEL par le 11 - On nous prie d'annoncer le rappel à Dicu, le 26 février IVIL de

- M~ Saby, née La Molinier,

son épouse,

Ses enfants, petits-enfants
Se sœur, son beau-frère ses

neveux,
Ses amis,
ont la doulour de faire part du décès de

M. Etienne SARY,

Legion d'honneur,

La minima religiouse sera le vendredi la février, la la 30, la l'église Sainte-Odile, Paris-17.

L'inhumation and lieu and la plus

Le 24 février 1992.

- Alliani Schneider,

epouse,

Catherine Schneider,

Catherine Schneider,

Catherine Schneider,
Dominique - Jacques R

Andrey, Caroline, I

ses mine filles,

M. SCHNEIDER,

chevalier in Légion d'honneur,

Palmes académic

Inches in l'Oflag 200 at Land

1992, 14 heures, en l'église Saint-

nombreuses mu-

sympathie de la sique disparition de

Olivier BRUN,

adressent L L.

Charles ZERAH quittait ics sions

Pour i souvenir il sa mémoire, un

communeuté, 17, avenue Paul-Lange-

- L'Association des étudiants juifs

laïcs, présente « Le voyage de la mémoire m France (Paris, Drancy, Pithiviers) », table rende, le vendredi

Heari Bulawko, Anne Grynberg, 🗪

Thaimana, au cercle Bornard-Lazare, 10, rue Saint-Claude, Paris-3, renseig.:

THESES

Tarif Étudiants

📻 F la ligne H.T.

28 février 1992, à 📰 heures, 📰

vin, Fontenay-aux-Roses.

Remerciements

Anniversaires

Conférences

Louis, II Theren.

- Dyauman,

44464

Sophic,

SCHILL.

- and et Brun,

TEO W

3234 J. C. C. MB

44

4 106

PRISIDAS POUR LI

ETEO *

RANCE

MERATURES MAY

PANCE

· ·

ŜŒ.

W. 7

В

C

Stends comments Same Call Control of the second

- \$

The factor of the same ten

411 2 8 2

4

144 144 141

は一個の

f

TO THE STATE OF TH

i i

M. Jean LEPRINCE-RINGUET. ingénia général (E.R.), la Légion d'honneur,

La refigieuse aura lieu le

29 février, la 10 heures, en

L'inhumation fera l'intimité
familiale cimetière Rolleboise

(Vuelle la company)

De la part Leprince-Ringuet, Cécile Jésus, Leprince-Ringuet Leprince-Ringuet, Laurent Leprince-Ringuet, Laurent Leprince-Ringuet

Ses trente-quatre petits-enfants. trente-quatre arrière-petits-

amilles Leprince-Ringuet,

Turquet, Faivre, Loiret, Dupré S. may the Service Service.

M. et M. Gérard Encausse et leurs enfants. ont la douleur de faire part du déchs de leur mère et grand-mère

MICHEL-ENCAUSSE,

son domicile parisien, in 17 février 1992, man a quatre-vingt-

10 h 30, et sera suivie de l'Inference le

Le présent avis tient lieu de fairo-

5, rue du Paro-de-Montsouris, 75014

- Le Père Raymond PICHARD, dominicain.

est entré dans la lumière du Seigneur, le 24 février 1992, il Caen, à l'âge de

Le Père a fait don de son à la

Une célébrée à la Saint-Pierre à Lisieux, le samedi

7 mars, à 15 Le lundi 16 mars, à 19 heures, une célébrée des couvent, 222, rue du Faubourg-Saint-Honoré,

Du Père prieur provincial de la pro-vince dominicaine de France, Du Père prieur et des religieux du couvent de l'Annonciation.

(Le Monde III | ferrier.)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hauteurs d'onneigement au mardi 25 février. Elles nons sont des maires des stations des maires des stations taises de sports d'hiver et d'été (61, bonievard Haussmann, 75088 Paris), qui different téléphoni-que au (1) 42-66-64-28 ou par Mini-tel : 36-15 code CORUS. Les chiffres indiquent, en centi-metres, la hauteur de neign en bus, puis en hant us pistus.

HAUTE-SAVOIE

SAVOIR

nier: 40-110; Valmorel i 75-168; -Val-Thorens: 140-230.

DAUPHINÉ-ISÈRE Alpe d'Huez | 95-130; Alpe-du-Grand-Serre ; 40-100; Auris-en-Oisans : 50-70; Autrans : 30-60; Chamrousse : 65-100; Le Lenguis : 40-130; Les Denr-Alpes : 40-215; Gresse-en-Vercors : 30-70; Lans-en-Vercors : 50-70; Méandre : 15-60; Saint-Pierre-de-Chartreuse : 10-40; Les Sept-Laux : 30-130; Villard-de-Lans :

Auron: 30-60; Beuil-les-Launes:

n.c.; Briançon: 50-70; 2000:
n.c.; Montgenèvre: 50-90; OrcièresMeriette: 6-30; Les Orres: 70-115;
Pra-Loup: 30-90; Vincent:
20-130; Risoul 1850: 70-95;
Sauze-Super-Sauze: 30-90; SerreChevalier: 65-100; Superdèvolny:
n.c.; Valberg: 40-40; Val-d'Allos-La
Seignus: 25-60; Val-d'Allos-La Foux:
25-70; Vars: 40-70.

ALPES-DU-SUD

An-les-Thermes: 0-70: Bardges: 15-40; Cauterets-Lys: 70-150; Flam Romeu: 45-95; Gourette: n.c.; Luz-Ardiden: 25-60; La Mongie: n.c.; Saint-Lary-Soulan: 20-35; Superbagnères: 10-20.

AUVERGNE Le Mont-Dore | 10-55; Besse-Super-Besse : 5-30; Super-Lioran : 15-15.

AUTHOR Métablef: 22-70; Mijoux-Lelex-La Faucille: 25-70; Les Rousses: 20-60.

VOSCES

Le Bonhomme: 40-60; La Bresse-Hohneck: 40-60; Gérardmer: 20-40; Saint-Maurice sur-Moselle: n.c.; Ven-tron: 5-40.



OMPAGNIE DES ALPES. LE GRAND SKI A PLUS DE 2000 M

LE MENURES

LA PLAGNE

LES ARCS

PEISEY/VALLANDRY

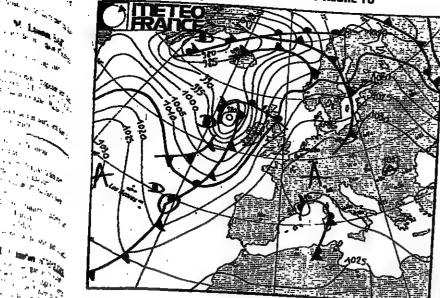
TIGNES

100 120 100 140 140 AU / MAISKIEZ SUR LES

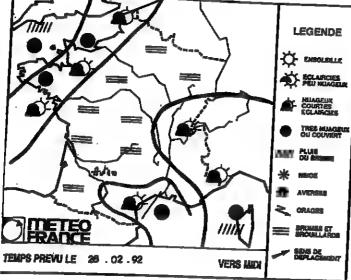
Serie State

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 27 FÉVRIER A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 28 FÉVRIER 1992



Vendredi : faibles pluies en Manche Corse, brouillards puis alleurs. — régions litto-rates Manche, sinsi Corse, nuages seront abondants,

Sur les Pays Loire, l'ouest line par le la languedoc-Roussillon, la l'un d'Azur, l'acception des Alpas, lu clei l'acception de la langueux, mais il ne pleuvra

Sur la sutres régions, il y nombreux brouillards ; la seront sevent denses, le la Mesait

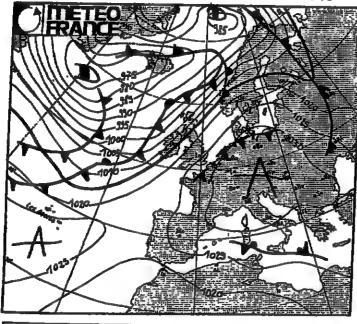
1.50

TEL: 79.80

Les températures n'évolueront guère par rapport mu jours prácédents : U degré, l'exception L'ensemble degrés : l'exception il rensemble le des-cendront guère dessous degrés ; quant il maximales, seront comprises 10 degrés degrés aur le degrés et il degrés degrés et il degrés degrés et il degrés et il

🖼 💷 restere falble 🛮 modéré, de sud sud-ouest is in mord,

PRÉVISIONS POUR LE 29 FÉVRIER 1992 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima -	minima	41	temps observé
Valeurs extrêmes relevées entre le 26-2-1992 il 18 heures TU et le 27-2-1992			le 27-2-92

Ne 25-2-1992 ■ 18 heures TU et le 27-2-1992 ■ 6 heures TU								
FRANCE AJACOS 14 7 C BIARRITZ 13 D	TOULOUSE	9 0 B	LUXEM	BOURG. D I KECH 2	0 -1 O			
RORDRADY 14 1 25	ÉTRANG	ER 17 4 D	MEXICO	AL	8 7 D			
BOURGES 8 0 B BREST 12 C CAEN 5 B CHERROURG 7 C CLEMONT FEE 10 -4 B	AMSTERDAM	9 5 D 3 4 D 11 21 C	MOSCOU NATROB NEW-DE	I 1 LRI 21 RK	12 D			
	GRENOSLE 13 1 D BELGEADE 12 - 2 D LILLE 11 4 D BERLIN 9 4 C LIBOGES 2 1 R REINVELES 20 4 D							
LYON 13 1 D MARSEILLE 12 8 P NANCY 12 - 1 R	LYON							
NANTES 12 2 D NICE 14 9 P PARIS-MONTS 14 3 PAU 12 1	GENEVE 1: HONGKONG 2: ISTANBUL 1 JÉRIKALEM 4	16 D	STOCKHO SYDNEY. TOKYO	Z.M 8	1 N 16 N 3 D			
PARIS-MONTS								
ABC	D N	0	Þ	7				
🕶 😈	ciel ciel degage nuageux	orage	pluie	tempête	neige			

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure le hiver.

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Jacques Delors prof d'Europe

a du prof Jacques Delors. Un profs admirables, mais chroniquement désespépar le constatation leurs étudiants savent qu'eux. gonne figure, les bougonner intérieurement sur le manque foi et le qui L'idée Jean-Marie Cavada confronter a « La Marche du siècle » à un groupe d'étudiants européens - plutôt performants d'ailleurs; s'ils sortent tous ille même chaîne, les Japonais ont du souci 🛘 🖿 faire - était 📥 invo-

joliment recevoir. Une gnés. N'est-ce donc que il Eu-

ays. Une Britannique s'affirmant aimablement « plutôt pro-européenne» prend la parole : «Pour Britanniques proposent quelque chose », grince professeur. Une Allemande exprime craintes quant à l'uni-formisation la la culture : la promptement renvoyée aux particuarchaiques des Lander de son pays. Est-ce là l'avenir qu'elle souhaite? 📰 Italiens 🚃 invités I s'aider eux-mêmes de de I'aide commune. Quant aux Français, trop nombrilistes, trop

ternité : lui renvoie les une petite douze s, dents subventions la CEE quémandeurs et tire-au-flanc? Jean-Marie Cavada pourtant n'avait guère invité de dissidents. Il l'ombre d'un agriculteur, d'un petit commerçant, d'un de ces a camembert même, légitimement alarmés temps-ci les à la serbo-croate, ne ardeurs normatives communau- furent rappelées at trop

Ainsi l'émission participer tour vice la, ce li jura désirer, pour cimenter construction par la sociologue Pierre Rosanvallon : depuis près d'un demi-siècle, interpeller l'Européen suprême hexagonaux, ne épar-comme bon sens » les reçues de l'époque, que les réticences nationales croire.

aient assez analysées ni prises en compte. Inversement, incontournables, les tragiques raisons historiques de construire l'Europe sont-elles présentes dans les esprits? Des tranchées 🖿 Verdun brièvement u cours de l'émission,

cimenter construction nautaire, contradictions et Au = i'échantillon = son dialoavec 🖿 étudiants, on eut, 🛚 📰 moment précis, quelque peine la le

Les programmes complets de de publiés chaque dans supplément dimanche-lundi. Signification symboles : dans « Monde radio-télévision » ; a Film a complet yoir ; a Re manquer ; a su Chef-d'œuvre a classique.

Jeudi 27 février

Avec Cheryl Ladd, Med Keanan, D. W. Moffett. Divertissement : d'informations. Coluche, pour un soir encore...

22.40 Sport : Boxe.
Championnat d'Europe des poids lourds légers : Akim Tri. (France)-De Andre (Angleterre), en ricuit de Beaus III. M 10 Série : 0.15 Journal Manual

Le Débat.

TF 1

20.50 Magazine : Envoyé spécial. L'Affaire Touvier.

21.50 Cinéma : Le Toubib. ■ Film français de Pierre Granier-Deferre (1979). Avec Alain Dalon, Véronique Jan-not, Bernard Giraudeau.

FR 3

20.45 Cinéma : L'Homme des hautes plaines. PR Film Clint Eastwood, Verna Bloom,

22.30 Journal Météo. 22.80 Cinéma : Monsieur Ricco.
Film américain de Paul Bogarr (1975), Avec Dean Martin, Eugène Roche, Theimus Rasulais A. O.

0.25 Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS

20.35 : Lisa. Gary Sherman (1989).

13.35 Families : Feux de l'amour.

14.30 Feuilleton : Col. 15.25 Série :

17.40 Les Professionnels. 18.30 Jeu : Illia famille an or.

ILAR Feuilleton : Santa Barbara.

Jeu : La Roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo, Trafic infos

1 40 Journal, Météo et Trafic infos.

du commissaire Majoret.

16.10 Jeu: The Paris iettres,

18.68 Mile: L'homme qui tombe à pic.

11. Journal, Journal du trot et Météc.

Les Quatre Cents Coups.

Les Quatre Cents Coups.

Film français de François Truffaut (1959).

Journal et Météo.

15.15 Aventurier de la jungle.

Magazine : Défendez-vous.

13.45 Ima : Las Enquêtes

16.45 Magazine : Giga.

23.15 Cinema:

19.00 Série : Fill & tout faire. Divertissement :

20.50 Jeu : La Piste de Xapatan.

Feuilleton : La Claudel.

(1ª épisode).

23.05 1.2. Théâtre.

13.40 Série : La Grande Aventure de James Onedin. 14.41 Le Choix de Lulo. 15.30 La Grande Vallée.

16.15 Série | Tribunal. 16.45 Club Dorothée.

Schimanski, Traces de sang.

M 6

III Cinéma:

22.25 Milleu des neiges. 22.30 Cinéma : Le Spectre Lu professeur Hitchcock. Film britannico-Italien de Robert Hampton (1964). Avec Barbara Steele, Peter Baldwin, Leonard G.

LA SEPT

21.05 Magazine : Mégamix. 22.00 Magazine : Avis in tempête. 23.05 Danse : Em anges. Chorégraphie de Dominique Begouet.

23.40 Le de musique : Claude Heiffer.

FRANCE-CULTURE Dramatique. KZ Oratorio et autres plàces, d'eprès Pillnaky. 21.30 Frank perdus. Tania (2).

Les Nuits magnétiques. Le et la stupre. 3. Réel ou sacré.

Du jour au lendemain. Avec (La Nouvalle-Oriéans).

Musique : Coda, Portraits Fats Wal-ler, T. A Londres.

FRANCE-MUSIQUE

Concert (donné le octobre le na l'église Saint-Sulpice): Plein jeu, Premier livre d'o 12° sul de Nivers; Basse et dessus trompette, 1° ton, Clérambault; Elévation, Messe couvents, de Couperin; Caprice sur les grand jeux, auite du 2° ton, de Clérambault; Magnificat, Vèpres du commun de la Vierge op. 18, Dupré; La III intérieure, pour orgue, d'gresse, 1° pour orgue, d'gresse, 1° pour orgue, d'flartoire et Sanctus, Durufé; Frât le l'Ague pour orgue mineur BWV 532, Aus tiefer Not schreil le la u dir BWV 636. Des profondeurs je crie uniteur BWV 532, Aus tiefer Not schreil le la u dir BWV 636. Des profondeurs je crie mineur BWV 532, Aus tiefer Not schreil le la u dir BWV 636. Des profondeurs je crie uniteur BWV 536. Des profondeurs je crie uniteur beur en majeur; improvisations pour orgue, de Roth; Surrexit a pour le jour de Pâques pour chour deux orgues, Widor, par l'Atelier-choral du Centre d'art polyphonique de l'ARIAM, dir. Michal Piquema; sol.: Deniel Roth, Sophie-Véronique Choplin, orgues.

23.10 Ainal la nuit... Divis de Moriey, Elgar, Purcell, Britten.

O.35 L'Heure bleue. Par André Clergeat. C'était hier : Albert Ayler, René Thomas, ODJB, Hugues Pan ; Young Asmussen, Richie Cole, Count La ; Tous en scène : Count Basie i Nice au 1974.

Vendredi 28 février

quise...

21.40 Magazine : Caractères.
invités : Tahar Ben Jelloun (l'Ange aveugle) : Jean Daniel (la Blessure) : Mirko Kovac
(la Vie de Malvina Trifkovic) : Camille Laurens (Romance) : Dmirri Nabokov. 22.45 Journal et Imm

Magazine : Musicales Patrice Fontanarosa, le violon émotion.

0.00 Las Entretiens d'Océaniques.

La Bonheur im Jacques Chardonne.

0.55 Musique: Mélomanuit.

Alda, higoletto, extraits, de Verdi.

CANAL PLUS

20.00 Journal, Météo, Trafic Infos et Tapls vert.

1 1 Tous i la Une.

22.35 Magazine 1 52 i la Une.
Japon : les diablesses du ring.
Sport : Boxe.
Poids plume : Stéphane Haccoun-Roy Muniz : Super-lég : Rodolfo Aguiller-Guillermo Mosquera : Super-moyens : Lindell Holmes-Lenzie Morgan, à issy-les-Moullneaux. 13.36 Cinéma : Abyss. ■ Film américain de James Cemeron (1989). 15.50 Documentaire : L'Ours blanc, roi in la banquise.

16.40 Cinéma : Brisby et la lacat la NIMH. III Film d'animation américain de Don Bluth (1982).

18.00 Canaille peluche.

En clair 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Téléfilm :

Capone Capone. 22.01 Documentaire : Gainsbarre (er à 0.25).

(et a 0.25).

23.00 Cinéma :
 Je t'aime, mol man plus.
 Film français de Serge Geinsbourg (1975).

1.25 Cinéma : Stanan,
Film français de Pierre Grimblet (1969).

LA 5

13.20 L'Inspecteur Derrick.
14.25 Série : Bergerac.
15.25 Série : Soko, brigade stups.
16.15 Série : Shérif, fais-moi peur.
17.05 Youp! L'école finie.
17.45 Les deux font le la

17.45 Les deux font la loi. 18.10 Série : Deux flics à Miami. Série : La loi est la loi. 20.00 Journal Météo. 15.30

16.25 Magazine : Zapper n'est jouer.

Magazine : Un pêche d'enfer.

Jeu : De pour un champion.

19.00 Le la de l'information.

De 19.12 19.35, le journal région.

Un livre, un jour. Sombres nuées, pag Jiang.

Divertissement : La Classe.

Magazine : Thalassa.

Naufragés l'Antarctique. Téléfilm : Assurance meurtre.

Tout un étrange docteur, la drange les preuves...

22.35 Téléfilm : Ombres du passé.

A la d'un photographe tchèque passé

Journal I unuit,

Série : Madame (rediff.).

Jeu : Zygomusic. 17.15 Magazine : Zygomachine. 17.35 Série : Drôles de Manage 8.30 : Flipper, le dauphin.

19.00 Séria : Manua dans la prairie. 19.54 Minutes d'informations, Météo, ■ 6 Finances.

Madame est servie 20.30 Capital. Présentation du service

20.40 Téléfilm : Machinations, Une jeune veuve face il de terribles souve-nirs d'enfance. 22.30 Mins : Equalizer.

Magazine : Emotions. charme et érotieme. MAII Capital,

0.15 Six minutes d'Informations.

LA SEPT

16.20 Danse : Le Diable amoureux. 17.20 Téléfilm : Appel 🗠 personne 🛚 📭

Waterproof. 19.00 Documentaire : Paul-Emile V 2. pôle en pôle.

20.00 Documentaire : Lignes in vie. 21.00 Téléfilm : Mort et résurrection Milhem Hausmann. 22.20 Téléfilm : Les Paris de la

FRANCE-CULTURE

Radio-archives. Spécial Paul Fort. 21.30 Musique : Black d Blue.
Tito Puente. : Isa Leymane.

Nuits magnétiques. Le same le soufre le stupre. 4. La maladie l'amour. 0.05 Du jour au lendernain. Dans la bibliothè-Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Avant-Concert.

20.35 Avant-Concert.
21.00 Opéra (en direct de la RAI de Rome): Tancrède, opéra, de Rossini, d'après la tragédie de Voltaire, par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre communal de Bologne, dir. Gianluigi Gelmetri; sol.: William Matteuzzi, la Devia, Bernadette Manca Di Nassa, De Carolès, Bacelli.
0.07 Jazz club. Par Carrière Jean Del-En direct du Etoile: Freddy Cola, piano, Ike Cole, chant, Gerry Byrd. guitare, de la nuit.

(Document | Météorologie nationale.)

Les organisations antiracistes se félicitent de la décision du Conseil constitutionnel

Après l'annulation Conseil Constitutionnel, Conseil Constitutionnel, Constitutionnel l'article créant bransit » in séjour des étres en F ministre Fintérieur, M. Philippe Marchand, a fait part, mercredi 26 février, Paris, a satisfaction en les que Conseil constitutionnel e reconnaît notion transit » ports et aéroports, M. 2 2 haité que « dès 2 pro-chaine session, M. Parlement légifère chaine session. Pariement teggere
de nouveau sur les zones de transit et
les conditions » leur fonctionnement. Dans le Figaro du 27 février,
le "Intérieur juge que l'
transit « indispensables ». M. Jean-Louis Bianco, minissociales, a sociales, a le Conseil constitutionnel a demandé de Constitution », 24-il ajouté

La suppression l'article incri-mine del la accueille par organisations lutte contre le racisme, lutte lutte contre le racisme, qui avaient de disposition

anti-raciste du 25 janvier. SOS-Racisme a souhaité que « le Parlement la gouvernement la l'étude d'autres dispositions la réforme qui constituent le pour le droit d'asile». Le FASTI, qui associations de soutien travailleurs immigrés, a au gouvernement de « tirer W conclu sions | la décision | Conseil constitutionnel | d'abroger purement | simplement | loi Marchand | L'ANAFE (Association nationale d'assistance aux frontières nationale d assistance and includes pour métrangers), m regroupe plusieurs associations musières, m jugé décision « rend plus nécessaires que jamais des une une réelle protection étrangers sollici-leur admission le territoire, quand demandent bénéfi-cier droit d'asile».

Les sénateurs socialistes, qui avaient combattu la disposition haitée par M. Marchand, se sont cux aussi félicités annulation, tout in hommage in premier ministre avoir respecté l'engage

Une the mad pas Top-position, favorable as the de

avec plus de réserves. M. Illiani Pandraud, député (RPR) in Sein Saint-Denis, même jugé « extrêmement condamnable » fait que « M con devoir déférer au Conseil constitutionnel cette disposition préparée par son ministre de l'intérieur et odoptée par le Parle-ment». Plus mesuré, M. Jacques Chirac, président du RPR, a estimé que «le problème demeure et [qu'] il fau-dra lui trouver très vite une solution». «Je souhaite que le gouvernement mette en œuvre des mesures constitulement irréprochables mais per mettant d'obtenir le résultat escompté de la disposition qui a été annulée», a ajouté l'ancien premier ministre.

Enfin, le Front national s'est montré particulièrement virulent contre le Conseil constitutionnel, M. Jean-Yves Le Gallou, président du groupe III au conseil régional d'Ile-de-France, a affirmé que «cette décision scandaleuse prépare une nouvelle d'immigration». «Le Conseil constitutionnel s'érige mutribunal idéologique contre la volonté popu-laire», a ajouté M. Bruno Megret, délégué général du FN.

Mort de Jean-Marie Le Sidaner

Le poète de décalage

film apprenons in mort i la d'une cardiaque, mardi 25 février, à Reims, de l'écrivain Jean-Marie Le en 1947, il all collaboré l plusieurs revues littéraires, dont NRF et Esprit. Il de nombreux ouvrages, principalement de poésie, qui furent à La Différence.

Jean-Marie La Salme dell un écrivain rare, singulier et d'une le devenait ironie. Homme d'amitié, de le devenait et devenait déphasage, di décalage. Il simul la cadres pour la déborder, in pour les luin man un pour les parcourir a ledic seem qu'il pro-voquait un des le la le la un poseur pièges, un spécialiste de la mun à diame. Philosophe, il méfiait des systèmes 🖛 pensée qui prétendent à la vérité. Pul cynisme vulgaire, dant, qui itamit tendi il l'enfermer doctrine, un moule, une attitude i la Diogène, qui négligeait les conventions sociales, l'opinion publique, la morale

Chacun de livres la le doute, explorait les de sage, les no man's land. Mais le plus surprenant, c'est qu'il évoquait ■ flou ■ l'incertitude, ■ publématique ■ le ■■ du destin ou choses avec une netteté extrême. Il écrivait sans détours parlait 💶 hésitation, 📙 trait rapide, le ton presum cassant, comme si un éclair pouvait être le feu mel du clair-obscur.

Avec lui, la création était en On aurait dit un théâtre où une se disputaient les rôles et les répliques, tandis que l'auteur, à l'écart, n'en lamein à distiller la rumeur, à faire le tri des

Jean-Marie Le Salar voyait la réalité comme un effet de neige, les comportements humains summer grilles ou de la nommées «jalousies» qui un protégeraient plus que le leurres et en rites me guide de survie à l'usage d'une époque grise, qui les vira du noir et d'un désespoir tonique;

Portraitures les les que les la laissées de nos vies, mempreintes in livres, des écrivains, im poètes, im points de suspension où l'ambientes les désirs, départs.

Le développait au quotian univers in helm une morales, - lei qui - taribal du désastre, de l'im qui ouvraient et le vide. Il les appelait ses Leçons d'Apocalypse. Son (publice aux Editions La Différence), d'une grande rigueur, d'une parfaite maîtrise, com-Elle a la précision d'un tir groupé

ANDRÉ VELTER

o I hommage i Jean-Marie Le Sidaner, France Culture rediffusera à partir 2 mars, 1 17 1 50, 1 11 11 - Poésie - parole» qui lui - parole en septembre 1550

Le tournoi d'échecs de Linares

Youssoudov: trois points sur trois

Kasparov, avec les with il est vrai ni Karpov, qui lui avait les Blancs, n'out pu prendre leur revanche am bar libra noires ma pectives 1 Immand & Anand, III and se consiste de parties la point in li million mile du touraoi 🚉 Linares, mercredi 26 février. Du coup, le grand Arthur Youssoupov (qui jone was in drapeau allemand!), a pris seul la tête a clasprovisoire wie vicd'affilée) sur

3 points; 2-3. Rasparov.
2-5 points; 4. Bellavsky, 2 points;
5-8. Bareev. Ljubujevic, Karpov.
1.5 point; 9-12. Anapd, Ivantehouk, Salev, Timman, I point : 13-14, Spo

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

1

C PC COM

10 NOS 200

- 16 PK

1 100 B

THE BE

l'aprette de

in it as Fem

1 2 Deal 24 #

1 H . 1 MEN

X I y fine

· ic. 🚈 🍒

To a Katasi

S. M. Sarah

la Philipsophie

- A. C.

AND COMMENTS

The same of the same

die ad spied s see fact, e

THE STATE OF THE PARTY OF

Market o perspect

The second secon

The second second

and the h

The second parameters

The second

Marie There a Chapman

Control of Course C Sal missers bare

1

The second land

Documentaire

ILLE chômeurs 🕩 plus per jour maile la mais demier, évidemment, ça fait un peu beaucoup. Comment stopper cet interminable axode des exclus de l'emploi? Et d'abord, c'est qui, ces gens-là? Devant l'ignorance de ses collègues, Martine Aubry a eu une idée géniale, je le dis sans taquiner, personne n'y avait encore pensé. Celle de projeter, hier, en conseil des ministres, aur un prodont on im rend responsebles sans qu'ils sachent même ce que c'est

J'en ai vu des extraits ce metin sur le Cinq, des témoignages tout bêtes, tout simples, d'hommes et de femmes qui ont perdu leur boulot : Mes enfants, je suis soule à les élever, je vois pas comment je vais m'en tirer... Depuis que j'ai été viré, ma copine m'a quitté, j'ai plus où loger... Commentaire du ministre du travail à sa sortie de l'Elyeée : Ces quelques phrases sont dignes, je cite, des meilleurs communiquents. Ça veut dire quoi? Ça veut dire à quel point nos princes sont coupés de la réslité.

Et Djack, porte-perole du gouvernement, devant les confrères réu-

nis was be likely divin du Château, d'en rajouter to chic, he pure ; the wreeded poignant d'entendre gens exprimer leur déception. leur désarroi, leur désespoir Made and I Surtout quand première fois.

Remarquez, c'est plus sympa nue la recent de Barra, confront à la fin 🍱 son règne li Matignon, li plateau de la petite au un supérieurs, dégoûtés, agacés : Oui, bon d'accord, Em Em regrettable, mall un ne correspond nullement aux malatique qui... que... dont... Çe kui a uştını susı tröne. à Autent, sinon pius, que l'affaire des cierren

a mon Mimi well engages in in, il ilizanii déposer titte usu mercradis II l'Elysée, notes ministres, mots genre micro-trottoir. Ou de banque, un mentre des urgences, ou traction métro. Histam de leur reserve, ne salabili qu'à l'écran, des presentes que professan altre mais les masleur donnent la lointain

BOURSE DE PARIS

Matinée du 27 Minis

Toujours

bien orientée

La licente de Paris - de l'est jours bien orientée jeudi matin 27 février. En hausse de 0,74 % au points, les valeurs françaises franchissaient le psychologique ± 2 000 points dix minutes plus tard à 2 004 18. Ce niveau n'avait de juillet Link depuis le mois de juillet Link des alentours de 11 heures, l'indice CAC 40 s'inscri-

vait en progression de 0,67 🐃



INSTALLER UN RESEAU

Tout sales sur les techniques, les produits et l'organisation nécessaires pour implanter un réseau local en entreprise.

Olivetti FWS 4000 Le premier PE Risc on avant-première

3615 SEM: Téléchargement 3617 SEM2: Le texte intégral du 12 derniers numéros de SOFT & MICRO

LE MAGAZINE DES SOLUTIONS **INFORMATIQUES**

Devant le tribunal civil de Paris

Le procès des «zones de non-droit»

Au lendemain de la décision i Constitutionnel annulant l'article 8 de M modifiant conditions d'entrée des France, le tribunal civil de Paris a examiné, mercredi **février**, la **mai** de pourengagées man minis-III I l'intérieur. Six étrangers invoquant le droit d'asile réclament des dommages et destinés à réparer le préjudice subi du Wii d'une « rétention administrative » allant de six jours I un mois dans l'Hôtel Arcade de Roissy et qui s'assimile. leurs - a une séquestration en l'amme et à une a voie de la la la

Pour le ministre de l'intérieur, c'est une a rama de transit » ou une a zone internationale». Pour étrangers sollicitant le droit d'asile. c'est une « zone de non-droit » où leurs clients pouvaient sans base légale réelle. Aussi, depuis sir la justice afin de faire constater ce vide juridique qui permettait à l'ad-ministration d'agir sans contrôle. A de nombreuses reprises, le inge intérerés a eu à prononcer. Mais, le jour la l'audience, il ne pouvait constater soit le départ de l'étranger vers son pays, soit son admission en France en application du droit sa sami god paru et le des perdait sa

Jusqu'au jour où, en novembre 1991, un magistrat décida d'autoriser un étranger à porter l'affaire devant le tribunal civil. Cinq autres ont suivi la même et l'audience fut fixée au 26 février. Un processus inéluctable était engagé et, m jour de l'audience, des étrangers « retenus » eu beau jeu de dénonla précipitation du ministre de l'intérieur qui, craignant une modamnation, avait voulu catastrophe s'égatiser une pratique contestable.

En fait. In première condamnation num été celle du Conseil constitution-nel. Elle venait à point nommé renforcer l'argumentation du Groupe

champs du Seigneur, d'Hector Babenco; Stormboy, d'Henri

Architecture: alibis urbains; musi

ques : m grands musiciens appor

d'un monastère.....

LIVRES • IDÉES

Un Chinois des lumières : Tang
Zhen D Cinquante Toman
chinois : un bilan plutôt maigre
D Retours à la philosophie politiD Le feuilleton de Michel
Braudeau Histoires littéraires,

François • Au fil lec tures, par Michel Contat • Su

cide, mode d'écrire e D'autres mondes, Zand . 23 l 32

de fer la de diffu-sion du satellite Télécom 2 Canal Plus et la industriels n.

Les industriels français de l'aéro-

nautique me l'acce au

Services

La télématique du Mace:

INTEL LEMONDE

3035 LM

🚅 🎹 fétrier 📳 🛚

Le numéro 🕮 🗷 🗠

a 🔐 🕪 à 🤐 🖭 exemplaires.

. 18

.... 17

18-19

20

20

21

21

péens | l'électronique..... Le muit des femmes... 15

Salon 🔤 Singapour

Vie entreprises ...

Abonnements.

Annonces classées

Météorologie

Mots

Racio-Télévision ..

Expositions.....

financiers

ÉCONOMIE

railleurs immigrés (GISTI) dont l'avocat, Me Didier Ligier, a rappelé les termes de la du Conseil constitutionnel selon laquelle le maintien d'un étranger en zone i transit « a pour conséque d'affecter la liberté individuelle » (le Monde in 27 février), Restait à démontrer l'absence de cadre légal à la mise en rétention. Or,

malgré l'évidence apparente de cette carence, le débat a souvent pris mallures d'un cours de droit administratif rendu abscons par une glose judiciaire effectuée à partir de juris-prudences éparses. L'abondance des arguments tenait aussi à ce qu'il fal-lait répondre point par point au raisonnement très complet de Me Jean-René Farthouat, défenseur du minis tère de l'intérieur. Pour cet avocat, le maintien en zone de transit n'est pas une détention puisque l'intéressé est seulement empêché d'entrer un France. Si on lui interdit d'avancer, rien ne lui interdit de reculer.

Quant à l'hébergement II l'Hôtel Arcade, « c'est une simple mesure de bon sens et d'humanité ». En tout cas, bon sens et d'humanité.». En tout cas, « l'absence de texte ne rend pas ipso facto illégitime le prutique de la rètenme.». En définitive, il lui semble normal qu'un Etat veuille « réglementer l'entrée sur son territoire » et, selon l'avocat, ce contròle s'effectue « mespectant la liberté individuelle ». La rétention » « une solution dont je n'ai nes à musir » a insisté Me Fau. n'ai pas à rougir », a insisté M Far-thouat, en relevant a tous s plaignants avaient fini par bénéficier du droit d'asile.

M. Jean-Claude Lautru, substitut

procureur de la République, a
constaté que, le réfugiés bénéficiaient d'une législation précise, aucun texte ne s'appliquait aux demandeurs d'asile. Et il s'est appuvé sur les travaux parlementaires precodant le vote de l'amendement Marchand» pour suppeler que cha-cin voulait donner un cadre légal à cette « zone de transit » qui ne pos-sède = de

Sur un plan purement juridique, le magistrat a sculement posé des ques-tions pour tenter de répondre à deux inos pour tenter de repondre à deux impératifs apparemment incompatibles: un légitime contrôle ne sité de respecter la liberté individuelle. Plus à terre, Ligier estimait que le ministère l'intérieur voulait entériner pratique qui 🔳 permet d'accorder 🗎 droit d'asile | certains étrangers - « les bous, ceux de l'Est » - et de le à d'autres - « les mauvais, | du

Jugement le 25 mars

MAURICE PEYROT



SOMMAIRE

ÉTRANGER

La France et l'Iran leurs bons offices dans le conflit du Estonie : la plupart Russo-

phones privés du droit voter lors prochaines La livre libanaise a perdu en une semaine plus 27 %

negociations Washington : désaccord demeure total fronts | l'Afghanistan. 5 Le santi-drogue de San-

Man profit de dis-Mauritanie : 🎮 milliers 📟 Touafamine...... 6

POLITIQUE

Portrait : Michèle Barzach, la 2 4 660 La préparation de élections régio-

SOCIÉTÉ

Le rapport Rémond Paul Touvier est 🕶 aux débats 🖿 chambre d'accusation ma Paris ... 9 Le le serait exposé au Martyr juif..... Un tiers des membres du Conseil supérieur la la recherche archéologique ■ démissionné......10

Cinéma : W. I vendre, IL Jean-Mocky; Grand Canyon,
Lawrence Kasdan; l'Affut,
Yannick Bellon; Voyage Melonis,
Per Ahlin; En

Un Chinois des Lumières

Dans la solitude et le dénuement, Tang Zhen consacra un vie à l'écriture d'un seul livre. Qui ne visait rien de moins que « la mise en ordre du monde »!

ECRITS D'UN SAGE ENCORE INCONNU

de Tang Zhen. Traduit du chinois N présenté par Jacques Gernet. Gallimard, coll. . Connaissance de l'Orient », 346 p., 170 F.

Tang Zhen, écrivain et philosophe du dix-septième alle chinois, tout and qu'il fut des vanités de m monde, va faire une entrée remarquée sur la scène française, pour peu que multat man debout, dans le présent chaos, quelques tréteaux décents
l'occueillir E l'entendre. C'est que l'homme M discret, honnête, 🖳 caractère entier 🖪 de maintien retranché. 🖬 vie témoigne 👪 💵 peu de gout à briller un la paraître : excepté un bref emploi de sous-prései au Shanxi en 1671, il opte délibérément pour la solitude, l'anonymat, la misère. Il n'est en mais qu'avec quelques savants de l'époque M rumumuu tout son temps li lä rédaction d'un seul livre 💶 projet ambitieux 🔳 💷 tilm souverainement ironique: Ecrits d'un - інсопии.

L'œuvre, qui comprend deux groupes d'essais, aborde tous les sujets fondamentaux de l'éthique, 🍱 la politique, 🍱 la philosophie, c'est-a-dire rich 🍱 moins que les pensées. En jugements H les réflexions de l'auteur sur « la sagesse », 🖪 sur « la mise 📖 ordre du monde ... A la recherche personnelle de la maîtrise marida imii naturellement 🖬 gouvernemaîtrise im hommes. Tang Zhen, qui per apparenté à nos philosophes des Lumières, possède cependant en grand une double experience qui in singula-rise : adolescent, il a connu la plus extrême violence lors de l'effondrement - la dynastie Ming 🔳 de la prise 🚹 pouvoir par les Mandchous; adulte, il m tenait l'écart des puissants et ne s'en est remis aucun despote éclairé. non par décision hautaine mais par lucidité, jugeant que le man-rain capable d'entendre ses avis n'était pas Le prodige fut que 📖 esprit ait 🖿 🖺 fois dominer les traumatismes initiaux et, dans l'isolement, ... pas s'encombrer de

Tang Zhen demeure m effet

étonnamment à l'écoute, nullement obnubilé par les constructions abstraites, a sans attaché aux exemples concrets, applications pratiques. Son ambition, quasi démesurée, qui porter remède l'ensemble maux de la Chine met-un terme aux souffrances du peuple, ifait pourtant appel qu'à des moyens modestes, qu'à des moyens modestes, opiniâtres, patients. Pendant trente j'ai noté j'ai vu et f'ai appris (...). In propos viennent s'adjoindre ceux des sages du passé, l'eau d'un ruisselet à celle yangzi ou de l'Océan. Malgré qui sépare l'infime de l'immense, c'est toujours 🖻 même 💵 (...). Mes propui mai comme une calebasse il puiser l'eau qui sert 🛮 préparer les repas, cuatro war pompe il chaîne qui art il armir les

Un engagement fougueux

L'humilité du ton ne doit pas abuser: Tang Zhen n'est une oris de compilateur du bon sens ordinaire. S'il a parfois, loi di genre oblige, un côté donneur di leçons, il sait remarquablement illustrer um démonstrations, aviur ma arguments même détendre l'atmosphère. Lancé dans un exposé de ha la stratégie militaire, il gli soudain l'étude à la confidence : « Quand je me suis présenté jadis au Sichuan, j'avais huit comparrys 🎍 chambrée. L'un d'eux offrit aux mare du vin me l'on conserve dans des bambous. Cinq d'entre eux s'en emparèrent et les quatre autres, dont j'étais, ma force pour le leur reprendre. J'avisal alors un domestique particullèrement alerte et lui dis : « Nous allons entrer en vociférant et ils vont sûrement lâcher la jarre pour repousser. Alors, tu iras la endroit pour num repousser. Nous ayant vaincus, ils retournerent boire leur vin, mais il avait disparu. Un bon stratège, qu'on peut dire intelligent, agit comme je l'ai fait pour prendre ce vin.»

L'art in la diversion tactique, le recours aux embuscades, les



pratiques il harcèlement, pour être recommandés par tant guerres, ne trouvent manus écho, mi temps de paix, dans la doctrine de Tang Zhen. Il se distingue, an contraire, par un strict rejet des moyens politiques qui na tiennent pur balance égale entre action et morale. Sa critique il l'absolutisme il violente, appel, m condamnation des mœurs bureaucratiques fund

aussi évidente. Loin de s'expriavec la prudence soporofique des conseillers officiels, Tang Zhen use d'un style brusque il presque brutal où transparaît un que Jacques Gernet, I magnifique architecte III mim édition. parfaitement an sensibilité véhémente ».

C'est mm doute engagement fougueux d'un homme mm réflexion tonique, salutaire,

ouvrage 🔳 attachant. Aussi, la scrupuleuse sincérité de la démarche. Pauvre parmi les paucompassion n'est ni factice ni littéraire, Erudit I li manière d'un maître-artisan 🔳 🔳 pensée n'est jamais de parade.
Tang Zhen offre ainsi exemple d'un philosophe spontanément présent à m parole.

finalement joyeuse, qui rend 📖

Comment perdre un empire

S'il fallait, clin d'œil d'un vieux Chinois un notre manual salas lité, prouver l'acuité de son regard a trois where an distance, la simple énumération 🖷 cinq 🚃 dix façons de perdre un empire devrait um plus que suffisante. Car il y a bien, selon Tang Zhen, www. de façons illi perdre un empire. . La première un d'avoir un los qui ne un eu réellement appliquées; la deuxième consiste a récompenser 🔳 punir de façon injuste; 🛍 troi-dans les nominations et destitu-

tions in fonctionnaires; la quatrième à honorer mus dont l'entourage immédiat 🐗 souverain fait l'éloge et 🖪 discréditer unu dont 📠 population est satisfaite; la cinquième main de ce 🚃 la fonctionnaires locaux ignorent la misère du peuple ou de ce que, la connaissant, W ne font rien y remédier... » Toujours équita-ble, Tang Zhen ajoute que s'il arrive que am souverains éclaire soient mirana sur l'une la ces voles. IN ne sont pas forcèment des tyrans 🖬 🐼 fauteurs 🔊 📟 bies ». 🖿 📖 en garde s'arrête là. Comme un de la bon

André Velter

* A signaler également Lettres et pou-roirs, un procés littéraire dans la Chine Impériale, de Pierre-Heart Danand. A partir d'un épisude d'histoire politique— la décapitation. se 1712 la décapitation, en 1713, de la Miagaha, la prestigieuse Académie de la Forêt de Piaceaux -, ane perspective sur les élites chinoless et leurs mairres mandchous, m dix-bul-tième siècle, et une réflexion sur les pouvoirs de le de la mémoire m des l'Ecole des études en sciences sociales, 468 p.,

LE FEUILLETON

Michel Braudeau

Au nom

du grand-père Douze jours. Douze jours de pleurs et d'exorcisme et, au bout du compte, un livre d'un peu plus de trois cents pages, écrit d'un jet, sans rature, was s'il n'y avait

THE PROPERTY NAMED

Partie Commence

The state of the same

1 / 新草基。

多额动物的

100 January

The Parket of the Parket

1

The Same and

1000

qu'une voie vers la vérité, le fil du rasoir. Un livre pour conter une histoire incroyable et violente, une histoire vraie : « Je suis venu écrire le livre sur mon grand-père Gosset, qui est mort à Neuengamme en 1944, je suis prêt 🛮 épuiser ce qui me reste de mémoire, et devenir le génie décarvelé de l'écriture immédiate, » C'est signé Christophe Donner, et c'est extraordinairement vif et subversif.

Page 24

HISTOIRES LITTÉRAIRES

per François Bott

« Cher abbé de mon cœur »

Secrétaire de l'ambassade de Naples | Paris pendant dix ans, l'abbé Galieni fut très contrarié d'être rappelé dans son pays en 1769. On a peine à le croire pourtant quand on découvre la correspondance qui s'ensuivit avec M= d'Epinay. C'est rempli d'une humeur légère et cela respire tout, sauf le chagrin,

LETTRES CHINOISES

Le grand muet

Lu bilan liminu de cinquente ans de roman chinois 📥 plutôt meigre. C'est qu'en Chine le name mane de dissidence restée inconnue.

Le réveil français

A l'époque de la revendication croissante des droits de l'homme et de l'Etat de droit, la philosophie politique fait un retour remarqué sur la scène culturelle de l'Hexagone

Depuis 1991, paraît en France une revue intitulée, pour la prepar Bernard Bourgeois Mr fois, Philosophie politique (1).

existence incarne il popularise
une idée qui il du mal l faire son teur, après 🖦 🌣 Raymond Polin,

chemin. Dès 1965, Raymond Polin, infatigable animateur it l'Institut international i philosophie politique, soulignait, en effet, que la philosophie politique devait « revendiquer pour elle dans le domaine politique les fonc-tions de la philosophie», fonction critique **s** fonction normative. Comprendre w ym l'on fait, c'est le faire donc déjà

Il and rappeler les perspectives Le ma dernières décennies pour comprendre l'actuel réveil en France M In philosophie politique. Celle-ci dut, longuement, faire I une IIII prévention : la pratipolitique se méfiait de l'alle risquant 🖿 🖿 paralyser, 🖿 sciences politiques demeuraient rétives à in la théorie proprement philosophique, jugée « subjecti-

viste»! L'action de Janine Chan-Bernard Bourgeois pro-l'université Paris-I.

🛄 🌆 🚃 institut déjà nommé 🐚 sanctuaire d'une authentique philosophie politique m voueéder ni m dimension philosophique, ni dimension politique. La La d'autant plus que l'histoire culturelle s'y prêtait La philosophie politique semblait, en effet, m desavouer ellemême de deux manières différentes soit par la réduction du politique, the par is fortunated in la minute. philosophique - qu'il convient Ill rappeler.

Le demi-siècle qui s'est depuis Libération . de marque par l'imprégnation manuel de la philosophie politique : réduction sociale du politique, 🖬 🚻 juridique laquelle il s'institue étatique-La critique M gauche des socialistes, in leur bureaucra-tie oppressive (Henri Lefebvre, Claude Lefort, Cornelius Castoriadis...) intensifia la dénonciation d'un politique porté, même in il favorable d'un processus révolutionnaire. Il s'autonomiser mi

fixant, figeant, trem la vitalité sociale. La généreuse réception française il la critique générale à laquelle l'école de Francfort - Horkheimer. Marcuse - soumettait la rationalité pervertie du pouvoir répressif la l'Etat, l'explosion antiétatique in [m] où sembla, un temps, se vérifier une lecture anarcho-subjective de la révolution marxienne, contribuèrent le disqualifier en France, dans III une sibilité de gauche, philosophie politique non réductrice du poli-

Déjà, fann - Ant le stalinisme avait suscité la révolte, plus morale que politique, d'un Camus, 🖪 la condamnation d'un Merleau-Ponty qui me l'avait me traduite positivement dans une sait, 1960, La La Critique de la raison dialectique, um refondation subjective, exploitant la présence à 📷 de 🖺 praxis inter-individuelle 🖃 a objectivités collectives, aussi politiques. In lorsque Michel Fou-

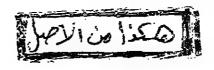
à la liquidation du thème sartrien, selon lequel le marxisme l'air «l'horizon indépassable de temps», ce fut pour la fair bénéficier la philosophie politique. Le pouvoir dont celle-ci prétend et déterminer le criginel m dilue, bien plutot, en im «jeux» and il find dégager in an tégies et les mécanismes généraux La philosophie !!! prendre pour objet le pouvoir me celui-ci récuse la compétence e la philosophie politique plus radicalement encore ue ne e croyait e marxisme. C'est Nietzsche qui, désormais, déconstruit l'Etat!

Bref, peu ou me philosophie politique chez philosophes qui affirment volontiers que tout = politique, par la manifestation dérivée d'une comporen elle-même comme fon-damental moment du politique.

(i) premier numéro à à l'Europe (PUF, 222 p.)

Lim la suite page 28





de Christophe Donner, Grasset, 320 p., 115 F.

OICI un livre terrible, un livre qui 📰 veut tel 📰 qui l'est pour tout le monde, les personnages aussi bien que 'auteur, qui l'a écrit en douze jours un pleurs et d'exorcisme dans un villa un bord un mer bétonné, en Sicile. Parce que cet auteur m tenté le pari infernal de tout dire, de tout déballer du tas ille auraite qu'est sa vie, un qu'il ru juge un misérable », un un le faisait Malraux des diverses warmen et fractures qui font une existence, mais précieux, devant être exhibé, quoi qu'il lui un coûte, u lui et 🛦 🖦 que muse emportent. Un livre profondément dérangeant, agaçant séduisant, tour la tour trainard si foudroyant, soudain magnifique, prétentieux 🗷 d'une justesse imparable dans le coup de grâce. Pas un livre pour un faire des amis, certes, plutôt pour donner libre warm I ma esprit de vengeance qui ressemble la la vendetta sicilienne un dont il un mum le dépositaire. « Je suis ==== acrire le livre === mon grand-père Gosset, qui est mort I Neuengamme III 1944, je IIII prêt I épuiser 📭 qui 📭 mata de mémoire 🗷 devenir Ni génie décervelé de l'écriture immédiate. »

Ecriture immédiate, unu doute, d'où 🔊 rapidité 👫 rédaction us trois sums pages. Décervelé, pas us que ça. Génie, c'est à débattre, cela fait partie de l'arsenal 🛍 forfanteries 🛍 III provocations dont aimait au servir II l'occasion Hervé Guibert, parlant 🍱 💷 sainteté 👪 de 🗪 génie. Il 👪 évident que saint Guibert va désormais influencer toute una génération d'écrivains, par mm audace, mm intrépidité à mure la vérité m plus près, and dégoût des bontés ordinaires. Guibert, persécuté par la maladie, talonné par une insoutenable urgence, s'est beaucoup permis. Ceux qui seront tentés par 👪 trajet Guibert, Cholodenko parle de 🛍 🛚 tentation du trajet Rimbaud 🗈 -III Donner IIII III ceux-là, il III dit éperdu d'admiration in IIII IIII celé par Guibert, - risquent inévitablement de prendre sa hâte III III vitesse pour de la désinvolture. Or Gulbert travaillait beaucoup ses textes, jusqu'aux derniers, ne laissait pas un style débridé. Guibert 💷 un maître périlleux 🛚 suivre, mais 🖼 n'est le seul qu'ait choisi Donner. En maints passages, il semble entendre le ressassement maternel, 💵 répétition durassienne, comme en sourdine une machine à coudre les fils d'une incroyable et violente. Plus grave encore, d'une histoire

L allul unu fois donc, un jeune homme, Jean Gosset, qui faisait ille la philosophie avec d'autres brillants jeunes hommes 🛲 son époque, auprès du maître du personnalisme, Emmanuel Mounier. Jean Gosset se maria, eut trois enfants, puis la guerre éclata. On fit moins de philosophie. Et Jean Gosset, celui qu'on appelait porcelaine in Saxe », tant il avait l'air fragile, si émotif qu'il vomissait Il l'idée d'aller faire passer la bac, s'engage dans la Résistance, la mare la dépôte de munitions, se lance dans l'action armée 📗 plus courageuse, avant d'être déporté au camp IIII Neuengamme et d'y mourir III l'âge de trente-trois ans. Laissant une wann à moitié folle, que

LE FEUILLETON de Michel Braudeau



Christophe Calle : « J'étais Call un bien. »

Au nom du grand-père

fille initial allait régulièrement conduire et rechercher à l'hôpital psychiatrique. Cette fille épouserait un communiste, Quiniou, qui aurait un fils d'elle, à qui on donnerait 🛍 nom 🝱 guerre du grand-père Gosset, Christophe.

Pendant ce temps, with la grande propriété de Chatenay-Malabry, Les Murs blancs, où Mounier avait voulu rassembler la communauté 👫 ses amis 👪 disciples philosophes, ainsi que leurs families, Gosset IIII devenu une légende, la héros martyr, celui qui était must pour li autres. Mounier travaillait mmmu un forcené, I la limite III ses forces. «Il pensait II l'épreuve suprême qu'il n'avait 🚃 eu à subir, lui le chef, lui le fondateur, il pensait 🛘 mm grand-père qui avait vécu, lui, 📠

HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

calvaire, m véritable saint. Et pur lui. Et c'est ainsi que Mounier, le maître fondateur Ma la ruman Esprit, s'est in au travail, littéralement parlant, dans la propriété des la blancs, en

Un philosophe avait 414 désigné par lui comme le remplaçant du Man Jean Gosset M régnait Man tour sur Murs blancs 👞 🖿 famille, 🚃 livres, quand 🛮 vit surgir un 🖼 jour, 🖳 bras d'un certain Jim, ami de 💵 fils, un gamin 💺 quinze ans qui avait rompu avec m famille pour suivre m cinéaste sans succès il Jim. Un gamin qui s'installe I sa table, with dans I famille 🔳 révèle plus tard 🛚 « Je suis Christophe, 📓 petit-fils া Jean Gosset. Et le philosophe qui De demandait à qui donc gamin, 🖢 quel ancien élève, n'en 📭 👊 pas, 🛶 bouleversé d'avoir u l'intuition de mu confiance pu petit-fils de um ami héroïque. Christophe 📖 adopté par 🛶 Murs blancs, un même temps qu'il adopte, lui, son manuai grandpère en la prime du philosophe. Car livre en cela : déclaration d'amour 🔳 d'adoption d'un petit-fils orphelin 🖦 grand-père qu'il ■ élu.

WITHRIST OLD

ga des , curs

್ರಿಕ್ ಆಧಿಗಿ≇ನ

11-25 45

37.35

1 -- 1 44

est mora my 10 30 1 1 1 DEA &

Bag ar say

1.175 She 1

". P: 3-2

Mangara and an expension

Charles 1915年1日の大学の大学

The second

est of the man

The state of the s

13.44 1 1 1 ES

All the second s

The state of the s

and the sources

A Property of the Same

100 TOTAL 2273 14

Ment with the

100 CO CO CO CO

they give at the s

1 m - 7 0 54

Page Children

Gez. .. 53-.. 8 3

" gut to A 3 to 5 to 46 ' to 46 ' 4

in the sales we wa

A DE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

ha entre es subje

では、これのでは、 なっている。

Milang Co 6 4 2

Chien andarau

Adjon tel cross son

en tonsille ride with En passant du re destique, en massers Plice du quoistier p

100 10 **115** elle a chi più de

THE THE PARTY NAMED IN

Le gamin est un delle de pistolet - en le savait depuis en précédents livres, Giton, le Sentiments, l'Europe mordue par un chien (les deux premiers aux de mini du Seuil, le troisième, ainsi que lu nombreux ouvrages de la la enfants, de l'Ecole loisirs) - et joue un ann charme. « J'étais un adolescent Musi mais num au musi matternii où on le comprend généralemum. J'étais him en bien. » La zetu des événements en la fin du livre moins introduce que com premières retrouvailles, urum longue jeunesse partagée aux Mura blancs. Parce que Christophe prend in place in im non seulement auprès un Jim, man mill i travail in the et peut-être dans le man du père.

L n'y a pur que curs limbre dinn le lans de Donner, mais uni au centre, avec una considérations un l'écriture 👊 🔄 déportation, les écrivains des camps, litters Ameline et Devid Rousset, 📟 🖟 fiction 🔳 l'écriture 🝱 vérité, qui 🖼 d'une belle venue, d'une vigueur ardente qui tient 🌡 🛶 🗀 🖼 🚾 d'écrire d'un coup, li vif, comme mi s'opère soi-même anesthésie. Il y a and des broutilles que, dans une unu perspective, on aurait écartées, petites notes sur 🖟 🖼 🛍 et 🖟 duraté 👫 matelas, 🖛 🏧 l'auteur 📭 partisan d'écrire sans rature, ce qui um peut-être la négation 🕼 🖫 littérature. Comme s'il n'y aveit qu'une voie vers 🛍 vérité, le fil du resoir. Rien n'est moins sûr, il supposer même que la vérité nous soit jamais accessible, 📭 qui n'est peut-être qu'une spiendide plaisanterie du Diable : nous province la comparaître puisque Donner en appelle il Dieu. Qu'ils un Marmat anna eux, la livre de Donner n'en reste pas moins fort, extraordinairement vif 🔳

Le philosophe a limital et obtenu un son nom soit in limit de l'ouvrage le Mande du 22 février). Este un va donc réimprimer le 🎮 avec un blanc à la place 🌆 📠 nom. Chacun a droit au respect 🝱 🚃 👫 privée, de son image. Personne ne peut non plus empêcher Donner d'écrire sa vie, w vérité, sum grandpère. Tenti que ce retrait du rum mulamul fort il un déni d'adoption 🚅 le nouveau 🛚 grand-père ». Esprit de vangeance, dit Donner. « Excusez-mol d'exister, mais cet esprit-là n'épargne personne». Personne, en effet.

CORRESPONDANCE

de Ferdinando Galiani Louise d'Epinay. Volume 1 (1769-1770). Texte établi et annoté par Daniel Maggetti, èd. Desjonquères,

« Cher abbé de mon cœur » UAND il s'agit de bonne heure, à l'économie politique m publia notamment un traité 🚺 🗎 monnaie, Comme cela www doute ru suffisait pas. il 🕅 ensuite 📖 🕍 géologie. Il étudia les matières volcaniques, pour montrer qu'il se partageait entre le ciel 💵 🜆 terre. C'était déjà de la diplomatie. Et la preuve d'une grande curiosité. Rien m pourrait probablement 💵 rassasier ni même 📓 ralentir.

C EST au printemps 1759 que Galiani prit ** fonctions **

Pans. Sept mm plus tôt, un autre - français, celui-là - avait expliquait la prospérité des été nommé ambassadeur Venise. On appelle cela des « echanges culturels ». Nous avions prèté Bernis II l'Italie. Elle nous envoyait Galiani. Celui-ci fréquenta naturellement les salons. A l'époque, c'était le métier des abbés. Il alla chez M⁻⁻ Geoffrin, chez M baron d'Holbach, chez Mª 📠 Lespiet chez Mr. Necker. II réussit à séduire tous les habitués. Diderot aimait | rencontrer durant «les jours pluvieux», car il faisait «oublier les peines de 📓 vie ». Marmontel le trouvait très singulier 💵 le soupçonnait de cacher «une âme mélancolique» sous sa drôlerie. Ce petit homme avait i habitude d'ôter sa perruque avant de raconter ses histoires. Il m savait penser qu'avec des paradoxes. Les vérités communes le faisaient bäiller. Il assurait que son ∝ambassadeur [était] bête et paresseux, et que (c'était) tant mieux, s'il [avait été] bête et actif, quel danger!» (1). Bernis avait la même www d'esprit. La religion formait, alors, des gens

très délurés et très ironiques.

Diderot (encore) leur répondait qu'à l'inverse des apparences trop convenables we dehors de «brigand» dissimulaient un «honnēte homme».

C'était peut-être M™ d'Epinay qui nourrissait le plus d'affection l'égard de l'abbé napolitain. Quand il arriva à Paris, elle depuis quelque temps la maîtresse 🖿 Grimm. Née 💷 1726, elle avait fait un mariage malheureux qui avait entamé ses idées ur l'amour. II Grimm s'efforçait de réparer 🝱 anciennes déceptions illa la jeune femme. Elle était déjà à la religion. Il s'intéressa, de quaient 🔤 propos 🍱 Galiani. avait découragé la sympathie Ion M 🖼 🕍 Lambert, laquelle

qu'elle avait éprouvée. Il s'y entendait pour cela. Elle préférait de Voltaire (2) et celui de Diderot. Elle accueillait ses amis dans son château de La Chevrette, près de Montmorency. C'était 🛮 qu'elle avait entrepris le ruman de mun existence. Histoire de Madame 🖼 Montbrillant. Elle avait écrit également une Lettre à 🛭 gouvernante de ma fille 🖪 des Lettres à mon III. Elle écrirait plus tard IIII Conversations d'Emilie, desti-Mª I l'éducation № sa petitefille, Emilie de Illumina C'était brouillée Rousseau, Celui-ci un genre la la mode depuis Féne-

avait inauguré la maca avec Avis d'une mère le se fille.

«Paris patrie», Mais, en 1769, li duc de Choiseul, ministre un Louis XV, obtint i renvoi m ce secrétaire qui avait 🕍 👫 contraires mm siennes sur 🕩 politique étrangère que devalt mener le royaume de Naples. Curieusement. duc de Cholwww.ruiné, m 1758, 🖫 car-Bernis. Il compromettait, 📗 présent, 📭 🕒 Galiani. Les parlaient pas le même langage que 🔤 professionnels du pouvoir. Ils avaient trop 🔤 désinvolture, peut-être. Mais cela 📟 🔤 empêchait 📖 s'attrister lorsqu'il fallait pren-'dre congé de Paris. Tout le reste avait un 📰 📰 province 🛚 📶 la capitale française. Et Galiani se fit mille fois la promesse de revenir,

écrivit première lettre à

Ma d'Epinay trois semaines après son départ. Il se plaignait de n'avoir pas de nouvelles de la chère Louise 🔳 🍱 Diderot, qu'il appelait 🗐 « paresseux philosophe». Il leur man le soin de corriger et de publier le manuscrit de ses Dialogues sur blés. Dans 📟 seconde missive, Galiani adressait « mille choses 🏻 🚾 📙 amis », sauf I la baronne d'Holbach. «Je la déteste, avouait-il. Elle aime plus son cheval que moi, quoique je ne l'aie jamais William a Visite le ton Mi cette correspondance, qui dura treize premier volume semble les lettres 👫 1769 🔳 1770. Quatre autres volumes sont annoncés. Nous aurons la première édition inté-

Songeant, un jour, à la desti-

née posthume de leur correspondance, Galiani disalt à Louise : «Comme : mill divertire, me belle dinus / » A cette heure, il doit ne remer d'aise quelque part. Je 📹 🛋 où. Dans Limi échanges épistolaires, la belle dame 📺 🌬 de cœur justifient l'invention 🛍 mot charme. Ils mêlent, de la plus naturelle, 🛏 frivolités et les questions philosophiques. Ils parient sérieusement choses légères, 💶 légèrement de choses sérieuses. 🖿 font summe leur époque, et cela

nous repose il inôtre. A Galiani ne faiblit jamais, qu'il 🗪 demande as'il fair while ou consume his souliers » III ou qu'il II II III problème 📥 la connaissance. «Voltaire a raison, écrivait-II. L'homme a cinq organes in un exprès pour indiquer indistr m douleur. Il n'en a pas un pour lui marquer 🚆 📶 📰 🖫 mil d'aucune chose. Il n'est donc Mi ni pour manuali M vrai, ni pour Imi trompé. Cela est indifférent. Il 📺 🚾 pour jouir, ou pour souffrir. Jouissons, we tâchons de ne pas souffrir. C'est | lot. » Séduisante philosophie. Et drôle d'abbé, qui demandait 🛚 🝱 🚻 protéger l'athéisme contre les persecutions. Ma d'Epinay était ravie de discours. Elle adorait les idées.

Galiani termina nun existence à Naples. C'est 🛮 l'automne 1787 qu'il abandonna «si www en elle-même, et qui ne revient pas deux fois. Mª d'Epinay l'avait précédé en 1783. Et Diderot, en 1784. Ils semblaient "I'm mu dépêchés de mourir avant les enthousiasmes, 🖿 fureurs 🔳 🜬 tumultes de l'Histoire.

(i) Paul Hazard, iz européerum au XVIII siècle, Fayard, 1 Alinéa réédite Voltaire que l'on appelle le Sottisier. Avant-propos d'Yves Le Gars, 147 p.,

(3) Mil = code pour désigner la

328 p., 140 F.

présentation de Georges Dulac.

femmes et d'hommes de lettres, un 📺 demande toujours III leur littérature épistolaire n'est pas la cause de leur éloignement, au lieu d'en être 🖫 conséquence. On dirait, non qu'ils écrivent pour conjurer l'absence, mais qu'ils s'absentent pour avoir 🔳 plaisir d'écrire. Lorsqu'il s'adressait Milena, Kafka redoutait que «les fantômes» nu «boivent en route a les baisers que l'on met IIII III missives. Il ajoutait que raum copieuse nourriture » fantômes 🔳 leur progression démographique. L'abbé Galiani

n'éprouvait doute un les

mêmes inquiétudes. Il pratiquait

la genre épistolaire une une

d'allégresse III de jubila-

tion. Autres III Autre épo-

Secrétaire de l'ambassade de Naples à Paris, pendant dix ans, Ferdinando Galiani fut très contrarié d'être « rappelé » dans son pays, m 1769. Les lettres qu'il recevait me celles qu'il écrivait le « consolèrent, dit-il, des muu de l'absence ». Mais 📺 a peine à croire qu'il we tellement besoin d'être consolé, quand on découvre sa correspondance Louise d'Epinay. C'est rempli d'une humeur légère et cela respire tout, sauf le chagrin. S'il n'avait quitté Paris, Galiani n'aurait jamais reçu missives où M™ d'Epinay l'appelait «cher de muu cœur * ≡u ∢rnon charmant will », et tenait pour

Né m 1728, Galiani n'avait pas consacré toute i jeunesse. Certaines personnes s'offus-

de rentrer chez soi.

lui la gazette des mondanités.

Cela valait bien le désagrément

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Jean Grosjean dans l'attente de l'aube

A quatre-vingts ans, le poète revient sur l'Evangile de saint Jean et publie, plus un vingt ans après « la Gloire », un mauve de livre de poèmes

L'IRONIE CHRISTIQUE Commentaire de l'Évangile

de Grosjean. Gallimard, 272 p., 130 F.

LA LUEUR DES JOURS

de Jean Grosjean. Gallimard, 130 p., MIF.

Jean Paulhan, alors qu'il n'avait guère plus de soixante qu'il n'avait guère plus de soixante que la lui al apporté un vonheur fondé ... « Fondé, je veux dire proche moi, facile l'appeler. Je dire dire relv. Les deux livres que Jean Grossijean, qui fêtera la fin de l'année quatre-vingts public aujourd'hui évoquent superbement ce « bonheur fondé », cette forme de sagesse qui ne s'obtient ni par addition d'expériences ni par accumulade savoirs, mais calme fidélité à soi-même.

«Lire n'est per loisir, c'est un labour », affirmait Grosjean in un livre récent d'entretiens (1). L'Ironte christique et la parfaite illustration de en profession et foi. Levons d'abord le doute m forme recul que le supposé de l'ou-vrage ne manquera susciter : l'a n'est aucune un commentaire savant, scientifique, historique ou théologique du Quatrième Evangile. Le ma de l'auteur de l'autre, la plus humble plus ambitieux. In Grosjean de l'autre, méthodologiques su dogmatiques, de l'annu précautions ou timidités, de leurs annuté apposée su déléguée. Il l'aborde de front, au présent, se faisant in contemporain en esprit des en premier lieu lui-même. L'h lors, on de voir le Messie fouler le sol de parvis..."jûnches de comets de fr écrasés et de Mallani NRF m lam-beaux».



Cette proximité n'est confufaire for the faire rendre 📠 sens jusque-là demeuré «ironique», la lecture que propose Jean Grosjean du Line sacré, de la parole 🗷 🌆 🖼 christique, 🖼 totalement respectueuse, il de il parole il cet acte. S'il récuse, constance, la minuté un peu figée et la pourpre dont les Eglises et théologiens » auraient alourdi le évangélique, c'est pour mieux retrouver la fraîcheur du le le saint Jean, «la mant du langage», «le Dieu vivant». Grosjean conduit son lecteur, par la main e l'esprit. l'épaisseur vive, dans le main l'esprit, dans le verbe charnel, d'une manin qui 📆 mune et toujours, «événement»; événement qui jours ordinaires ». Il où « le Messie rencontré », «dans le désen des champs ou les chambres plus les les lieux saints et le viendra

Cette «ironie» dont Jean Gros-Jean, l'immense valeur, l'absolu sérieux, le caractère intensément dramatique - parce « le véritable langage est dramatique de la

lumière dans la nuit, comme la vie du Fils de l'hommen - 🔤 📟 fin 📦 compte la gage de proximité dont parlions. Par elle, ironie souveraine - celle que Jean a mise dans la bouche de vivant II infiniment troublant. Parler a quelqu'un, c'est lui jeter sinon un profane le langage», écrit Jean Grosjean.

Excepté un livre d'entretiens déjà cité, dans lequel il s'explique sur mun rapport au langage, il la tradition chrétienne in mu livres saints. Grosjean n'avait jamais développé sa pensée, d'une manière continue, un ouvrage la réflexion. Il fait ici, indirectement certes, s'avan-cant la pass dans l'Evangile de saint Jean, commentant comme un . laboure . mm aire, familière, « vieille arche / amarrée bord in jours », and l'Hôte attend ie seuil.

Cette même piété a l'égard de la lettre, plus choses du monde, il l'égard de in il maintenant, Jean Grosjean développe de l'ordre poétique. Vingt-trois Lucia separent Lucia jours de son précédent livre

poèmes. Ma Gloire, paru en 1969 (3). Ce n'est nullement une période de silence ou d'inactivité : ses me ponsabilités # # NRF et chez Gallimard, outre im traductions importantes, Grosjean fait paraître, mun 1972 I 1989, dix brefs et étranges récits sur des figures bibliques - du Messic à Samson - et sur Clausewitz et Kleist.

La piété n'a pas, chez Jean Grosjean, 📶 l'aura compris, la raideur d'une pose, le drapé bien étudié d'une certitude. Elle u tremblement et trouble, émotion qui cherche, dans = la lueur des jours », dans «la mun ombre des somes ", source pour s'y abreuver. Les poèmes de Grosjean naisde cet admirable tremblement du monde. Œuvre de « la terminalson du temps v, du crépuscule 🔳 de l'ombre qui grandit, | livre, habité per une mélancolie sans amertume, ecrit dans le jour qui décline. Maís la nuit qui vient moins une menace que l'attente d'une aube nouvelle : « Je 🗪 retire 🖛 admirant/ le sommeil un fin des coteaux, / le www quotidien du soleil

l et l'air qui rode man les seutlles. Il faut lire ensemble no deux livres. Ils forment une unité, 🗰 tiennent il le même espace in pensée d'existence, expriment ensemble la joie 🔳 le drame, la » vie brève » 🖷 « les jours 🗯 fin».

Patrick Management

(1) Aramémnes, entretiens mus Roland Bouhéret, Dominique Bourg W Olivier Mongin, Editions III Cerf, 1988.

(2) Jean Grosjean, Image in traduction du Nouveau Testament (1971), avait donné une nouvelle version dans « la Pléiade » I l'Evangile selon Jean, chez Gallimard en 📟

(3) La Gloire, précédée d'Apocalypse,

L'ascèse de l'écrivain Sirieix

L'ÉCRIVAIN SIRIEIX

de Richard Millet. POL, 96 p., 69 F.

Comme l'Angélus, l'Ecrivain Sirieix est un roman de formation Richard Millet samble poursuivre d'autobiogra-modestie rétrospective pe le "musicien importance » de l'Angélus, se manual le cheminement qui l'a mené l'écriture : mars langue crispée, même goût du du du retrait. du avec froideur par u père qu'agacent suis airs d'ange exilés, le futur garde con mère un lien tacite, indéfectible.

L'hiver ma malan mentale ; cela va jusqu'à l'effroi devant la tiédeur beaux jours.
semble le Corrèze : «Le le l'ardoise, granit brumes d'automne, les étés in and all I'on a croit plus près la douceur déjà méridionale l'accent, » Ecolier a médiocre adocile », il du collège Venta-dour l'institut Bourdessoule, tima la ville 😘 T., 📹 il 📖 brièvement, tenté par la alannen Son nom, d'abord mai prononcé, moqué, an Maria para marva « solaire », magnifique : « Les propres and un per irritable, douloureuse, trop fregile.

Siriaix ne s'aime guère : il observe win visage, win corps stupeur vaguement ■ Je m'indignais = nous

mier n'était au 🔚 📖 l'avantgoût : plaisir chamel
certitude de mount. • Homme jeunesse, il un un un vieil-n'être waiment de son siècle.

la parcours du futur membre est influencée Joséphin Péla-dan Marcel Schwob... Lorsqu'enfin il voit son propre imprimé, Sirieix a le sentiment win imposteur : «Je n'écripour que je un écrivain. » Mais c'est un lexicographe passionné, abalibi par um rêverie dárisoire, inavouable.

Sanglé # l'uniforme d'un jeune grand-père Dar-danalles, l'air d'un fantômes qu'il évoque 📖 la pénombre d'une chambre aux volets clos. Il confession forme un amaigre et gris récit » d'un qu'oriente une tension mystique : l'enivrante d'une «lumière» intérieure.

D'essela 🚃 romans, Richard continue l singuller, s'abendonnant 🐗 🔳 pure m luma joie a scribe

Monique Petillon

Le cercle des enseignants disparus

EN SORTANT DE L'ÉCOLE Julliard, 230 p., 🚻 F.

Davient-on iamais adulte guand on mus enseignant? Peutâtre pas. Les enseignantes du iliantin Causii – qui rissits un un du portrait un don d'obplein compassion - gardent, iz our de lasses, la peur au variant il l'air faussemust citatis a leur petite enfance. Enfonçant les mains in poches in leur tailleur, pour dissimular leur trembleont peur El PITE I III III Vie.

Cette peur entraîne une ecztine rulitarie : Turten Bigue - dont Michèle Caler recrée la nimini www une justesse émou-- trimbale, - allure de clocharde, un énorme bis i remain les rum d'une petite ville de province ; elle 🗪 🛢 in man à l'époque où 📥 🗯 consacrait la littérature et publiait il nouvelles, mais, épuisée par Massion trop troublante», de a lend retomin mu min in chape in l'école qui l'asphyxie. Harassée par la difficial qui règne dissi 🔳 🖼 Valentin, H Lander documentaliste, s'enfarma nice nice et de a missa. mair es and que es vie » : Verte per une Dirouette

Rien, en revanche, ne Allegran 🖮 🗎 Witte Villa Vil imaginaire Lever. qui, prise grises a lateral medical at his The voir, sur le sol de sa cuisine, une main net. Et ever du l au fantastique, en manurari la description 🌆 quotidien par 🍱

Tualitus d'insolite. Michèle QB CBS | MINING grant qui, leur Waller Maria M consument entre M man d'une école il laquelle elles m peuvent échapper que par des accès illi bohème illimitti in d'extravagance amère.

Satramenta dans leur timi-

dité, l'all e douloureux seignant qui empile retrouve, à chaque rentrée, devant im classes éternellemust adolescentes », sun femmes n'arrivent pas vraiment à communiquer avant leurs élèves. Elles n'établissent avec mm du'une connivence de hasard, um complicité éphémère m maladroite. Michèle Gaziar am aussi, avec um mu navrée, exprimer drames intimes d'adolescents qui, mi linsolente panique, appellent mi manufa. Mi n'ou-Marie-Dominique, in managed all is halled its paumés, qui recherche en vain auprès il mu professeur une affection maternelle; le petit pavsan little qui s'écroule pleurs l'oral la brevet; Jean Read qui a la massa 🛍 🖹 fuite ou Adeline, a «Soitera», qui, par IIII camarades, mil muette 🕯 📶

Maria de visages, ardents = désemparés, que marratriceenseignante reconnaîtra li peine quand 🐸 🛏 croisers, plus tard, sur un trottoir ou un quai the research Par son the fluide, manière légère de dessiner les cercles et les enseignants disparus www III années, Martin Time réussit, dient ce firm qui moins un TRAME OF THE PARTY 🖿 variations sur 🖹 temps, à l'école, mais il mess la vie.

Jean-Noël Pancrazi

La passion Desanti Défendre les sentiments plutôt que les idées : c'est le fil d'Ariane, l'héroine des « Années passion »

LES ANNÉES PASSION E Dominique Desanti. Preside Rengissance. 345 p., 110 F.

Dominique Desanti n'a cessé de faire corps num um siècle. Aussi a-t-elle éprouvé la nécessité de faire revivre les événements qu'elle a traversés, les plus essentielles de ses expériences politiques et sentimendans un munu: les Années passion qui, par son souci constant de restituer man époque, est. & ce jour, mu meilleur livre M fiction. Elle tente, au fond, in reconstituer in propre «ligne de vie» i tressa l'itinéraire im héroine.

Ariane est photographe. En essayant, au gré de ma reportages, turne les vitesses et distances, glissements d'angles de lumières, Ariane n voulu, au-nés, capter l'âme des êtres 🖿 des situations. Après avoir parcouru, iii iiii que e correspondante de ruines», l'Allemagne l'immédiat après-guerre, elle adhère, emportée mu besoin d'utopie, mu mythe de « l'homme nummum », croyant que im douleurs personnelles peuvent s'annuier dans « le brasier des joies collectives 💵 l'atdes lendemains ». Mais les lendemains chantent faux. Ainsi, lorsque, envoyée pour photographier 1949 les procès 🌉 « traîtres » dans l'Est européen, IIII découvre que IIII man all a extorqués » à m chef M parti et perd son harmonie intérieure...

Dominique Desanti ne contente = du procès verbal d'une désillusion idéologique. Au-delà de la chronique des croyances défuntes d'une génération, elle explore le drame intime d'une femme engagée

dans me temps, exprime avec justesse meurtries. ses révoltes cassées. Pour Ariane, il importe désormais de défendre davantage 🚞 sentiments que 🖿 idées. Elle veille à préserver, d'amour en amitié, le sentiment qu'elle porte à son mari, l'architecte Sébastien Oriani = qui mus de la musique dans ce qu'il construit v. Bannisla jalousie, elle élabore lui iris « constitution sentimentale», mm charte iii vie qui les laisse libres de leurs mouvemail amoureux, tout en maintenant arms our une vigilante affection.

> Ce = lumineux = quart de siècle

Si elle s'embrase pour Xavier de Kerovalen, le gentilhomme breton, le « troubadour rouge », qui 🖦 entré «au parti» 🗪 📆 dans un ordre il chevalerie, c'est parce que leurs = cicatrices viennent des mêmes blessures».

Dominique Desanti raconte

avec délicatesse cette passion qui repose un am admiration mutuelle, una volonté de transparence, une exigence éthique. "Je voudrais - soit le premier chagrin pe je u rai », dit wu jour Xavier A Ariane. Elle bouleverse dans l'évocation de l'agonie de Xavier qui, atteint d'un cancer. lègue Ariane ce « lumineux » quart de siècle. 🗎 mémoire de leur union. Plus forte que uniidéologies. Après sa disparition, Ariane tente de renaître. Pour combattre la mort et la douleur elle garde la curiosité etres. C'est I le le em el ce texte de Dominique Desanti. cette passion de l'autre, mm générosité d'esprit 📕 de cœur.

MONTAGNON POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 10 VOLUMES, LA GRANDE HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE. DE MUNICH A DUNKEROUE TOME ! PYGMALION/GERARD WATELET

de Norbert Rouland. Ed. Odile Jacob, 318 p., 111 F. LA FORCE DU DROIT

Panorama des débats contemporains la direction de Pierre Bouretz. Ed. Esprit, 274 p., 150 F.

E droit me emporté dans im turbulences du temps, et lui lui qui ont la charge II li dire l'appliquer. Ses incapacités in révélées autant par le mal-être il juges faites. Les totalitarismes l'ont perverti en dénaturant 😄 🗪 il n'y plus qu'une apparence, un maquillage 🖿 la force, un système où la rationalité un trouve au un vice du « plus grand mal ». La modernité démocratique l'a entraîné dans 🚃 mouvement 🚍 🚃 incertitudes, où 🚾 développe l'individualisme concurrentiel où 🔝 mann par astreintes 🕯 😘 name la durée, le matter en défaut d'efficacité.

Le droit mm de « répondre », une multiplication des lois, décrets u règlements, il réagit un quelque rette par sédimentation dispersion. Il perd une part le légitimité, em substituts comme III médiation concédée non-juristes – augustumi à occuper 📖 vides 📹 par l'affaiblissement de son emprise. Et pourtant, dans le le le démo-cratiques, la demande de droit mariée à la d'éthique se ravive, se resacralise, peut-on dire, jusqu'au point de li lie amin dre à certains l'émergence the nouwill bigoteries. C'est que le droit reste nécessaire à l'exercice 🛍 la démocratie, il ne s'en dissocie pas ; il protège 📓 société 📼 📶 📉 ses propres débordements et l'homme contre ce qui l'abaisserait et entraverait sa liberté.

L'affirmation i droit s'effectu pas seulement par les pratiques m m actions qui concourent I sa défense, mais aussi par les débats et 🔚 rullu qui le replacent mi centre de 🛍 pensée actuelle. La philosophie du droit reparait, cependant que la philo-

sophie politique se renouvelle, = établissant une relation critique valeurs juridiques de la modernité. La sociologie du droit a perdu wigueur, mais l'anthro-pologie juridique accède à reconnaissance en introduisant la référence de l' «ailleurs», l'effet il différences culturelles.

Norbert Rouland, auteur d'un traité consacré la la présentation cette discipline, et plaçant fois confins du droit », emploie compétence au décrypla modernité. Il en résulte un ouvrage foisonnant, explora-teur rapide III l'histoire considérée en très longue durée (par une remontée périlleuse jusqu'à l'« aube du droit ») = 100 sociétés lointaines, une réflexion qui mul-tiplie les détours afin d'éclairer autrement la question du droit del droits dem l'univers post-mo-

A position all clairement marquée : le droit mulation III la pratique des juristes, il ne se talent par enfer-mer dans um seule histoire (autoproclamée modèle universel). il ne peut être l'objet d'une « pure théorie v qui ne serait u davantage que la théorisation de ma lan-Les enseignements de l'anthropologie juridique ne 📰 limitent pas um resultats d'un comparatisme confrontant les formes données 🗪 droit dans la diversité 📠 cultures. Ils révèlent des accentuations différentes, s'il se trouve toujours 💷 arrière-plan volonté d'apaiser in rapports sociaux, de contenir la violence u de maîtriser le cycle de la sesse

il est in inclini in la réciprocité des obligations réduit (et déprécie) le recours à la sanction, où les pratiques juridiques s'effectuent paroles de la tradition et les rites, où l'absence 1 l'Etat n'entraîne pas le maintien d'une «vengeance sauvage ». Il en d'autres, comme Chine ancienne, « qui accordent peu de consiance un droit » un privilégient la recherche d'une harmonie 🛌 manifestation d'un proportue Ce que Rouland veut démontrer avec force, c'est la nécessité de relativiser nos principes et nos théories du droit, im reconnaître un « pluralisme juridique » dont les sociétés de la modernité n'excluent

SOCIETES par Georges Balandier



Le droit

de namenti decimi où s'accomplissent 🗺 transformations 👫 qui purpue le droit e ent à la coutume 🗈 ouvre le champ 🗺 interprétations; M perte des ancrages dans une communauté. une religion, une vision du monde, qui conduit me représentations positivistes, puls techni-

la survivance. Il met mévidence cistes du droit; l'avènement de Para molarre qui lend à mille rer « le monopole étatique 📠 systèmes juridiques: la liaison drolt». Avec cette question sousétablie entre le droit el l'écriture, jacente, l'Etat n'a-t-il pas été n'a-t-il pas été soumis progressivement au droit? La bonne évolution du droit III l'Etat engendre alors l'Etat de droit.

Norbert Rouland situe principalement argumentation tur

deux terrains. Tout d'abord, celui où s'affirme le privilège étatique, ant que régulateur de la violence, pacificateur le conflits et garant le cohésion le la société; il oppose a cette préten-tion la diversification de « ordres juridiques », le recours mu « techniques 📥 l'ordre négocié », l'apparition de droits université et notamment la relation la nature, au corps at min «objets biologiques ». Ensuite, le terrain devraient s'accomplir la tion de l'ethnocentrisme, l'ouverture mu cultures la différence; qui contraint & une « recherche transculturelle des droits de l'homme». L'acte de la se équivoque : l'anthropologie 114 à une nécessaire reconnaissance du pluralisme juridique et dei évolutions du droit.

C'EST sur le fond d'« une modernité affranchie 👉 📼 tradition», ravageuse im normes in profit im interprétations, mais où le retour du droit et une recherche le la capacité « à fixer les nunciones contract de l'hamain pour in société », une Pierre Bouretz met a sa confrontation du philosophe et du juriste. A partir d'une affirmation centrale w k: force and droit », - il organise m presentation im grandes penjuridiques contemporaines; du conflit toujours présent mim imitali du positivisme et lemmes du subjectivisme, de la recherche du sens 🖥 donner aux muum juridiques. Il y apparaît l'effet attracteur des débats les plus actuels; alors, le droit se trouve considéré sous les aspects de l'atterprétable (4 la millé de travaux de Kelsen), du système pur mautonome (Luhmann), de la communication et du langage (Habermas), et aussi de la théorie des i qui fail considérer le sur tème juridique seum ordre m

Dans un murrle mi le juste m l'injuste deviennent de plus en plus munfus, s'éprouve l'urgence de exercisees un finlité du limbi afin de 🖺 juger 🖢 l'aune d'un principe de justice ». 🖭 qui explique multiplicité des militimes à l'œuvre de John Rawls, 🛦 sa « théorie de la justice » qui traite le ilmi sous l'angle il l'équité - et non exinsivement de la ces lité. I injustement ici à quelques propositions principales,

«construction» se définit d'abord selon la principe que la raison calculatrice permet d'accéder II une connaissance intuitive di juste, per la l'allertie de l'intérêt him compris et par L choix un celui-ci commande. Ce qui implique de ne pas mettre en danger 💷 propre liberté, 🖪 📥 d'admettre que « chaque personne 🕍 avoir un droit égal 🗪 système le plus étendu 🎍 libertés 📥 📖 égales par matière Et, en matière de répartition il richesses, de reconnaître la légitimité d'une correction des inégalités sociales, rechercher l'imminence matérielle des conditions. Les démocrates raisonnables » reconfort = affirmation.

La recherche in la justice oriente la travail des la plus audacieux, ment de ceux qui voient en la un « ordre spontane » « auto-organisé ». Ce que fait Jean-Pierre Dupuy en explorant la philosophie liberale d'inspiration économique, d'Adam Smith John Rawls; en partant le la constatation que la logique muschande s'impose désormais enner les domaines de 🔳 🔐 sociale». L'envie, le sacrifice, le mal, la complexité and in figures rencontrées un long du parcours; la décomposition parique » constamment menaçante. La société = juste = bonne » = alors celle qui parvient 🕯 contenir dans le directe sens du mot - cette menace (1). C'est monatum que le manue où tout se convertit en marchandise = celui du péril permanent, celui où opèrent des Imma aveugles et où la justice Noble Impre unicalesce 800

(i) J.-P. Dupuy, le Sacrifice et Im-Le Lives aux prises avec la justice Calmann-Lévy, III p., 150 F.

cré à « L'anthropologie juridique en Ale-magne et aux Pays-Bas »; un ouvege cu-lectif sons la direction du Alain, frant « Lukas Sosse, Philosophie du droit (PUF, 488 p., 192.F), on se confron

11377 112 A

7. N. C. 108.

27 m 19 14

Tradition

ge

Tentral to the second

Your and expenses

Lectures d'ent

Hay your create and

Guight To Aut Trees.

1985 - 102500 to

Pamari 7- 3 701 ي ناسه د ت

Military Construction

Maria Company of the

Buons - aires et 160 Baire 200 - Entrate Baire 200 - Entrate

Marie Se Se C. W

Posani Lin Cortifat d

conscioned at the control of the conscioned at the control of the

Weez isulated & w

Mas Posterêt de

Ment de Ces ous

Missière de la comme de de la comme de la

Seles oxistentias

beles oxistentias

dece is fourth and

men honto a De to

prediction or a care

Maillerature action

, Introduction

ಾಗ್ಗತಿಸಿತ್ಯೇಕ

医维生素

DOCUMENTS

L'enfer russe de Léon Leneman

LE TESTAMENT DE LIOU-LIO-LIAN Malfi d'un autre monde :

l'URSS de Mallan de Léon Leneman. Le Cerj.

coll. a Toledot-Judaïsmes ».

269 p., 164 F.

Liou-Lio-Lian - un vieil orpailleur mongol - n'est que l'un des personnages rencontrés par Léon Leneman dans man pérégrinations il travers le

monde concentrationnaire soviétique et l'URSS stalinienne. Un personnage parmi bien d'autres, juifs souvent, mais aussi ouzbeks, kazakhs, ukrainiens ou, tout simplement, russes. Articulés suivant un ordre plus ou moins chronologique - mais avec de longs en arrière au fil des confidences recues de chacun ou chacune - I livre se préfresque des souffrances physiques morales infligées par le Petit Pere des peuples à ceux qui tombaient sous l'arbitraire de son pouvoir et 🖢 puissance 🔤

bras armé, le NKVD (1). Journaliste juif polonais à Varsovie avant la guerre, Léon Leneman se réfugie en URSS au moment où son pays **m** envahi par les nazis, en 1939. 🥅 🔳 chance | Moscou mm devenu l'allié 📟 Berlin 🔳 ce « fuyard » se retrouve en camp de concentration. I confins du cercle polaire. Le renversement des alliances lui vaut d'être libéré, mais pas pour autant libre de ses mouvements, puisqu'on l'envoie en Ouzbékistan où il fera un peu tous les métiers - professeur d'allemand, chef comptable... - la fin de guerre, puls Pologne, qu'il fuit i nouveau en 1947, mais mun fois en direction de Paris.

La wa n'est pas simple at la survie aléatoire pour tout monde dans mas sombres années de guerre aggravées d'un totalitarisme and pitié. Hors du Goulag proprement dit – où l'on ne saurait ou'attendre la mort. - les « avatars paradovaux de la réalité soviétique » ne laissent guère le choix qu'entre la misère noire m la corruption, sum tous les risques que comporte cette dernière sous un régime qui 💼 tolère 🛮 moindre illégalité que lorsqu'il y trouve lui-même um compte. La situation will particulièrement difficile, des cette époque, pour 🔤 juifs, 🛚 fortieri pour Pologne, et invectives sur le faciès

Modestie et humanisme

Elie Wiesel, dans sa préface, raconte qu'en rencontrant Léon Leneman au début des années 50, il ne put croire I me témoignage sur « les souffrances juives et humaines sous le règne de Staline ». Quelques années plus tôt, alors que la guerre s'achève, Léon Leneman souvient d'avoir rencontré un autre sceptique, Peretz Markish, pourtant premières loges du côté 🔤 💵 frontière soviéto-polonaise, qui lui reproche de voir « tout noir», 🕍 « dramatiser », et qui l'invite à « faire confiance au Vieux v. L'auteur rend hommage en annexe N Peretz Markish, fusillé 🖿 12 août 1952 dans IIII www. III la Loubianka regagner Moscou vers and d'autres intellectuels juifs

demande encore, dans son témoignage, comment i grand poète juif a pu croire « vraiment en Staline 📺 point d'être aveu-

Cas récits ne mat que m derniers 🖿 date d'une longue suite d'œuvres qui me unt éclairés me que furent le terreur stalinienne m 🖿 poison 🔤 l'antisémitisms en IIIII - III en Pologna. Pour man gul ne croient pas arms tout connaître sur 🖿 sujet. Ha se distinguent au moins par deux traits. D'abord par une certaine modestie qui conduit l'auteur | s'interroger plutôt qu'a trancher. Quitte il mettre en la lucidité de qui qui lui furent proches : « Après === d'années, je 🚃 pose toujours la question de l'attitude 🚢 l'élite intellectuelle de l'Union soviétique et, mun autres, de celle M l'élite juive. »

Enfin, M dernier reproche qu'on pourrait faire à ce livre dont l'auteur m président 🖦 l'Association de écrivains journalistes juifs M France serait celui de «judéo-centrisme». Son expérience en Asie centrale, les amitiés - trop fugitives me trop souvent interrompues par des arrestations inopinées - qu'il y a nouées ont marqué Léon Leneman d'un humanisme qui va bien au-delà de 🛮 défense du peuple juif. Pourrait-on parler, si le mot n'avait pas 📹 dévoyé, d'un sincère internationalisme?

Alain Jacob

(1) La police politique, man du

ARTS

Les beautés de la logique

Piero della Francesca et Mondrian vus par Bernard-Henri Lévy : deux poètes algébristes

PIET MONDRIAN Bernard-Henri Lévy. La Différence, 178 p., Im F. PIERO DELLA PUNESSICA de Bernard-Henri Lévy. La Différence, 174 p., is F.

Ce n'est certes per une une veauté : im philosophes français aiment à se manure le la peinture ancienne et moderne. Craindraient-ils sans cela il passer pour il Illement I Part I incapables 🗤 volupté? Il se peut. Cherchent-ils, dans musées, des héros des modèles? C'est plus certain. Sartre s'est rêvé en Tintoret, Francis Bacon captive Gilles Deleuze, a ces preférences Joivent peu au hasard.

Que déduire alors des essais que publie, ensemble, Bernard-Henri Lévy, hommages à Piero della Francesca 🖪 à Mondrian? Un autoportrait III l'auteur par interposés? Singulier autoportrait dans ce cas. Ce philosophe qui n'a jamais paru ennemi III puisse violentes, le voici composant l'éloge de deux spéculatifs taciturnes qui ont œuvré comme à mu m contemporains, www obtenir d'eux plus qu'une méfiante Line: Cet écrivain volontiers éloquent – et jusque dans ces derniers ouvrages, d'un style muni oratoire - se prononce d'enthouuiume en faveur 🛍 la 🛮 peinture froide» de l'un et de *«l'apoca*lypse blanche et sèche » de l'autre. Ce goût Mi dépouillé M du retenu, du silencieux 🛍 de l'épuré, ■ de quoi intriguer.

La démonstration de Lévy fonde un les un les historiens, qu'il a lus avec attention, 🖷 uu l'examen d'œuvres-phares,

Anni il aime à faire apparaître les étrangetés 🚮 🕍 mystères. Un parallèle constamment suggéré livres, parallèle mais largement argumenté. Voici Piero, le la pein-immobile insoucieuse d'expression s'oppose in ses contemporains par pittoresque de la variété « la psychologie. Il productione le mutisme jusqu'à l'énigmatique, et m Flagellation a suscité au moins autant la la que la Tempête de Giorgione. Et mile Mondrian. dont le néoplasticisme longtemps presque clandestin qui il peindre de bouquets pour mivime

L'impératif d'absolu

L'Italien croit que Im choses UNI UN secret », a una campora permanente. Néoplatoniciens # calculateurs au quête d'une mathématique universelle l'ont cru également. L'aigèbre im proportions, la réduction du visible à une géométrie régulière, la mesure de la perspective leur apparaissaient rummu autant d'instruments de connaissance. La peinture, selon eux il mini Piero, qui composait In traités entre deux cycles de fresques, devait être procédé d'investigation et moyen III vérification de science nouvelle.

Mondrian n'était guère éloigné d'une conviction identique. L'adepte de 🛽 theosophie était un théoricien aussi volubile que ses toiles le sont peu. Il multioliait les discours justificatifs qui devaient éclairer 📭 travaux. Lévy le rappelle, mais trop crètement, comme embarrassé d'avoir à admettre quel occultisme prétendait légitimer la réduction de visible i me perpendiculaires et des carrés de couleurs primaires. Il y a quelune exposition dénommée justement . Le spirituel dans l'art » Ilié, 🏜 façon ma convaincante, l'abstraction Mondrian, Malevitch Kandinsky à la diffusion d'illuminismes et hermétismes de espèces, la man sur fond

symbolisme fin-de-siècle. C'est 1 ce point de m réflexion que l'on a peine l suivre Lévy dans son apologie 🍱 l'art 🌃 🕶 science III pensée. Piero III MIDdrian, esprits métaphysiques? Certes. Leurs tableaux, Min théorèmes et is scholies? Assurément. Leurs œuvres, im systèmes rangés en muire de santale? Qui. Que l'on célèbre leur leur cohérence I la hauteur de leur ambition, soit. La logique a d'architecture el l'on admet fort bien que Lévy éprouve respect u sympathic pour des artistes abstracteurs et dise we vigueur.

Encore faut-il prendre compte les systèmes eux-mêmes, leur justesse et leurs présupposés s'interroger mir l'impératif d'absolu qui les sous-tend. C'est affaire de conviction personnelle, objectera-t-on. Affaire 📶 conviction, d'esthétique 📹 de mode 🌬 pensée. A la splendeur d'un monde ideal, au rêve d'une pureté immaculée, il est permis de ne pas croire - comme il 🔳 permis de préférer Ghirlandaio, ce naturaliste, à Piero della Francesca, Picasso, ce satiriste,

Philippe Dagen

AU FIL DES LECTURES par Michel Contat

Qui signe et où?

The same of the sa

The state of the s

THE PARTY OF STREET, ST. OFFICE

AND PROOF STATE OF

15 (m/25 m/m

一个年 网络温度管

A CHARLETTE

Service Control

, s.e

1. 1. 2. 1. 1. 1. 1. 1.

ان م بندر مو ب

17.5

: 1455.

. 622

از از از در دارای

ing lag

... St. 4. 1.45

Total Barr

The state of the s

La première que la déconstruction donne explicitement pour but de compliquer le plus possible problèmes, et qu'en France redéfinition de notion d'auteur, cours de la dernime décennie, s'est accomplie bouleversements théoriques ni polémiques, mals complexité croissante, qui qu'occasionnellement Derrida. L'effet de sur champ théorique le beaucoup atténué. La deuxième raison, qui découle doute la première, tient aux spécificités du la viniversitaire américain, sur lequel théoriques se monnaient postes le traîtements, qui donne une àpreté dans la course au prestige dont nous per d'habitude, de la première de la premiè

de maniferio.

L'ouvrage peggy Kamuf pèche, surtout mintroduction, par le premier de défauts, parais par le dans métudes qu'elle qu'elle qu'elle seau, et notamment le structure qu'elle sa signature de sa signature de de quoi je signe que je suis bien le signataire soussigné qui dénie toute authenticité signature ») sont manalyses d'une sub-la la limite du texte? In frontière maniferie de moi? etc.)

In signature (dens mintre du texte? In frontière maniferie de moi? etc.)

In signature (dens mintre du texte? In frontière mintre de moi? etc.)

In signature que moi? etc.)

In discussion mintre l'essayiste s'est donné une compétence mintre la discussion mintre le l'institution de l'auteur s' trouve une avancée notable dans l'idée que le juridique peut que méconnaître le motion d'auteur puisque la littérature n'appartient en personne.

Signatures ou l'Institution de l'auteur, de Peggy Kamuf, traduit d'anglais (Etats-Unis) Claudette Sartillot, Galilée, de La philosophia effet », 293 p., 155 F.

L'irrésumable selon Lyotard

Fulgurante attaque d'un livre composé a conférences a d'articles : une page, initiulée « Infans », qui le le suit écrire. Chacun, le plus grand surtout, écrit pour attraper par et dans le quelque qu'il serie pour attraper par et dans le quelque qu'il serie que les présentes relatent ont été rus a suivant la piste de cette misère. [...] Baptisons-la in ce qui ne parle, pag.; [...] Blanchot écrivair que le gens, que le point. Ce qui ne se laisse pas ecrire, dans l'écrit, appèlle peut-êtré un léctéur qu'in e sait plus ou pas encore lire : vieilles gens, que de la ternelle, a sur leurs livres ouverts : a. d. d. Philosophes aussi, que pami caux sur qui on comptait le plus, dans les années 70, vivement tourmantées, celui qui a'est ingénié décevoir notre attente pour nous apprendre à mieux philosopher en dés de philosophie, Jean-Françole i, yotard.

de la philosophie, Jean-François Lyotard.

Il retourne, a autant qu'en quelques textes
de la complex de ce qui les hante, les travaille, les troue ou la tend
l'extrême. Nul ne pourrait mieux la la la même qu'il atrouvé à les lire au plus près la chose dont ces écrits divers
sont en souffrance porte divers noms, des noms d'élision. Kafka
l'appelle indubitable, Sartre inarticulable, Joyce inappropriable.
Pour Freud, c'est l'infanti pour Valéry le désordre, Arendt
le Pour Lyotard, ajouterona-nous,
la firez donc, sans la la fin le le propriés meis
d'une expérience neuve du texte.

🖺 Lectures d'enfance, 🏰 Jean-François Lyotard, Galilée, 🖦

Pour une notion de la paralittérature

Il ne fint per s'attendre à manue dans nem initia une histoire ou un tableau grand qui pourreient former qu'il convenu d'appeler, depuis un colloque la Cerisy resté fameux (1967), la paralittérature, la convenu d'appeler de la bonne ou la grande littérature.

inction la littérarité dans athéories et de la qui eut motion à l'aide des contestation du biographisme draine et de l'histoire littéraire, Daniel Cougnéas entreprend de construire une notion, à l'aide de critères-repoussoirs empruntés à littérature reconnue telle par « le goût », l'Université, le manuels scolaires les institutions, le le le le desinant, le d'élaboration conceptuelle dessinant, le d'une esthétique » qui oorte essentiellement le d'une esthétique » qui porte essentiellement le roman populaire (roman d'aventures, policier, roman sentimental) i i fin du est du début i vingtième, and the first accompagnerent l'enfance, sales en

Au man d'un percours rendu perfaitement and per de del Au d'un percours rendu perfaitement par discussions précises, appuyées sur nombre d'exemples, comme il de la collection dirigée par la la Collection dirigée par la la Collection de la paralittérature par la suivants péritexte éditorial proposant un procédés, tendance systématique abolir la l'acte decture, refus du dialogisme, domination du narratif et l'apens, personnage réduits à des la altégoriques et la l'acte des leurs de la l'acte des leurs de l'acte de leurs du dialogisme, domination du narratif et l'apens, personnage réduits à des l'acte de leurs du l'acte de leurs du dialogisme. Ces six caractéristiques peuvent à leur tour et considérées

valeur, sans récuser ; prenant compte lecture ambigus, elle illustre avec l'appareil rique adéquat que Jean Cocteau affirmait dans une préface Mystère de jaune : Il n'existe d'art mineur. s'étranges du l'inconscience, la foudre exquise produite par contact de le sagesse et de ce schizophrène que chacun porte en soi et dont il a généralement honte. De la goût paraîittérature que la théorie, qui

➤ Introduction ■ ■ paralittérature, ■ Daniel Couégnas, Seuil, ■ ■ Poétique », ■ p., 130 F.

Suicide, mode d'écrire

Elle est longue, la liste des autobiographes ou diaristes qui ont choisi la mort volontaire. Pourtant, le Journal est aussi une thérapie pour détourner le moi de la tentation

LA TENTATION DU SUICIDE **DANS LES ECRITS AUTOBIOGRAPHIQUES** 1930-1970

Michel Michel PUF. col. « Perspectives critiques ». 301 p., 172 F.

Beaucoup de monde à féliciter pour m livre : d'abord l'auteur pour avoir fini m in m - il y en tant qui restent en plan -; l'université pour l'avoir accep-tée; l'auteur pour l'avoir réduite de façon 🏿 la rendre publiable il y en ∎ tant qui demeurent obèses, donc jamais lues -; puis l'éditeur pour l'avoir publiée; enfin, le directeur de 🛍 collection pour l'avoir accueillie. Tous and ont de bonnes et solides raisons pour rejeter la tentation du suicide dans 🔚 écrits autobiographiques et nu s'y intéresser de près qu'à la condition qu'elle l'acte. L'àquoibonisme (mot de Cocteau, semble-t-il), s'il leur faible, n'est leur fort : ils achèvent ce qu'ils entreprennent, ils much suffisamment ce qu'ils font pour le faire bien. Michel Braud, jeune professeur, s'il a aussi longtemps guetté, traqué, épinglé la tentation du suicide dans le écrits autobiographiques, an peut parier qu'il l'a connue at que l'écrit intime ne lui an parier personnellement. Son thème, s'il n'est autobiographes, c'est-à-dire ceux qu'il appelle intimistes, flotte aujourd'hui dans le vent un drapeau noir : l'individualisme triomphe, si l'on ainsi dire pour un victoire au goût amer, 🜬 nombrilisme 🚥 devenu synonyme 🌃 littérature et le nihilisme se porte comme un charme, ou la la boutonnière. Cioran 📲 l'auteur de cette fin M siècle, Schopenhauer www phi-

Guid Augustin IL CAMPA

« A quoi bon vivre? », deman-Stefan Zweig alors même qu'il croyait encore au progrès possible la civilisation, bien se suicider, en exil, in 1942, au Brèsil, par laurant et désespoir historique. Personne aujourd'hui pour apporter lestion une reponse rin : Dieu est mun à présent, même dans le rant des chré-tiens », disait Sartre ; le progrès des techniques devenues destructrices angoisse pour in planète, au mi limit cui pour l'ave-nir de l'espèce, cui la planète peut fort bien se man de nam. L'Histoire III finie, affirme, moins screinement qu'il n'y paraît, un philosophe du State Department, en reconnaissant qu'elle a mun bien des souffrances dans son sac, cette Histrances dans son sac, cette fus-toire avec grande Hache, comme la désignait Perec. La société libérale, c'est chèrement qu'elle marchande ses espoirs, chez la pauvres, la démogra-phie galope, si vite qu'elle va mor rattraper se des la mort, pour men étouffer ou utilité bouffer tout crus, qui sait? Quant per fondamentalistes de toute « obédience », ils met réponse décourageante : Moupour Dieu en exterminant le plus possible de 🌃 ennemis.

Put étonnant dans um conditions que im âmes douloureuses papier sculptent leurs cris leurs plaintes see langage l'écrit intime fassent état aussi 🍱 leur désir d'en finir. Ça 🗪

Livres anciens

PROVINCES DE FRANCE

Catalogues par Provinces Librairle GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

date pas d'hier. Saint Augustin déjà? Mais em Confessions sont écrites au-delà de mem tenta-tion. « Pour l'Eglise, le sulcide moi de se supprimer pour arriver enfin a la pleine coïncidence n'était qu'une variante du crime le « je » quì s'exprime 🖷 parce qu'il était man lan menu qui geint. tre d'une créature de Dieu, et il Puisque cette impossible coin-

envahit l'intimisme et qu'aupa-

cidence dans la vie 📰 le 🖦 que qui suscite la tentation du suicide pour remédier par le violent silence de la mort l'àquabonisme angoissé du « je », il faut conclure, « paraphrasant Gainsbourg, que tant qu'il s'exprime, « je n'est qu'un aquoiboniste». Michel Braud souligne justement que. I partir Im années 70, la psychanalyse

l'amour qui maintient le suicidaire intimiste 📟 vie, quand 📖 n'est pas le désir désespéré de durer »: l'amour qu'un être finit par lui porter 🚃 l'amour qu'il porte lui-même I l'aimé, manu i m cufants.

Il relève aussi, and qu'il s'en étonne outre mesure, qu'André Gorz m le seul m m intimistes à avoir dépassé la tentation du suicide I l'amour certes, mais, au-delà, par la politique, c'est-àdire la pensée tournée vers la société, la vie IIII autres et IIII amélioration possible quoi-



On **au** bord des larmes, entre le bonheur et l'effroi. Jattès Oh! Qu'est-ce-qu'on l'aime, votre livre, Viviane! Jean-François Josselin Le Nouvel Observateur Dans pages - si-émou-VIVIANE FORRESTER et kuwini drôles -_. s'élève uma rumeur de colère sombre **a** de chanson. Ce soir, Hector Bianciotti - Le Monde après la guerre Equipée à la fois tragique et dérisoire, souvent burlesque. Patrick Grainville - Le Figaro On trouvers dans m livre cent histoires extraordinaires. Christian Giudicelli Le Figaro Magazine 119 F Mémoire brûlante ce livre, magnifique. Françoise Ducout - Elle Viviane Forrester CE SUIR. **APRES** LA GUERRE

était donc puni un tel », dit fort bien Michel Braud, qui poursuit : = Il-devient, avec la laïcisation de la société, 🖦 autodestruction : geste d'un individu un lui-mème, rele-lors il l'intimité, d'un choix personnel, d'une volonté il d'une liberté. Aucun ordre supérieir il l'individu pouvant être effectivement invoqué, ce dernier reste seul maître de son existence. 🔜 contrepartie, le suicide acquis une signification nou-um corps, lui-même. Et en même temps qu'il les détruit, il les conforte comme valeurs: « Par la suicide, nous nous affirmons hommes, plus que jamais», rappelle Roger Vail-land. » Conviction qui mène Camus à écrire in le Mythe de blème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide », et c'est sur cette phrase célèbre que s'ouvre l'étude de Michel Braud. ■ Jusqu'au bout de lui-même »

IIII est vouée aux écrivains intimistes, en majorité français, des années 1930-1970, qui ont affronté un problème non ma penseurs ou en philosophes, na aurait dit à mu époque. L'ouvrage donne, m fin de volume, un très utile petit dictionnaire, qui va de René Allendy I Stefan Zweig; cinquante-huit intimistes il toute nature spirituelle, puisqu'on y Calaferte, Camus que Drieu La Rochelle, Romain Gary que Francis Giauque, André Gorz qu'Edith Piaf Ginette Leclerc, Gabriel Matzneff que Simone Weil. Une note, 36, dresse, comme un constat, la liste des autobiographes qui met passés l'acte: Drieu. Gary, Koestler, et diaristes: Collobert, Fleg, Giauque, Montherlant, Pavese, Plath, Régnier, Woolf Tueig, Pour, ceur le le Woolf Zweig. Pour ceux-la, le journal intime apparaît alors tamentaire d'un individu qui 🍱 jusqu'au bout de lui-même

Est-ce dire que autres des frimeurs du suicide? Non, c'est qu'ils sont heurtés au paradoxe la tentation suici-daire quand celle-ci s'écrit : c'est que l'aveu M tentation fait du journal une thérapie ou une fin m soi, un désir d'œunu et de communication, wu encore, du moins jusque dans la années 50, and de livre de raison qui ramène I la foi. Car celle-ci seule, ou l'écriture

💶 de sa parole r.

1214 E. F. . 一、一、上海

 $(z_1,z_2)^{-1}, \Delta t^2$ - Jan 1954

es de la logique

Retours à la philosophie politique

La philosophie politique est-elle en train de changer? A une si wate question, il n'y a and doute pas de réponse possible m quelques paragraphes. Nous tentons malgré tout, le présent dossier, de commune à éclairer certains aspects des changements survenus un cours de ces dernières années dans ce admaine.

Ces changements ne sont pas simplement quantitatifs. Il was vrai que de nouvelles collections on sont mises on place chez les éditeurs, que de nouvelles revues sont nées, que les colloques se multiplient. Mais c'est la nature des questions, le style des analyses, qui modifient. Le déclin de la théorie marxiste, le relatif retrait des sciences sociales, paraissent favoriser un retour à une prise en considération plus proprement philosophique de questions un celles de l'Etat, de la démocratie, des droits de l'homme, de la justice, etc.

Bernard Bourgeois explique quelle perspective historique permet de comprendre, selon lui, cette faveur renouvelée dont commence à bénéficier chez nous la philosophie politique. Le philosophe américain Charles Larmore souligne les contrastes entre les Etats-Unis, où la tradition d'une philosophie morale est vivace, a la France. Les derniers ouvrages d'Etienne Balibar et de Claude Lefort rappellent, s'il en était besoin, l'extrême diversité de ce champ de réflexion.



Un entretien avec Charles Larmore

« Pour la majorité des philosophes, les principes politiques doivent avoir pour base des principes de type moral »

fesseur à l'université Columbia de New-York, Il est l'auteur de Patterns of Moral Complexity (1). Un recueil de articles doit paraître prochainement aux PUF ie titre Modernité # 1414

« On parie aujourd'hui en France d'un pennonne de philosophie politique. Y a-t-il 📶 ce quelque chose 🎩 📺 Etats-Unis?

- Nous mans une tradition de philosophie politique, mais sa particularité est d'être un relation avec une philosophie momie. Cette dernière s'est développée dans l'uni-versité depuis la fin du dix-neuvième siècle, depuis le livre de Henry Sidgwick, Methods of Ethics (1874). Sidgwick fut le maître de G. E. Moore, auteur, en 1903, des Principla Ethica. A partir de Moore développent plusieurs lignes de réflexion - de la nature des arguments moraux, du concept de moral, etc. - qui donnent lieu la des systèmes de philosophie dont le développement s'est poursuivi tout au long du siècle. C'est un partie à cause de cette situation que la phi losophie politique a été m produc-tive aux Etats-Unis: elle pouvait compter sur une pratique coutumière de philosophie morale vicille d'au moins cent

- Néanmoins, on s'accorde généralement pour parution livre 10 Manual Interpretation 100 livre 100 Manual Interpretation 100 Manual Interpr marqué m philoso-phie politique anglo-saxonne.

- Oui, car II est indéniable qu'il a donne I la théorisation politique un clan considerable. C'est par rapport Rawls que la plupart we sont situés continuent it faire. Mais il ne faut qu'il y aussi des qui e situent en du illimit avec lui.

- Pouvez-vous rappeler ses principales thèses en quelques null nunt d'évoquer le cultin

autour 💹 lui? - En premier lieu, il y a chez Rawls un effort pour repenser les fondements d'une société libérale démocratique. Il élabore, d'autre part, une théorie de la justice économique. Sans chercher à justifier le welfare state m tant que tel, il offre une conception progressiste de la justice économique et soutient qu'il appelle une «démocratie de propriétaires ». Selon lui, le principe de la justice économique ne consiste pas à subventionner moins privilégiés, mais I garantir I chacun les moyens, les reconstruction de propriété qui lui permettent d'être un citoven actif.

est d'ordre politique et culturel, l'autre de nature économique.

■ L'idée de Rawls 📰 que l'Etat libéral démocratique doit pas être fondé **m**r des concepts du bien qui soient controversés. Le premier débat a donc porté sur la possibilité d'une telle neutralité. Beaucoup l'ont nié. Le représentant le plus célèbre de ce courant d'opposition est Alasdair Mac Intyre. Selon lui, chaque système politique, même le système libéral, adopte une position tout I fait discutable I nature du bien. Aucun un peut être considéré monome neutre.

■ Le second débat manure le principe rawlsien de différence selon lequel les avantages économiques doivent être distribués de telle sorte que les moins favorisés obtiennent plus de russiament économiques qu'ils n'en auraient reçues dans un mun système de distribution. La question m de savoir si c'est ainsi qu'il faut concevoir la justice économique. Selon certains (comme Robert Nozick), système pénalise à l'excès ceux qui lim mum doués pour moment

tres, c'est un principe encore insuffisamment égalitaire puisque Rawls dit que les inégalités économiques sont admissibles forsqu'elles bénéficient aux moins dotés.

- Ces deux sont-ils encore vifs?

- Ils le sont, mais ils ont malheureusement tendance s'éloigner l'un de l'autre. Le débat politique et culturel im poursuit immi prendre en compte les principes in justice économique; et ceux qui manadu débat économique ignorent le plus souvent la question de la neutralité possible de l'Etat libéral l'égard 🔳 bien. Une exception notable est celle d'un philosophe qui n'est ma américain, mai belge mais qui appartient pleinement tradition anglo-saxonne, et s'occupe ces deux questions. Il s'agit de

- Vous disiez qu'il y a aussi en marga du débat avec

Anarchie, Etat et utopie,

- D'une certaine façon, c'est in cas de Ili Lili Nozick, dont li livre,

Philippe Van Pariis.

Nozick ne défend 🞹 du 📖 le libéralisme et la progressimm en matière économique. Il est partisan » G'est le cas également du mar-

xisme sous in forme qu'il in revêtue

le monde anglo-saxon où il combiné al la philosophie analytique. Ses représentants le plus notoires IIII John Roemer, G.-A. Cohen, John Elster. m On pourrait donc dire en sim-

plifiant qu'il y a une grands moude philosophie politique de langue anglaise : autour de Rawis, autour - Nozick, - nozick du marxisme analytique. C'est peut-être le second mu s'est avéré le

- Diriez-vous que l'opposition I venue de la molec?

- Nozick n'est per réellement un conservateur. Il ne prêche pas et de la déférum envers les autorités. C'est même, en un le contraire qu'il soutient, puisqu'il plaide en faveur d'un individualisme économique, politique a culturel.

» S'il y a une opposition de

a-t-elle vraiment une influence 📖 philosophie politique? - il faut la chercher plutôt un Angleterre qu'aux Etets-Unis, chez des auteurs comme Michael Oakeshott, ou Roger Scruton. Il s'agit là d'une philosophie authentiquement conservatrice, = in-line the man tives pour trouver des fondements la vie politique et 🕿 réclamant explicitement du d'une tra-

- Comment l'Américain que là situation en France, où la philosophie politique est la plupart du temps cou-pée de la philosophie morale?

- Il est vrai que c'est un des traits dintier de la philosophie politique américaine de se concevoir comme une partie 🖿 la philosophie morale, en tout cas comme inséparable d'approprié des philosophes, im principes politiques doivent avoir pour imm im principes de type moral. Même un Etat libéral e peut lim conçu sans justification systematique.

» En observant 🖿 l'extérieur la situation française, il me semble

Charles Larmore est pro- provoqués A Theory of Justice, l'un beaucoup la richesses. La d'au- aussi célèbre que celui de Rawls. droite 111 de Rawls - mais que la philosophie mande ne correspond rull vous une tradition universitaire, qu'il y a ici ou auelques penseurs isolés, mais qu'elle m fait pas l'objet de discussions vivantes. Du coup, la ph phie politique procède il l'égard in l'enseignement moral une une plus grande autonomie qu'agx Etats-Unis. D'ordinaire; on ne se soucie per en france de justifier in principes de la vie politique une argumentation spécifiquement

> - ii est clair que pour vous c'est M une un Cela dit, is situation n'est-elle pas en train d'évoluer?

- Autour du Collège 🖮 philosophie, avec in comme Luc Ferry, Alain Renaut, Jean-Marc Ferry, se profile une reflexion politique couplée avec la philosophie morale. Minimo ces auteurs ne peuvent trouver in resemble la tradition française et, plutôt um 🛍 chercher du im anglo-saxon, ils les empruntent à l'Allemagne, certains | Habermas. Personnelle

ment, je trouve in dommage! - 🖿 🗯 tournent aussi du côté de Kant. Est-ce également dommage?

- Kant pourrait constituer un carrefour entre la pensée anglosaxonne 🔳 la pensée française, 💷 philosophie politique anglophone
nourrie de Kant
l'égalitarisme. C'est d'ailleurs l'un des element du débat autour de Rawis: savoir si la théorie d'un Fina libéral peut emprunter be éléments I une doctrine que telle de Kant.

» Mais notre Kant n'est pas le même que le vôtre. Aux Etats-Unis. on ne s'intéresse pur vraiment à l'interprétation très du texte de Kant. On essaie de déterminer les principes qui sont au fond de sa doctrine et 📠 les formuler d'une façon qui convienne mieux aux questions posons. Quelqu'un comme O'Neill certainement will bien les textes, mais il s'efforce de mener la philosophie kantienne plus loin que Kant ne l'a conduite. En France, on veut surtout être fidèle à la lettre de son œuvre. Ce n'est certainement pas mauvais, mais si sa pensée doit avoir une influence future sur la philosophie politique vivante, c'est I la condition de départager ce qui est Mudamental m m qu'on doit laisser de côté, »

(1) Cambridge University Press. Ces « Modèles de la complexité morale » ne

Le réveil français

de ## mm 23

Inversement. l'apport un matière de philosophie politique fourni en France dans www mills période l'a été par une pensée refusant de se présenter pleinement philosophique, au win d'une fondation systématique un totale de l'exis-Raymond Aron voulut forger. dans l'attention I l'histoire concrète, des concepts réflexifs-critiques («types idéaux ») permetde comprendre, m le jugeant, le phénomène politique. Ce 💌 sont pas Hegel 💷 Marx qui l'aident à penser celui-ci, mais Montesquieu, Tocqueville 🖿 Max Weber. Cependant, une telle sociologie philosophante, qui proclame la spécificité, même la primauté, du politique dans la vie sociale effective, ne le structure ni 🖿 🖿 justifie à partir d'une vision essentielle 🌉 l'homme ou de l'être. Nourri ma particulièrement de cet apport aronien. Julien Freund ■ bien fixé philosophiquement, dans analyse se voulant II la fois phénoménologique métaphysique, le sens spécifique » Des deux grands débats qu'a l'obéissance, du privé m du politi-

que ses moyens **u** buts spécifiques. Mais une in refondation immanente du politique n'est pas ellemême fondée sur une philosophie totale et développée de l'existence humaine: cette philosophie politique n'est pas muy elle-même, un un

totalement philosophie. C'est donc bien une exception qu'offrait, en 1956, la Philosophie politique d'Eric Weil, précédemment appelée, des 1950, un Hegel et l'Etat, et justifiée par la Logique de la philosophie m um que thématisation normative d'un fondamental d'une existence humaine woulant sensée. Weil retourne à Hegel, mais en exploitant IIII 🛮 contenu politique 🕊 philosophique post-hégélien (notamment marxien), et en transla dialectique de l'être en une dialectique is sens n'absorbant pas la liberté 🌬 l'individu dans 🖪 nécessité il discours, Eric Weil, en des parfois prophétiques, détermine, en la justifiant, une politique pour notre temps. La pensée dominant du politique. L'Es- est riche et profonde en son origiwar du politique (1965) établit 🖿 nalité. Mais. en enfermant 🕨 pré-supposés M la politique : rela- contenu III son municipal politique tion du commandement 🔳 de dans un discours spéculatif, Eric rendait bien IIII la traduc-

exigée destination grande philosophie politique. Son œuvre em restée, pendant 🚾 décennies, un monument ======== au dépit des alles au mun Bac Weil de Lille, qui sont - voie d'être enfin récompensés.

La philosophie politique affirmation positive absolument philosophique du politique ne fit un retour culturellement marquant es durable que dans la difinación 100. Hall à la Marie du style intéd'Eric Weil, i pionniers de Topérèrent M manière plus offensive, a lime ombat l'absolutisation = sciences sociales auxquelles III opposèrent, on relisant and many the land l'établissement de l'Etat, la rôle politique du droit 🗷 🕍 sa pensée.

A l'époque de la revendication croissante IIII droits III ('homme III l'Etat droit, on line la reconstruction is la philosophie politique IVIII la méditation des grandes philosophies proprement juridiques, celles. 🕳 deçà 👛 la philosophie i Hegel, de i ou i Kant, des grands jurisconsultes penseurs classiques. Luc Ferry Alain Renaut (Philosophie politique 1984-1985) actualisent les principes

fichtéens. Depuis le début de la décennie, E Centre en philosophie politique et juridique 🖿 l'université a Caen, sous l'impulsion de Simone Goyard-Fabre, s'illustre par ses colloques e ses publications. Dès 1979, Blandine Barret-Kriegel, Will win livre-manifeste l'Etat ■ les esclaves, una inauguré ce ia philosophie politique qui redessine désormais le paysage culturel français.

Déjà des groupements ■ propo-MI & développer plus organiqueune pensée proprement politique de la vie sociale se sont créés. telle la la française pour la philosophie II la théorie juridiques politiques, présidée par Michel Troper, ou sont en voie de constitution, IIII l'Association française philosophie politique animée par Blandine Barret-Kriegel, qui dirige également la mous saluions parution en commen-

La philosophie politique est bien aujourd'hui en France pleinement

Bernard Bourgeois

Au

er a mina. Cities he 274.7 22 6496 T1:5529

3-03 HE Martin of the Morte gide a construction Regional on traction a Arm Engrave Bank Bet au Feinend die - · · 2 - 4 40 A Commence Magazia de vere Martin is in prop Spinger Street

The server

*180 8784_\$\$ 原金 ませい (Alapan 14) 点 Durg - - - - - - - - - - - - - -

Olegania - Purp Corre Dour aboars Bestice to Stephen REGION TO THE REPORT Name State (ACC) 200 Marie Care State falsely, and comme lieta me i até upa THE COUNTY TO A SECOND tenmers à déce France State motion

Maria and the Sea the course L'ALAGE REMAGE Sittle To the actions " pricopne du gotte is season water originalist The divergences d'a The morney to say Albert et de Lukas 5 teord to fourny una talple des contauts t de soppo

Pose 6: 578 5:918-74

a l'aditions menace

petalement 2,1900

Burs 2:30017878 14

M même detai da t

aulour de la tracer du drost (PU

Propos recueillis par François Azouvi

Au-delà des nationalismes

Etienne Balibar tente de définir une politique des droits de l'homme et du citoyen

LES FRONTIÈRES DE LA DÉMOCRATIE d'Etienne Ballbar. La Découverte, 268 p., 135 F.

Exclu du PCF en 1981 pour avoir protesté publiquement, dans un article du Nouvel Observaleur, contre la destruction au buildozer d'un foyer de travailleurs maliens par la municipalité communiste de Vitry-sur-Seine et contre la dénonciation, peu de temps après, de jeunes Marocains comme trafiquants de drogue par celle de Montigny-lès-Cormeilles, Etienne Balibar, qui fut l'élève et l'ami de Louis Althusser (1), consacre aujourd'hui l'essentiel de son activité militante et de sa réflexion politique à la lutte contre le racisme, et en particulier à la question de l'immigration. La quasi-totalité des articles réunis dans ce volume, à commencer par celui du *Nouvel Observateur* qui lui a valu son exclusion du PC, traitent de ce thème.

De l'héritage « althussérien », Etienne Balibar a conservé à la fois la rigueur de la méthode, qui donne à ses analyses, même les plus difficiles, une grande force démonstrative, et le goût de la philosophie politique, qui leur confère une réelle originalité par rapport à l'orthodoxie marxiste. Or la philosophie politique, qui revient en force depuis le discré-dit du marxisme se trouve, en outre, renouvelée par la question de l'immigration. Ou plutôt il lui fant apprendre à « penser autre-ment » dès lors que cette question cesse d'être marginale pour devenir centrale dans la société française et, sans doute, dans la plu-part des sociétés occidentales.

C'est à elle, en effet, que se relient les interrogations contemporaines sur la nation, la démocratie, le racisme, c'est elle qui commande notre regard sur le tiers modifé et notre attitude à l'égard de métissage » culturel, c'est elle qui bouleverse notre conception des droits de l'homme et de la citoyenneté. Toutefois, si il faut remettre en cause bien des

Ainsi Etienne Balibar est-il de ceux qui revendiquent résolument « l'égalité complète des droits pour les immigrés en France», à commencer, bien sûr, par le droit de vote. Il n'ignore pas qu'une telle proposition, qui suscite de vives polémiques, ne va pas de soi. « Une revendication explique-t-il, cela veut dire des objectifs, une stratégie, des formes de mobilisation et de lutte. Qui la

11 ' 4 IT 27.

4 W 1000

東京の は 3 種

2 1 1 1 1 100 124

The PERSON

porte? Quelles transformations sociales, institutionnelles et culturelles implique-t-elle? Quels nouveaux concepts théoriques? Quelles conditions doivent être romplies pour qu'elle technique. remplies pour qu'elle se traduise un jour dans les faits?»

On le voit, le champ de la réflexion et du débat est large. D'un article à l'autre, Etienne Balibar l'explore avec persévérance. De ce parcours complexe, on retiendra, a titre d'exemples. deux ou trois étapes significa-tives. La première est celle qui conduit l'auteur à souligner le rôle déterminant de l'Etat dans le développement du racisme. « Fondamentalement, affirme-t-il, le racisme moderne n'est jamais un simple rapport à l'Autre, fondé mu une perversion de la différence culturelle ou sociologique, mais c'est un rapport à l'Autre médie par l'intervention de l'Etat. » Si le par l'intervention de l'Etat. » Si le par l'intervention de l'Etat. nationalisme est l'idéologie « organique » de l'Etat-nation, le racisme en est comme le complément inévitable, inscrit notamment dans la «structure colo-niale» de la France, qui accueille sur son sol une population « postcoloniale ou quasi coloniale».

Deuxième étape : la construc-tion d'une société emulticulturelle» ou « pluriethnique», formée non pas, comme aux Etats-Unis, de minorités repliées sur elles-mêmes, mais de « composantes à part entière du mouvement de production de notre avenir». Il importe, selon Etienne Balibar, de « relativiser cette notion d'« étranger » peu à peu codifiée depuis Napoléon et devenue un véritable butoir de notre réflexion politique »,

térieur comme à l'extérieur. fixent des limites à la démocratie remettre en jeu, des espaces iné-

(1) Cf. sea Ecrits pour Althusser,

politique? Mais non! Elle mêle,

au contraire, l'épaisseur des styles, le flux des idées et la «chair du

social », pour reprendre la formule du philosophe Merleau-Ponty. Il suffit pour s'en convaincre de lire

la vingtaine d'études ici ressem-

blées. A première vue, elles sont

fort disparates. Entre Orwell ou

Rushdie, Tocqueville ou Sade, Guizot ou Machiavel, Quinet ou

Pierre Clastres, on ne voit guère de points communs. Et pour

L'unité ouverte de ce volume

réside d'abord dans la même

exploration, à chaque fois diffé-

remment poursuivie, des liens

entre écriture et politique. Si tout

philosophe est, pour Claude Lefort, un «penseur-écrivain», le

philosophe politique entretient

lière : il sait combien ce qu'il écrit

appartient à son temps, il s'expose

à l'incertitude de l'avenir, ainsi

qu'aux malentendus des adver-

saires comme à ceux des parti-

sans. C'est pourquoi, en scrutant

les digressions qui émaillent l'œu-

vre de Tocqueville ou en exami-

nant la place accordée par Léo

Strauss à la persécution dans la

genèse des écrits politiques ou en

analysant la portée de l'intrigue dans 1984, Claude Lefort

demeure attentif au lien substan-

tiel des idées et des phrases, au

tissage des discours politiques et

L'ensemble doit aussi sa cohé-

sion à cette manière qu'a Claude

Lefort de tout connaître mais de

toujours savoir se laisser surpren-

dre, d'accompagner un texte en se

laissant porter per ses dérives ina-perçues, de faire émerger une

vaste perspective de l'analyse d'un

pauvre paragraphe. Du grand art.

Roger-Pol Droit

des formes narratives.

recent une relation sin

cause: il n'y en a pas.

Des idées et des phrases

Claude Lefort scrute le lien entre écriture et politique

A L'ÉPREUVE DU POLITIQUE de Claude Lefort.

Calmann-Levy, coll. a Fondation Saint-Simon/Liberté de l'esprit », 400 p. 160 F.

Il y a une manière propre à Claude Lefort. Ce n'est pas exactement une méthode, si ce terme désigne des règles rigides, des pro-cèdés en série, une suite d'opérations prévisibles et de résultats assurés. Sa manière consiste plutôt à épouser les contours singuliers de chaque œnvre, à suivre la démarche de pensée au détour des phrases, à explorer les impasses ou les abîmes de l'interprétation au oœur de l'écriture.

Désincamée, la philosophie

Dernières parutions

■ LÉO STRAUSS : Qu'est-ce « Recherches politiques », que la philosophie politique? -Dans l'excellente collection Léviathan » (PUF), qui s'est donné pour objectif, sous la direction de Stéphane Rials, de fournir les éléments d'une réflexion renouvelée sur le droit et sur l'État, vient de paraître ce nouveau recueil d'articles de Léo Strauss, Publié en 1959 aux États-Unis, cet ouvrage consti-France, grace notamment aux

traduit ce volume (298 p.,

SOSOE : La philosophie du droit. - La philosophia du droit est sans doute la domaine où se marquent aujourd'hui las plus nettes divergences d'analyse. La grand mérite du livre d'Alain d'abord de fournir une vue d'ensemble des courants et des auteurs qui s'opposent en Europe et aux États-Unis. Dans des traditions intellectuelles qui généralement s'ignorent, les auteurs discernent l'existence d'un même débat da fond, centré autour de la modernité at du sujet du droit (PUF, Coll.

486 p., 192 F).

 ANNE-LAURE ANGOUL-VENT : Hobbes ou la crise de l'État baroque. - Si le taxte des œuvres de Thomas Hobbes est l'objet d'études de plus en plus nombreuses, il n'avait pas encore été tenté de rapprocher systématiquement le Léviathan de la pensée et de l'esthétique baroques qui lui sont contempotue la meilleure voie d'accès à raines. Au terme du travail origiune œuvre majeure que l'on nal, la philosophie politique de commance à découvrir en Hobbes apparaît comme une utopie beroque. (PUF, Coll. efforts d'Olivier Sedeyn, qui a « Questions », 256 p., 135 F).

 La revue Rue Descertes du Collège international de philoso-· ALAIN RENAUT ET LUKAS phie consecre son numéro 3 à un ensemble de textes et d'analyses de philosophie politique, sous le titre Citoyenneté, démocratie, république (Albin Michel, 168 p., 120 F).

 Pour aider à enseigner Renaut et de Lukas Sosoe est l'éducation civique, un manuel destiné aux maîtres regroupe documents, pistes de réflexions, exercices. Sa lecture n'est pas interdite aux citoyens. Elle pourrait même être utile, souvent... (Éducation civique et philosophie politique, de M. C. Bouare Des Déserts, C. Riolet, J.-P. Thomas, Armand Colin, 256 p., 110 F.)

Enfin, l'auteur tente de définir ce qu'il appelle « une politique des droits de l'homme », soulignant en particulier, contre une certaine tradition de la philosophie politique, que ceux-ci ne peuvent être énoncés sans être spécifiés comme les droits de l'homme et du citoyen, ce qui signifie que « les droits de l'homme n'ont aucune réalité ni aucune valeur sinon comme droits politiques, droits du citoyen et même droit illimité de tous les hommes à la citoyenneté». Une politique des droits de l'homme suppose donc leur a universalisation ». C'est dire que les frontières qui, à l'inlui ouvrent aussi, si elle sait se

Thomas Ferenczi

Que le marché du livre belge soit relativement moins touché par la crise que l'édition française n'a rien d'étonnant car la Belgique, sans aucun doute, a gardé ca que nous avons perdu : le temps, la patience, une curiosité ouverte et attentive aux choses. Il suffit pour éprouver de constater la qualité toute particulière des librairies de Bruxelles, et même de la

La vingt-quatrième Foire internationale du livre de Bruxelles

Première au monde après celle de Francfort, historiquement et, souvent, par le nombre de ses visiteurs, première aussi à s'être ouverte à tous les publics, la Foire de Bruxelles a accueilli cette année près de deux cent mille personnes et cent soixante-dix exposants. Ceux-ci représentaient plus de deux mille maisons d'édition, assentiellement francophones, à l'exception de certaines venant de l'ancienne URSS, du Portugal ou de l'Espagne. Quant aux Fla-mands, pourtant si impatients de «flamandiser» Bruxelles et d'en reprendre le contrôle, ils semblent avoir paradoxalement boudé la manifestation, préfé-

Foire du livre dont la vingt-qua-trième édition se tenait au Paleis

des congrès de la ville, du 18 au 23 février.

les Wallons n'ont pas leur mot à

rant se consacrer à la leur, celle

d'Anvers, là où, pour une fois,

Le cas

des Eperonniers

Le principal intérêt de ce rendez-vous très convivial, inauguré par Raymond Devos, restait la découverte (ou la reconnaissance) des éditeurs belges. Parmi eux, seul Complexes, qui exporte 90 % de sa production, a su s'implanter dans les librairies françaises et se faire constaitre, surtout à travers se collection d'& Histoire en poche » ou celle du «Regard lit-

Certaines maisons de grande qualité, en revanche, demeurent

Vive l'édition belge! France : c'est le cas des Eperonniers, la plus importante des maisons d'édition de littérature en Belgique, que dirige Lysiane D'Haeyere. Cette femme pleine de passion, à la fois libraire et éditeur, s'achame à découvrir et à ne publier - ce n'est pas si courant - que des écrivains qui ont, vraiment, quelque chose à dire. Mission accomplie, au moins avec les classiques » beiges (Crommelynck, Ghelde-rode, Thiry, Hellens, Hubert Juin, Suzanne Lilar...) ou avec des écrivains prometteurs, comme Jean-Claude Bologne.

> Un air de famille

Les Éditions Labor offrent un remarquable catalogue, et notamment la très belle collection de poche « Babel », créés en coédition avec Actes Sud (France) et L'Aira (Suisse). Bien diffusée en France, grâce à l'empreinte d'Actes Sud, « Babel » commence à constituer, depuis trois ans d'existence, un fonds magnifique, de Robert Penn Warren à Frédéric Prokosch, en passant par Simenon et, récemment, l'écrivain belge Charles Plisnier, prix Goncourt 1937, pour son roman Faux-passeports (également disponible aux

Bien des éditeurs francophones extérieurs à la Belgique publient régulièrement des auteurs beiges. Mais la polémique reste ouverte : l'identité littéraire belge tend-elle à s'effacer depuis le début du siècle, ou le « belgitude » a-t-elle toujours un sens? Sans vouloir à tout prix coller des étiquettes, les livres venus de Belgique gardent tout de même un air de famille : dans la tradition de Michaux, Rodenbach, Hellens, ou Thiry, une propension naturelle au rêve intérieur et un goût certain pour le merveilleux du quotidien.

Marion Van Renterghem

« Affaire Barthes », suites de suites

Nous avons recu de M. Michel Salzedo la lettre suivante: « Investi de la tâche délicate de gérer l'œuvre de mon frère Roland Barthes, qui avait pris soin de rédiger un testament, je suis contraint, à la suite de l'article que vous avez publié le 7 février 1992, sous la signature de Michel Kajman, d'effectuer une mise au point.

» Cet article fait la part belle aux accusations d'une prétendue censure concernant les cours de Barthes. C'est méconnaître le sens de ma démarche et la réalité du différend qui m'oppose à M. Bernard-Henry Lévy. Celui-ci, sans s'interroger sur la volonté de Roland Barthes, a publié une transcription, au demeurant critiquable, d'un de ses cours, s'abstenant de demander l'autorisation de quiconque, pas même celle du Collège de France, dont il a fait plaider que cette institution serait seule détentrice des droits d'exploita-

» Le brouhaha sur les familles abusives et les amalgames qui en découlent ne sauraient légitimer ce qui constitue à mes veux et aurait constitué aux yeux de mon frère une voie de fait.

» Par ailleurs, le souci de ne pas offrir au public une œuvre orale qui ne tiendrait pas compte des impératifs de l'écrit a été clairement exprimé par Roland Barthes et s'inscrit dans la logique de son œuvre. Je ne vois pas en quoi respecter cette exigence mériterait les sarcasmes.

» Bien avant qu'on me fasse la leçon, les éditions du Seuil, avec mon accord, avaient entrepris un travail important visant à préparer la diffusion des cours sous forme de cassettes ou de disques compact. Je suis aujourd'hui en mesure d'annoncer que le projet est sur le point d'aboutir. Il ne devra rien à la Règle du

La mort de Valentino Bompiani

Ecrivain, éditeur d'Alberto Moravia et d'Umberto Eco. il était, en Italie, l'un des plus grands

Valentino Bompiani, l'un des plus grands éditeurs italiens, est mort, à Milan, dimanche 23 février. Il était âgé de quatre-vingt-treize ans (le Monde du 25 février).

Bien que le nom de Bompiani soit attaché aux œuvres d'Alberto Moravia et d'Umberto Eco, la personnalité de Valentino Bompiani n'était pas limitée à la fonction de grand éditeur. Du reste, il eut la mauvaise idée de revendre sa maison juste avant le succès phénoménal du Nom de la rose qui enrichit ses successeurs...

Lui-même écrivain - comme sa fille Ginevra (1) -, Valentino Bompiani, né en 1898 à Ascoli-Piceno, dans la province des Marches, fut l'auteur de nombreuses pièces, parmi lesquelles Albertina (1945). Il publia également en 1988, chez son

confrère Longanesi, ses mémoires, Il Mestiere Dell'Editore, où il évoquait notamment ses débuts chez Mondadori, puis dans la presse italienne alors qu'il dirigeait la revue Unitas.

Son ironie, son sens de la formule, son habileté à tracer des portraits des personnages qui l'ont entouré prouvent qu'il était mieux qu'un dilettante de l'écriture. De Sibella Aleramo. il écrit par exemple : « Quand elle saluait, elle oubliait sa main comme un gant. ». Excellant dans la forme courte, il devait également faire paraître une série d'aphorismes pour lesquels il emprunta à Ramon Gomez de la Serna le terme espagnol de gregueriàs : proverbes pervertis, portraits, tableaux, définitions fantaisistes, moralités. Il fut récemment republié en édition de

C'est en 1929 que Valentino Bompiani fonda ses propres éditions qui accueillirent des écrivains prestigieux de son

poche avec le plus grand succès.

pays et de l'étranger : parmi les Italiens, Elio Vittorini, Romano Bilenchi, Vasco Pratolini et plus tard Dacia Maraini. Parmi les Français: Proust, Camus, Supervielle, Jouhandeau. Il fut également le premier éditeur de Nabokov en Italie et celui de Steinbeck. Mais c'est en grande partie à

la fidélité de Moravia qu'il dut son renom. En 1936, en effet, Moravia, qui avait publié les Indifférents à compte d'auteur sept ans auparavant et qui venait de signer un contrat chez Mondadori pour les Ambitions deçues, a les pires ennuis avec la censure sasciste qui interdit aux rédactions des journaux italiens de signaler la sortie de ce roman. Mondadori, découragé, refuse son recueil de nouvelles l'Imbroglio, qui est aussitôt accepté par Bompiani.

C'est également vers Bompiani que Pasolini se tourna en 1950 lorsqu'il voulut publier ses poèmes chez un grand éditeur. Oncle de la meilleure amie de celui-ci, Silvana Mauri, Valentino Bompiani hésita trop longtemps & éditer le poète qui partagea son œuvre entre les deux grands éditeurs italiens, Garzanti et Einaudi. En 1959. Bompiani prit toutefois en charge la revue de critique littéraire et de poésie que Pasolini avait fondée en 1956, Officina.

(1) Dont les œuvres sont publiées che



Ce que la nuit raconte au jour



reparait, affirmant sa ferme

intention de prendre ses dis-

tances avec la couleur scoute et

pétainiste de son passé. Pour

commencer, elle a cependant repris, en coffret, la série du

Prince Eric, de Serge Dalens et P. Joubert (le Bracelet de vermeil, le

Prince Eric, la Tache de vin, Eric

le magnifique, la Mort d'Eric), un

best-seller de l'époque de l'Occu-

pation, qui a toujours ses ama-teurs. Mais le bel Aryen blond a

Parallèlement, deux nouvelles

séries, « Classiques de l'aven-

ture» (dirigée par Francis Lacas-

sin) et «Jusqu'au bout du

monde» (dirigée par Pascal

Aubier), offreut un éventail de

lectures pour tous les goûts des

adolescents : l'Ancre de miséri-

corde, de Pierre Mac Orlan,

Demain les chiens, de Clifford

Simak, la Pipe de Maigret, de

Simenon, mais aussi des inédits :

L'été commence demain, de Leo-

nid Minor (deux tomes), l'expé-

rience d'un jeune garçon du Mid-

die West dans les Etats-Unis de

la dépression des années 30 et de

la guerre; ou encore l'unique

roman de Raphaël Sorin, écrit à

dix-sept ans, Serge à trois temps,

l'autoportrait d'un jeune homme

des années 60 qui admire Blaise

Cendrars et Humphrey Bogart. Un roman de la Nouvelle vague...

Collection « Signe de piste ».

140 à 290 p., de 59 à 69 F.

beaucoup vieilli.

Chris Donner doit-il ètre pris au pied de la lettre? Auteur renommé d'une quinzaine de livres pour la jeunesse. Chris devenu Christophe (voir le feuilleton de Michel Braudeau) va-t-il désormais jouer exclusivement dans la cour des grands?... Là. pourtant, il ne s'agit pas de lui. mais d'un père, auteur célèbre de livres pour enfants qui a perdu l'inspiration, et qui déprime, « Maman ne voulait pas que mes histoires avec Denise se retrouvent dans les tivres de papa. Elle préférait que papa invente lui-même ses histoires plutôt que d'aller les chercher directement dans notre famille, dans notre vie. » Mais comment lui redonner le goût

► Mon dernier livre pour enfants, de Chris Donner, Ecole des loisirs, coll. » Neuf », 142 p.,

Mauvais élève, rejeté par ses camarades, convoqué à la police témoin lui-mème au tribunal où l'on juge son père pour de petits trafics à l'hippodrome, Redka, surnommé Rodion-Grognon, est ce qu'on peut appeler un petit voyou. La police l'a à l'œil. Tout pourrait mal se terminer s'il n'avait l'amour des chevaux, et en particulier, pour Klopik, le vieux cheval qu'il veut sauver de la boucherie. Grace au Colonel, maître d'équitation qui le prend en amitie, sa vie va changer. Un roman sur l'adolescence, surpre-nant et tendre, complexe et pas troïka par un journaliste démis de ses fonctions à cause d'un desaccord avec la ligne du Parti.

▶ Le cheval de Redka Kostyria, de Nicolas Atarov, traduit du russe par Odile Belkeddar, Nathan, « Bibliothèque internatio-nale », 128 p., 59 F.

Encore l'Union soviétique - à peine ouverte aux étrangers. dans un roman écrit à quatre mains, par un Russe et une Hollandaise, pour narrer les aventures de Youra et de sa corres-pondante Rosalinde, qui vont tenter de se rencontrer à Moscou grâce à un concours international pour l'« Année des enfants modèles ». Un roman plein d'imagination et d'humour pour une épreuve singulière.

Dégourdis, à vos marques! d'Edouard Ouspenski et Els de Groen, traduit du russe par Robert Giraud. Castor Poche Flammarion. collection «Junior», 306 p., 32 F.

Sienne au mois d'août. Dans les quartiers de la ville, les contrades se préparent pour le « palio », la traditionnelle course de chevaux sur la place du Campo. Un jeune pianiste slovaque, boursier à l'académie du palais Chigi-Saraceni, va se lier d'amitié avec un jockey revenu à Sienne pour vaincre à tout prix. Solidement documenté, un bon roman, plein de sons et de couleurs, qui dépayse.

Palio 1 de Claude Clément, Duculot, 136 p., 46 F.

RÉCITS

Un recoin de mémoire

Après avoir partagé et décrit dans le Pays des asphodèles la vie sur le causse, Adrienne Durand-Tullou pousse jusqu'aux Cévennes. Elle raconte la trajectoire sociale, sur trois générations, d'une lignée de notaires d'Alzon, village du Gard que l'on situera mieux en précisant qu'il se trouve à une vingtaine de kilomètres à l'ouest du Vigan, en direction du Larzac, à la frontière qui sépare le schiste du calcaire, le châtaignier du buis.

La matière première de son récit lui a été fournie par le « Cahier de mémoire et de raison » et la correspondance familiale qu'avait laissés le notaire Antoine Arnal (1736-1817). D'autres pièces, puisées dans les archives du Gard et des départements voisins, ou communiquées par d'autres familles, ainsi que le dépouillement des minutes notariales du fonds d'Alzon, ont permis à l'auteur de compléter sa documentation.

Cela n'aurait sans doute pas suffi à rendre compte de manière si proche et si précise de l'ascension sociale de la famille Arnal au XVIII siècle, et de la vie quotidienne sous la Révolution et le Premier Empire dans ces confins du Languedoc. Il fallait ce quelque chose en plus que l'ancienne institutrice de Blandas, près d'Alzon devenue historienne a apporté en investissant dans sa patiente entreprise la profonde

GAY

CÔTÉ JARDIN, J'AI

DU PARADIS"

144 pages 72,80 F

BAUDOIN

POÈMES DE

PRISONNIER"

64 pages 52,80 F

ERASTE

"OEUVRES

SATIRIQUES

MARTIAL -

DÉCENSURÉ

88 pages 61,20 F

ISABELLE SIFFRITT

Ene

D ...

44

VITRINE

connaissance qu'elle possède de i divisé les Tignards face à la son pays d'adoption et le talent qu'elle a d'observer les lieux, les gens et leurs coutames, pour en parler ensuite avec le plus d'acuité et de justesse possibles. Son apport personnel se conjugue à celui de la famille Arnal pour redonner vie à des contemporains de la chute de Louis XVI et de l'épopée napoléonienne, des prêtres jureurs et réfractaires, de la dévaluation des assignats et de la difficile implantation du système métrique.

André Laurens Les seigneurs de la terre.

d'Adrienne Durand-Tullou. Payot, 620 p., 185 F.

Un barrage contre l'oubli

On n'arrête pas le progrès. quitte à le subir comme un fléau. C'est ce qui est arrivé, dans les années 50, aux habitants d'un haut village de la Tarentaise, victimes non d'une guerre, ou d'un cataclysme naturel, mais des exigences du développement industriel. Il fallait fournir de l'électricité, à partir de ce qui semblait alors la filière la plus appropriée, l'énergie hydraulique. En 1952, Tignes a ainsi disparu, englouti sous les eaux d'un barrage de l'EDF.

Un septuagénaire, José Rey-

mond, raconte aujourd'hui comment on y vivait. Il lui suffit de puiser dans ses souvenirs. Pascale Robert-Diard, une jeune journaliste connue des lecteurs de ce journal, d'origine tignarde elle aussi, les a recueillis et présentés en s'effaçant derrière la simplicité du conteur et la charge émotionnelle du déchirement qu'il remémore. Ce drame écologique, qui n'était alors vécu que eut un retentissement national. en 1952, à la mesure des médias de l'époque. On imagine la dimension qu'il brendrait aujourd'hui, la sensibilité écologique et la télévision

José Reymond regrette « l'individualisme forcené» qui a

stratégie de grignotage de l'EDF. Depuis, à Tignes et ailleurs, on a eu d'autres raisons de se plaindre, dans l'aménagement des stations, des excès commis en abusant de ce travers, pour des causes qui n'avaient même pas l'excuse de l'intéret national.

A. L. Tignes, mon village englouti, de José Reymond, Présenté par Pascale Robert-Diard, Payot,

NUESS NUESS

To a straight

the winds

1 M

1588

-

されなける(韓)

Le bi

7. 7.

Talling of the property

The same of the sa

1 and 1 and 1 and 1

de am une de la co

Succession Succession

िया । विशेष के व

kum

100 mg

Set of Caterill

The Control of

bar weng La

On the constitute

the second second

Sales were

de la Ramana G

Day Vient . mga

WHAN CHINOIS

SESON CHEMIN

₹\$ 194¢

· (. -

ROMAN

225 p., 125 F.

« Une si mauvaise iournée »

Trois hommes seuls dans un couloir d'hôpital. Un père et un fils qui ne se parlent pas. Ils ne sont pas fachés, mais ils n'ont simplement jamais rien eu à se dire. Avec eux, un routier qui fait de longs voyages en imaginant les émissions de télé que les gens encore plus ordinaires que lui regardent.

Le premier roman de Sylvie Simon fait alterner leurs trois monologues avec celui de Mélanie - la mère, l'épouse - que le rontier solitaire a repêchée dans le canal où elle s'était jetée. Par tristesse, lassitude, solitude? Elle ne le dit pas, elle ne le sait pas : « Je ne pensais plus à rien. Simplement je me suis dit que c'était une mauvaise journée pour Mêlanie. Une si mauvaise journée qui ne voulait pas finir.»

Quelquefois Sylvie Simon évoque de facon un peu insistante ces existences évidemment sordides. Mais elle sait aussi rendre, entre ces misères quotidiennes, des espaces de joie, de vie. Et elle sait nous faire entendre la douce voix de Mélanie : «J'avais oublié comme ils sont beaux, comme ils sont vivants. L'été prochain, avec un peu de chance, je les apercevrai à la fête. Je vais rentrer chez moi. Je ne ferai rien. Ou pas grandchose Je ne peux tout de même pas me nover tous les jours »

Alain Salles ► Le coutoir, de Svivie Simon, Le Dilettante, 140 p., 89 F.

La « belle France » de Daniel Schneidermann

Schneidermann vient de publier son premier roman. Nous avons demandé à Pierre Drachline d'en rendre

LA DISPARUE DE SISTERANE

de Daniel Schneidermann. Fayard, 339 p., 110 F.

«Il n'y a rien de si maladroit qu'une certaine race de petits machiavels qui ne croient qu'à la force quand ils sont faibles et qu'à la ruse quand ils sont bētes. » Daniel Schneidermann aurait fort bien pu placer cette réflexion (1) de François Mauriac en exergue de la Disparue de Sisterane, son premier roman.

Ce livre, qui devrait valoir de solides inimitiés à l'auteur, est une plongée sans masque à oxygène dans la France profonde d'aujourd'hui qui n'est pas loin de ressembler à celle que découvrait Georges Darien, en 1900, dans son pamphlet la Belle France (2). L'intrigue policière – l'enlèvement d'une « beurette » candidate sur la liste du maire sortant aux élections municipales - n'a, en fait, que peu d'importance. Daniel Scheidermann s'attache surtout à décrire la décomposition d'une société sur laquelle - moisissure oblige – poussent les champi-gnons vénéneux du racisme et de l'intolérance.

A Sisterane, une ville du sud du pays qui sent « la merde et la marée », l'équipe municipale est encluée dans « l'océan des compromissions ». Autour d'elle, tout n'est que corruption, affaires financières, nouvelle

maña, trafics d'influence, narcodollars. Le maire, en place depuis plus de trois décennies, est maître dans l'art d'exploiter les ambitions des uns et des autres. Mais, tout corrompu qu'il soit, il reste le seul à pouvoir endiguer la montée de l'extrême droite dans une cité où les immigrés sont la cible, au sens propre et au sens figuré, de « petits Blancs » que protègent des policiers sans doute nostalgiques du bon vieux temps de la guerra d'Algérie.

La Disparue de Sisterane n'est pas sans rappelar les romans populaires du siècle dernier. Bons ou méchants, veules ou courageux, tous las personnages sont d'une seule pièce. L'écriture, simple et directe, est juste « agrémentée » de quelques métaphores pour le moins réalistes... En tout cas, nul ne pourra reprocher à l'auteur d'avoir brouillé les pistes. Du « parti transformiste », qui tient la ville, à son adversaire, le « Glaive national », en passant par le mouvement « Stop racisme», les protagonistes sont clairement désignés.

Daniel Schneidermann n'épargne d'ailleurs aucune corporation : magistrats doctes et serviles, journalistes prêts à tout pour un scoop, notables véreux. sans oublier un «beur» affairiste. Seuls échappent à sa plume vengeresse les petits frères de son héroine. Des gosses qui ont poussé, telles des fleurs sauvages et rebelles, sur le macadam d'une ville où tous les adultes pourrissent par la tête.

Pierre Drachline

- (1) In Bloc-Notes III, Flammarion. (2) Réédité en a (0/18»;

000 LA PENSEE



115, BOULEVARD RICHARD LENOIR 75540 PARIS CEDEX 11 TEL: 43 57 74 74

PITARD

AMOUR, PASSION

32 pages 44,30 F

ROUGIER

'AU BOUT DE LA FEMME LIBRE"

64 pages 52,80 F

JEAN CHALON

"AU FIL DES ANS"

64 pages 45,40 F

DON GRIMALDO

FILIPPI



RECIT

FRANÇOIS

"VOYAGE A

MAGELLAN'

Photographie per

banale de la plus

256 pages 110,80 F

MICHEL GALIANA

"VOYAGE EN

HAUTS-DE-SEINE

L'aventure de

trais exilés

176 pages 80,20 F

ESSAIS

PHINEAS HARPER

"JON-FRIK HEXUM"

Biographie de l'Etoile

Foudrovee

54 pages 62.30 F

HASARD MERVEILLEUX" Eludiants, lycéens ce livre est le vôtre !



304 pages 100,00 F







MISERE" Un appel des resconsabilites dans tous les acles de la vie 144 pages 47.50 F



"COMME SI ÇA Y ÉTAIT..." Une histoire d'amour hors du commun 286 pages 127,70 F





FRED FEY

"TABLEAUX

INTÉRIEURS

"UNE INTERWINABLE LETTRE D'AMOUR



THERMIDORIENS' 336 pages 126,50 F



112 pages 64,40 F

"EMOIS EN ESQUISSE" 64 pages 52,80 F

BON DE COMMANDE

le commande a la Pensee Universelle Titte: Mon Adresse

UNIVERSELLE

"MES CINO SAISONS" Les propos d'un

48 pages 46,40 F HENRI LAUNET

"MOTS DE MONSIEUR JULES

Pot-pourri d'histoires drôles anciennes 88 pages 52,80 F

YVES CASSAGNAUD 3 3

POESIE

LOUIS DUTERTE

MQT\$

112 pages 64,40 F

"LA GUERRE DU

GOLFE POUVAIT-ELLE ÈTRE EVITEE ?" 48 pages 48,50 F

80 pages 55,90 F ALAIN DEMUSE

UN POÈME POUR LA VIE" 48 pages 48,50 F

Mon North

F. pour

14.00 F par livie pour le port.

The state of the s and distant the Time and the th The in the rest of the de 9: 9: 1: Cours 1 Tallenger des anta

antoning gan toisi apporting des es and of incommittees

gante du toman é, "clarity tement Populare de

Ombres chinoises

En 1950 comme en 1966, Yang Jiang dut confesser ses « vieilles idées bourgeoises ». Elle témoigne, en romancière, sans véhémence et sans révolte

LE BAIN

de Yang Jiang. Présenté et traduit du chinois par Nicolas Chapuis, C. Bourgois, 360 p., 170 F.

SOMBRES NUÉES

de Yang Jiang. Traduction du chinois. introduction et notes d'Angel Pino, C. Bourgois. 91 p., 60 F.

Au début des années 50, il existait déjà en Chine une pratique toute nouvelle qu'on appelait « prendre un bain » ou, plus pro-saïquement, « baisser le pantaion pour couper la queue », et qui consistait, pour les intellectuels, à confesser toutes les « vieilles idées bourgeoises » qui les tarabustaient, pour mieux s'en débarrasser. Cette cérémonie, cela va de soi, était obligatoire, et les recalcitrants qui voulaient l'ignorer étaient voues aux gémonies. Il s'agissait alors de donner un contenu concret au «Mouvement des Trois Anti» (contre la bureaucratie, contre le gaspillage, contre la corruption), la première de ces campagnes politiques d'envergure nationale qui allaient secouer la Chine tout au long des quarante dernières années. La troisième et dernière partie

 $\mathbb{R}_{r}\otimes_{X_{r}}$

A to a contract

du roman de Yang Jiang, le Bain, raconte cette expérience pénible que vécurent des chercheurs d'un Centre d'études sur la littérature. Certes, comme le dit l'auteur avec malice, tout le monde n'eut pas droit à un bain-baquet, réservé aux clercs d'importance. Les fonctionnaires ordinaires se contenterent d'un bain-bassine, et les jeunes encore moins titrés d'un bain-cuvette. Il n'empêche. Tous durent se présenter, à tour de rôle, pour expier leurs crimes, devant une assemblée vocifératrice de « masses révolutionnaires», en quête d'une absolution, qui ne leur fut accordée, souvent après plusieurs séances, que lorsque leurs repentirs furent jugés sincères et leurs péchés convenablement exposés, sans enflure. Cette rude épreuve, Yang



Yang Jiang et son mari, le romancier Qian Zhongshu.

Jiang, aujourd'hui âgée de quatre-vingts ans, la décrit dans le détail, mais avec modération, en évitant toute appréciation partisane, tout jugement réprobateur. Comme il convient à un roman, elle analyse simplement les espoirs et les tourments de tous ses personnages qui ont été confrontés à une telle situation. Et cela suffit, évidemment, à discréditer ce rite, qui n'était qu'une mascarade grotesque et pernicieuse. Ses héros, elle nous les a rendus auparavant passablement familiers, puisqu'on les a vus évoluer, dans les deux premières parties du roman, dans des circonstances plus ordinaires. Il s'agit d'intellectuels qui firent le choix de rester dans leur pays ou même de rentrer de l'étranger lorsque le pouvoir communiste s'établit en Chine, en 1949.

D'aucuns (Nina, Jiang Ming. Yu Nan) sont des ignorants infatues qui confondent Don Quichotte et Don Juan ou qui tiennent les Fleurs du mai pour un roman de Mallarmé, mais ils comprennent très vite l'intérêt d'un engagement politique et des intrigues pour mieux réaliser leurs ambitions de carrière. D'autres (Xu Yancheng, Yao Mi, Zhu Qianli) sont plutôt des esprits droits et intègres, mais pusillanimes et empêtrés dans des amours impossibles et donc pla-

toniques. Cette œuvre de Yang Jiang apparaît comme une suite au célèbre roman, la Forteresse assiégée, de son époux Qian Zhongshu (1). Il y manque toutefois l'unité du ton et du rythme, la composition rigoureuse et la maîtrise stylistique qui ont fait de ce dernier un véritable chefd'œuvre (2).

> « Une tête en yin-yang »

Le Bain est aussi moins une satire sociale que de simples digressions sur les aléas des choses de la vie, mais qui sont narrées délicatement, avec sobriété, comme l'étaient déjà les représentations des Six récits de l'école des cadres, où Yang Jiang décrivait calmement mais lucide-ment son expérience de déportation à la campagne, en 1969-1970, pendant la Révolution culturelle (3), et qui l'avaient imposée d'emblée, elle qui était simplement conque comme une spécialiste de littérature étrangère et une traductrice de romans occidentaux classiques, comme un des écrivains chinois contemporains de tout premier plan.

Elle nous livre aussi aujourd'hui un autre témoignage sur cette même période. Dans Sombres nuées, ce sont les tout débuts de la Révolution culturelle qu'elle

nous fait revivre, les années 1966 et 1967. On retrouve naturellement dans cette chronique la même distinction, la même retenue, la même absence de dégoût, de découragement et de révolte, y compris lorsqu'elle évoque ses propres persécutions, auprès des-quelles les expériences du a bain », quinze ans auparavant, n'étaient que d'innocentes baga-

Elle n'est même pas indignée lorsqu'elle est fustigée à coups de ceinturon ou lorsqu'elle est contrainte de hurler sans cesse, tout en frappant des coups de gong : « Je suis une intellectuelle bourgeoise. " Elle note simplement : "J'occupais momentanément le rôle du crieur public dans Lazarillo; à ceci près que j'étais à la fois le criminel et celui qui informe de la nouvelle. » Tout au plus est-elle inquiète d'être la risée et le souffre-douleur des enfants, dans la rue, après qu'on lui eut rasé la moitie du crâne, ce qui lui faisait, dit-elle plaisam-ment, « une tête en yin-yang » ; ou soucieuse de voir détruire le seul exemplaire de sa traduction de Don Quichotte, qui lui avait été confisqué.

Ce témoignage, comme le pré-cèdent sur l'« école de cadres » au'elle fréquenta plus tard, pour être exempt de toute véhémence dénonciatrice, n'en est pas moins accablant. Il suffit souvent de relater les faits, sans commentaire superflu, lorsque la réalité est à ce point caricaturale et monstrueuse. Yang Jiang, assurément, l'a compris mieux que quiconque, et ses écrits, un peu intimistes à la manière des Six récits au fil inconstant des jours du lettré du dix-huitième siècle, Shen Fu (4), sont toujours très attachants.

Alain Peyraube

(1) Editions C. Bourgois, 1987. (2) Cf. «le Monde des livres» du 13 février 1987,

(3) Editions C. Bourgois, 1983. Cf. « le Monde des livres » du 9 septembre 1983. (4) Editions C. Bourgois, 1982. Cf. «le Monde des livres» du 13 août 1982.

Les pérégrinations de Shen Congwen

LE PETIT SOLDAT DU HUNAN

de Shen Congwen. Traduit du chinois et annoté par Isabelle Rabut, Albin Michel, 252 p., 98 F.

En 1990, Isabelle Rabut faisait enfin connaître au public français un des auteurs chinois les plus singuliers de ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui la génération des années 30 (celle de Ba Jin, Lao She, Mao Dun), en traduisant un roman sur la vie, l'amour et la mort, où la légende se mêlait à la réalité de la Chine de ce début de siècle : le Passeur de Chadong, de Shen Congwen (1). Elle expliquait aussi dans sa postface, un modèle d'essai critique sur l'écrivain, que l'originalité des écrits de Shen Congwen, qu'on qualifie sommairement en Chine de « littérature du terroir », était due, pour l'essentiel, à son ancrage profond dans la tradition chinoise, à la fois taoiste et poétique ou picturale, gavec son goût de l'instantané, du fragmentaire et son art de reconduire au vide ce qui a été évoqué par la grâce d'une seule allu-גל sion צ.

Cette analyse est d'autant plus convaincante qu'elle s'applique mieux à l'autobiographie de Congwen, son œuvre maîtresse, qui paraît aujourd'hui sous un titre un peu dérisoire, le Petit Soldat du Hunan, Le style y est davantage fluide et suggestif. la mélodie plus proche encore de celle des proses paysagistes de la littérature chinoise classique.

> Tueries sanglantes

Shen Congwen naquit en 1902 et grandit à Fenghuang, une petite ville du Hunan. Fervent adepte, dès son plus jeune age, de l'école buissonnière, il vagabonda beaucoup dans les montagnes avoisinantes, couvertes d'orchidées sauvages. d'abrasins et de cyprès, auprès des rivières « peuplées de poissons-mandarins, de cyprins et de poissons-chats».

confronté, dans cette région qui avait toujours compté beaucoup plus de militaires que de lettrés. trées par les soldats pour mater les Mizo en révolte, au spectacle de têtes humaines et de chapelets d'oreilles qu'on exposait fréquemment à la porte des bâtiments administratifs. Il vit souvent les expressions de désespoir et de rancune envers les

dieux sa peindre sur le visage

Mais très jeune aussi, il fut

des captifs qu'on allait exécuter après que leur sort eut été décidé par deux coquilles de bambou jetées en l'air : « Si l'une des deux retombait face au sol, at l'autre face au ciel, l'homme était relâché ; si les deux étaient tournées vers le ciel (combinalson yang), il était relaché également; si les deux étaient retournées (combinaison yin), il avait la

tête coupée. » Comme il était petit-fils de général, il fut décidé qu'il serait aussi soldat. Un peu instruit, il fut commis aux écritures. Shen Congwen nous raconte alors ses pérégrinations dans le Hunan, de garnison en gamison, et sa par-ticipation à plusieurs campagnes de « pacification » menées par les seigneurs de la guerre locaux ; puis son initiation à la culture, par l'entremise d'abord d'un secrétaire, puis d'un commandant, enfin d'un ouvrier typographe, « Sous cette influence livresque, ma sensibilité était devenue beaucoup plus délicate et mes impressions au contact de la nature n'étaient pas non plus tout à fait les mêmes... Il m'arrivait de souhaiter que la réalité fût autre, de me tourmenter à propos du passé ou de l'avenir. »

«Je n'ai rien d'un maître de morale»

L'autobiographie s'arrête à ses vingt ans lorsqu'il quitte le milieu militaire pour aller poursuivre des études à Pékin, où il continuera à observer le monde, sans le juger : « Je ne cherche pas, avant de décider si une chose est bonne ou mauyaise, à connaître son prix, mais je la mets à l'épreuve de mes sens, prenant pour critère le plaisir ou le déplaisir qu'elle me procure. Je ne me fatigueral jamais de cregardera la monde. Il n'est pas une créature, pas un élément de l'univers dont ma sensibilité ne sache appréhender les aspects les plus beaux et les plus harmonieux, en mouvement comme au repos... Dans mon approche de la vie, je demeure un artiste et n'ai rien d'un maître de morale. »

Sans doute est-ce pour cette raison que Shen Congwen cholsit de se taire définitivement, dès 1950, pour se consacrer, recherches sur la vie matérielle dans la Chine ancienne. C'est bien dommage, car c'était un très grand écrivain, comme l'atteste son autobiographie.

(1) Albin Michel.

Le grand muet

Le bilan littéraire de cinquante ans de roman chinois est plutôt maigre. C'est qu'en Chine la notion même de dissidence est restée inconnue

LE ROMAN CHINOIS **DEPUIS 1949** de Xiaomin Giafferri-Huang.

PUF, 268 p., 172 F.

PERDRE SON CHEMIN d'A. Cheng.

Traduit du chinois par Naël Dutrait, Ed. de l'Aube, 119 p., 80 F.

La littérature d'un pays totalitaire, nul ne l'ignore, est étroite-ment tributaire des dogmes que lui imposent les apparatchiks en charge du domaine de la culture. Il n'est pas rare, toutefois, que des voix fortement discordantes parviennent à briser les carcans idéologiques contraignants qui cherchent à les réduire au silence. En Union soviétique, à l'époque de la glaciation brejnévienne, ou dans d'autres pays satellites de l'Europe de l'Est, ce sont pour l'essentiel des écrivains qui ont animé la dissidence. La Chine, elle, a connu une évolution plus singulière: la notion même de dissidence y est restée inconnue. L'essai de M= Xiaomin Giafferri-Huans, le Roman chinois depuis 1949, vient opportuné-ment nous le rappeler, deux ans et demi après le massacre qui a mis fin à la révolte étudiante, sur la place Tiananmen, et qui a compromis le réel renouveau littéraire qu'avait permis l'éphé-

mère libéralisation des années 80. L'histoire du roman chinois depuis l'établissement de la République populaire de Chine apparaît aujourd'hui comme un

sifs qui ont marqué le destin de exploits des résistants commula Chine au cours du dernier demi-siècle. Les quelques tentatives d'hétérodoxie qui ont pu voir le jour, ici ou la, ont été exceptionnelles et pour le moins timorées. Elles ont été vite et aisément étouffées par le pouvoir maoïste.

C'est dire que le bilan proprement littéraire qui est aujourd'hui dressé de cinquante ans d'histoire du roman chinois est plutôt d'une maigreur squelettique. Aucune œuvre d'envergure n'émerge des trois premières périodes que distingue X. Giafferri-Huang : « Mise en place d'une littérature pour le peuple (1949-1957); « Première éclosion du roman dans l'édification socialiste (1957-1966)»; «Révo-lution culturelle (1966-1976)». Les écrivains talentueux des années 30, Ba Jin, Lao She, Mao Dun, Guo Moruo, etc., furent étrangement muets ou consentirent, de bon ou mauvais gré, c'est selon, à des écrits de circonstance d'une désolante platitude.

Une multitude de nouveaux auteurs, adeptes de cette « littérature prolétarienne qui fait bang! bang! bang!», comme disait Lu Xun, les remplacèrent. Certains, tels Zhao Shuli, Zhou Lipo ou surtout Hao Ran, l'idole de la «bande des quatre», réapparu en mai 1990 pour fustiger à nouveau le « libéralisme bourgeois à l'occidentale», ne sont pas totale-ment inconnus du public francais, leurs œuvres ayant été tra-duites. D'autres, plus nombreux, nous sont évidemment étrangers, comme Li Yingru, qui raconte simple appendice des conflits dans Feu sauvage et vent printa-politiques et idéologiques récur-nier dans la vieille ville (1958) les

nistes lors de l'occupation japonaise, ou Li Maorong, auteur d'un roman glorifiant, en 1959, la collectivisation agraire, intitulé Le bonheur est à l'homme ce que le printemps est à l'arbre. Un des mérites de l'essai de X. Giaffer-ri-Huang, qui est plutôt histori-que que littéraire, ce qui explique sans doute que ses comptes rendus sont surtout analytiques et rarement critiques, est de révéler cette littérature qui nous est restée obscure.

> Tentatives de renaissance

La quatrième et dernière partie de l'essai, « Nouvelle période (1976-1990) », traite des tentatives de la renaissance littéraire de l'après-maoïsme. On y trouve une bonne analyse des différents courants nés après le dégel de 1976 : la « littérature des plaies » (ou « littérature de cicatrices ») dénonçant les excès de la révolu-tion culturelle, qui peut paraître parfois aussi manichéenne que le réalisme socialiste pur et dur (les cibles des opprobres étant bien sûr inversées), le « néoréalisme », dans la lignée des grands écri-vains des années 30, qui reste, quoi qu'on en dise, dominant, et surtout cette « littérature des racines», pronée par des jeunes, qui vise curieusement à dégager la pérennité des valeurs culturelles de la Chine traditionnelle, en cherchant à comprendre les particularismes régionaux.

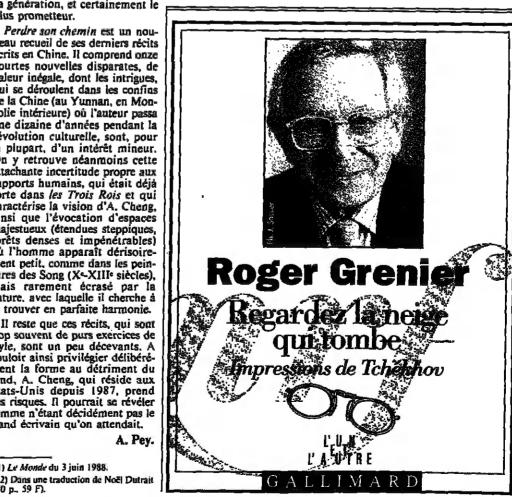
A. Cheng, né en 1949 et déjà célèbre depuis la parution des Trois Rois (1) que les éditions Alinéa rééditent aujourd'hui (2),

est un des représentants les plus éminents de ce dernier courant. D'aucuns n'avaient pas hésité, il y a quelques années, à le considérer comme le meilleur écrivain de sa génération, et certainement le plus prometteur.

veau recueil de ses derniers récits écrits en Chine. Il comprend onze courtes nouvelles disparates, de valeur inégale, dont les intrigues, qui se déroulent dans les confins de la Chine (au Yunnan, en Mongolie intérieure) où l'auteur passa une dizaine d'années pendant la révolution culturelle, sont, pour la plupart, d'un intérêt mineur. On y retrouve néanmoins cette attachante incertitude propre aux rapports humains, qui était déjà forte dans les Trois Rois et qui caractérise la vision d'A. Cheng, ainsi que l'évocation d'espaces majestueux (étendues steppiques, forêts denses et impénétrables) où l'homme apparaît dérisoirement petit, comme dans les peintures des Song (X-XIII siècles), mais rarement écrasé par la nature, avec laquelle il cherche à se trouver en parfaite harmonie.

Il reste que ces récits, qui sont trop souvent de purs exercices de style, sont un peu décevants. A vouloir ainsi privilégier délibérément la forme au détriment du fond, A. Cheng, qui réside aux Etats-Unis depuis 1987, prend des risques. Il pourrait se révéler comme n'étant décidément pas le grand écrivain qu'on attendait.

1) Le Monde du 3 juin 1988. (2) Dans une traduction de Noël Dutrait (240 p., 59 F).



LE TEMPS DE LA MORT
de Dobritsa Ichossitch.
Traduit du serbo-croate
par Ocjan M. Babic,
L'Age d'homme, tome I: 768 p., 170 F.,
tome II: 1 015 p., 190 F.
LA VIE DE MALVINA TRIFKOVIC
de Mirko Kovac.
Traduit du serbo-croate
par Pascale Delpech,
Rivages, 100 p., 89 F.

E mot «serbo-croate» ne désignet-il aujourd'hui plus rien d'autre
qu'une langue? ... Une langue
nationale qui fut celle d'un pays
qui n'existe plus, qu'on nommait
Yougoslavie. Le pays des Slaves du Sud.
Qui n'existera sans doute plus jamais...
Une langue, codifiée au début du dixneuvième siècle, divisée d'une façon
révélatrice dès ses origines, qui offrait
l'étrange particularité d'admettre deux
transcriptions – cyrillique pour le serbe,
latine pour le croate, – afin de préserver
les traditions, d'origine religieuse, des
uns et des autres. Une langue longtemps
fissurée politiquement aussi, parlée aussi
bien par ceux qui dépendaient de l'Empire austro-hongrois que par ceux qui
dépendaient de l'Empire ottoman. Si
bien qu'on a pu voir, au cours des
guerres, civiles ou non, jadis comme
aujourd'hui, des ennemis qui ne se comprenaient pas, mais qui parlaient la
même langue! Une langue unique pour
s'aimer et pour s'entreuer.

Cette incompréhension, plus profonde que la langue, se retrouve dans la littérature et, par exemple, dans deux livres d'écrivains serbes qui viennent de paraître, traduits du serbo-croate. Ainsi, dans le Temps de la mort, un grand roman épique sur la première guerre mondiale en Serbie, Dobritsa Tchossitch nous montre, dans la nuit qui précède la bataille, les ennemis qui s'apostrophent:

« Hé! les péquenots! Qu'est-ce que vous avez donc à babiller comme ça, votre grand-père Pierre [le roi Pierre le Gerbie] vous a embrochès? Cette nuit nous viendrons vous arracher les moustaches! – Toi, va te faire embrocher par ton François-Joseph! Je t'arracherai les intestins, brigand!»

Et l'un d'eux explique au « bleu » médusé : « Ce sont de petites plaisanteries entre frères. Quand on se rencontre sans se tirer dessus, on se taquine un peu comme ça. » Culs-terreux serbes et Fritz croates, qui rèvaient de s'unir « par-dessus les tranchées et les balonnettes » ... De même, aujourd'hui encore, des témoins ont pu voir les ennemis jouer au football pendant les trêves!

DOBRITSA TCHOSSITCH (ou bien Dobrica Cosic), nous avions pu le découvrir l'an dernier avec le Temps du Mal (écrit entre 1985 et 1990), un grand roman en trois parties sur la naissance, l'évolution et la mort de la foi communiste (le Picheur, l'Hérétique, le Croyant) qui se situait entre 1939 et 1941, au début de la seconde guerre mondiale (1). Né en 1921 dans une famille de paysans, résistant communiste pendant la guerre après des études d'agronomie, il a occupé de hautes fonctions au sein du Parti communiste de Serbie, membre du bureau de propagande du comité central jusqu'en 1968; limogé et exclu du Parti pour avoir soulevé la question du nationalisme albanais au Kosovo, il se consacre alors à l'écriture jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Slobodan Milosevic, dont il est un des partisans influents.

D'AUTRES MONDES
par Nicole Zand

Etre ou ne pas être serbo-croate





Dobritsa Tchossitch (à gauche) et Mirko Kovac : deux regards serbes sur la Serbie

Dans le Temps de la mort (écrit entre 1972 et 1979), tout aussi gigantesque avec près de deux mille pages, ce sont les mêmes personnages que nous retrouvons dans leur jeunesse, vingt-cinq ans auparavant, pas encore à l'Hôtel Lux de Moscou, mais sur la terre serbe, dont l'auteur, même en guerre, sait nous faire sentir l'odeur omniprésente des herbes, des pommes, des prunes. Dans Racines, le premier titre de l'épopée, écrit en 1954, il a raconté les débuts, au dix-neuvième siècle, de la famille Kotic dans son village de Prerovo. Curieusement, l'éditeur, l'Helvèto-Serbe Vladimir Dmitrijevic, a décidé de publier cet immense roman-fleuve de notre temps à l'inverse de la chronologie, montrant ainsi que chacun peut se lire indépendamment des

"J'ai dècidé que ma littérature, ce serait le roman. explique, dans son Credo littéraire (2), Dobritsa Tchossitch. C'est par le roman que j'ai voulu connaître et interpréter les racines de l'échec idéologique et humain de ma génération . (...) Et jusqu'à l'achèvement de la trilogie du Temps du Mal, je suis resté convaincu de la valeur de la connaîssance véhiculée par la littérature, de sa capacité à constituer l'« histoire humaine » la plus exhaustive et la plus profonde. »

Le Temps de la mort nous apparaît comme une tragédie sans issue. La tragédie d'un peuple sacrifié, incompris, abandonné par des alliés qu'il n'a pas trahis. Dans une narration traditionnelle polyphonique, toujours captivante, pleine de descriptions, réservée aux

amateurs de gros livres, Tchossitch, greffier du malheur serbe et de son côté suicidaire, se fait le porte-parole des droits historiques de son peuple. Dans cette fresque, à l'image de Guerre et paix, son modèle, il traite de la même manière que les grands les destins individuels et nationaux, les émois amoureux, et les dépressions et les événements des conflits balkaniques (Bulgarie, Macédoine, etc.) que nous n'avons jamais pu démêler dans nos livres d'histoire.

Du village au Parlement, des champs de bataille aux hôpitaux démunis de tout, nous côtoyons, d'un chapitre l'autre, Nikola Pasic, le grand personnage politique de ce temps-là, le général Misic ou le prince héritier Alexandre, mêlés aux béros de la fiction tchossitchienne : Vukasin Katic, l'occidentophile, son fils Ivan, revenu de Paris par patriotisme pour s'engager, sa fille Milena, infir-mière dans l'hôpital militaire de campagne. Surtout, dans le maëistrom des conflits aux racines millénaires, il réussit nous faire éprouver le sentiment d'abandon du peuple serbe devant l'indifférence de ses alliés français, anglais, ou russe, l'inutilité de l'héroisme des soldats et de ce bataillon des étudiants promis à la boucherie. Jusqu'à l'exode des survivants de l'armée serbe, qui vont être transportés sur l'île de Corfou grâce à l'insistance du général Joffre, tandis que, sur la côte albanaise, près de Durres, sont restés les cadavres, quelques chiens, un chaton et une vingtaine de milliers de chevaux affamés que les soldats ont l'ordre d'abattre un par un avant d'embarquer.

IN Serbe encore, mais d'une autre génération, intouchée par l'utopie communiste, Mirko Kovac, né en 1938 à la frontière de l'Herzégovine et du Montenegro, élevé à Belgrade, qui nous arrive avec un roman étonnant, dense, tout mince, tout nerveux, vingt fois moins épais que celui de Tchossitch : la Vie de Malvina Trifkovic. A peine cent pages pour une vie de femme bien remplie. D'une fiberté, d'une violence difficilement supportable, et qu'on n'oublie pas. Qui semble vouloir exprimer le suc d'une haine irréconciliable.

d'une baine irréconciliable.

Ecrit en 1968 alors qu'il vivait à Zagreb, publié en 1971 à mille exemplaires chez un éditeur privé, la Vie de Malvina Trifkovic nous arrive comme une des dernières découvertes de Danilo Kis, qui a dû se reconnaître dans cet auteur de son âge, opposant, dissident, ennemi comme lui de tout nationalisme comme de toute idéologie, actuellement très engagé dans les mouvements pour la paix, donc opposé à Milosevic, collaborateur du journal Vreme, qui, pour ne pas être assassiné comme traître à sa tribu serbe, a quitté Belgrade depuis deux mois et s'est installé en Istrie. Serbe parmi les Croates... « Chez nous, le nationalisme est une idéologie, dit-il. E1 ainsi, il cesse d'être un sentiment national.»

Quinze documents manuscrits, numérotés de A à O, comme les pièces d'un dossier (de police?), composent cette satire, habilement construite, riche de rebondissements inattendus et, sur un ton pince-sans-rire, reconstituent par bribes, sans explication et sans psycholo-

gie, le mystère d'une existence. L'histoire est fondée, paraît-il, sur des éléments véridiques. Mais, n'en doutons pas, la fiction savamment reconstituée ici par le romancier dépasse certainement la réalité. Avec l'ironie qui décape et l'art d'aller à l'essentiel.

A A MARKET SELL

 $= \sum_{i=1}^{n-1} a_{i,i} a_{i,j} + a_{i,j} \cdot a_{i,j} \cdot a_{i,j}$

14 B B B B B

Constitution of Parties

建

A THE STATE OF THE

200-20

學報 自然证实

1

まずれ シャンパン

Hill Mil

A to bright ser.

多篇 (**2)** [2008] [27] 。

7 mm ----

distant of many

- 4- ---

L'existence de Malvina, une jeune paysanne de bonne famille née au tournant du siècle, semblait toute tracée. Une éducation bourgeoise et éditiante à l'institution serbe et orthodoxe Sainte-Mère-Angelina, où priment les vertus de maîtresse de maison, les travaux manuels et l'instruction religieuse... Mais, à chaque moment, tout est provocation, tout est scandale, tout déraille parce que Malvina brave tous les interdits : relation lesbienne, suicide d'une élève, fuite. Autant de faits qui seraient presque admissibles s'il n'y avait cet affront public à l'Eglise serbe » qui compromet gravement la réputation de l'établissement : « Ce qui nous peine le plus, écrit la Mère supérieure, c'est que Malvina soit partie à cause d'un homme qui partage justement la foi dont nous essayons à tout prix de détourner nos élèves. »

Déshéritée par son père, repoussée par la famille du mari dont elle refuse d'adopter la foi, contrainte au divorce (« pour cause de haine irrésistible et de répugnance entre les époux »), trahie par son amante qui malgré, ou à cause de, « son dégoût des hommes », mourra en accouchant d'une petite fille de père inconnu. Petite fille qui se nommera Malvina, qui sera baptisée dans la foi catholique selon la volonté de la défunte et sur laquelle Malvina perpetuera la haine. Puis Malvina Trifkovic disparaîtra du monde, religieuse dans un monastère...

La jeune Malvina, ainsi libérée, aurait pu vivre heureuse auprès de son mari, employé de la sécurité d'Etat, quand survint quelque chose de terrible le 21 octobre 1948. L'auteur ne nous dit pas si, en ce jour de rupture avec le Komintern, la politique a joué un rôle dans un dénouement qu'on se voudrait de déflorer. Et pourtant...

all arrive fréquemment que nous découvrions et apprécisons le véritable prix et la valeur des choses des que nous les perdons, et c'est ce qui se passe avec la haine, dit l'un des personnages. A peine la perdrons-nous que nous la regretterons et y aspirerons. » Toujours la même question, brûlante : y a-t-il une fin à la haine? ... Mirko Kovac répond à sa façon : « Le seul moyen pour arrêter la guerre, c'est qu'il n'y ait plus de Yougostavie. Il y avait des soldais croates auprès des Serbes à la bataille de Kosovo; l'aspiration à l'union der Slaves du Sud est présente depuis le dix-septième siècle. C'est après 1918 que les Serbes et les Croates ont commencé à se battre. Quand ils se sont retrouvés ensemble.»

Il y a là, à n'en pas douter, la trace d'un débat qui oppose les pacifistes comme Kovac aux nationalistes comme Tchossitch. Il nous reste deux romans, aussi différents que leurs auteurs 2 kilos contre 140 grammes... Deux univers littéraires.

(1) Voir l'article de Georges Nivat, « Une grande confession communiste», dans « le Monde des livres» du le février 1991.

(2) Dans Un homme dans son époque. Entretiens de Dobritsa Tchossitch avec Slavolioub Djoukitch. Traduit du serbo-croate par Dejan M. Babic. L'Age d'homme, 286 p., 120 F.

Tout le mystère d'Eudora Welty

Elle capture des instants fugitifs, tentant de concilier « le temps et l'éternel ». Retour d'une nouvelliste qui atteint à l'universel

LA MARIÉE DE L'INNISFALLEN

d'Eudora Welty. Nouvelles traduites de l'anglais (Etats-Unis) par André Davoust et Gèrard Petiot. Flammarion, 243 p., 120 F.

Chaque fois que paraît en France un livre d'Eudora Westy (de 1986 à 1989, trois recueils de nouvelles et un texte de réslexion sur la création, les Débuts d'un écrivain (1), la critique s'étonne que cet écrivain, née en 1909 à Jackson, dans le Mississippi, où elle vit encore aujourd'hui, et qui est reconnue dans son pays, aux côtés de Faulkner et de Carson McCullers, comme l'un des grands écrivains américains de ce siècle, soit encore si peu traduite en France. Il fallut le prix Pulitzer, qui lui sur attribué en 1972 pour la Fille de l'optimiste (2), et bien d'autres récompenses, pour que l'Amérique découvre ensin une existence, il est vrai discrète et retirée, située à l'abri du grand dapage publicitaire, et s'avise d'une influence qui touche deux générations d'écrivains, depuis Flannery O'Connor, Truman Capote ou Tony Morrison jusqu'à Alice Munro: à soixante-

quinze ans, avec les Débuts d'un écrivain, Eudora Welty devenait un best-seller.

Quelle que soit l'ampleur de l'hommage rendu à Eudora Welty, qui fut le «cœur» d'un colloque international sur la culture du Sud en 1977, et figure cette année au programme de l'agrégation d'anglais, on ne saurait surestimer les mérites d'un écrivain dont l'originalité de vision et la force poétique surprennent davantage à chaque nouvelle publication. Publié en 1955 et dédié à Elizabeth Bowen, la Marièe de l'Innisfallen, longtemps négligé par la critique, marque pourtant une étape importante.

« Le reflet d'un instant »

Certes, il est difficile de décrire des nouvelles dont la perfection et l'apparente limpidité recèlent en fait une si grande complexité : celle d'un univers multiforme et d'une nature humaine mystérieuse, appréhendés par les sens autant que par l'esprit. A l'encontre des courants de la cérébralité, la fiction de Welty refuse ces vérités que l'intelligence, comme l'écrivait Proust, « cueille à clairevoie, devant elle et en pleine lumière » : les vérités qu'elle nous

offre, les moments de vision, à peine formés sitôt disparus, ont gardé cette profondeur qu'il a fallu franchir pour les atteindre : autant dire qu'ils n'ont pas été « cueillis à claire-voie », mais qu'ils ont été recréés.

Comme pour Virginia Woolf, dont Eudora Welty reconnaît l'influence, ce sont des moments de vie qui sont reconstitués, qui se succèdent, glissent et disparaissent, saisis dans ce « passage ». C'est, en effet, sur cette évanescence qu'insiste Eudora Welty, et sur l'impossibilité de fixer l'instant. « Son bateau n'était que le reflet d'un instant sur les vagues », pense Circé, qui n'a pu retenir Ulysse et le regarde s'éloigner (« Circé »).

Rien ne dure, tout est passage, ce passage incessant de la réalité que représente, de façon symbolique, le trajet qu'effectuent les personnages de ces sept nouvelles, dont le thème récurrent est le voyage, le changement ou le départ. Trajet d'un groupe de personnages que les hasards de la vie ont tassemblés dans un train en partance pour l'Irlande, et dont les propos se croisent dans une incohérence réveuse, sans que rien soit jamais révélé de ce qu'ils sont; départ d'Ulysse quittant le séjour de l'île et le temps sans durée de Circé, ou change-

ment d'un monde, mort d'une société dans l'incendie, la nouvelle la plus ambitieuse de Welty qui invente une technique pour dire la « condition humaine » (3), et, à travers un épisode de la guerre de Sécession, dresse un tableau saisissant de la violence et du malheur, de l'horreur de la guerre vécue par des femmes, atteignant à une vérité univer-

Si la jeune semme, dans la Marièe de l'Innisfallen, interroge dans la rue « la fenêtre qui regarde, l'ail grand ouvert sur le soir, la rivière, les collines et la mer, et qui seule peut lui dire tout ce qu'elle veut savoir – « tout ce qui participait de la lumière et de la pluie, de la pluie et de la lumière, de l'ombre, de la lumière et de la pluie », elle demeure, malgré ce regard, impuissante à décrire la joie qu'il lui fut donné de ressentir : elle ne termine ni n'envoie son message à l'homme qu'elle a quitté. La mariée, cependant, une simple apparition qui avait souri pour la photographie, a disparu « comme si le seul fait de la prendre en photo l'eût fait disparaître ».

En 1933, Eudora Welty parcourut le Mississippi en prenant des photographies, activité, ditelle, qui lui apprit beaucoup. Comme l'indique Danièle PitavySouques dans la très intéressante étude qu'elle a consacrée à Eudora Welty, et qui a le rare mérite d'expliquer avec clarté le fonctionnement d'un texte difficile, le propos de ces nouvelles est ambitieux et moderne «en ce qu'il tente de concilier le temps el l'éternel»: le temps et la multiplicité des apparences, l'un, qui garde toute l'épaisseur du mystère.

L'effet de la photographie

« Réduire le visible à l'un » :
pour cela, Welty exploite une
étonnante diversité de procédés,
utilisant, entre autres, l'effet de la
photographie : « L'artifice de la
photographie jaunie... ne sert qu'à
montrer le royaume d'ombres où
vivent les hommes, ombres colorées certes, mais qui ne sont que
le reflet d'une réalité qui
èchanne ».

Le mystère est au centre de l'œuvre de Welty. Son art est d'en suggérer à chaque instant la présence et la profondeur. C'est ce mystère qu'affronte sans défense, après avoir jeté à la rue son message, la jeune fille qui s'avance dans la salle du pub «si joli et rempli d'inconnus»; c'est lui dont Circé cherche à s'emparer en capturant Ulysse et ses compa-

gnons: "Eux [les mortels], c'est la fragilité qui les fait vivre! C'est l'instant présent! Je me dis que ce n'est rien de plus qu'un mystère, et qu'est-ce qu'un mystère sinon une certitude?» Incertitude de l'instant qu'on va vivre et qui déjà s'efface, gonflé de l'attente, des images et des sensations les plus diverses, que Welty, par l'art de l'analogie, rapproche et ras-semble dans une même phrase. Instant de nouveauté sans pareille que vivent les personnages de la Mariée de l'Innisfallen, lors de l'arrivée à Cork, qui ressemble au matin de la vie. Entre la terre et le navire, l'espace, semblable à l'instant, « fugitif, étroit, et pourtant inviolé», est comme une question qui s'en-fonce dans le cœur.

Christine Jordis

(1) Parus aux Editions Flammarion: l'Homme pétrifié, 1986, et Gf. 1988; le Chapeau violet, 1987; le Brigand bien-aimé. 1989; les Débuts d'un écrivain, 1989

(2) Caimann-Lévy, 1974.

en la companya de la

(3) La Mori de Méduse. l'art de la nouvelle chez Eudora Welty, de Danièle Pitavy-Souques, vient de paraître aux Presses Universitaires de Lyon (340 p.,